

# Ligne d'interconnexion des Appalaches-Maine

## Étude du potentiel archéologique



### **Les Entreprises Archéotec inc.**

Fondée en 1977, la société Archéotec inc. ([www.archeotec.ca](http://www.archeotec.ca)) met sur pied des recherches, réalise des études archéologiques et effectue des recherches au terrain partout au Québec depuis plus de 40 ans. Au fil des décennies, Archéotec a développé des expertises de pointe destinées à favoriser la recherche en archives, à colliger des données d'analyse, et à apporter une précision accrue des positionnements planimétrique et altimétrique.

### **Les Entreprises Archéotec inc.**

8548, rue Saint-Denis Montréal H2P 2H2  
Téléphone **514.381.5112**  
Fax 514.381.4995

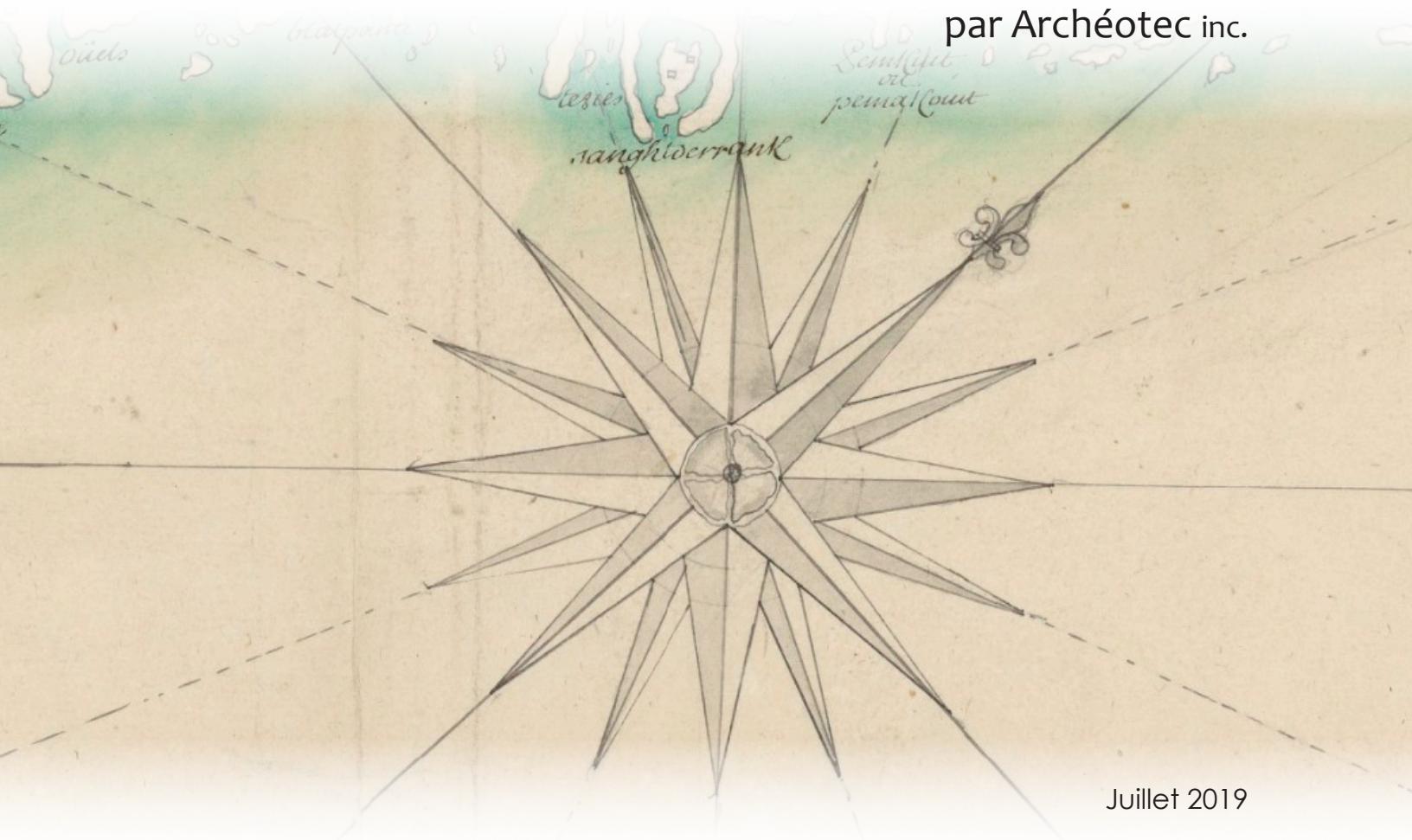
**[www.archeotec.ca](http://www.archeotec.ca)**

**Archéotec** inc.  
Consultants en archéologie

# Ligne d'interconnexion des Appalaches-Maine

# Étude du potentiel archéologique

# Rapport remis à Hydro-Québec TransÉnergie par Archéotec inc.



Juillet 2019



## Fonctions et attributions

Les personnes suivantes ont contribué à la réalisation de la recherche archéologique :

### Archéotec inc.

#### **Chargé de projet**

Daniel Chevrier

#### **Équipe de travail**

*Recherche et rédaction, archéologie préhistorique*

Daniel Chevrier

*Recherche et rédaction, occupation abénakise*

Chavin Chavez-Vyroubal

Pascale Vaillancourt

*Recherche et rédaction, archéologie historique*

Pascale Vaillancourt

Sylvie Dionne

*Cartographie et traitement des données géomatiques*

Maximilien Laly

*Éditique*

Pascale Vaillancourt

Violette Vidal

### Hydro-Québec

Direction Environnement

André Burroughs, conseiller Archéologie

Martin Perron, conseiller Archéologie



# Table des matières

1. Introduction.....	1
1.1 Mandat.....	1
1.2 Objectifs .....	1
2. Méthodologie .....	3
2.1 Zones à potentiel.....	3
3. Recherches archéologiques antérieures et éléments patrimoniaux....	5
3.1 Éléments archéologiques .....	5
3.1.1 Zones inventoriées .....	5
3.1.2 Sites répertoriés .....	5
3.1.3 Découverte fortuite non répertoriée au ministère de la Culture .....	13
3.1.4 Éléments d'intérêt archéologique et patrimonial.....	13
3.2 Éléments patrimoniaux .....	13
3.2.1 Mine Windsor .....	16
4. Cadre environnemental.....	57
4.1 Géomorphologie.....	57
4.2 Habitabilité du territoire .....	58
4.2.1 Ressources animales et végétales.....	60
4.2.2 Ressources lithiques .....	60
5. L'occupation amérindienne de la région.....	63
5.1 Période préhistorique .....	63
5.2 Les débuts de la période historique.....	67
5.2.1 L'occupation abénakise.....	68
6. Développement de la région à l'étude à la période historique.....	73
6.1 Dix-septième siècle .....	73
6.2 Dix-huitième siècle.....	79
6.3 Les Abénakis après la guerre d'Indépendance.....	84
6.4 Les Autochtones du Maine .....	96
6.4.1 La question de souveraineté .....	96
6.5 Le développement eurocanadien à la fin du dix-huitième siècle et au dix-neuvième siècle .....	98
6.5.1 Premiers développements .....	103

6.6	Fin dix-neuvième siècle et le début du vingtième siècle .....	112
6.6.1	Consolidation du développement de la région du lac Mégantic ....	112
6.6.2	Développement de la région de Black Lake.....	118
7.	Bilan du potentiel archéologique .....	123
7.1	Potentiel archéologique de la période préhistorique .....	123
7.2	Potentiel archéologique de la période historique .....	123
7.2.1	La présence amérindienne à la période historique .....	124
7.2.2	Exploitation minière .....	124
7.2.3	Développement rural aux abords des voies de circulation .....	124
8.	Médiagraphie .....	133
8.1	Documents imprimés .....	133
8.2	Documents cartographiques.....	141
8.3	Sites internet .....	143
9.	Annexe 1 .....	145
9.1	Lieux valorisés pour la Nation W8banaki .....	145

## Liste des cartes

Carte 1.1 Carte de localisation.....	2
Carte 3.1 Sites archéologiques et éléments patrimoniaux.....	7
Carte 3.2 Vestiges d'intérêt archéologiques et patrimoniaux, secteur de Stratford .....	14
Carte 3.3 Vestiges d'intérêt archéologiques et patrimoniaux, secteur de Stornoway .....	15
Carte 3.4 Sites patrimoniaux dans la MRC des Appalaches.....	19
Carte 3.5 Sites patrimoniaux dans la MRC du Granit .....	23
Carte 3.6 Sites patrimoniaux dans la MRC du Granit, feuillet A .....	24
Carte 3.7 Sites patrimoniaux dans la MRC du Granit, feuillet B .....	25
Carte 3.8 Sites patrimoniaux dans la MRC du Granit, feuillet C .....	26
Carte 3.9 Sites patrimoniaux dans la MRC du Granit, feuillet D .....	27
Carte 3.10 Sites patrimoniaux dans la MRC du Granit, feuillet E.....	28
Carte 3.11 Sites patrimoniaux dans la MRC du Granit, feuillet E1 .....	29
Carte 3.12 Sites patrimoniaux dans la MRC du Granit, feuillet E2.....	30
Carte 3.13 Sites patrimoniaux dans la MRC du Granit, feuillet F .....	31
Carte 4.1 Sources lithiques à proximité du secteur à l'étude .....	61
Carte 5.1 Données historiques d'utilisation du territoire à proximité du secteur à l'étude .....	65
Carte 6.1 Utilisation du territoire par les Amérindiens selon les cartes anciennes de la région (Russell 1833, 1834, Bignell 1854, Juchereau 1861, Seadbury O'Dwyer 1881).....	89
Carte 6.2 Plan polyphasé (Russell 1834) montrant l'emplacement de ressources forestières utilisées par les Abénakis .....	90
Carte 6.3 Plan polyphasé (O'Dwyer 1880) montrant l'emplacement de la réserve abénakise du Petit lac Saint-François ou réserve de Coleraine .....	91
Carte 6.4 Plan polyphasé (Russell 1834) montrant le niveau original du lac Aylmer comparé au niveau actuel rehaussé artificiellement.....	92
Carte 6.5 Plan polyphasé (Russell 1834) montrant le niveau original du lac Saint-François comparé au niveau actuel rehaussé artificiellement.....	93
Carte 6.6 Emplacement des fiducies foncières amérindiennes aux États-Unis, à proximité du secteur à l'étude.....	97
Carte 6.7 Détail d'une carte topographique montrant le développement de Stratford en 1865 (Topographical Department of the War Office) .....	107
Carte 6.8 Détail d'une carte topographique montrant le développement de Stornoway en 1865 (Topographical Department of the War Office) .....	109
Carte 6.9 Détail d'une carte topographique montrant le développement sud-est de Stornoway en 1865 (Topographical Department of the War Office) .....	110
Carte 6.10 Détail d'une carte topographique montrant le développement du secteur au nord-ouest du lac Mégantic en 1865 (Topographical Department of the War Office).....	113
Carte 7.1 Emplacement des zones de potentiel archéologique .....	125

## Liste des figures

Figure 3.1 Détail du plan du canton de Winslow montrant l'emplacement du lot 77, rang 2 Sud-Ouest (en bleu) où des sépultures amérindiennes auraient été mises au jour en 1923 .....	13
Figure 3.2 Détail d'une carte de 1904 (Taché) montrant l'emplacement de travaux d'excavation et de prospection pour la chromite (en bleu) dans le secteur de la mine Windsor, avant l'ouverture de celle-ci. ....	17
Figure 4.1 Lithostratigraphie .....	59
Figure 5.1 Détail d'une carte de 1794 (Carver) montrant l'emplacement des groupes amérindiens et de la frontière avec les États-Unis.....	70
Figure 5.2 Détail d'une carte de 1836 (Gallatin) montrant l'emplacement des groupes amérindiens entre 1600 et 1800.....	70
Figure 5.3 Détail d'une carte de 1777 (Faden et Sauthier) montrant l'axe de circulation Chaudière - Kennebec .....	71
Figure 6.1 Détail de la carte de Champlain (1632) montrant la vallée du Saint-Laurent et la côte atlantique .....	74
Figure 6.2 Détail d'une carte de 1715 (Aubry) montrant les terres des Abénakis en Nouvelle-Angleterre. Les axes de circulation sont également bien représentés. Le lac Mégantic est indiqué par une flèche rouge .....	77
Figure 6.3 Détail d'une carte de 1815 (Bouchette) montrant un sentier permettant de passer de la rivière Chaudière au fleuve Connecticut. Le sentier est rehaussé en pointillés bleus. ....	78
Figure 6.4 Détail d'une carte de 1755 (Bellin) montrant le lien entre la rivière Kennebec et la rivière Chaudière .....	80
Figure 6.5 Détail d'une carte de 1756 (Langdon) montrant le secteur de la hauteur des terres dans l'axe de circulation des rivières Kennebec - Chaudière .....	81
Figure 6.6 Détail d'une carte de 1761 (Montrésor) montrant le secteur du lac Mégantic	83
Figure 6.7 Carte représentant le trajet emprunté par Benedict Arnold en 1776 (Montrésor 1760) .....	85
Figure 6.8 Carte représentant le trajet emprunté par Benedict Arnold en 1776 .....	85
Figure 6.9 Carte de 1847 (Lemay dit Poudrier) montrant la réserve amérindienne du Petit lac Saint-François dans le canton de Coleraine.....	95
Figure 6.10 Détail d'une carte de 1815 (Bouchette) montrant les concessions inégales entre le canton Ireland au nord et le lac Mégantic au sud .....	99
Figure 6.11 Carte de 1838 (Russell) montrant les routes en planification ou construites par la <i>British American Land Company</i> dans les Cantons de l'Est durant la première moitié du dix-neuvième siècle.....	100
Figure 6.12 Plan du territoire à l'étude montrant les terres de la <i>British American Land Company</i> – en rose – dans les Cantons-de-l'Est en 1839 (Wells).....	101
Figure 6.13 Détail du plan de Bouchette (1815) montrant les premiers développements dans la région de Saint-Adrien-d'Irlande aux abords du lac à la Truite et du chemin Craig .....	104

Figure 6.15 Plan du village de Disraéli en 1878 (Richard) .....	106
Figure 6.16 Détail d'un plan du village de Lac-Mégantic en 1894 (Bureau de l'arpenteur général) .....	115
Figure 6.17 Carte des exploitations minières en 1904 (Taché) dans le secteur de Black Lake et Thetford Mines.....	120

## Liste des photos

Photo 3.1 Excavation de la mine Windsor .....	16
Photo 3.2 Halde de la mine Windsor .....	16
Photo 3.3 Fondations de l'atelier de traitement de la mine Windsor.....	17
Photo 3.4 Fondations de l'atelier de traitement de la mine Windsor.....	17
Photo 6.1 Panier abénakis fabriqué entre 1865 et 1900.....	86
Photo 6.3 Étal de paniers de la famille de Jules Robert-O'bomsawin à Northampton au Massachusetts, vers 1930 .....	86
Photo 6.2 Panier abénakis fabriqué entre 1865-1915 .....	86
Figure 6.14 Détail d'un plan de 1834 (Russell) montrant les terres d'Amos Hall situées à proximité du carrefour des chemins Craig et Gosford entre le lac à la Truite et le lac William Gosford.....	105
Photo 6.4 Moulin à scie au lac Maskinongé près de Stratford, photo non datée.....	108
Photo 6.5 Le moulin à foulon et à carder des Legendre ainsi que le moulin à scie en arrière plan. Photo non datée .....	111
Photo 6.6 État du développement de Lac-Mégantic en 1928 (Cie aérienne franco-canadienne) .....	116
Photo 6.7 Le moulin à scie de la compagnie Dudley (Vachon, avant 1895) .....	117
Photo 6.8 Village de Black Lake en 1909 (Wm. Notman & Son) .....	121
Photo 6.9 Village de Black Lake en 1948 .....	121
Photo 6.10 Ancien quartier Saint-Maurice en 1972, avant son déménagement en 1973.....	121

## Liste des tableaux

Tableau 3.1 Sites archéologiques répertoriés autour et dans le corridor d'étude.....	9
Tableau 3.2 Éléments d'intérêt archéologique .....	13
Tableau 3.3 Bâtiments patrimoniaux inventoriés dans la MRC des Appalaches.....	21
Tableau 3.4 Bâtiments patrimoniaux inventoriés dans la MRC du Granit .....	33
Tableau 5.1 Quelques toponymes abénakis à proximité du secteur à l'étude (selon Paré et alii 1985; Charland 2006, p.143,-144, 147) .....	69
Tableau 6.1 Population des villes dans les Hautes-Appalaches (tiré de Kesteman et alii 1998, p.272).....	114
Tableau 7.1 Zones à potentiel archéologique préhistorique.....	127
Tableau 7.2 Zones à potentiel archéologique historique.....	129
Tableau 7.3 Zones à potentiel archéologique traversées par la ligne .....	144

## 1. Introduction

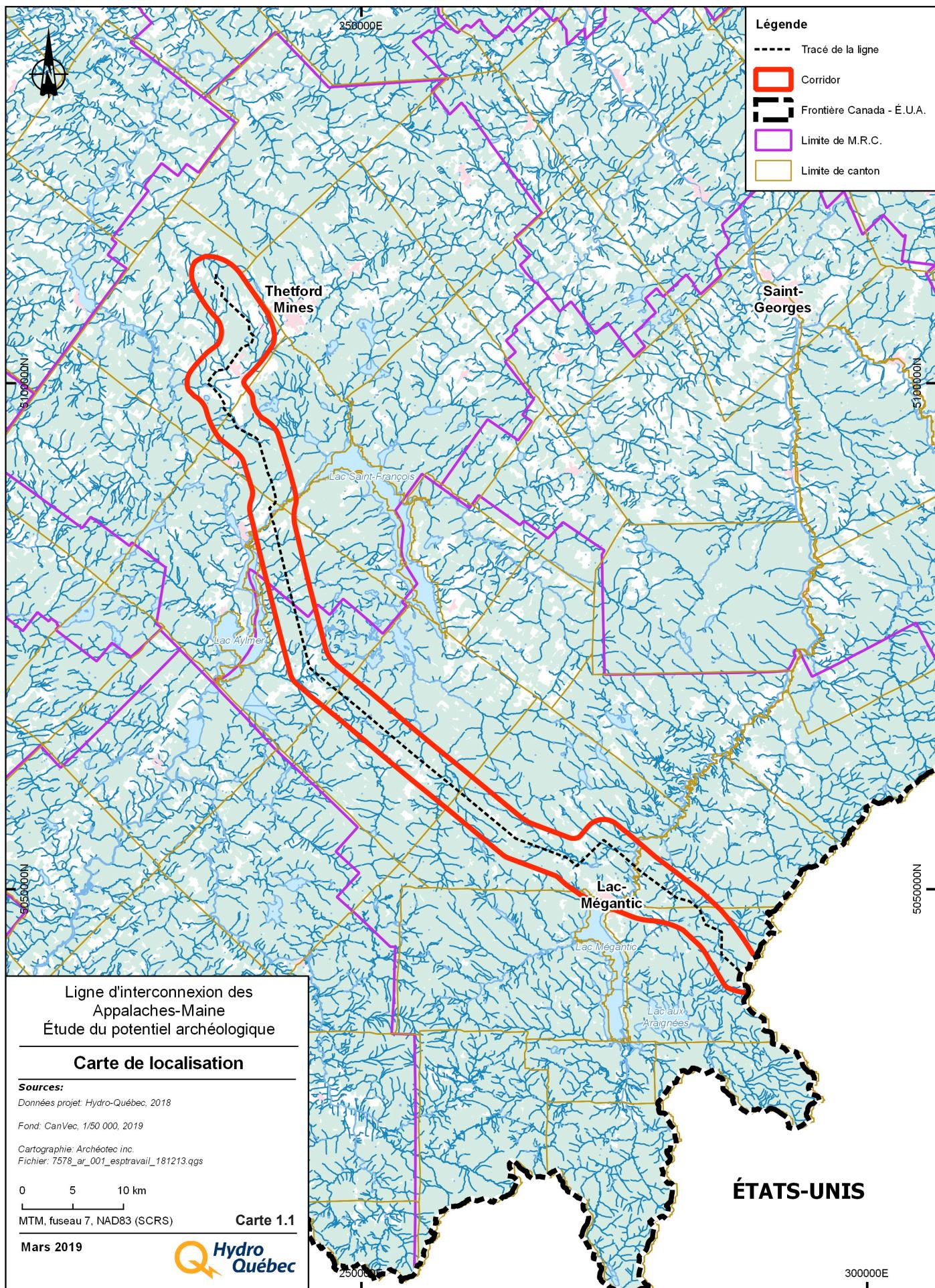
### 1.1 Mandat

Hydro-Québec TransÉnergie projette la construction d'une nouvelle ligne d'interconnexion entre son réseau d'électricité et celui du Maine afin d'accroître la capacité d'échange entre le Québec et la Nouvelle-Angleterre. La mise en service est prévue pour 2022. Le projet vise la construction d'une ligne de transport d'électricité d'environ 100 km entre le poste des Appalaches, situé à Saint-Adrien-d'Irlande près de Thetford Mines dans la région de Chaudière-Appalaches, et un point de raccordement à la frontière entre le Québec et le Maine, dans la municipalité de Frontenac, au sud de Lac-Mégantic (carte 1.1). Cette nouvelle ligne d'interconnexion à courant continu à 320 kV se raccordera à la ligne de transport New England Clean Energy Connect (NECEC) qui sera construite dans l'État du Maine. L'ajout au poste des Appalaches d'un convertisseur qui servira à convertir le courant alternatif en courant continu pour alimenter la ligne est aussi prévu dans le cadre du présent projet et nécessitera un agrandissement du poste existant. Afin de limiter les impacts du projet sur l'ouverture du territoire, la nouvelle ligne sera jumelée sur environ 73 % de sa longueur à une ligne existante à 120 kV.

Hydro-Québec TransÉnergie a confié à Hydro-Québec Innovation, équipement et services partagés le mandat de réaliser les études d'avant-projet relatives à la nouvelle interconnexion. Dans le cadre de son étude d'impact, la Direction Environnement désire connaître le potentiel archéologique du corridor à l'étude afin de pouvoir en évaluer les impacts et proposer des mesures d'atténuation. La réalisation de l'étude de potentiel archéologique a été confiée aux Entreprises Archéotec inc, consultants en archéologie. Hydro-Québec doit s'assurer que ses activités n'affectent pas l'intégrité de tout élément patrimonial protégé par la loi ou autrement valorisé par la population.

### 1.2 Objectifs

L'objectif de cette étude de potentiel archéologique est de fournir une base de données et une cartographie qui rassemble toutes les informations existantes sur les sites archéologiques et les zones d'intervention archéologiques ainsi que les sites patrimoniaux situés à l'intérieur des limites du projet. L'analyse des données paléogéographiques, archéologiques, historiques et patrimoniales permet de déterminer l'emplacement du potentiel archéologique qui est présenté sous forme de base de données, de cartographie et de rapport.



## 2. Méthodologie

L'analyse des données a pour objectif d'établir le potentiel archéologique de l'aire d'étude et de circonscrire des zones à potentiel archéologique basées sur la connaissance du milieu et la présence théorique de vestiges archéologiques (Archéotec inc. 2013, p. 20). Pour ce faire, les recherches archéologiques menées jusqu'à présent dans la région ont d'abord été répertoriées dans un rayon de 15 km autour du corridor à l'étude afin d'inclure les nombreux éléments archéologiques répertoriés aux abords du réseau hydrographique du secteur, notamment les lacs Aylmer, Saint-François, Mégantic et aux Araignées. Les études de potentiel et les rapports de recherche ont été dépouillés afin de connaître la nature des occupations dans la région et les types d'interventions archéologiques réalisées. Ces informations ont été compilées dans des bases de données standardisées et positionnées à l'aide de leurs coordonnées géographiques. Les zones inventoriées lors des différentes interventions archéologiques antérieures ont aussi été positionnées.

La consultation des études géologiques, géomorphologiques, pédologiques et hydrogéologiques a servi à mieux comprendre la mise en place du paysage naturel. Dans une perspective d'abord chronologique, un portrait assez large de l'évolution et de la mise en place du paysage est présenté en accordant une attention particulière à l'habitabilité du territoire. S'ajoutent à ces études celles du milieu biologique (végétation et faune). Les principales caractéristiques de l'environnement qui retiennent l'attention sont celles qui sont les plus susceptibles d'avoir une influence et de modeler l'occupation humaine du territoire (Archéotec inc. 2013, p. 20). Les ressources géologiques et animales ont été des facteurs importants de la colonisation humaine.

L'étude des cartes anciennes, des récits d'explorations, des actes notariés, des ouvrages historiques et de l'iconographie ancienne a fourni des informations pertinentes concernant l'occupation et le développement de la région. Déjà, ce portrait contribue à mieux comprendre la présence des sites archéologiques connus au niveau régional. Il aide aussi à mieux expliquer l'absence de vestiges archéologiques dans l'aire d'étude. Toutefois, cette absence peut aussi s'expliquer par le nombre limité d'interventions archéologiques à l'intérieur des limites concernées par cette étude de potentiel.

### 2.1 Zones à potentiel

Chaque zone à potentiel porte un numéro unique composé des quatre éléments suivants : bassin hydrographique, région archéologique, secteur archéologique et zone archéologique. Ces informations ont été reportées sur des cartes.

Une région archéologique correspond à un grand ensemble homogène sur le plan des caractéristiques du milieu. Ces caractéristiques ont une grande incidence sur les modalités diachroniques et synchroniques de l'utilisation du territoire.

Un secteur archéologique est défini en fonction des ensembles écologiques homogènes à l'intérieur desquels l'utilisation humaine du territoire présente des caractéristiques spécifiques d'exploitation des ressources ou d'occupation de l'espace. Un secteur peut être associé à un segment de rivière, à un lac ou à une portion de lac, à un interfluve, etc. À l'intérieur de chacun des secteurs, des zones à potentiel archéologique ont été circonscrites en fonction des possibilités d'occupation ou d'éléments anthropiques connus. Elles correspondent à des emplacements où des groupes humains ont pu séjourner et réaliser diverses activités (Archéotec inc. 2013, p. 21).

### 3. Recherches archéologiques antérieures et éléments patrimoniaux

#### 3.1 Éléments archéologiques

##### 3.1.1 Zones inventoriées

La plupart des interventions archéologiques qui ont été menées dans la région entourant le corridor d'étude sont en lien avec des projets d'aménagement routier, gazier ou de lignes électriques.

##### 3.1.2 Sites répertoriés

L'aire d'étude comporte trois sites archéologiques, mais il faut tenir compte du fait que plusieurs sites ont été répertoriés en périphérie. La carte 3.1 illustre les sites connus dans la région entourant le corridor d'étude. Les vestiges ont été mis au jour principalement autour des lacs Saint-François, Aylmer, Mégantic et aux Araignées (carte 3.1 ; tableau 3.1).

##### **BIEt-3 – Centrale de Disraeli**

Ces vestiges sont ceux de l'ancienne centrale hydroélectrique de la rivière Saint-François à Disraeli, utilisée de 1904 à 1951. Une inspection visuelle (Corriveau 2014) a documenté la présence d'une partie de la digue en pierre retenue par des caissons en bois ainsi que du plancher en béton de l'ancienne centrale démolie. Les vestiges se trouvent en partie dans le parc du Pouvoir de Disraeli, en partie sur le terrain appartenant à Hydro-Québec et en partie sur une propriété privée.

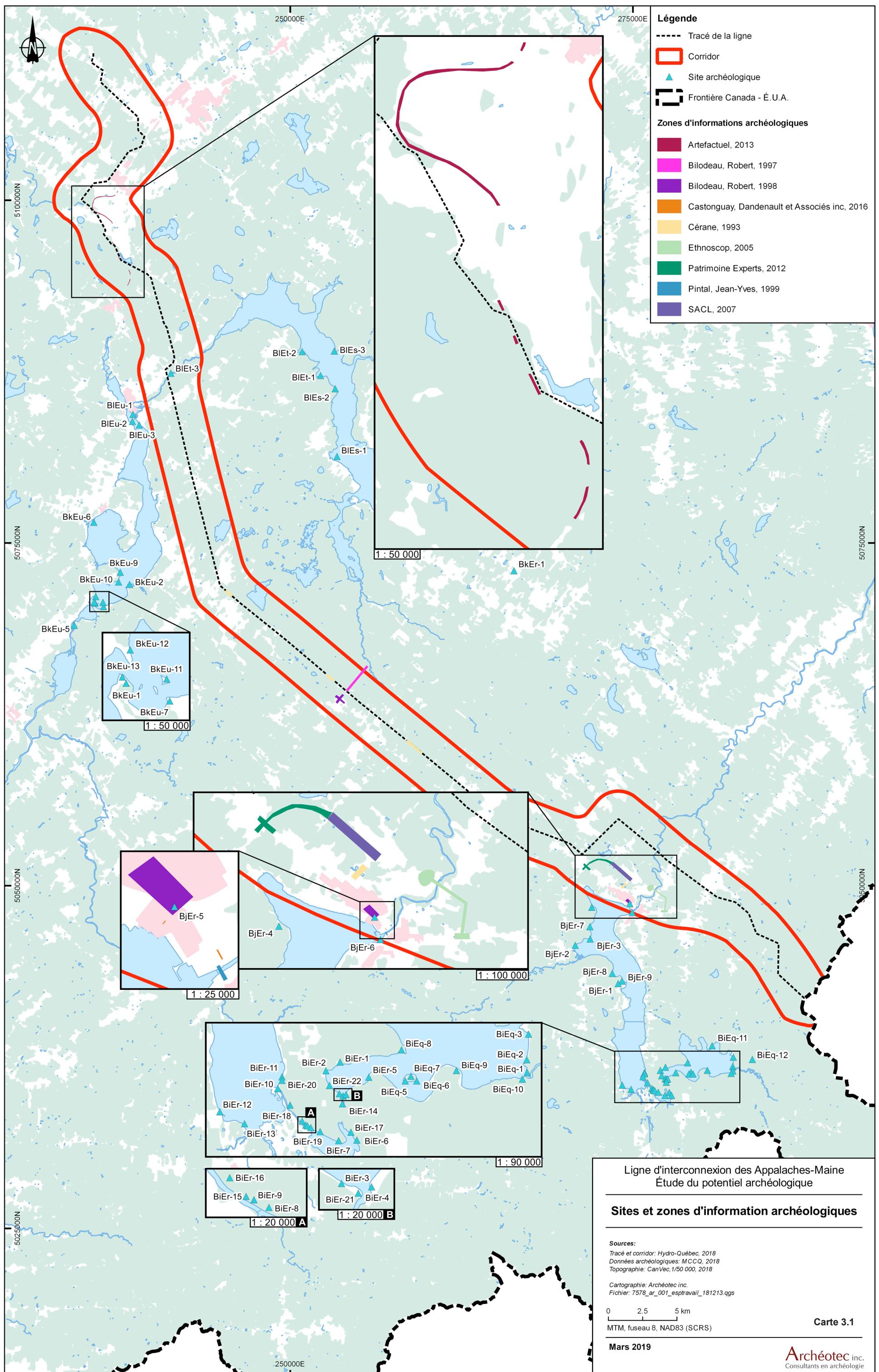
##### **BjEr-5 – Lac Mégantic**

Au cours d'une surveillance archéologique réalisée en 1991 dans le cadre de l'implantation du réseau électrique souterrain d'Hydro-Québec (Cérane 1992, p. 40-50), des vestiges de l'égout pluvial en bois datant du début du vingtième siècle ont été mis au jour sous la rue Frontenac, au cœur de la ville de Lac-Mégantic. Un ancien dormant de chemin de fer et un trottoir en bois ont également été découverts de part et d'autre du chemin de fer qui croise la rue Frontenac à cet endroit. Le potentiel de ce secteur est maintenant nul dans les limites de l'incendie du centre-ville de Lac-Mégantic en 2013, principalement en raison de la décontamination des sols qui a été nécessaire pour réhabiliter les lieux.

##### **BjEr-6 – Lac Mégantic 8**

Ce site préhistorique correspond à la découverte sur une plage du lac Mégantic, d'un couteau bifacial en rhyolite du mont Kinéo et d'un nombre indéterminé d'éclats en schiste ardoisier rouge. Cette découverte a été faite en 1972 par un archéologue amateur très actif dans la région (Jean Cliche), sur la rive est de la décharge du lac (Graillon 1997, p. 113-116). Les objets découverts ne permettent pas de déterminer la période d'occupation. Le site, à l'instar de plusieurs autres en bordure des lacs de cette région, est aujourd'hui détruit par la hausse artificielle du niveau d'eau et l'érosion des berges.







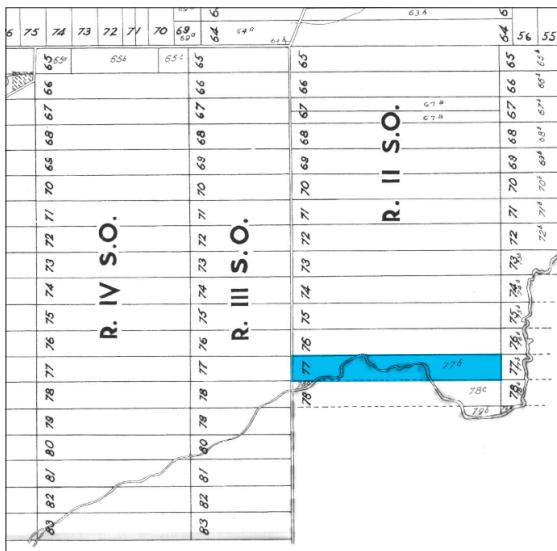
**Tableau 3.1** Sites archéologiques répertoriés autour et dans le corridor d'étude

Code Borden	Nom du site	Altitude	Datation relative	Références	Contexte des interventions archéologiques	Artefacts lithiques	Pierres chauffées	Poterie	Type d'occupation
Période préhistorique									
BIEu-1	Lac Aylmer - Disraeli 1	247 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 2012	récolte de surface	oui	Pierres chauffées déstructurées	s.o.	Ind.
BIEu-2	Lac Aylmer - Disraeli 2	248 m, inondé	Archaique laurentien, Sylvicole	Graillon 2012	récolte de surface	oui	Pierres chauffées déstructurées	s.o.	Ind.
BIEu-3	Lac Aylmer - Disraeli 3	248 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 2012	récolte de surface	oui	s.o.	s.o.	Ind.
BIEt-1	Lac Saint-François	plage	Préhistorique indéterminé	Morin 1977	récolte de surface	oui	s.o.	s.o.	Ind.
BIEt-2	Lac Saint-François	plage	Préhistorique indéterminé	Morin 1977	récolte de surface	oui	s.o.	s.o.	Ind.
BIEs-1	Île du Détroit	plage, île du Détroit	Préhistorique indéterminé	Morin 1977	récolte de surface	oui	s.o.	s.o.	Ind.
BIEs-2	Lac Saint-François	plage	Préhistorique indéterminé	Morin 1977	récolte de surface et sondages	oui	s.o.	s.o.	Ind.
BIEs-3	Lac Saint-François	plage, inondé	Préhistorique indéterminé	Morin 1977	récolte de surface et sondages	oui	s.o.	s.o.	Ind.
BkEu-1	Lac Aylmer 1 -Batoche	249 m, inondé	Archaique post-laurentien	Morin 1981; Graillon 2012	récolte de surface et sondages	oui	s.o.	s.o.	Ind.
BkEu-2	Lac Aylmer 2 - secteur Domaine Aylmer	249 m, inondé	Archaique laurentien, Archaique post-laurentien, Sylvicole moyen, Sylvicole supérieur	Morin 1981; Transit Analyse 1993; Graillon 1996a, 1996b 1997a, 2011, 2012; Graillon et Clache 2000	récolte de surface et sondages	oui	oui (foyer historique?)	1 tesson de corps décoré	Occupations multiples
BkEu-2d	Lac Aylmer 2 - secteur Pointe du Drapeau	249 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997a	récolte de surface	oui	non	non	Ind.
BkEu-2e	Lac Aylmer 2 - secteur Quatre-Saisons	249 m, inondé	Archaique supérieur	Graillon 1996a, 1997a, 2012; Transit Analyse 1993; Graillon et Clache 2000, 2005	récolte de surface	oui	non	non	Ind.
BkEu-5	Saint-Gérard	245 m	Archaique laurentien ?	Plourde 1990; Graillon 2012	récolte de surface	oui	Pierres chauffées déstructurées	s.o	Ind.
BkEu-6	Garthby	247 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Morin 1981; Graillon 2012	récolte de surface	oui	Pierres chauffées déstructurées	s.o	Ind.
BkEu-7	Lac Aylmer 3 - Les Berges du lac	247 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Morin 1981 Graillon 1996a, 1997a, 2012	récolte de surface	oui	s.o.	s.o.	Ind.
BkEu-9	Lac Aylmer 1 - Domaine Saint-Laurent 1	247 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 2012	récolte de surface	oui	s.o.	s.o.	Ind.
BkEu-10	Lac Aylmer 2 - Domaine Saint-Laurent 2	247 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 2012	récolte de surface	oui	s.o.	s.o.	Ind.
BkEu-11	Lac Aylmer 3 - L'Île du Rétréci	247 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 2012	récolte de surface	oui	s.o.	s.o.	Ind.
BkEu-12	Baie Bullfrog	247 m, inondé	Archaique post-laurentien	Morin 1981; Graillon 2012	récolte de surface	oui	s.o.	s.o.	Atelier de taille
BkEu-13	Baie de Batoche - lac Aylmer - Pointe du Rétréci	247 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1994, 2012	récolte de surface	oui	s.o.	s.o.	Ind.
BjEr-1	Lac Mégantic 4	395 m, inondé	Archaique post-laurentien	Graillon 1997b	récolte de surface	oui	s.o.	s.o.	Ind.

Code Borden	Nom du site	Altitude	Datation relative	Références	Contexte des interventions archéologiques	Artéfacts lithiques	Pierres chauffées	Poterie	Type d'occupation
BjEr-2	Lac Mégantic 11	395 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997b	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BjEr-3	Lac Mégantic 7	395 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997b	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BjEr-4	Lac Mégantic 9	395 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997b	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BjEr-6	Lac Mégantic 8	395 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997b	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BjEr-7	Lac Mégantic 6	395 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997b	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BjEr-8	Lac Mégantic 10	395 m, inondé	Archaique supérieur	Graillon 1997b	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEr-1	Lac aux Araignées 1	406 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Morin 1977, Graillon 1997c	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Objet isolé
BiEr-2	Lac aux Araignées 2	406-412 m	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997c	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEr-3	Nebessis	408 m	Archaique moyen, laurentien, Sylvicole inférieur	Graillon 1997c; Graillon et Cliche 2001, Chapdelaine 2007	récolte de surface, sondages, fouille	oui	oui	s.o	Camps temporaires
BiEr-4	Lac aux Araignées 4	406 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon et Cliche 2001	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEr-5	Lac aux Araignées 5	406 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEr-6	Lac des Joncs 1		Archaique moyen, Archaique laurentien	Graillon et Cliche 2001	récolte de surface, sondages, fouille	oui	s.o	s.o	Camp de base
BiEr-7	Lac des Joncs 3	396 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon et Cliche 1998	récolte de surface	oui	Pierres chauffées déstructurées	s.o	Ind.
BiEr-8	Décharge du lac des Joncs 2	396-398 m	Archaique ancien, moyen, supérieur, terminal, Sylvicole inférieur, moyen tardif, supérieur	Graillon 1998; Graillon et Cliche 2001, Chapdelaine 2007	récolte de surface, sondages, fouille	oui	s.o	oui	Ind.
BiEr-9	Décharge du lac des Joncs 1	398 m	Archaique terminal, Sylvicole inférieur, moyen, supérieur, Historique	Morin 1984, Ethnoscop 1995; Graillon 1998; Graillon et Cliche 2001, Chapdelaine 2007	récolte de surface, sondages, fouille	oui	s.o	oui	Camps temporaires
BiEr-10	Lac Mégantic 5	395 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997b	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEr-11	Lac Mégantic 1	395 m, inondé	Archaique	Graillon 1997b	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEr-12	Lac Mégantic 2	395 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997b	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEr-13	Lac Mégantic 3	395 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997b	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEr-14	Cliche-Rancourt	418 m	Paléoindien	Chapdelaine 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2009, 2010, 2011, 2012	récolte de surface, sondages, fouille	oui	s.o	s.o	Occupations multiples
BiEr-15	Décharge du lac des Joncs 3	395 m, inondé	Archaique moyen	Graillon 1998; Graillon et Cliche 2001	récolte de surface, sondages, fouille	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEr-16	Décharge du lac des Joncs 4	s.o	s.o	Morin 1977	récolte de surface	s.o	s.o	s.o	Pas un site selon Morin 1977
BiEr-17	Lac des Joncs 2	395 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Morin 1977	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEr-18	Décharge du lac des Joncs 5	395 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Morin 1977	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.

Code Borden	Nom du site	Altitude	Datation relative	Références	Contexte des interventions archéologiques	Artefacts lithiques	Pierres chauffées	Poterie	Type d'occupation
BiEr-19	Lac des Joncs 4	395 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Morin 1977	récolte de surface, sondages, fouille	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEr-20	Lac Mégantic 12	plage	Sylvicole ?	Morin 1977	récolte de surface	oui	s.o	oui	Ind.
BiEr-21	Nepress	416-417 m	Archaïque laurentien, Sylvicole	Chapdelaine 2008	sondages, fouille	oui	s.o	s.o	Cache d'outils
BiEr-22	Abonesig	408 m	Préhistorique indéterminé	Chapdelaine 2008	récolte de surface, sondages, fouille	oui	s.o	s.o	Atelier de taille
BiEq-1	Lac aux Araignées 6	406 m, inondé	Archaïque moyen	Graillon 1997c	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEq-2	Lac aux Araignées 7	406 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997c	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEq-3	Lac aux Araignées 8	406 m, inondé	Archaïque	Graillon 1997c	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Halte temporaire
BiEq-5	Lac aux Araignées 9	406 m, inondé	Archaïque moyen	Graillon 1997c; Graillon et Cliche 2001	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEq-6	Lac aux Araignées 10	406 m, inondé	Archaïque moyen	Graillon 1997c; Graillon et Cliche 2001	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEq-7	Lac aux Araignées 11	406 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997c	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEq-8	Lac aux Araignées 12	406-408 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997c	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEq-9	Lac aux Araignées 13	406 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997c	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEq-10	Lac aux Araignées 14	406 m, inondé	Archaïque?	Graillon 1997c	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
BiEq-11	Lac aux Araignées 15	406 m, inondé	Préhistorique indéterminé	Graillon 1997c	récolte de surface	oui	s.o	s.o	Ind.
Période historique									
BIEt-3	Centrale de Disraeli	berges de la rivière	1904-1951	Corriveau 2014	inspection visuelle	s.o.	s.o.	s.o.	Centrale hydroélectrique
BkEr-1	Maison Royer	s.o.	19e siècle	Bilodeau 1994	fouille	s.o.	s.o.	s.o.	Maison construite vers 1847
BjEr-5	Lac Mégantic	s.o.	1895	Cérane 1992	surveillance archéologique	s.o.	s.o.	s.o.	Services publics du 19e siècle
BjEr-9	Épave du Campania	sous l'eau	1893-1926	Simard 2011	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	Épave
BiEq-12	Ancien établissement écossais	s.o.	1880-1917	Thibodeau 2009	inspection visuelle	s.o.	s.o.	s.o.	Ancien établissement écossais





**Figure 3.1** Détail du plan du canton de Winslow montrant l'emplacement du lot 77, rang 2 Sud-Ouest (en bleu) où des sépultures amérindiennes auraient été mises au jour en 1923  
Registre foncier du Québec

**Tableau 3.2** Éléments d'intérêt archéologique

Identifiant	Caractéristiques	Municipalité	Source
1	Moulin à scie	Stratford	Carte topographique de 1865 (Grande-Bretagne, War Office)
2	Moulin à scie et à farine des Champoux	Stratford	Carte topographique de 1865 (Grande-Bretagne, War Office)
3	Chapelle ou église	Stratford	Carte topographique de 1865 (Grande-Bretagne, War Office)
4	Chapelle ou église	Stornoway	Carte topographique de 1865 (Grande-Bretagne, War Office)
5	Moulin à scie et à farine	Stornoway	Carte topographique de 1865 (Grande-Bretagne, War Office)
6	Moulin à scie et à farine	Stornoway	Carte topographique de 1865 (Grande-Bretagne, War Office)
7	Moulin à scie	Stornoway	Carte topographique de 1865 (Grande-Bretagne, War Office)

qui sont très nombreux dans la région (cartes 3.4 à 3.13, tableaux 3.3, 3.4). Les deux sites patrimoniaux cités qui se trouvent à proximité du corridor à l'étude sont le site patrimonial de l'église Saint-Vital à Lambton, construit de 1905 à 1907 et le site patrimonial de l'Église-Anglicane-Saint-John-et-du-Cimetière-Mount Pleasant Union à Frontenac, construit et aménagé à partir de 1889 (Répertoire du patrimoine culturel du Québec) (carte 3.1).

Il faut noter aussi que tous les bâtiments patrimoniaux du centre-ville de Lac-Mégantic ont été détruits dans les limites de l'incendie de l'accident ferroviaire de Lac-Mégantic en 2013. Leurs statuts ont été abrogés dans le Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

### 3.1.3 Découverte fortuite non répertoriée au ministère de la Culture

L'album souvenir *Stornoway 1858-1983* mentionne qu'en 1923, Léo Cameron a fait la découverte des vestiges de cinq tombes amérindiennes sur les bords de la rivière Blanche dans lot 77 du rang 2 sud-ouest (figure 3.1). Il n'est pas précisé si les vestiges sont de l'époque préhistorique ou historique. Un moulin à scie se trouvait également sur ce lot près de la jonction de la route 161 et de la rivière Blanche, c'est peut-être à cet endroit que les sépultures ont été mises au jour (S.A. 1983, p. 7).

### 3.1.4 Éléments d'intérêt archéologique et patrimonial

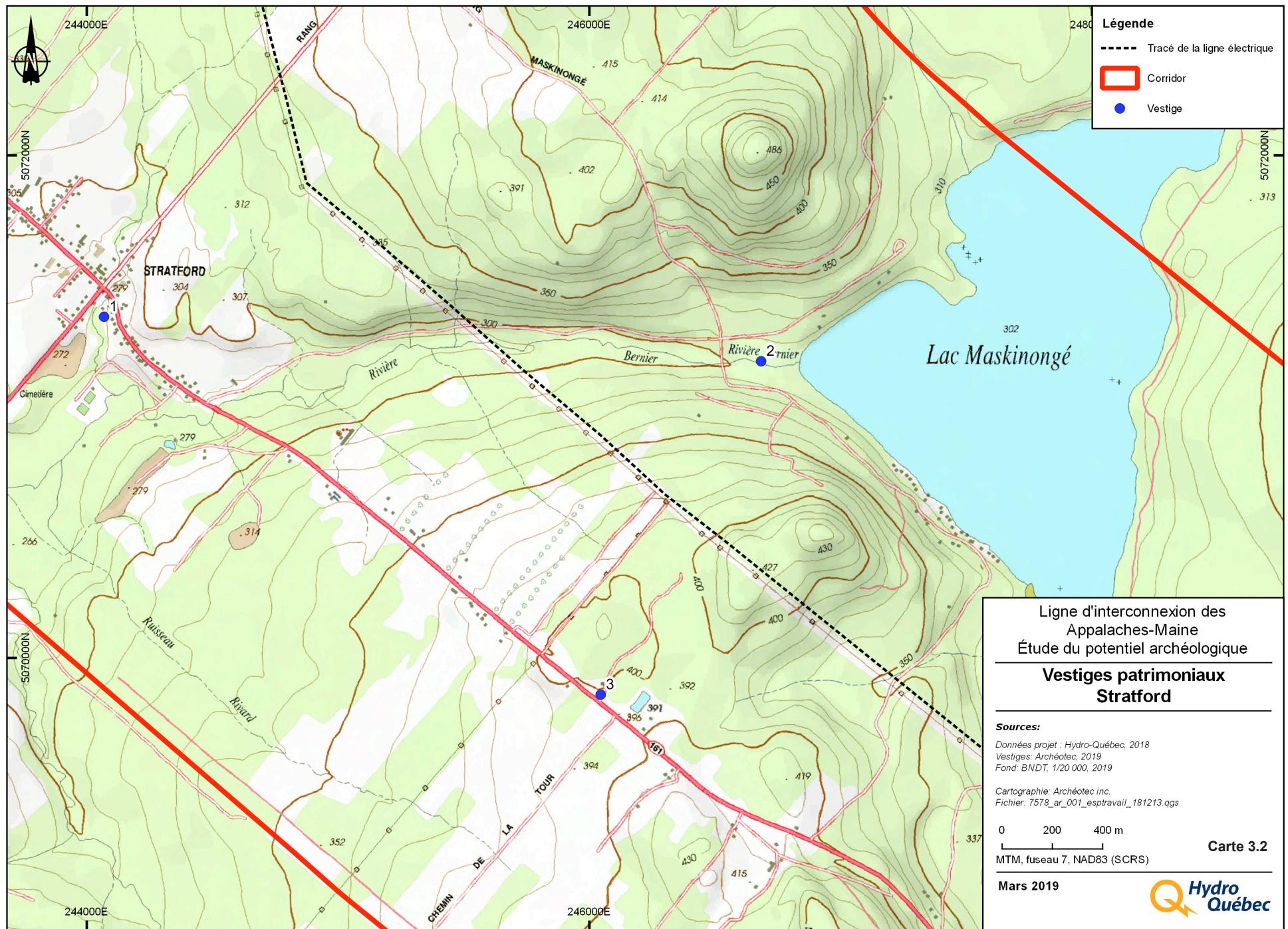
L'analyse des cartes topographiques de 1865 (Grande-Bretagne. War Office) a permis de relever des emplacements qui pourraient receler des vestiges de bâtiments qui étaient en place en 1865. Certains bâtiments sont peut-être encore en place et intégrés dans les bâtiments ou les installations modernes.

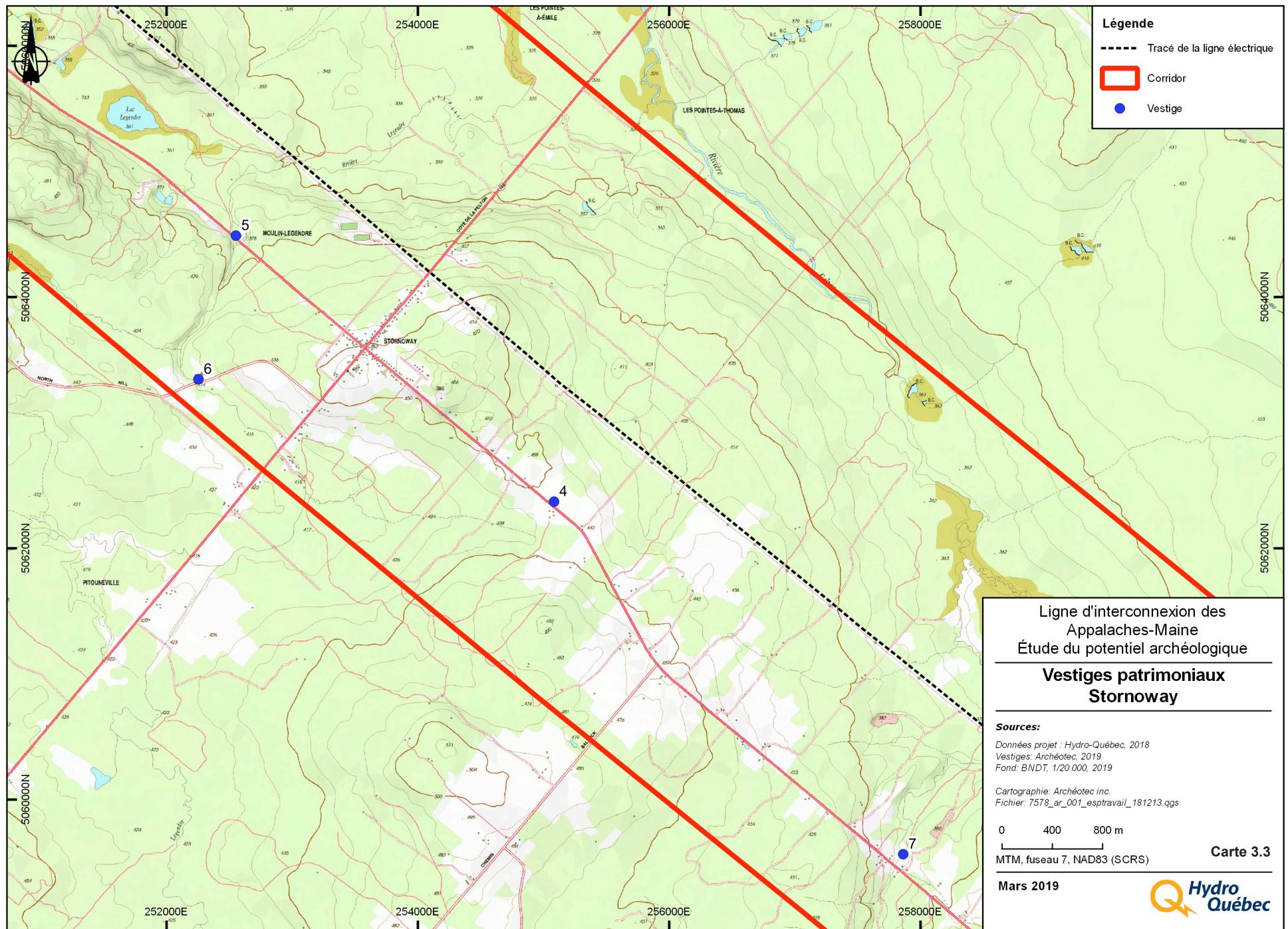
On compte deux moulins à scie, trois moulins à scie et à farine et deux chapelles ou églises (tableau 3.2). Ces éléments sont éloignés du tracé de la ligne à construire, mais des points ont été placés sur des cartes pour en marquer l'emplacement (cartes 3.2, 3.3).

## 3.2 Éléments patrimoniaux

Le corridor à l'étude ne comporte aucun site ou bâtiment patrimonial cité ou classé, seulement des bâtiments ou des sites patrimoniaux inventoriés<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Un élément patrimonial inventorié ne bénéficie pas d'un statut juridique en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel. Il s'agit généralement d'un élément patrimonial ayant fait partie d'un projet d'inventaire par le Ministère ou ses partenaires (Répertoire du patrimoine culturel du Québec)





### 3.2.1 Mine Windsor

La mine Windsor est un site patrimonial inventorié qui se trouve directement sur le tracé de la ligne d'interconnexion. Cette mine d'amiante désaffectée est située dans la municipalité de Saint-Joseph-de-Coleraine. La mine est ouverte en 1914, mais une carte de 1904 (Taché) indique que les secteurs sont déjà exploités pour la chromite par la compagnie minière American Chrome Co (figure 3.2). En 1914 [...] «la Beaver Asbestos Company Limited effectue des tranchées et des fosses d'exploration. En 1915, la Windsor Asbestos Company Limited acquiert le site. La construction d'un atelier et le fonçage d'un puits suivent peu après. Cependant, l'atelier est détruit par un incendie en 1918. Il est reconstruit en 1921, mais la compagnie fait faillite la même année, et l'atelier est démonté puis transporté à East-Broughton l'année suivante. Vers 1953, la Provincial Asbestos Company Limited prend possession du site afin d'y effectuer des levés géologiques, de l'échantillonnage et des analyses. Elle extrait près de 25 000 tonnes de minerai, dont 12 000 sont usinées à l'atelier de la compagnie Continental Asbestos située sur le chemin Vimy, à Saint-Joseph-de-Coleraine. Mais, la teneur en amiante n'étant pas satisfaisante, les opérations minières sont arrêtées. Quelques années après sa fermeture, des travaux d'exploration autour du gisement, pour évaluer le potentiel minier, sont effectués. Toutefois, aucune exploitation n'a été reprise» (Répertoire du patrimoine culturel du Québec).

Sur le site, «[...] on peut encore observer les fondations de l'atelier de traitement et les structures en béton qui supportaient le broyeur, à proximité de la halde de résidus miniers. Ces vestiges sont cependant dans un état très avancé de détérioration et sont presque entièrement recouverts de végétation. La nature a également repris sa place sur la halde (photos 3.1 à 3.4).

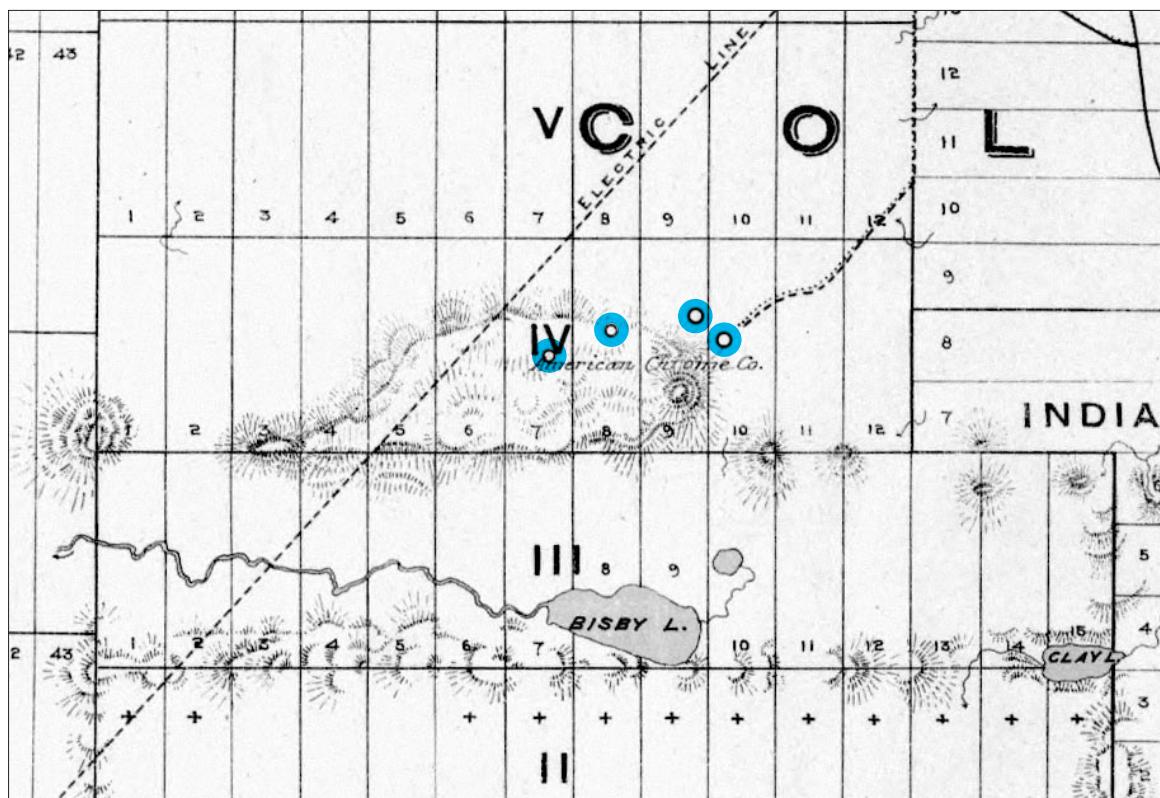
L'excavation adjacente mesure près de 185 mètres de long sur 125 mètres de large et 80 mètres de profond (photo 3.1). Elle impressionne par son eau d'une couleur verte très particulière sans doute causée par les minéraux ferreux ( $Fe^{2+}$ ) de la roche encaissante, la dunite» (Répertoire du patrimoine culturel du Québec).



**Photo 3.1** Excavation de la mine Windsor  
Répertoire du patrimoine culturel du Québec



**Photo 3.2** Halde de la mine Windsor  
Répertoire du patrimoine culturel du Québec



**Figure 3.2** Détail d'une carte de 1904 (Taché) montrant l'emplacement de travaux d'excavation et de prospection pour la chromite (en bleu) dans le secteur de la mine Windsor, avant l'ouverture de celle-ci. Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN 4126730

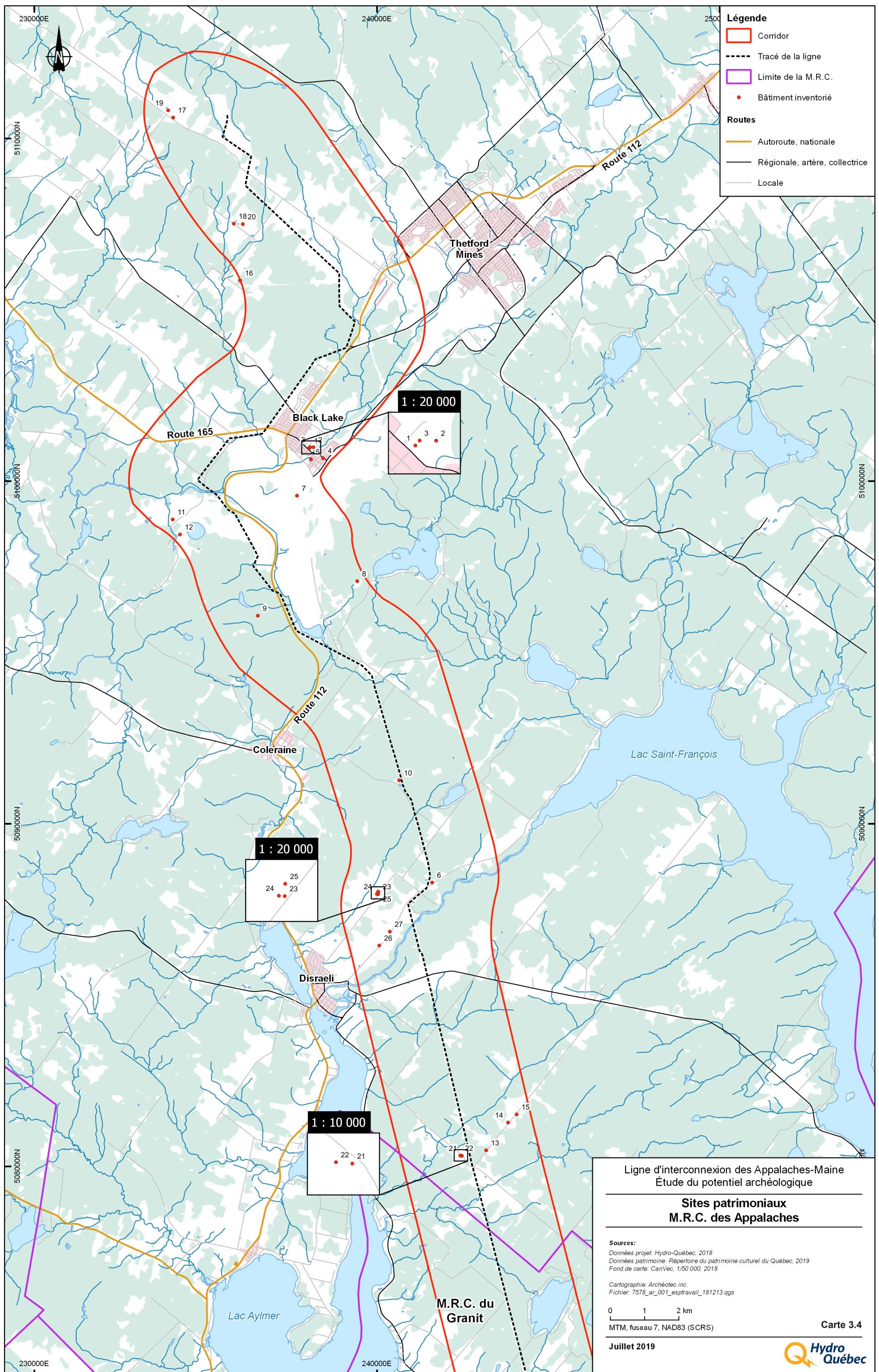


**Photo 3.3** Fondations de l'atelier de traitement de la mine Windsor  
Répertoire du patrimoine culturel du Québec



**Photo 3.4** Fondations de l'atelier de traitement de la mine Windsor  
Répertoire du patrimoine culturel du Québec



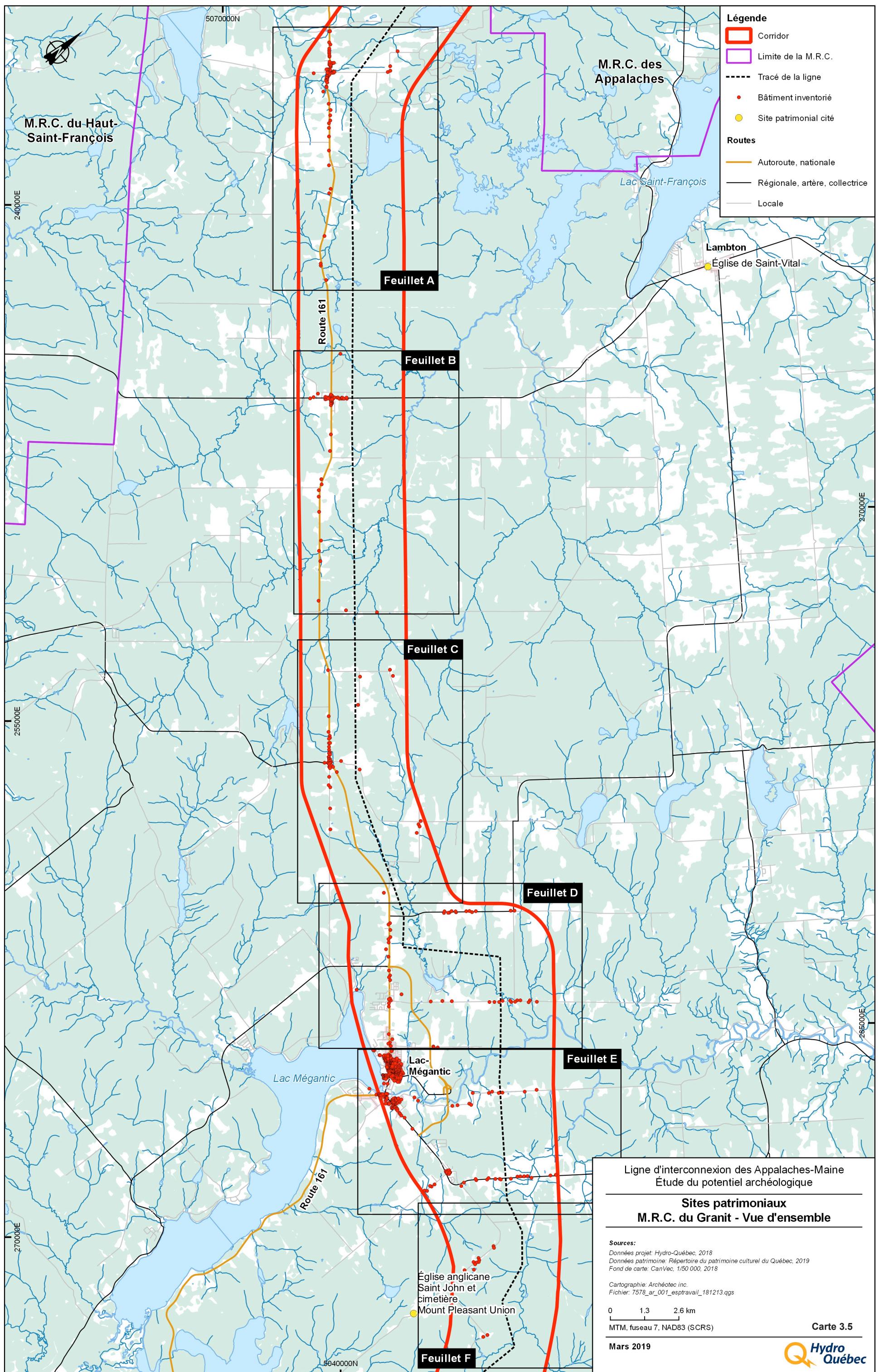


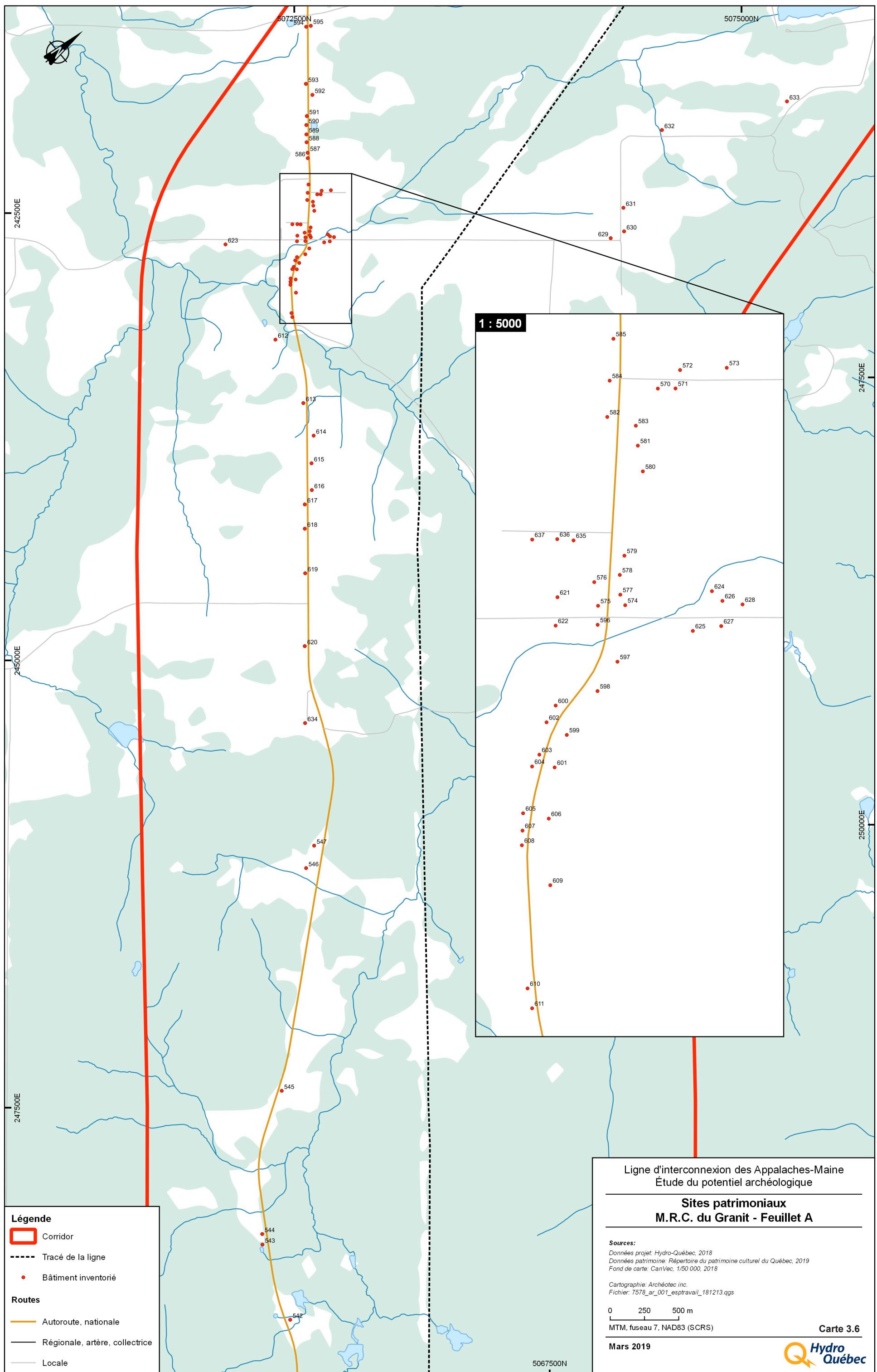


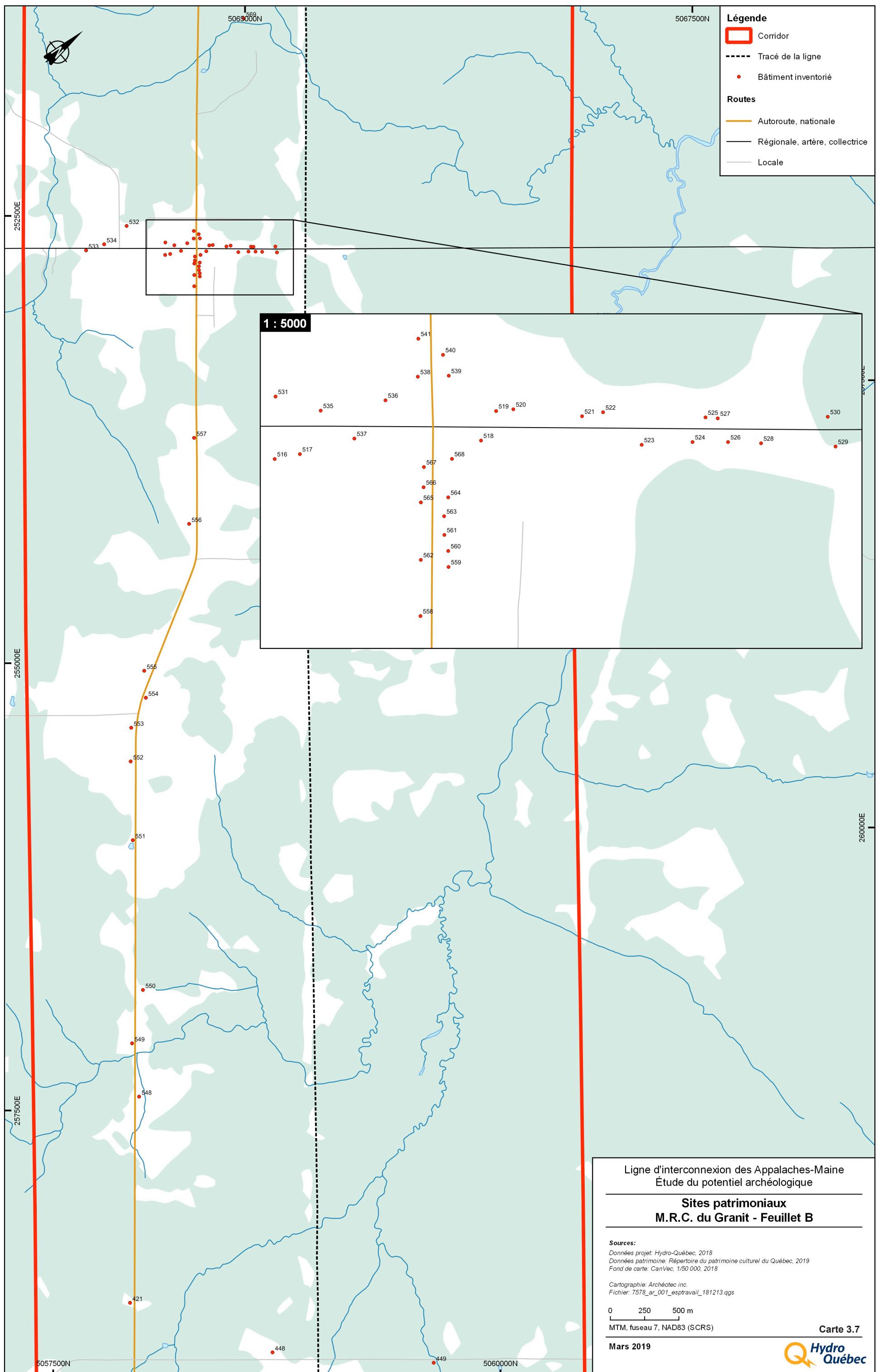
**Tableau 3.3** Bâtiments patrimoniaux inventoriés dans la MRC des Appalaches

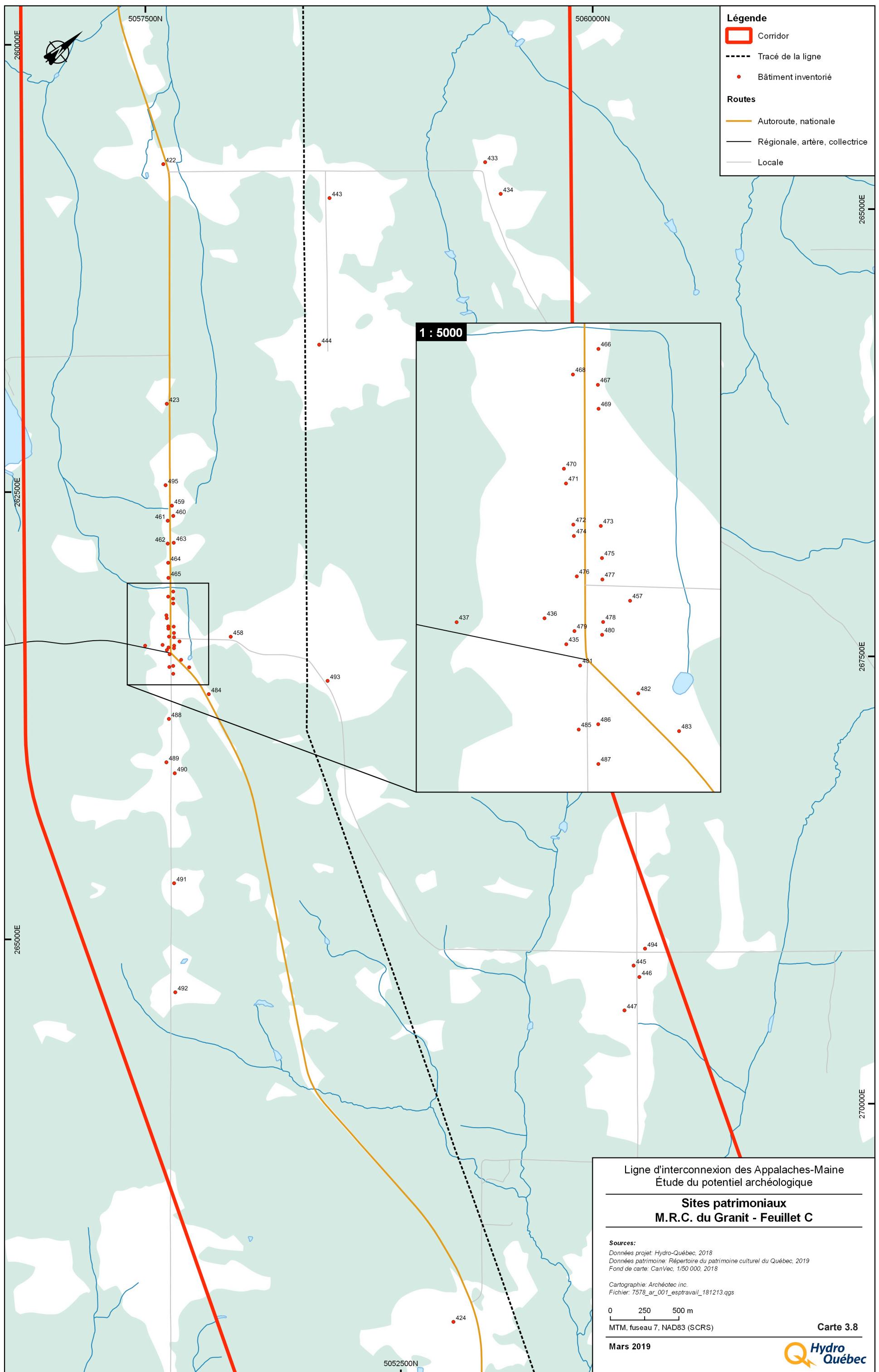
Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
1	Presbytère de Saint-Désiré	264, rue Saint-Désiré	Thetford Mines	Non daté	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
2	Cimetière de Saint-Désiré	Rue Saint-Désiré	Thetford Mines	Non daté	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
3	Salle communautaire de Saint-Désiré	Rue Saint-Désiré	Thetford Mines	Non daté	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
4	Ancienne maison de pension de Black Lake	70, rue Saint-Désiré	Thetford Mines	Date de construction: vers 1885	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
5	Ancienne propriété de la mine British Canadian	4328, rue du Pont	Thetford Mines	Date de construction: vers 1893	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
6	153, 2e Rang	153, 2e Rang	Saint-Joseph-de-Coleraine	Date de construction: vers 1891 - vers 1950	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
7	Mine Lac d'amiante	Route 112	Saint-Joseph-de-Coleraine	Construction: 1955 – 1958	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
8	Mine Reed-Bélanger	Chemin du 12e Rang	Saint-Joseph-de-Coleraine	Ouverture: 1894	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
9	Mine Woolsey Chrome	Sentier des 3 monts	Saint-Joseph-de-Coleraine	Ouverture: 1915	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
10	Mine Windsor	Route du Rang 6	Saint-Joseph-de-Coleraine	Découverte: 1914.	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
11	Mine Normandie	Chemin de Vimy	Saint-Joseph-de-Coleraine	Découverte: 1946	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
12	Mine Vimy Ridge	Chemin de Vimy	Saint-Joseph-de-Coleraine	Découverte: 1888	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
13	7685, 9e et 10e Rang	7685, 9e et 10e Rang	Sainte-Praxède	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
14	7825, 9e et 10e Rang	7825, 9e et 10e Rang	Sainte-Praxède	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
15	7866, 9e et 10e Rang	7866, 9e et 10e Rang	Sainte-Praxède	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
16	150, Rang Petit 8	150, Rang Petit 8	Saint-Adrien-d'Irlande	Date de construction: vers 1870 - vers 1930	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
17	442, 10e Rang	442, 10e Rang	Saint-Adrien-d'Irlande	Date de construction: vers 1930.	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
18	228, 9e Rang	228, 9e Rang	Saint-Adrien-d'Irlande	Date de construction: vers 1867 - vers 1940	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
19	458, 10e Rang	458, 10e Rang	Saint-Adrien-d'Irlande	Date de construction: vers 1920 - vers 1935.	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
20	216, 9e Rang	216, 9e Rang	Saint-Adrien-d'Irlande	Date de construction: vers 1920.	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
21	4814, Chemin du 3e Rang	4814, Chemin du 3e Rang	Disraeli	Date de construction: avant 1948.	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
22	Grange	4814, Chemin du 3e Rang	Disraeli	Non daté	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
23	8161, Rang 5	8161, Rang 5	Disraeli	Date de construction: vers 1915.	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
24	Bâtiment secondaire	8161, Rang 5	Disraeli	Date de construction: vers 1915	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
25	Grange	8161, Rang 5	Disraeli	Non daté	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
26	8253, 6e Rang	8253, 6e Rang	Disraeli	Date de construction: vers 1870	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
27	8385, 6e Rang	8385, 6e Rang	Disraeli	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec

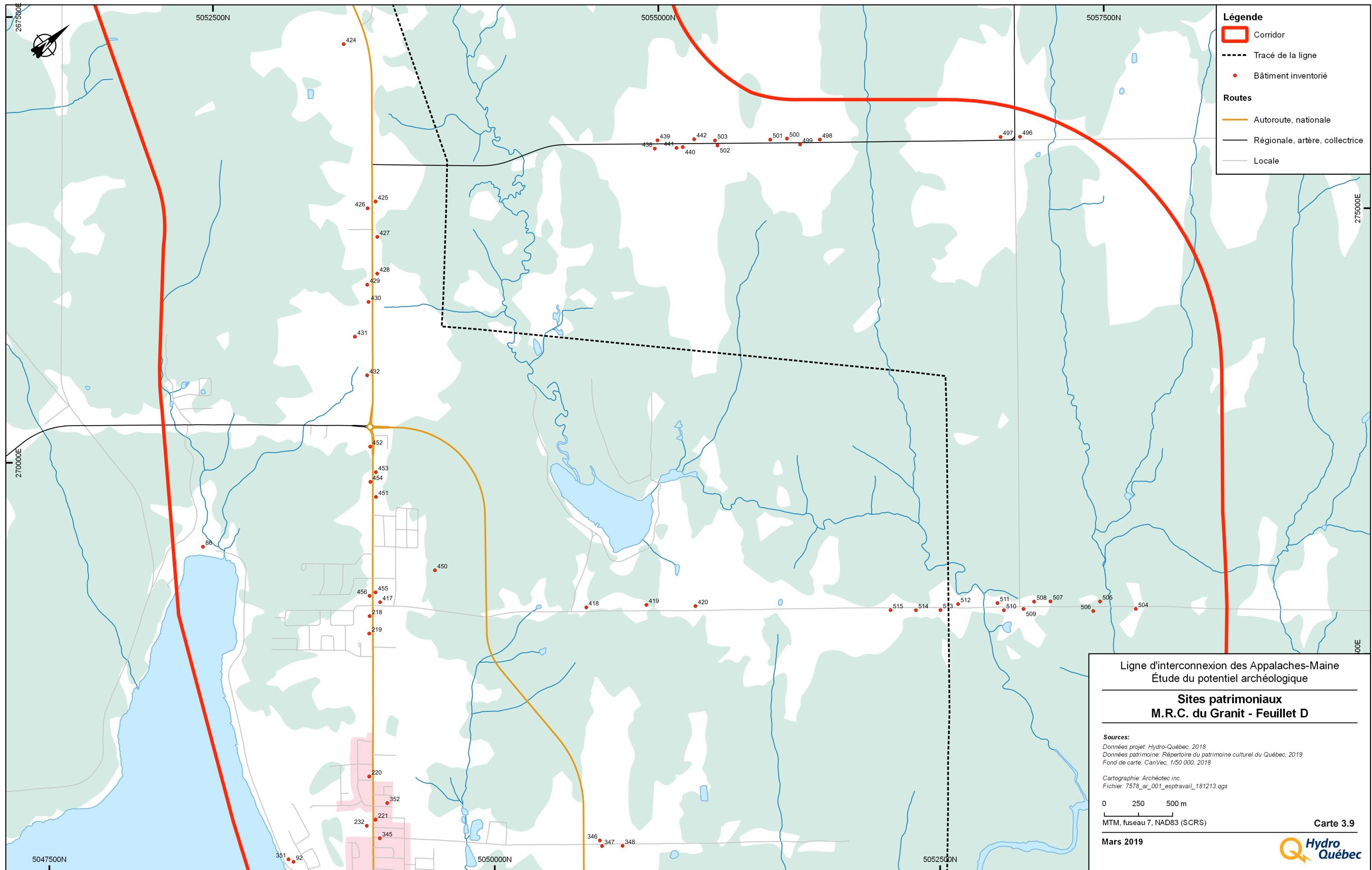


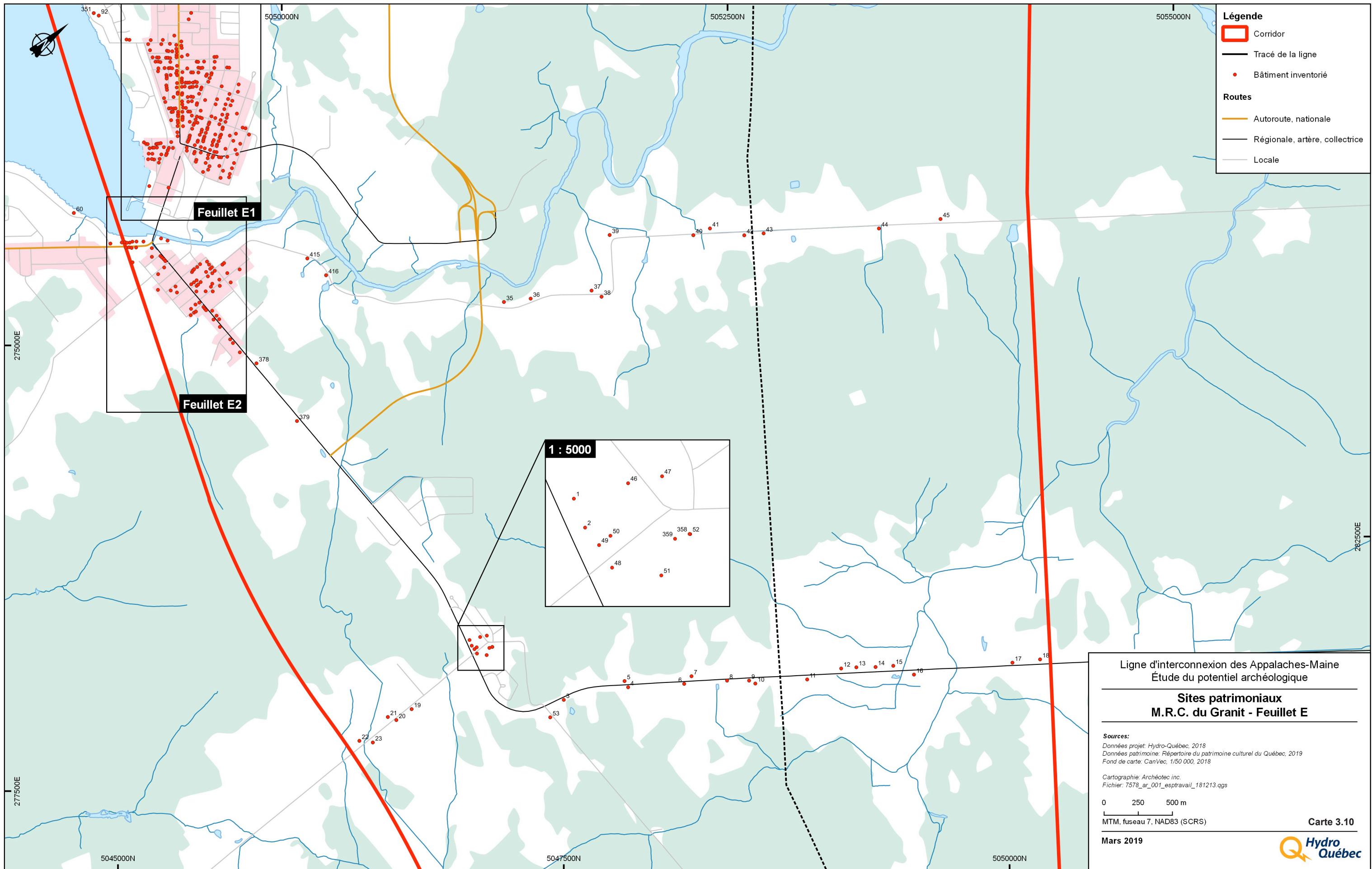


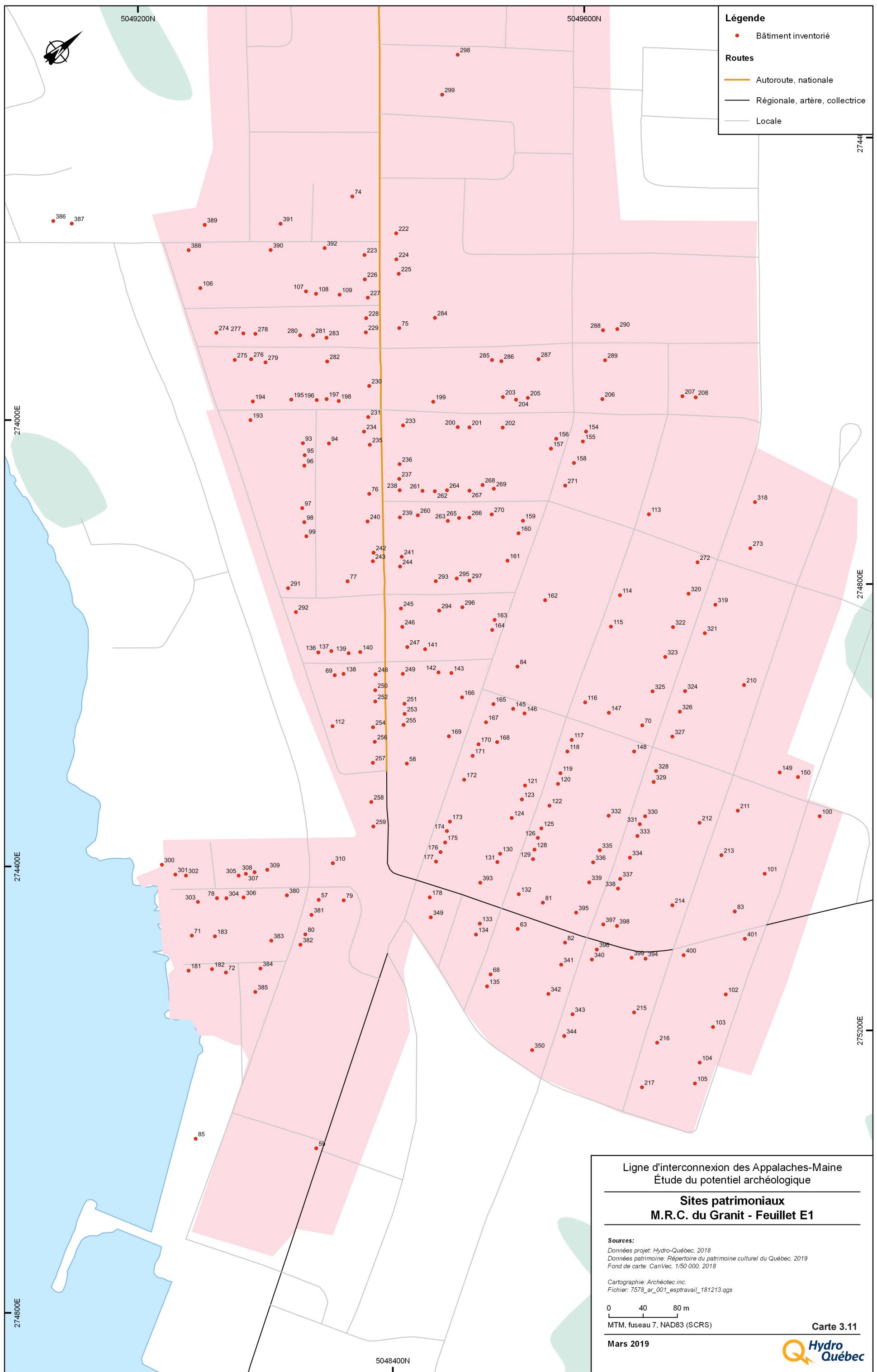


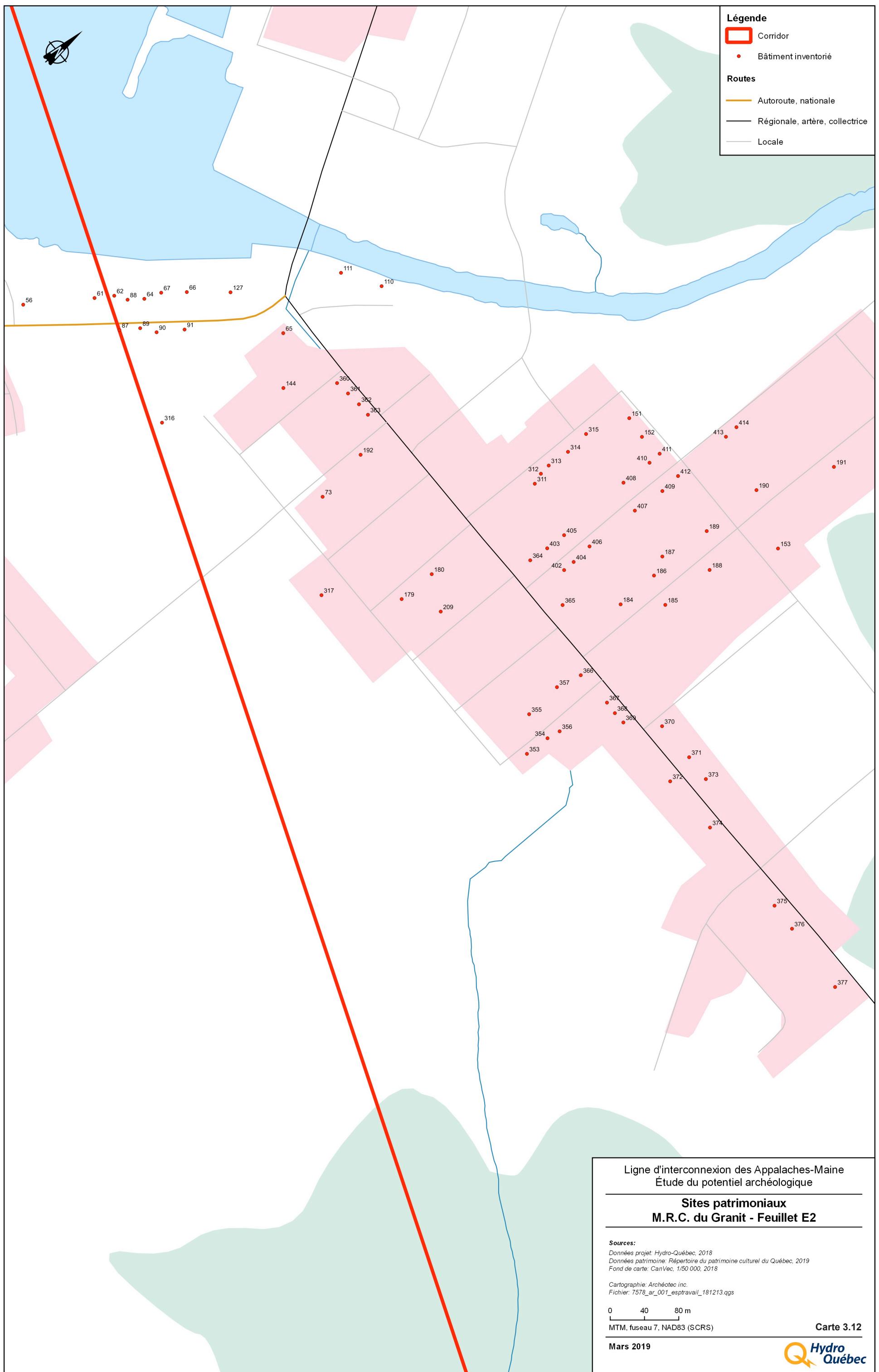


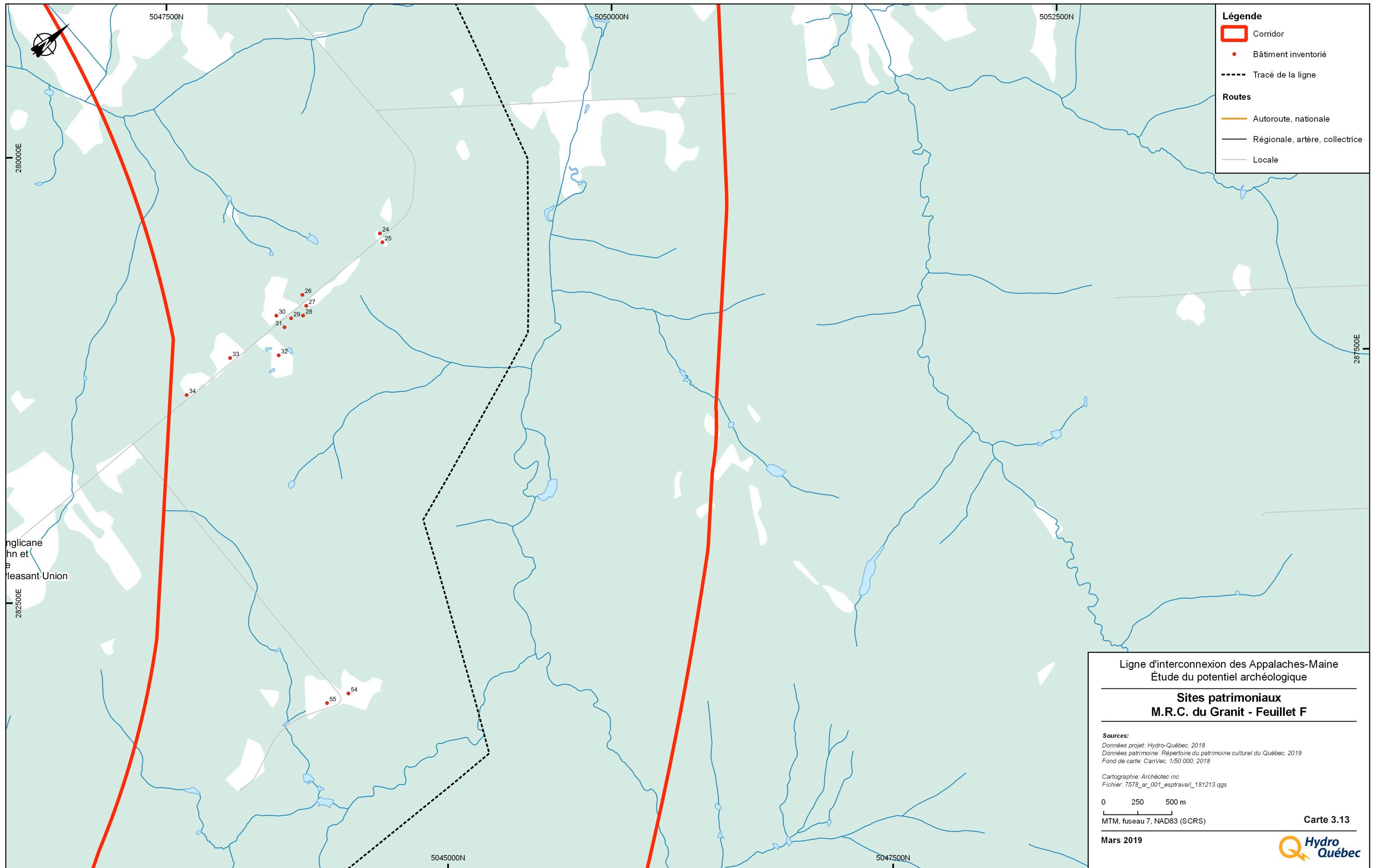














**Tableau 3.4** Bâtiments patrimoniaux inventoriés dans la MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
1	8242-8246, route 204	8242-8246, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1885	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
2	8294, route 204	8294, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1885	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
3	8431, route 204	8431, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1912	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
4	8497, route 204	8497, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1927	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
5	8500, route 204	8500, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1927	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
6	8537, route 204	8537, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1927	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
7	8544, route 204	8544, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
8	8555, route 204	8555, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1909	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
9	8571, route 204	8571, route 204	Frontenac	Date de construction: (1935)	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
10	Grange-étable	8585, route 204	Frontenac	Non daté	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
11	8625, route 204	8625, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
12	8668, route 204	8668, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
13	8684, route 204	8684, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
14	8698, route 204	8698, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1868	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
15	8736, route 204	8736, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1908	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
16	8741, route 204	8741, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
17	8836, route 204	8836, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1909	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
18	8858, route 204	8858, route 204	Frontenac	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
19	3080, 3e Rang	3080, 3e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
20	3114, 3 Rang	3114, 3 Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
21	3155, 3e Rang	3155, 3e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1916	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
22	3155, 3e Rang	3155, 3e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1877	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
23	3160, 3e Rang	3160, 3e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
24	4245, 4e Rang	4245, 4e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1907	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
25	4250, 4e Rang	4250, 4e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
26	4291, 4e Rang	4291, 4e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1916	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
27	4304, 4e Rang	4304, 4e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
28	4312, 4e Rang	4312, 4e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
29	4320, 4e Rang	4320, 4e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
30	4331, 4e Rang	4331, 4e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
31	4334, 4e Rang	4334, 4e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
32	4354, 4e Rang	4354, 4e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1912	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
33	4369, 4e Rang	4369, 4e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
34	4395, 4e Rang	4395, 4e Rang	Frontenac	Date de construction: vers 1915	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
35	7506, chemin du Barrage	7506, chemin du Barrage	Frontenac	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
36	7546, chemin du Barrage	7546, chemin du Barrage	Frontenac	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
37	7586, chemin du Barrage	7586, chemin du Barrage	Frontenac	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
38	7597, chemin du Barrage	7597, chemin du Barrage	Frontenac	Date de construction: vers 1919	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
39	7640, chemin du Barrage	7640, chemin du Barrage	Frontenac	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
40	7685, chemin du Barrage	7685, chemin du Barrage	Frontenac	Date de construction: vers 1927	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
41	7694, chemin du Barrage	7694, chemin du Barrage	Frontenac	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
42	7697, chemin du Barrage	7697, chemin du Barrage	Frontenac	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
43	7703, chemin du Barrage	7703, chemin du Barrage	Frontenac	Date de construction: vers 1911	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
44	7741, chemin du Barrage	7741, chemin du Barrage	Frontenac	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
45	7768, chemin du Barrage	7768, chemin du Barrage	Frontenac	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
46	2089, rue Principale	2089, rue Principale	Frontenac	Date de construction: vers 1908	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
47	2096, rue Principale	2096, rue Principale	Frontenac	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
48	2404-2408, rue Saint-Jean	2404-2408, rue Saint-Jean	Frontenac	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
49	2405, rue Saint-Jean	2405, rue Saint-Jean	Frontenac	Date de construction: vers 1885	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
50	2411, rue Saint-Jean	2411, rue Saint-Jean	Frontenac	Date de construction: vers 1885	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
51	Ancienne école	2430, rue Saint-Jean	Frontenac	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
52	Église de Saint-Jean-Vianney	rue Saint-Jean	Frontenac	Date de construction: 1950	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
53	Cimetière de Saint-Jean-Vianney	4e Rang	Frontenac	Fondation de la paroisse: 1945	Bâtiments inventoriés	Liste des cimetières - MRC: Le Granit <a href="http://www.leslabelle.com/Cimetieres/ListerCims">http://www.leslabelle.com/Cimetieres/ListerCims</a> .
54	6221, route Trudel	6221, route Trudel	Frontenac	Date de construction: vers 1917	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
55	6238, route Trudel	6238, route Trudel	Frontenac	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
56	Église Saint-Barnabas	3394, rue Agnès	Lac-Mégantic	Date de construction: 1890-1891	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
57	Résidence du Dr Millette	3537-3539, rue Millette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit; Tremblay 1994, p. 42

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
58	Presbytère de Sainte-Agnès	4906, rue Laval	Lac-Mégantic	Non daté	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
59	Eastern-Township-Bank	5299, rue Frontenac	Lac-Mégantic	Date de construction: après 1890 - avant 1898	Abrogation de règlement (cité antérieurement)	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
60	Maison Patterson-Hall	3222, rue D'Orsennens	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1875	Bâtiments inventoriés	Girard, André. 2017. Étude d'un bâtiment patrimonial - Maison du 3222, rue D'Orsennens, Lac-Mégantic; Fiche MRC du Granit
61	3448, rue Agnès	3448, rue Agnès	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1909	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
62	3464, rue Agnès	3464, rue Agnès	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
63	Château Villeneuve	4982, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1912	Bâtiments inventoriés	Tremblay 1994, p. 42
64	3488 rue Agnès	3488 rue Agnès	Lac-Mégantic	Non daté	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
65	Premier hôtel de Mégantic	6207, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: 1883	Bâtiments inventoriés	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
66	La maison du Banquier	3522, rue Agnès	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1906	Bâtiments inventoriés	Tremblay 1994, p. 42; Fiche MRC du Granit
67	Auberge La maison de Philibert	3502, rue Agnès	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Tremblay 1994, p. 42; Fiche MRC du Granit
68	5022, rue Champlain	5022, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
69	3559, rue Choquette	3559, rue Choquette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
70	3872-3874, rue Cousineau	3872-3874, rue Cousineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
71	3454, rue Grégoire	3454, rue Grégoire	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
72	5093, rue Kelly	5093, rue Kelly	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
73	Ancien hôtel de ville	3523, rue La Fontaine	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
74	4333, rue Laval	4333, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
75	4430, rue Laval	4430, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1909	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
76	4619-4621, rue Laval	4619-4621, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
77	3568, rue Maisonneuve	3568, rue Maisonneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1885	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
78	3455, rue Milette	3455, rue Milette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1928	Bâtiments inventoriés	Patri-Arch 2017, p. 60; Fiche MRC du Granit
79	4999, rue Milette	4999, rue Milette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1891	Bâtiments inventoriés	Patri-Arch 2017, p. 60; Fiche MRC du Granit
80	5038-5040, boulevard des Vétérans	5038-5040, boulevard des Vétérans	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
81	3848, rue Villeneuve	3848, rue Villeneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
82	3875, rue Villeneuve	3875, rue Villeneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1897	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
83	3994, rue Villeneuve	3994, rue Villeneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1924	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
84	Couvent Saint-Agnès	4790, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: 1895; Réaménagé en 1912 pour les soeurs de la congrégation Notre-Dame	Bâtiments inventoriés	Tremblay 1994, p. 42
85	Parc des Vétérans	boulevard Stearns	Lac-Mégantic	Date de construction: début 20e siècle	Bâtiments inventoriés	Tremblay 1994, p. 42
86	Complexe Baie-des-Sables (Sandy Bay)	Baie-des-Sables	Lac-Mégantic	Ensemble récréo-touristique depuis le XIXe siècle	Bâtiments inventoriés	Tremblay 1994, p. 42
87	3467, rue Agnès	3467, rue Agnès	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
88	3476, rue Agnès	3476, rue Agnès	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1885	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
89	3485-3489 rue Agnès	3485-3489 rue Agnès	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
90	Maison Duncan	3497, rue Agnès	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
91	3517, rue Agnès	3517, rue Agnès	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1914	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
92	4236-4238 rue de la Baie-des-Sables	4236-4238 rue de la Baie-des-Sables	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
93	4539-4545, rue Bécigneul	4539-4545, rue Bécigneul	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
94	4540-4544, rue Bécigneul	4540-4544, rue Bécigneul	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
95	4557, rue Bécigneul	4557, rue Bécigneul	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
96	4577-4583, rue Bécigneul	4577-4583, rue Bécigneul	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1919	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
97	4635, rue Bécigneul	4635, rue Bécigneul	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
98	4657-4673, rue Bécigneul	4657-4673, rue Bécigneul	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
99	4681-4687, rue Bécigneul	4681-4687, rue Bécigneul	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
100	4826, rue Bonin	4826, rue Bonin	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
101	4881, rue Bonin	4881, rue Bonin	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
102	4977, rue Bonin	4977, rue Bonin	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
103	5007, rue Bonin	5007, rue Bonin	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
104	5035, rue Bonin	5035, rue Bonin	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
105	5051, rue Bonin	5051, rue Bonin	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
106	3470, rue Carignan	3470, rue Carignan	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1924	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
107	3540, rue Carignan	3540, rue Carignan	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
108	3550, rue Carignan	3550, rue Carignan	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
109	3568, rue Carignan	3568, rue Carignan	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
110	3630, rue de Carillon	3630, rue de Carillon	Lac-Mégantic	Date de construction: 1879	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
111	3656-3658, rue de Carillon	3656-3658, rue de Carillon	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
112	4838, rue Cartier	4838, rue Cartier	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
113	4612, rue Champlain	4612, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
114	4712, rue Champlain	4712, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
115	4738, rue Champlain	4738, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
116	4800-4802, rue Champlain	4800-4802, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
117	4830, rue Champlain	4830, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
118	4840, rue Champlain	4840, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
119	4860, rue Champlain	4860, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
120	4868, rue Champlain	4868, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1902	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
121	4875-4877, rue Champlain	4875-4877, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
122	4884, rue Champlain	4884, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1909	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
123	4887, rue Champlain	4887, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1879	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
124	4901-4907, rue Champlain	4901-4907, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1850	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
125	4904, rue Champlain	4904, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1885	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
126	4912-4914, rue Champlain	4912-4914, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
127	3554-3562, rue Agnès	3554-3562, rue Agnès	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
128	4922, rue Champlain	4922, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
129	4928-4930, rue Champlain	4928-4930, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1905	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
130	4929, rue Champlain	4929, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
131	4941, rue Champlain	4941, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1875	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
132	4958-4960, rue Champlain	4958-4960, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1895	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
133	4985, rue Champlain	4985, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
134	4995, rue Champlain	4995, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
135	5032, rue Champlain	5032, rue Champlain	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
136	3548, rue Choquette	3548, rue Choquette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1899	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
137	3558, rue Choquette	3558, rue Choquette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1879	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
138	3567-3569, rue Choquette	3567-3569, rue Choquette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
139	3570, rue Choquette	3570, rue Choquette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1904	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
140	3578, rue Choquette	3578, rue Choquette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1892	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
141	3630, rue Choquette	3630, rue Choquette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
142	3639, rue Choquette	3639, rue Choquette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1879	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
143	3651, rue Choquette	3651, rue Choquette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
144	3552, rue Cliche	3552, rue Cliche	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
145	3777-3781, rue Cou-sineau	3777-3781, rue Cou-sineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1908	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
146	3787-3791, rue Cou-sineau	3787-3791, rue Cou-sineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
147	3844-3850, rue Cou-sineau	3844-3850, rue Cou-sineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
148	3875-3877, rue Cou-sineau	3875-3877, rue Cou-sineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1927	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
149	3988, rue Cousineau	3988, rue Cousineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1912	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
150	3998-4006, rue Cou-sineau	3998-4006, rue Cou-sineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1922	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
151	6421, rue Crémazie	6421, rue Crémazie	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
152	6437, rue Crémazie	6437, rue Crémazie	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
153	6570, rue Crémazie	6570, rue Crémazie	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
154	4508, rue Dollard	4508, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1907	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
155	4524, rue Dollard	4524, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1909	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
156	4527, rue Dollard	4527, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
157	4547, rue Dollard	4547, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1914	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
158	4556-4564, rue Dollard	4556-4564, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1889	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
159	4663, rue Dollard	4663, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1916	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
160	4691-4699, rue Dollard	4691-4699, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
161	4715, rue Dollard	4715, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
162	Collège Sacré-Coeur	4730, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1897	Bâtiments inventoriés	Tremblay 1994, p. 42
163	4757-4759, rue Dollard	4757-4759, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
164	4767, rue Dollard	4767, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1907	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
165	4826, rue Dollard	4826, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1915	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
166	4827, rue Dollard	4827, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
167	4840-4842, rue Dollard	4840-4842, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1909	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
168	4850, rue Dollard	4850, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1904	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
169	4855-4857, rue Dollard	4855-4857, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
170	4858, rue Dollard	4858, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
171	4866, rue Dollard	4866, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
172	4882-4894, rue Dollard	4882-4894, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1912	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
173	4916-4924, rue Dollard	4916-4924, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1912	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
174	4930-4932, rue Dollard	4930-4932, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
175	4934-4938, rue Dollard	4934-4938, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
176	4946-4950, rue Dollard	4946-4950, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1905	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
177	4952-4956, rue Dollard	4952-4956, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
178	4976-4986, rue Dollard	4976-4986, rue Dollard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
179	3521, rue Garnier	3521, rue Garnier	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
180	3549, rue Garnier	3549, rue Garnier	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
181	3455, rue Grégoire	3455, rue Grégoire	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1911	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
182	3469, rue Grégoire	3469, rue Grégoire	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1895	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
183	3472, rue Grégoire	3472, rue Grégoire	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1927	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
184	3648-3650, rue Jolliet	3648-3650, rue Jolliet	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
185	3673, rue Jolliet	3673, rue Jolliet	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1897	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
186	3680, rue Jolliet	3680, rue Jolliet	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
187	3690, rue Jolliet	3690, rue Jolliet	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1909	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
188	3715, rue Jolliet	3715, rue Jolliet	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
189	3732-3734, rue Jolliet	3732-3734, rue Jolliet	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
190	3782, rue Jolliet	3782, rue Jolliet	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
191	3837, rue Jolliet	3837, rue Jolliet	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
192	3561-3577, rue La Fontaine	3561-3577, rue La Fontaine	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
193	3495-3501, rue La Salle	3495-3501, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
194	3500, rue La Salle	3500, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1919	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
195	3532, rue La Salle	3532, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
196	3548-3550, rue La Salle	3548-3550, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1904	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
197	3556, rue La Salle	3556, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
198	3568, rue La Salle	3568, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
199	3638, rue La Salle	3638, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1919	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
200	3657, rue La Salle	3657, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
201	3665, rue La Salle	3665, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
202	3693, rue La Salle	3693, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
203	3694 rue La Salle	3694 rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
204	3702, rue La Salle	3702, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
205	3710-3712, rue La Salle	3710-3712, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
206	3768-3770, rue La Salle	3768-3770, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
207	3830-3832, rue La Salle	3830-3832, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
208	3840, rue La Salle	3840, rue La Salle	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
209	3536-3540, rue Lalemant	3536-3540, rue Lalemant	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
210	4747-4749, rue Laurier	4747-4749, rue Laurier	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
211	4842-4848, rue Laurier	4842-4848, rue Laurier	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
212	4859, rue Laurier	4859, rue Laurier	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
213	4880, rue Laurier	4880, rue Laurier	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
214	4927, rue Laurier	4927, rue Laurier	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
215	5015, rue Laurier	5015, rue Laurier	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
216	5034, rue Laurier	5034, rue Laurier	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1905	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
217	5070, rue Laurier	5070, rue Laurier	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1916	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
218	3051, rue Laval	3051, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1915	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
219	3139-3145, rue Laval	3139-3145, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
220	3831, rue Laval	3831, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1924	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
221	4034, rue Laval	4034, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
222	4356-4360, rue Laval	4356-4360, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1919	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
223	4375-4377, rue Laval	4375-4377, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
224	4380-4384, rue Laval	4380-4384, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
225	4388-4406, rue Laval	4388-4406, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
226	4395-4397, rue Laval	4395-4397, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
227	4407-4409, rue Laval	4407-4409, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
228	4423-4427, rue Laval	4423-4427, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
229	4435, rue Laval	4435, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
230	4469-4477, rue Laval	4469-4477, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
231	4499-4507, rue Laval	4499-4507, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1879	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
232	Cimetière	rue Laval	Lac-Mégantic	Non daté	Bâtiments inventoriés	Google Street View (mai 2018)
233	4516, rue Laval	4516, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
234	4527, rue Laval	4527, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1922	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
235	4537-4539, rue Laval	4537-4539, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
236	4576-4580, rue Laval	4576-4580, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1904	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
237	4594, rue Laval	4594, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
238	4612, rue Laval	4612, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
239	4652-4656, rue Laval	4652-4656, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
240	4661-4671, rue Laval	4661-4671, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
241	4702-4714, rue Laval	4702-4714, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
242	4705, rue Laval	4705, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
243	4711-4713, rue Laval	4711-4713, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
244	4716-4718, rue Laval	4716-4718, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
245	4748-4752, rue Laval	4748-4752, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
246	4764-4770, rue Laval	4764-4770, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
247	Garage	4778, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1927	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
248	4797-4799, rue Laval	4797-4799, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1895	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
249	4798, rue Laval	4798, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1924	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
250	4809-4811, rue Laval	4809-4811, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1912	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
251	4816-4822, rue Laval	4816-4822, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
252	4819-4821, rue Laval	4819-4821, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1887	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
253	4826-4830, rue Laval	4826-4830, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
254	4833-4841, rue Laval	4833-4841, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1879	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
255	4838-4842, rue Laval	4838-4842, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1918	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
256	4847-4849, rue Laval	4847-4849, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
257	4863-4867, rue Laval	4863-4867, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
258	4901-4911, rue Laval	4901-4911, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
259	4913-4925, rue Laval	4913-4925, rue Laval	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
260	3625-3627, rue Laviolette	3625-3627, rue Laviolette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
261	3628-3630, rue Laviolette	3628-3630, rue Laviolette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
262	3634-3644, rue Laviolette	3634-3644, rue Laviolette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
263	3645, rue Laviolette	3645, rue Laviolette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
264	3646-3648, rue Laviolette	3646-3648, rue Laviolette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
265	3657, rue Laviolette	3657, rue Laviolette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
266	3661-3665, rue Laviolette	3661-3665, rue Laviolette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1915	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
267	3662-3666, rue Laviolette	3662-3666, rue Laviolette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
268	3674-3676, rue Laviolette	3674-3676, rue Laviolette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
269	3684, rue Laviolette	3684, rue Laviolette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
270	3685, rue Laviolette	3685, rue Laviolette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1923	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
271	3760-3766, rue Laviolette	3760-3766, rue Laviolette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
272	3871, rue Laviolette	3871, rue Laviolette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1926	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
273	3912, rue Laviolette	3912, rue Laviolette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
274	3480, rue Lemieux	3480, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
275	3489-3491, rue Lemieux	3489-3491, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
276	3499, rue Lemieux	3499, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
277	3500, rue Lemieux	3500, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
278	3510, rue Lemieux	3510, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
279	3511, rue Lemieux	3511, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
280	3540, rue Lemieux	3540, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
281	3548, rue Lemieux	3548, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1885	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
282	3557-3559, rue Lemieux	3557-3559, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
283	3558-3560, rue Lemieux	3558-3560, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
284	Usine	3648, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
285	3683, rue Lemieux	3683, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
286	3691, rue Lemieux	3691, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
287	3719, rue Lemieux	3719, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
288	3768, rue Lemieux	3768, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
289	3769-3771, rue Lemieux	3769-3771, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
290	3780-3782, rue Lemieux	3780-3782, rue Lemieux	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
291	3526-3532, rue Maisonneuve	3526-3532, rue Maisonneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
292	3531, rue Maisonneuve	3531, rue Maisonneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
293	3636-3640, rue Maisonneuve	3636-3640, rue Maisonneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
294	3639, rue Maisonneuve	3639, rue Maisonneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
295	3654-3658, rue Maisonneuve	3654-3658, rue Maisonneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
296	3659, rue Maisonneuve	3659, rue Maisonneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
297	3664, rue Maisonneuve	3664, rue Maisonneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
298	3669, rue Marquette	3669, rue Marquette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
299	3658, rue Mauger	3658, rue Mauger	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
300	3416, rue Milette	3416, rue Milette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
301	3422-3424, rue Milette	3422-3424, rue Milette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
302	3430-3432, rue Milette	3430-3432, rue Milette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
303	3435-3439, rue Milette	3435-3439, rue Milette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1928	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
304	3463-3465, rue Milette	3463-3465, rue Milette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
305	3470, rue Milette	3470, rue Milette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
306	3471-3477, rue Milette	3471-3477, rue Milette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
307	3476, rue Milette	3476, rue Milette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
308	3486-3492, rue Milette	3486-3492, rue Milette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
309	3496, rue Milette	3496, rue Milette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
310	3544, rue Milette	3544, rue Milette	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
311	3653, rue Montcalm	3653, rue Montcalm	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
312	3663-3665, rue Montcalm	3663-3665, rue Montcalm	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
313	3675, rue Montcalm	3675, rue Montcalm	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
314	3689, rue Montcalm	3689, rue Montcalm	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1915	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
315	3709, rue Montcalm	3709, rue Montcalm	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
316	Usine (Corp. internationale Masonite)	6184, rue Notre-Dame	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1913	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
317	École Notre-Dame-de-Fatima	6381, rue Notre-Dame	Lac-Mégantic	Non daté	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
318	4578, rue Papineau	4578, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
319	4696, rue Papineau	4696, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
320	4697, rue Papineau	4697, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
321	4722, rue Papineau	4722, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
322	4723-4725, rue Papineau	4723-4725, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
323	4745, rue Papineau	4745, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
324	4764, rue Papineau	4764, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
325	4775, rue Papineau	4775, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
326	4784-4786, rue Papineau	4784-4786, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1915	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
327	4802-4806, rue Papineau	4802-4806, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
328	4834, rue Papineau	4834, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
329	4842, rue Papineau	4842, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
330	4868-4870, rue Papineau	4868-4870, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
331	4876, rue Papineau	4876, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
332	4877, rue Papineau	4877, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
333	4886, rue Papineau	4886, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1914	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
334	4902-4904, rue Papineau	4902-4904, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
335	4903, rue Papineau	4903, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1850	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
336	4913, rue Papineau	4913, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
337	4922, rue Papineau	4922, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
338	4928, rue Papineau	4928, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
339	4929, rue Papineau	4929, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1879	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
340	4984-4986, rue Papineau	4984-4986, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
341	4997-4999, rue Papineau	4997-4999, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
342	5023-5025, rue Papineau	5023-5025, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1904	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
343	5030-5034, rue Papineau	5030-5034, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1879	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
344	5048, rue Papineau	5048, rue Papineau	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
345	3631-3633, rue Pie-XI	3631-3633, rue Pie-XI	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
346	4694, rue Pie-XI	4694, rue Pie-XI	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
347	4697, rue Pie-XI	4697, rue Pie-XI	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
348	4801, rue Pie-XI	4801, rue Pie-XI	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
349	Centre funéraire	3750, rue du Québec-Central	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
350	3876-3878, rue du Québec-Central	3876-3878, rue du Québec-Central	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1906	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
351	Grange-étable	Chemin du Roy	Lac-Mégantic	Non daté	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
352	3668, rue Saint-Adolphe	3668, rue Saint-Adolphe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
353	3517, rue Saint-Édouard	3517, rue Saint-Édouard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
354	3537, rue Saint-Édouard	3537, rue Saint-Édouard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
355	3538, rue Saint-Édouard	3538, rue Saint-Édouard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
356	3545, rue Saint-Édouard	3545, rue Saint-Édouard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
357	3566-3570, rue Saint-Édouard	3566-3570, rue Saint-Édouard	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
358	Église Saint-Jean-Vianney	2440, rue Saint-Jean	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1950	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
359	Presbytère de Saint-Jean-Vianney	2440, rue Saint-Jean	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1950	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
360	6259, rue Salaberryt	6259, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
361	6267-6269, rue Salaberry	6267-6269, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1889	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
362	6277-6281, rue Salaberry	6277-6281, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
363	6291-6293, rue Salaberry	6291-6293, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1879	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
364	6454-6456, rue Salaberry	6454-6456, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
365	6498, rue Salaberry	6498, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
366	6545, rue Salaberry	6545, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
367	6577, rue Salaberry	6577, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
368	6587-6589, rue Salaberry	6587-6589, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
369	6597, rue Salaberry	6597, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
370	6618, rue Salaberry	6618, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
371	6648-6650, rue Salaberry	6648-6650, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
372	6655, rue Salaberry	6655, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
373	6670, rue Salaberry	6670, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
374	6699, rue Salaberry	6699, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
375	6777, rue Salaberry	6777, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
376	6801, rue Salaberry	6801, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
377	6853, rue Salaberry	6853, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
378	6950, rue Salaberry	6950, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
379	7299, rue Salaberry	7299, rue Salaberry	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
380	5009, boulevard des Vétérans	5009, boulevard des Vétérans	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
381	5022, boulevard des Vétérans	5022, boulevard des Vétérans	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
382	5046, boulevard des Vétérans	5046, boulevard des Vétérans	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1912	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
383	5049, boulevard des Vétérans	5049, boulevard des Vétérans	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
384	5075, boulevard des Vétérans	5075, boulevard des Vétérans	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
385	5105, boulevard des Vétérans	5105, boulevard des Vétérans	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1924	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
386	3360, rue Victoria	3360, rue Victoria	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
387	3372, rue Victoria	3372, rue Victoria	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
388	3457, rue Victoria	3457, rue Victoria	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
389	3462-3464, rue Victoria	3462-3464, rue Victoria	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
390	3521, rue Victoria	3521, rue Victoria	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1904	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
391	3528-3532, rue Victoria	3528-3532, rue Victoria	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
392	3563, rue Victoria	3563, rue Victoria	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
393	3794-3800, rue Villeneuve	3794-3800, rue Villeneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1902	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
394	3935, rue Villeneuve	3935, rue Villeneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
395	3876, rue Villeneuve	3876, rue Villeneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1875	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
396	Ancienne «Épicerie du Coin»	3895-3903, rue Villeneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1914	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
397	3898, rue Villeneuve	3898, rue Villeneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1860	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
398	3908, rue Villeneuve	3908, rue Villeneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
399	3925-3927, rue Villeneuve	3925-3927, rue Villeneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
400	3963-3965, rue Villeneuve	3963-3965, rue Villeneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
401	4003, rue Villeneuve	4003, rue Villeneuve	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1904	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
402	3625-3629, rue Wolfe	3625-3629, rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
403	3630, rue Wolfe	3630, rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
404	3639, rue Wolfe	3639, rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
405	3644-3646, rue Wolfe	3644-3646, rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
406	3655, rue Wolfe	3655, rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
407	3701, rue Wolfe	3701, rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
408	3706-3708, rue Wolfe	3706-3708, rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
409	3727, rue Wolfe	3727, rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
410	3734, rue Wolfe	3734, rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
411	3742 rue Wolfe	3742 rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
412	3743, rue Wolfe	3743, rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
413	3789, rue Wolfe	3789, rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
414	3801-3803, rue Wolfe	3801-3803, rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
415	6713, rue Wolfe	6713, rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1904	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
416	6833, rue Wolfe	6833, rue Wolfe	Lac-Mégantic	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
417	3636, 10e Rang	3636, 10e Rang	Nantes	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
418	3802, 10e Rang	3802, 10e Rang	Nantes	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
419	3840, 10e Rang	3840, 10e Rang	Nantes	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
420	3900, 10e Rang	3900, 10e Rang	Nantes	Date de construction: vers 1929	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
421	603, route 161	603, route 161	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
422	901, route 161	901, route 161	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
423	1099, route 161	1099, route 161	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
424	1863, route 161	1863, route 161	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
425	1988, route 161	1988, route 161	Nantes	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
426	1991, route 161	1991, route 161	Nantes	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
427	2016, route 161	2016, route 161	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
428	2042, route 161	2042, route 161	Nantes	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
429	2049, route 161	2049, route 161	Nantes	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
430	2065, route 161	2065, route 161	Nantes	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
431	2091, route 161	2091, route 161	Nantes	Date de construction: vers 1923	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
432	2121, route 161	2121, route 161	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
433	4748, 1er Rang	4748, 1er Rang	Nantes	Date de construction: vers 1885	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
434	4758, 1er Rang	4758, 1er Rang	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
435	5205, route 214	5205, route 214	Nantes	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
436	5211, Route 214	5211, Route 214	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
437	5225, route 214	5225, route 214	Nantes	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
438	7329, route 263	7329, route 263	Nantes	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
439	7330, route 263	7330, route 263	Nantes	Date de construction: vers 1895	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
440	7339, route 263	7339, route 263	Nantes	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
441	Grange-étable	7339, route 263	Nantes	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Patri-Arch 2017, p. 75
442	7350, route 263	7350, route 263	Nantes	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
443	5108, 2e Rang	5108, 2e Rang	Nantes	Date de construction: vers 1905	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
444	5199, 2e Rang	5199, 2e Rang	Nantes	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
445	6683, chemin de la Grande-Ligne	6683, chemin de la Grande-Ligne	Nantes	Date de construction: vers 1905	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
446	6692, chemin de la Grande Ligne	6692, chemin de la Grande Ligne	Nantes	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
447	6719, chemin de la Grande-Ligne	6719, chemin de la Grande-Ligne	Nantes	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
448	4370, chemin de la Languette	4370, chemin de la Languette	Nantes	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
449	4497, chemin de la Languette	4497, chemin de la Languette	Nantes	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
450	3720, 10e Rang	3720, 10e Rang	Nantes	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
451	2482, rue Laval	2482, rue Laval	Nantes	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
452	2269, rue Laval	2269, rue Laval	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
453	2382, rue Laval	2382, rue Laval	Nantes	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
454	2429, rue Laval	2429, rue Laval	Nantes	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
455	2944-2948, rue Laval	2944-2948, rue Laval	Nantes	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
456	2959-2963, rue Laval	2959-2963, rue Laval	Nantes	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
457	6253, rue Notre-Dame	6253, rue Notre-Dame	Nantes	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
458	6288, rue Notre-Dame	6288, rue Notre-Dame	Nantes	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
459	1176, rue Principale	1176, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1911	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
460	1180, rue Principale	1180, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
461	1181, rue Principale	1181, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
462	1191, rue Principale	1191, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1885	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
463	1192, rue Principale	1192, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
464	1199, rue Principale	1199, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
465	1209, rue Principale	1209, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
466	1216, rue Principale	1216, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
467	1224, rue Principale	1224, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1915	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
468	1225, rue Principale	1225, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
469	1232, rue Principale	1232, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
470	Ancienne église Notre-Dame-du-Bon-Conseil	1239-1243, rue Principale	Nantes	Date de construction: 1928	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
471	Ancien presbytère Notre-Dame-du-Bon-Conseil	1245-1247, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1922	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
472	1253, rue Principale	1253, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
473	1254, rue Principale	1254, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
474	1255, rue Principale	1255, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
475	1260, rue Principale	1260, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
476	1261-1263, rue Principale	1261-1263, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
477	1262, rue Principale	1262, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
478	1270, rue Principale	1270, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
479	1271, rue Principale	1271, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
480	1272, rue Principale	1272, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
481	1275, rue Principale	1275, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
482	1282, rue Principale	1282, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
483	1290-1292, rue Principale	1290-1292, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
484	1318, rue Principale	1318, rue Principale	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
485	2989, rang Saint-Joseph	2989, rang Saint-Joseph	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
486	2990, rang Saint-Joseph	2990, rang Saint-Joseph	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
487	3000, rang Saint-Joseph	3000, rang Saint-Joseph	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
488	3029, rang Saint-Joseph	3029, rang Saint-Joseph	Nantes	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
489	3063, rang Saint-Joseph	3063, rang Saint-Joseph	Nantes	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
490	3072, rang Saint-Joseph	3072, rang Saint-Joseph	Nantes	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
491	3126, rang Saint-Joseph	3126, rang Saint-Joseph	Nantes	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
492	3200, rang Saint-Joseph	3200, rang Saint-Joseph	Nantes	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
493	6360, route de Sainte-Cécile	6360, route de Sainte-Cécile	Nantes	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
494	6558, route de Sainte-Cécile	6558, route de Sainte-Cécile	Nantes	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
495	Cimetière de Nantes	Rue Principale	Nantes	Fondation de la paroisse Notre-Dame-du-Bon-Conseil: 1922	Bâtiments inventoriés	Liste des cimetières - MRC: Le Granit <a href="http://www.leslabelle.com/Cimetieres/ListerCims">http://www.leslabelle.com/Cimetieres/ListerCims</a> .
496	2043, 9e Rang	2043, 9e Rang	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1880	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
497	2053, Route 263	2053, Route 263	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1886	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
498	2181, Route 263	2181, Route 263	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1900	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
499	2196, Route 263	2196, Route 263	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1925	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
500	2205, Route 263	2205, Route 263	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1905	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
501	2215, Route 263	2215, Route 263	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1900	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
502	2254, Route 263	2254, Route 263	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1900	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
503	2255, Route 263	2255, Route 263	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1883	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
504	1964, 10e Rang	1964, 10e Rang	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1900	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
505	1989, 10e Rang	1989, 10e Rang	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1930	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
506	Ancienne chapelle Saint-Jean-de-la-Lande	1996, 10e Rang	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1946 ?	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
507	2023, 10e Rang	2023, 10e Rang	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1930	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
508	2035, 10e Rang	2035, 10e Rang	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1900	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
509	2044, 10e Rang	2044, 10e Rang	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1930	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
510	2052, 10e Rang	2052, 10e Rang	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1895	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
511	2055, 10e Rang	2055, 10e Rang	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1930	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
512	2083, 10e Rang	2083, 10e Rang	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1939	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière (information non disponible)
513	2098, 10e Rang	2098, 10e Rang	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1890	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
514	2114, 10e Rang	2114, 10e Rang	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1925	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
515	2134, 10e Rang	2134, 10e Rang	Sainte-Cécile-de-Whitton	Date de construction: 1900	Bâtiments inventoriés	Rôle d'évaluation foncière
516	Église de Saint-Alphonse	493, route 108 Ouest	Stornoway	Date de construction: 1912	Bâtiments inventoriés	Registre du patrimoine culturel du Québec
517	Presbytère de Saint-Alphonse	493-495-499, rue 108 Ouest	Stornoway	Date de construction: 1908	Bâtiments inventoriés	Registre du patrimoine culturel du Québec; Fiche MRC du Granit
518	563, route 108 Est	563, route 108 Est	Stornoway	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
519	570, route 108 Est	570, route 108 Est	Stornoway	Date de construction: vers 1923	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
520	580, route 108 Est	580, route 108 Est	Stornoway	Date de construction: vers 1923	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
521	594, route 108 Est	594, route 108 Est	Stornoway	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
522	600, route 108 Est	600, route 108 Est	Stornoway	Date de construction: vers 1885	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
523	609, route 108 Est	609, route 108 Est	Stornoway	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
524	625, route 108 Est	625, route 108 Est	Stornoway	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
525	630, route 108 Est	630, route 108 Est	Stornoway	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
526	633, route 108 Est	633, route 108 Est	Stornoway	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
527	634, route 108 Est	634, route 108 Est	Stornoway	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
528	639, route 108 Est	639, route 108 Est	Stornoway	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
529	655, route 108 Est	655, route 108 Est	Stornoway	Date de construction: vers 1916	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
530	660, route 108 Est	660, route Est	Stornoway	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
531	Winslow cemetery	route 108 Ouest	Stornoway	Non daté	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
532	Cimetière	Chemin de North Hill	Stornoway	Non daté	Bâtiments inventoriés	Carte topographique 1926_21E11
533	431, route 108 Ouest	431, route 108 Ouest	Stornoway	Date de construction: vers 1918	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
534	460, route 108 Ouest	460, route 108 Ouest	Stornoway	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
535	492, route 108 Ouest	492, route 108 Ouest	Stornoway	Date de construction: vers 1928	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
536	510-512, rue 108 Ouest	510-512, rue 108 Ouest	Stornoway	Date de construction: vers 1856	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
537	515, route 108 Ouest	515, route 108 Ouest	Stornoway	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
538	405, route 161 Nord	405, route 161 Nord	Stornoway	Date de construction: vers 1904	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
539	410, route 161 Nord	410, route 161 Nord	Stornoway	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
540	420, route 161 Nord	420, route 161 Nord	Stornoway	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
541	435, route 161 Nord	435, route 161 Nord	Stornoway	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
542	740, route 161 Nord	740, route 161 Nord	Stornoway	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
543	795, route 161 Nord	795, route 161 Nord	Stornoway	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
544	805, route 161 Nord	805, route 161 Nord	Stornoway	Date de construction: vers 1888	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
545	870, route 161 Nord	870, route 161 Nord	Stornoway	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
546	925, route 161 Nord	925, route 161 Nord	Stornoway	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
547	945, route 161 Nord	945, route 161 Nord	Stornoway	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
548	Sand Hill cemetery et MacAulay cemetery	route 161 Sud	Stornoway	Non daté	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
549	25, route 161 Sud	25, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
550	Ensemble de trois dépendances agricoles	En face du 65, route 161 Sud	Stornoway	Non daté	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
551	95, route 161 Sud	95, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1913	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
552	115, route 161 Sud	115, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
553	125, route 161 Sud	125, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
554	130, route 161 Sud	130, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
555	145, route 161 Sud	145, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
556	205, route 161 Sud	205, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
557	225, route 161 Sud	225, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
558	325, route 161 Sud	325, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
559	350, route 161 Sud	350, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
560	360, route 161 Sud	360, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1915	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
561	370, route 161 Sud	370, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
562	375-377, route 161 Sud	375-377, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
563	380, route 161 Sud	380, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1912	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
564	390, route 161 Sud	390, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
565	393, route 161 Sud	393, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1913	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
566	395, route 161 Sud	395, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1925	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
567	397, route 161 Sud	397, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
568	398, route 161 Sud	398, route 161 Sud	Stornoway	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
569	520, route 161 Nord	520, route 161 Nord	Stornoway	Date de construction: vers 1883	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
570	104, rue des Cèdres	104, rue des Cèdres	Stratford	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
571	110, rue des Cèdres	110, rue des Cèdres	Stratford	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
572	125, rue des Cèdres	125, rue des Cèdres	Stratford	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
573	145-147, rue des Cèdres	145-147, rue des Cèdres	Stratford	Date de construction: vers 1913	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
574	103-105, avenue Centrale Nord	103-105, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
575	108, avenue Centrale Nord	108, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
576	110-124, avenue Centrale Nord	110-124, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
577	111-115, avenue Centrale Nord	111-115, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1928	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
578	117, avenue Centrale Nord	117, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
579	125, avenue Centrale Nord	125, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
580	Ancien couvent	165, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
581	175, avenue Centrale Nord	175, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1919	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
582	180, avenue Centrale Nord	180, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1908	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
583	181, avenue Centrale Nord	181, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
584	192, avenue Centrale Nord	192, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
585	210, avenue Centrale Nord	210, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
586	250, avenue Centrale Nord	250, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1850	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
587	254, avenue Centrale Nord	254, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
588	270, avenue Centrale Nord	270, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
589	280, avenue Centrale Nord	280, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1888	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
590	290, avenue Centrale Nord	290, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
591	300, avenue Centrale Nord	300, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
592	335, avenue Centrale Nord	335, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1918	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
593	350, avenue Centrale Nord	350, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1913	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
594	390, avenue Centrale Nord	390, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1888	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
595	395, avenue Centrale Nord	395, avenue Centrale Nord	Stratford	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
596	102, avenue Centrale Sud	102, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
597	125, avenue Centrale Sud	125, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1908	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
598	135, avenue Centrale Sud	135, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
599	145, avenue Centrale Sud	145, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
600	150, avenue Centrale Sud	150, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
601	155, avenue Centrale Sud	155, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1858	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
602	156, avenue Centrale Sud	156, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
603	164, avenue Centrale Sud	164, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
604	170-174, avenue Centrale Sud	170-174, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
605	184, avenue Centrale Sud	184, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
606	185, avenue Centrale Sud	185, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
607	190, avenue Centrale Sud	Date de construction: vers 1920	Stratford	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
608	198, avenue Centrale Sud	198, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
609	205, avenue Centrale Sud	205, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1928	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
610	240, avenue Centrale Sud	240, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1910	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
611	246, avenue Centrale Sud	246, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1878	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
612	304, avenue Centrale Sud	304, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
613	428, avenue Centrale Sud	428, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1918	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
614	455, avenue Centrale Sud	455, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1876	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
615	485, avenue Centrale Sud	485, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
616	507, avenue Centrale Sud	507, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1860	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
617	518, avenue Centrale Sud	518, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
618	542, avenue Centrale Sud	542, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1837	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
619	586, avenue Centrale Sud	586, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1860	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
620	658, avenue Centrale Sud	658, avenue Centrale Sud	Stratford	Date de construction: vers 1870	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
621	107, rue Elgin	107, rue Elgin	Stratford	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
622	108, rue Elgin	108, rue Elgin	Stratford	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
623	Cimetière	rue Elgin	Stratford	Non daté	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
624	145, rue des Érables	145, rue des Érables	Stratford	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
625	150, rue des Érables	150, rue des Érables	Stratford	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
626	155, rue des Érables	155, rue des Érables	Stratford	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit

Identifiant	Nom	Adresse	Municipalité	Datation	Statut	Source
627	160, rue des Érables	160, rue des Érables	Stratford	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
628	165, rue des Érables	165, rue des Érables	Stratford	Date de construction: vers 1880	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
629	439, Rang des Érables	439, Rang des Érables	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
630	456, Rang des Érables	456, Rang des Érables	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
631	478, Rang des Érables	478, Rang des Érables	Stratford	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
632	831, Rang des Érables	831, Rang des Érables	Stratford	Date de construction: vers 1890	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
633	959, Rang des Érables	959, Rang des Érables	Stratford	Date de construction: vers 1920	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
634	728, chemin Morin	728, chemin Morin	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
635	110, rue du Parc	110, rue du Parc	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
636	116, rue du Parc	116, rue du Parc	Stratford	Date de construction: vers 1930	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit
637	120, rue du Parc	120, rue du Parc	Stratford	Date de construction: vers 1900	Bâtiments inventoriés	Fiche MRC du Granit



## 4. Cadre environnemental

Le contexte hydrogéologique pertinent à l'étude de la région est celui des vallées appalachiennes. La géologie du roc de ce contexte est caractérisée par la présence de schistes, d'ardoises, de grès, de shale et de roches volcaniques. Ces vallées offrent des ouvertures dans le relief montagneux des hautes-terres appalachiennes, qui constituent l'autre contexte hydrogéologique. C'est donc dans ces différents contextes hydrogéologiques que s'est formé le paysage naturel du territoire à l'étude.

Le corridor à l'étude se situe dans les bassins versants de la rivière Saint-François et de la rivière Chaudière, dans le piémont appalachien. La région du piémont appalachien suit un plan incliné orienté nord-ouest/sud-est au relief variant entre 60 et 300 mètres d'altitude, parsemé de collines. Malgré le caractère montagneux conféré par la chaîne des Appalaches, on y trouve des plaines orientées sud-ouest/nord-est, parfois entrecoupées de vallées en U peu encaissées (Graillon 2014, p. 18). L'extrémité sud de la ligne rejoint les premiers sommets des Appalaches, tandis que le mont Mégantic, qui culmine à 1105 m, se trouve au sud-ouest, et les monts Handkerchief (660 m) et Sainte-Marguerite (698 m) se trouvent au nord-est (figure 4.1).

### 4.1 Géomorphologie

À la période tardiglaciaire (Wisconsinien supérieur, 23 000 - 10 000 ans AA), le retrait glaciaire s'effectue graduellement selon une orientation nord-ouest et nord-nord-ouest; des crêtes morainiques, de même que différents types de dépôts fluvio-glaciaires sont laissés lors du retrait (Lefebvre et alii 2015, p. 79).

La déglaciation du territoire fut suivie par l'épisode marin de la Mer de Champlain. Cette invasion marine entraîne le dépôt de sédiments marins silto-argileux sur le piémont appalachien. L'amincissement et le retrait de l'inlandsis laurentidien provoquent également le relèvement isostatique de la croûte terrestre, favorisant une régression marine relativement rapide à l'échelle géologique. Dès 10 000 ans AA, le niveau de la mer avait baissé à 60 m anm (30 m anm vers 9 000 ans AA, et 18 m anm vers 8 000 ans AA). Suivant le retrait de la mer, le réseau hydrographique actuel s'installe graduellement, amenant l'incision des sédiments marins et le dépôt de sédiments alluviaux. Durant l'Holocène, des dépôts organiques se forment dans les régions mal drainées, et des dunes éoliennes sont mises en place.

Dans la zone des basses-terres et du piémont, on peut typiquement retrouver successivement, du socle rocheux jusqu'à la surface : des sédiments glaciaires (till) d'épaisseur variable et pouvant être remaniés dans les secteurs plus élevés, des sédiments fluvio-glaciaires (présence locale principalement sous forme d'épandages proglaciaires subaquatiques) ayant érodé en partie le till sous-jacent, des sédiments glaciolacustres argilo-silteux en couverture discontinue, des sédiments marins et glaciomarins d'eau profonde (argile) d'une épaisseur significative, des sédiments marins littoraux d'épaisseur variable et en couverture discontinue, des sédiments marins deltaïques d'épaisseur variable et finalement des sédiments alluviaux et organiques (Lefebvre et alii 2015, p. 80). Au sud de Laurier-Station, par exemple, les grandes tourbières développées

sur des sédiments marins littoraux peu perméables montrent en moyenne 2 à 3 m d'épaisseur. Les dépôts alluvionnaires sont toujours très minces, alors que les dépôts de terrasses alluviales peuvent parfois faire plusieurs mètres d'épaisseur.

À partir du moment où la Mer de Champlain se retire, les vallées des rivières prennent forme rapidement. De grands deltas se forment près des embouchures successives des rivières et leurs dépôts (essentiellement des sables et des graviers) se trouvent au-dessus des dépôts marins (essentiellement argileux). Le retrait de la mer n'est cependant pas graduel. Pendant certaines périodes, le relèvement continu du continent favorise un étalement des sédiments tandis qu'à d'autres moments le relèvement rapide du continent favorise la création de terrasses (Archéotec inc. 2013, p. 36) (figure 4.1).

#### 4.2 Habitabilité du territoire

Le début de la présence humaine sur le territoire régional est lié aux conditions qui ont prévalu après la dernière glaciation. Vers 13 500 -13 000 ans AA<sup>2</sup>, la fonte du glacier de l'inlandsis laurentidien est à l'origine du lac proglaciaire Candona, qui s'étendait sur l'équivalent des bassins du lac Ontario, du lac Champlain, du lac Memphrémagog, dans les basses terres de la haute vallée du Saint-Laurent et de la vallée inférieure de l'Outaouais, ainsi que dans une partie de la vallée centrale du Saint-Laurent (Parent et Occhietti, 1999). Après le déversement du lac à Candona, estimé à 13 000 ans AA le long du piémont appalachien, les eaux marines envahissent rapidement les basses terres laurentiennes jusqu'à une altitude autour de 180 mètres anm, créant ainsi la Mer de Champlain (Ochietti et Richard 2003, p. 129).

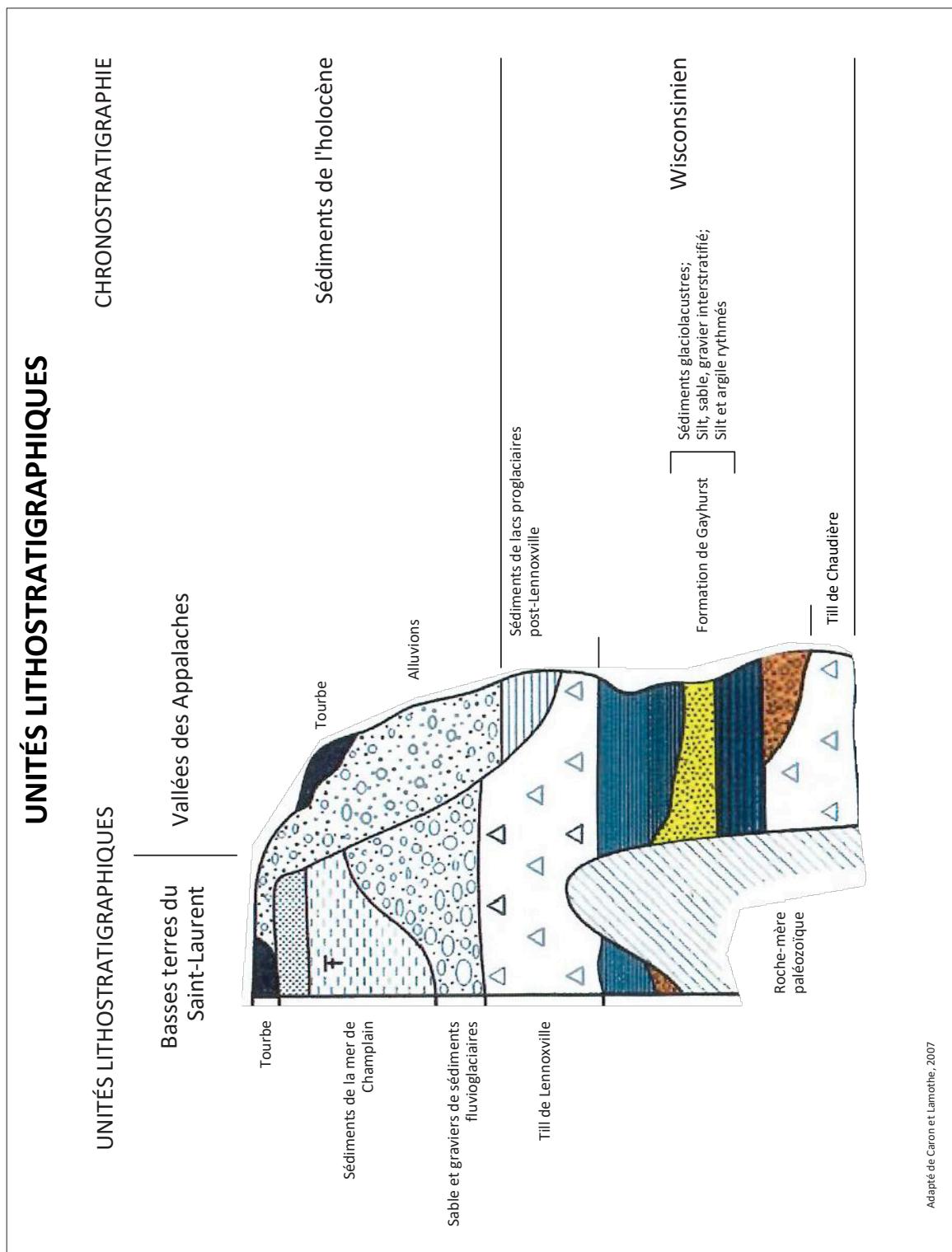
À son extension maximale, il y a environ 12 000 ans, la Mer de Champlain couvre une partie du territoire régional. Le niveau des eaux atteint alors une altitude maximale entre 120 m et 130 m anm. Au sud de la Mer de Champlain, des pessières noires plus ou moins ouvertes et des sapinières se forment, remplaçant progressivement la végétation arctique-alpine (Richard et Grondin 2009, p. 4).

Il y a 11 000 ans, la Mer de Champlain fait place au lac Lampsilis et au fur et à mesure que l'eau se retire, les vallées des rivières Yamaska, Richelieu et Saint-François prennent forme. Ainsi, entre 11 000 et 9 000 ans AA, les plans d'eau ressemblent de plus en plus à ceux du paysage actuel (Graillon et Chapdelaine 2016). Une toundra arbustive couvre le territoire régional dès 11 200 ans AA. Une toundra forestière se développe vers 11 000 ans AA. Entre 11 000 et 9 000 ans AA, les sapinières à bouleau blanc, puis les sapinières à bouleau jaune et les érablières colonisent le sud de la province (Richard et Grondin 2009, p. 5-6).

Dans le bassin supérieur de la rivière Chaudière, les eaux de fonte forment des lacs. Cependant dans le col entre le lac Mégantic et la rivière Kennebec au Maine, le plan d'eau s'ouvre en partie vers le sud. En effet, le versant sud des Appalaches a été libéré des glaces bien avant le versant

---

<sup>2</sup> Chronologie au  $^{14}\text{C}$  étalonnée en années sidérales (réelles) avant l'actuel. AA (correspond à avant 1950).



**Figure 4.1** Lithostratigraphie

La figure d'origine a été produite par Caron, Lamothe et Tremblay 2007. Elle montre les différences des dépôts entre la partie aval de la Chaudière et la partie amont. En aval, les sources des dépôts sont essentiellement le glacier, puis les rivières fluvio-glaciaires, puis la mer de Champlain. En amont, les dépôts proviennent du glacier, puis de lacs proglaciaires et finalement des rivières drainant les Appalaches. La remontée du continent fait en sorte que les rivières creusent leurs propres sédiments puis les sédiments plus anciens.

Adapté de Caron et Lamothe, 2007

nord et renferme de grands plans d'eau. C'est par de telles ouvertures que les groupes amérindiens peupleront le sud du Québec.

#### 4.2.1 Ressources animales et végétales

Les espèces animales présentes aujourd'hui dans les Cantons de l'Est ne correspondent pas nécessairement à celles disponibles dans le passé. Par exemple, au milieu du dix-neuvième siècle, le carcajou et le loup étaient encore présents dans la région des Cantons de l'Est (Hunter 1860) alors qu'ils sont aujourd'hui absents au sud du fleuve Saint-Laurent. Le caribou, chassé depuis l'époque paléoindienne, était encore largement distribué à travers tout le Québec vers 1850, se retirant graduellement vers le nord (laissant une population isolée au centre de la Gaspésie) avec le développement de l'agriculture et de l'exploitation forestière.

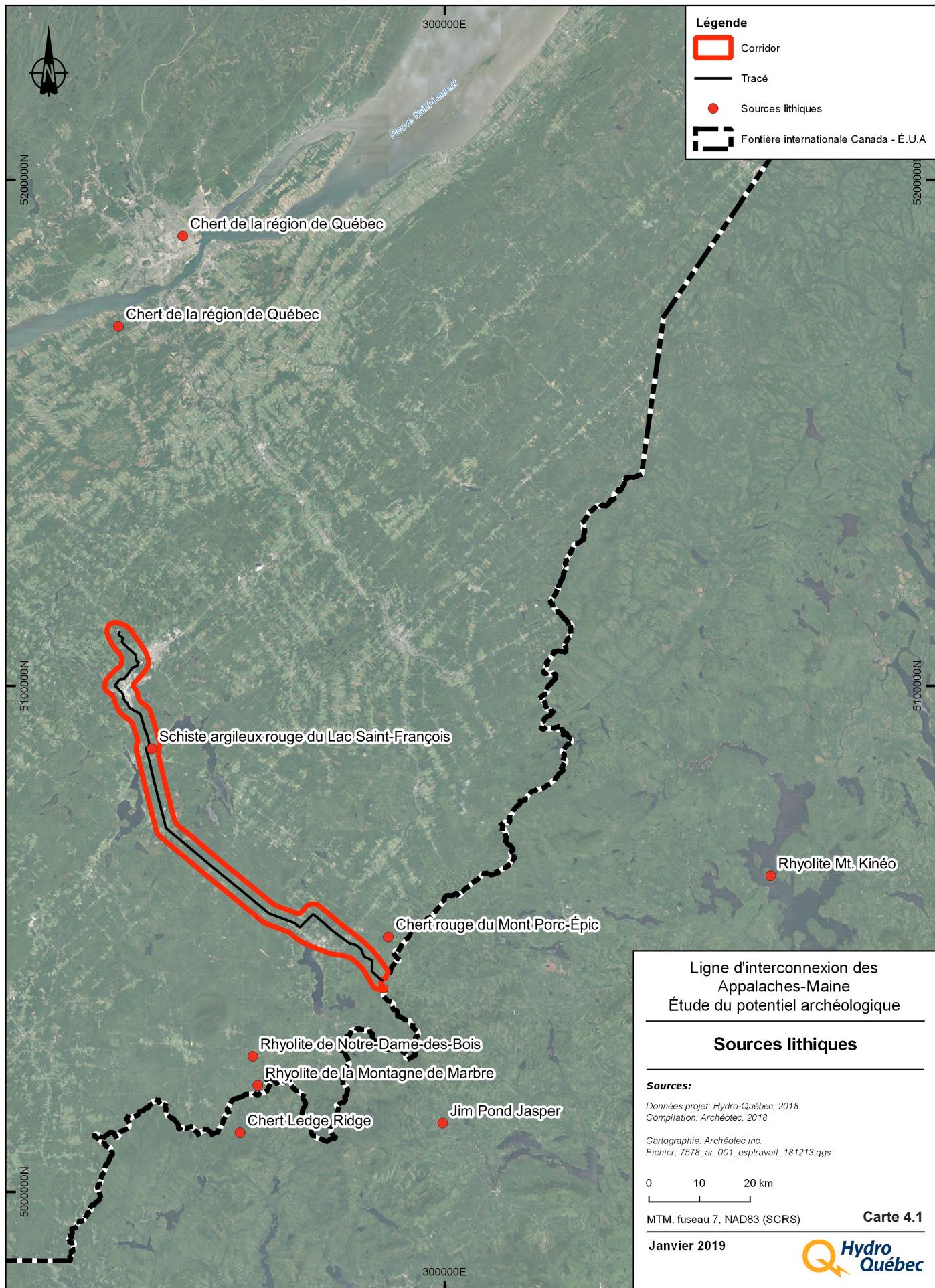
Au cours des millénaires d'occupation amérindienne, malgré des transformations dans les schèmes d'acquisition des ressources, la saisonnalité demeure primordiale dans l'exploitation des ressources animales. Les ressources saisonnières connaissent une abondance marquée pendant une courte période alors que les ressources régulières peuvent être exploitées sur l'ensemble du territoire pendant presque toute l'année. La sauvagine et les poissons attiraient les groupes de chasseurs-pêcheurs près des plans d'eau du printemps à l'automne, selon les espèces. L'hiver était plus propice à la chasse aux mammifères terrestres, surtout à l'intérieur des terres. Ceci signifie que les lieux occupés comportaient non seulement des habitations, mais aussi des aires de traitement des prises (dépeçage, fumage, entreposage) ainsi que des aires de transformation de certaines matières (atelier de taille). Le bois était utilisé dans la fabrication des embarcations, des armes et des outils de transformation. L'os et l'andouiller servaient également à la fabrication de divers outils.

Les groupes amérindiens qui ont utilisé le territoire à l'étude n'étaient pas contraints par les rivières et circulaient sur l'ensemble du territoire, mais la présence de cours d'eau devait être un incitatif pour installer des campements. Aucun plan d'eau important ne se trouve à l'intérieur des deux aires d'étude. Les rivières au cours tranquille (rivière Noire, rivière Rouge) qui traversent l'aire d'étude du poste Bonsecours peuvent toutefois avoir servi de voies de circulation et par le fait même, peuvent avoir été exploitées ponctuellement.

À partir d'il y a mille ans, des transformations culturelles et économiques ont orienté les groupes amérindiens à recourir de plus en plus à des ressources provenant de l'horticulture avec des cultigènes importés du sud-ouest (maïs, tabac, courges, haricots), et ce, jusqu'à la formation de villages semipermanents à partir des années 1300. Au début de la période historique, les Abénaquis qui habitent le territoire cultivent du maïs à proximité des villages (St-Arnaud 1996, p. 138).

#### 4.2.2 Ressources lithiques

Tout au long de la préhistoire, les matières lithiques ont servi à la fabrication d'outils taillés, polis ou bouchardés. Comme les ressources animales, les sources de matière première lithique sont donc des attraits importants pour les groupes humains. Les outils lithiques, surreprésentés dans



les assemblages d'artefacts des sites archéologiques pour des raisons de conservation différentielle, reflètent les déplacements (acquisition directe). Pour cette raison, connaître les sources potentielles de matière première lithique sur un territoire donné constitue une des étapes importantes dans l'analyse des sites archéologiques, de leur découverte à leur interprétation. Dans son article sur l'économie des matières lithiques en Estrie, Burke (2007, p. 249-269) définit l'identification de la géologie d'une région comme l'étape 1 de l'étude de l'utilisation des matières premières par les groupes préhistoriques. Connaître les sources potentielles d'une matière donnée permet donc de mieux comprendre les schèmes d'acquisition de ces groupes, mais aussi de prédire les secteurs susceptibles de receler des sites archéologiques.

Dans notre région à l'étude, plusieurs formations géologiques peuvent fournir des sources d'acquisition potentielles. Pour le moment, ces lieux n'ont pas tous révélé la présence de sites archéologiques comme des carrières préhistoriques ou des ateliers de taille directement associés aux affleurements rocheux. Selon Burke (2007, p. 259), qui a recensé des sources potentielles en Estrie, plusieurs sources lithiques ayant pu servir à produire des outils lithiques sont localisées dans un rayon de moins de 20 km du corridor à l'étude : le schiste argileux rouge du lac Saint-François, le chert rouge du mont Porc-Épic, les rhyolite de Notre-Dame-des-Bois et de la Montagne de Marbre et le chert Ledge Ridge provenant du Maine (carte 4.1). Ces roches siliceuses sont adéquates pour la fabrication d'outils taillés. L'utilisation des dépôts secondaires, galets de rivière ou affleurements morainiques, doit également être considérée par les archéologues.

L'identification de ces sources est une étape dans la reconnaissance des schèmes de déplacement des chasseurs-cueilleurs. Comme les autres ressources, animales et végétales, les matières lithiques sont des facteurs attractifs pour les groupes humains et constituent un point de départ dans la recherche des lieux d'occupation humaine.

Même si la connaissance d'une formation géologique ne signifie pas nécessairement que celle-ci ait été accessible, il demeure utile de reconnaître la présence de certaines matières intéressantes sur le plan archéologique.

Ce scénario reflète les événements ayant eu cours dans le bassin de la rivière St-François et dans le bassin aval de la rivière Chaudière. À cause de l'altitude, le bassin amont de la rivière Chaudière a surtout été influencé par la présence des lacs proglaciaires. En effet, sur le versant nord des Appalaches, les eaux de fonte du glacier restent prisonnières du front glaciaire tant et aussi longtemps que l'eau ne puisse s'écouler par des brèches dans le glacier. Dans le bassin supérieur de la Chaudière, ces brèches avaient une direction essentiellement sud-nord.

## 5. L'occupation amérindienne de la région

### 5.1 Période préhistorique

Étant donné que le début de la présence humaine au Sud du bassin de la rivière Chaudière remonte à près de 12 000 ans, il est nécessaire de comprendre l'évolution du milieu pour bien situer les secteurs du bassin de la rivière Chaudière où cette présence humaine fut possible. Il est nécessaire également de comprendre l'évolution du bassin de la rivière Saint-François qui se trouve immédiatement à l'ouest de celui de la Chaudière. Plusieurs études réalisées par les chercheurs de l'Université de Sherbrooke ont porté sur les bassins supérieurs des rivières Chaudière et Saint-François, sur les phases de la déglaciation et sur l'influence des dépôts glaciaires et postglaciaires sur le modelé de la région.

La rivière Chaudière, via la rivière Arnold et le lac Mégantic, prend naissance dans une vallée ouverte dans les Appalaches, tout près de la frontière canado-étatsunienne, à une altitude de plus de 420 mètres. Son orientation générale va comme suit: Sud-ouest-Nord-est puis Sud-Nord à partir de Saint-Gédéon. Son bassin supérieur communique avec celui de la rivière Saint-François via la rivière Victoria (un tributaire du lac Mégantic) et la rivière au Saumon (un tributaire de la rivière Saint-François). La Saint-François a une orientation Est-Ouest à partir du lac Saint-François jusqu'aux environs de Sherbrooke. Les deux bassins sont donc d'abord parallèles puis prennent des configurations assez différentes : la Chaudière a creusé son cours dans les dépôts glaciaires, fluvio-glaciaires et marins jusqu'au Saint-Laurent en recevant les eaux d'affluents confluant sur ses deux rives et drainant différents milieux, tandis que la Saint-François s'écoule dans une vallée formée de dépôts essentiellement glaciaires et fluvio-glaciaires dont les affluents confluent surtout en rive gauche c'est-à-dire en provenance des sommets des Appalaches. Le niveau du lac Mégantic se trouve à environ 395 mètres tandis que le niveau naturel du lac Saint-François se trouvait à 280 mètres. La vallée de la Chaudière fut donc accessible beaucoup plus tôt que celle de la Saint-François. Le site archéologique le plus ancien du Québec, le site Cliche-Rancourt près du lac Mégantic se trouve à une altitude de 419 mètres.

À l'intérieur de la zone d'étude, on ne connaît pas d'affleurements ayant pu être exploité par les populations amérindiennes pour leur approvisionnement en matière première lithique, mais il n'est pas impossible d'en découvrir puisque l'ardoise, en particulier, mais aussi le grès et le shale étaient choisis pour y fabriquer des outils (haches, herminettes, pointes, alènes, etc.) par polissage. Les matières premières retrouvées dans les sites de la région proviennent essentiellement de sources connues au nord de la Nouvelle-Angleterre (carte 4.1).

Les Amérindiens pouvaient utiliser la vallée de la Chaudière dans leurs déplacements d'abord de façon pédestre puis, beaucoup plus tard, en utilisant des embarcations. Les déplacements pédestres devaient être aussi importants que les déplacements avec des embarcations. En effet, plusieurs sentiers de portage s'étirent sur sept à dix kilomètres. Une analyse de la topographie

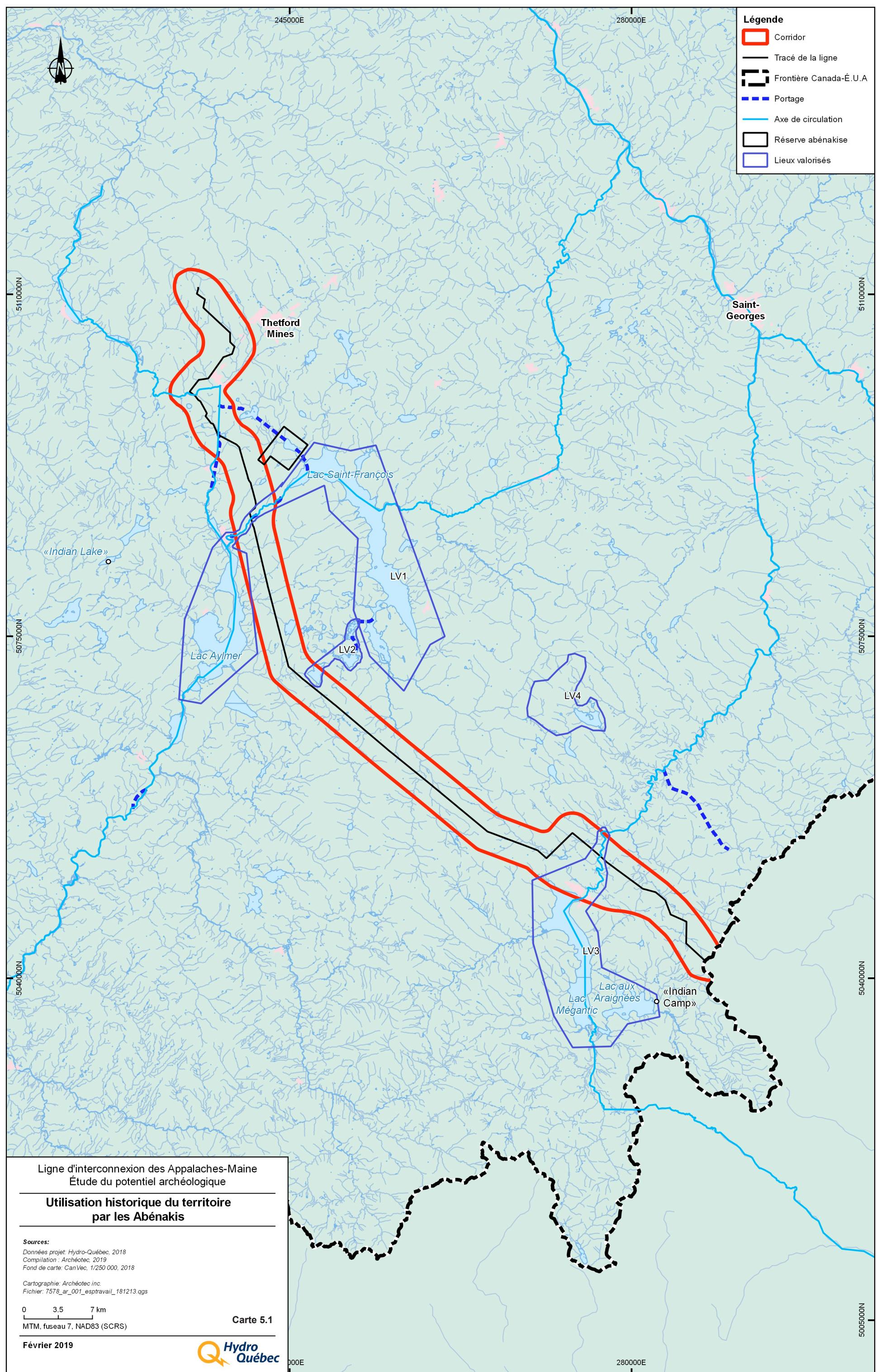
montre que plusieurs vallées secondaires pouvaient être utilisées soit pour circuler entre la rivière Saint-François et les sommets des Appalaches, soit pour circuler entre le bassin de la rivière Kenebec au Maine et ceux des rivières Saint-François et Chaudière au Québec (carte 5.1).

Les Amérindiens exploitaient plusieurs espèces animales dont sans doute le saumon qui remontait la rivière Saint-François en août; mais nous ne savons pas où se trouvaient les frayères. Le nombre de rivières nommées en relation avec le saumon indique en effet une importance élevée de ce poisson. La présence de saumon dulcicole (ouananiche) dans la Chaudière et dans le bassin supérieur de la rivière Arnold indique que le saumon remontait les rivières de la Nouvelle-Angleterre peu après la déglaciation. Mentionnons que les sites amérindiens les plus anciens dans le bassin de la Chaudière (lac Mégantic et embouchure de la Chaudière) et dans celui de la Saint-François (Weedon, East Angus, Brompton) ont été mis au jour près de chutes importantes, toujours au-dessus de la rupture de pente. Aucun ossement animal ne permet de relier ces sites à une exploitation du saumon, mais il paraît utile de mentionner ce lien puisque le pied des chutes constitue des lieux intéressants pour la pêche lors de la montaison. Le caribou est aussi une espèce importante, car cet animal devait être présent en grand nombre durant toute l'année, en outre lors des périodes plus froides (avant 10000 ans AA, entre 3000 et 2200 ans AA, entre 400 et 350 ans AA). Plusieurs sites anciens de Nouvelle-Angleterre ont été associés à la chasse au caribou, de même que le site près du lac Mégantic.

Plusieurs cols des Appalaches situés entre la rivière Chaudière et le lac Memphrémagog ont certes pu être franchis régulièrement, mais ces axes ne sont pas documentés. L'axe passant par le lac Memphrémagog demeure le plus utilisé et le plus simple.

La séquence des événements au cours de la déglaciation indique que la fonte du glacier a entraîné la création de lacs proglaciaires sur le flanc Nord des Appalaches et que l'écoulement de ces lacs passait par les cols en direction du flanc Sud des Appalaches (New Hampshire, Maine). Les lacs dans les vallées du flanc Nord se sont constitués à l'altitude 350 mètres puis à la faveur de la fonte et de récurrences glaciaires, des moraines ont été mises en place aux altitudes 270 m vers 12500 ans AA et 255 m vers 12000 ans AA. À cette date des masses résiduelles de glace couvraient les lacs Saint-François et Aylmer, mais le bassin supérieur de la Chaudière était libre de glace. Alors qu'auparavant chaque vallée recevait un lac proglaciaire, vers 11000 ans AA le lac proglaciaire Memphrémagog est le plan d'eau dominant au niveau 245 m. Le niveau de ce lac baisse graduellement avec des phases de stabilisation aux niveaux 220 m, 215 m et 195 m. Au niveau 175 m, ce plan d'eau n'est plus un lac proglaciaire, mais correspond à un estuaire ouvert sur la mer de Champlain. Le bassin supérieur de la rivière Chaudière n'a pas été influencé par la mer de Champlain puisque l'altitude du lac Mégantic est de 395 mètres.

Vers 12000 ans AA, la végétation compose une pessière ouverte (ou taïga). Cette période semble la plus ancienne possible pour le peuplement humain du territoire à l'étude. À cette époque, le flanc Sud des Appalaches est déjà occupé depuis quelques siècles (site Colebrook sur la rivière





Connecticut, sites Vail et Wheeler Dam sur la rivière Magalloway); le site Cliche-Rancourt au lac aux Araignées est également très ancien. Les groupes amérindiens parcourent donc déjà les régions avoisinantes et ont pu commencer à explorer le flanc Nord des Appalaches. Étant donné que les changements du milieu étaient rapides, la configuration des vallées et des lieux propices à l'habitation se transformait à chaque décennie, soit par la baisse des niveaux d'eau et le dégagement de nouvelles rives, soit par le peuplement végétal.

Dans le bassin supérieur de la rivière Saint-François, on peut noter que l'altitude des sites s'étend de 181 mètres jusqu'à 280 mètres. Par rapport au plan d'eau, l'altitude varie de un mètre à 20 mètres. Les sites les plus anciens se trouvent aux altitudes les plus élevées, mais on ne peut établir de corrélation directe entre l'altitude et l'âge puisque l'ancien plan d'eau qui se profilait à l'altitude de 200 mètres a plus de 8000 ans. Les crues printanières pouvaient cependant être plus importantes à certaines périodes plus humides (par exemple entre 5500 et 3000 ans AA), ce qui influençait le niveau des rivières. Dans le bassin supérieur de la Chaudière, le site le plus ancien se trouve à environ 10 mètres au-dessus du lac aux Araignées tandis que les plus récents se trouvent à moins de 4 m au-dessus du plan d'eau adjacent.

Il ne fait cependant aucun doute que ces Amérindiens exploitaient un territoire davantage orienté vers le Sud; en effet, les matières premières utilisées dans la fabrication des outils proviennent de sources situées en Nouvelle-Angleterre. Les sites archéologiques mis au jour sur les rives de la rivière Saint-François et celles de la Chaudière sont reliés à des occupations temporaires, mais non à des villages, ce qui indique une récurrence des séjours lors de déplacements ou pour exploiter des ressources spécifiques. Les données recueillies dans les sites archéologiques font référence à des occupations durant la période préhistorique par plusieurs groupes amérindiens ayant circulé dans cet espace au cours des derniers millénaires, surtout entre 5500 et 600 ans avant aujourd'hui.

## 5.2 Les débuts de la période historique

Pour les groupes amérindiens, les bouleversements sont nombreux à l'arrivée des Européens. Les sources de matières premières, jusqu'alors des lieux obligatoires d'approvisionnement, sont remplacées par d'autres types d'endroits, comme les postes de traite. La démographie des groupes est fortement perturbée par les conflits et les maladies, ce qui favorise des regroupements. Les territoires changent d'occupants (Chevrier 2017, p. 330).

La région des Cantons de l'Est, avec ses grands axes de rivières, était essentiellement un territoire d'exploitation et de circulation entre la vallée du Saint-Laurent et la région qui correspond aujourd'hui aux états du Maine, du New Hampshire et du Vermont. Les sites archéologiques connus à ce jour témoignent d'occupations temporaires ou saisonnières.

### 5.2.1 L'occupation abénakise

La présence des Abénakis dans la région est documentée, mais notre connaissance en est fragmentaire. Les principales sources d'information nous sont fournies par les premiers contacts avec les explorateurs, les missionnaires, les colons, les arpenteurs et par la tradition orale arpenteurs et par la tradition orale colligée par le Grand Conseil de la nation Wabanaki (GCNWA) et le Bureau du Ndakkina qui ont été mis à contribution pour l'acquisition des savoirs-traditionnels et des connaissances au sujet de l'occupation du territoire à l'étude. De ces récits, il apparaît que les Cantons de l'Est ont été occupés historiquement par les Abénakis, et ce, depuis peut-être le seizième siècle. De ces récits, il apparaît que les Cantons de l'Est ont été occupés historiquement par les Abénakis.

Le territoire traditionnel abénakis couvrait le sud du Québec, le Nouveau-Brunswick, le Maine, le New Hampshire et le Vermont, territoire divisé entre les Abénakis de l'Est et ceux de l'Ouest. Cette division étant de nature linguistique, les frontières n'étaient pas clairement définies et étaient sujettes à des variations au gré des mouvements de population. Les Abénakis de l'Est occupaient principalement l'état actuel du Maine et les bassins hydrographiques des rivières Penobscot, Kennebec et Androscoggin (Snow 1978, p. 138). Les Abénakis de l'Ouest occupaient plutôt les hautes terres du Vermont, du New Hampshire et le sud du Québec. Leur présence s'étendait depuis le haut du bassin des rivières Merrimack et Connecticut jusqu'au lac Champlain. Ils utilisaient le bassin hydrographique de la rivière Saint-François. Les Cowasucks (Vermont), les Penacooks (rivière Merrimack), les Missisquoi (rives du lac Champlain) et les Socokis (rivière Connecticut) utilisaient aussi ce même bassin (Day 1978, p. 148, Savoie 2003, p. 4).

Avant l'arrivée des colons européens, les nomades abénaquis circulaient déjà dans toute la région qui deviendra plus tard les Cantons de l'Est. Les Abénakis ont nommé les portages et les rivières, par exemple, le lac NamésoKantic, « là où il y a du poisson » (Paré et alii 1985). L'appellation « Namésokantic » fut remplacée par le nom « Mégantic » par les explorateurs blancs. Le nom « Mégantic » est dérivé du terme *namakôttik* ou *namagwôttik* en abénakis ancien, qui signifie « lac place de truites » et *mecanicameck* ou *mekanemec* qui signifie « lac aux araignées » (Barry 2003, p. 96) (Charland 2005) (tableau 5.1). Ces noms très descriptifs donnent une bonne indication de l'importance de Mégantic aux yeux des Abénakis. Bien qu'il soit possible que ces toponymes confirment la présence abénaquise en ces lieux avant le début de la colonisation eurocanadienne, il n'est pas exclu que des toponymes, d'abord français, aient été traduits en langue abénaquise après leur arrivée (figures 5.1, 5.2).

Le Grand Conseil de la nation Waban-aki et le Bureau du Ndakkina ont d'ailleurs identifiés certains lieux où des groupes abénakis ont exploité des ressources animales et végétales au cours des derniers siècles. Ces lieux sont représentés sur la carte 5.1. Les quatre lieux valorisés (LV1

**Tableau 5.1** Quelques toponymes abénakis à proximité du secteur à l'étude (selon Paré et alii 1985; Charland 2006, p.143,-144, 147)

Toponyme actuel	Toponyme abénakis	Signification
Rivière Bécancour	<i>Wolinaktegw, Woli-nak</i>	Rivière qui fait beaucoup de détour
Rivière Nicolet	<i>Pithiganitekw</i>	L'entrée
Rivière Saint-François	<i>Alsogóntekw</i>	Rivière aux champs vides
Rivière Chaudière	<i>Papowikotekw</i>	Rivière de la chaudière en étain
Rivière noire	<i>Mkazawitekw</i>	Rivière noire
Lac Mégantic	<i>Namagóntekw, Namésokantik</i>	Au camp des truites saumonées
Lac aux Araignées	<i>Mecanicameck, Mekanemec</i>	Lac aux Araignées
Odanak	<i>Odanak</i>	Ville

à LV4) sont associés à des plans d'eau importants (les lacs St-François et Aylmer (LV1) et le lac Mégantic (LV3)), à des lieux d'utilisation d'un portage (LV2) et à un espace associé à une famille (LV4) ayant jadis occupée ou exploité le territoire (Grand Conseil de la nation Waban-Aki 2019). Les sources d'information concernant chacune des zones d'intérêts identifiées par la Nation W8banaki sont détaillées en annexe 1.

### Mode de vie et territoire

Le mode de vie des Abénakis, basé sur la chasse, la pêche et la cueillette, nécessite une connaissance du territoire qui dépasse la simple exploration. La connaissance des cours d'eau est une des clés de l'utilisation du territoire. En raison des voies de pénétration

du continent qui étaient constituées de rivières et de lacs, le canot était le moyen de locomotion le plus efficace. Sans celui-ci, il était difficile de traverser les forêts denses et les marécages présents sur le territoire. Pour les autochtones ayant fréquenté le territoire, les grandes rivières du sud du Québec constituaient les voies de circulation par excellence. Les dénominations toponymiques se référant à des cours d'eau sont assez nombreuses et reflètent assez bien cette importance. La toponymie abénakise est d'ailleurs étroitement liée à la présence des cours d'eau (tableau 5.1).

Les différents axes de circulation sont orientés nord-sud. Ils passaient notamment par la rivière Richelieu, la rivière Saint-François en incluant la région des lacs autour de Sherbrooke, ainsi que les lacs Aylmer et Saint-François à l'extrémité de cette rivière, la rivière Bécancour et le bassin de la rivière Chaudière. S'ajoute aussi la rivière Saint-Jean, dont une des branches suit la frontière internationale des États-Unis et du Québec. La localisation géographique de ces rivières permettait de franchir la hauteur des terres à l'aide d'un portage qui menait à un autre bassin versant ou de rejoindre une autre voie de communication. La relation entre l'hinterland et le liséré côtier, que ce soit le fleuve Saint-Laurent ou l'océan Atlantique, était véritablement au cœur de la relation entre les Abénakis et leur territoire. C'est dans ce réseau de base que les Abénakis ont évolué durant des centaines d'années.

#### *Axe de circulation des rivières Chaudière - Kennebec - Penobscot*

Sur le plan physiographique, la région est un haut corridor transappalachien, ouvert à 300-450 mètres d'altitude et enclavé dans un décor de hauts reliefs (450-600 m) avec des sommets à plus de 750 m d'altitude. Ce corridor favorise le passage entre les terres basses (0-300 m) des rivières Kennebec et Penobscot au Maine à celles du Saint-Laurent en empruntant la rivière Chaudière (Chapdelaine 2007, p. 16).

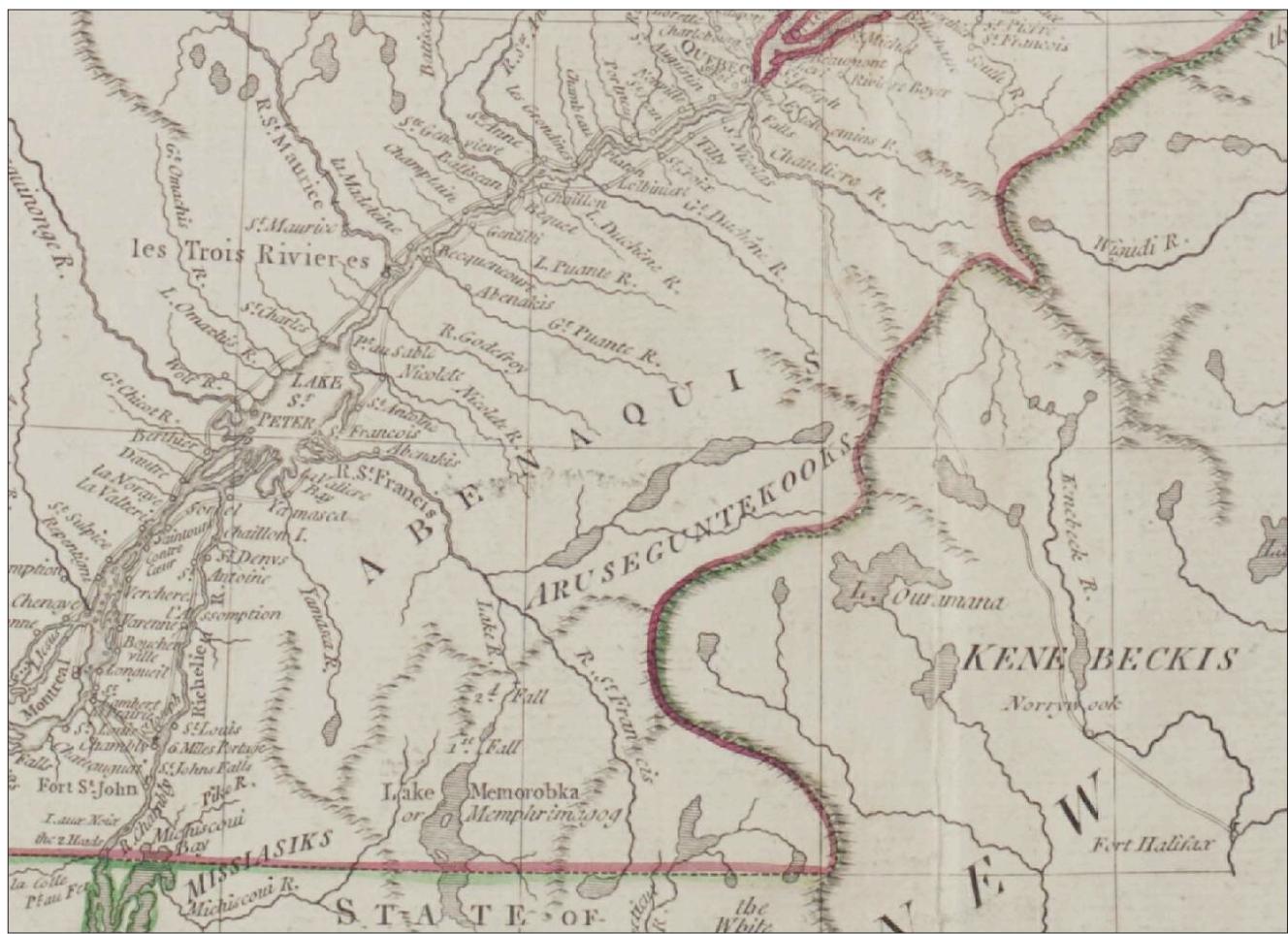


Figure 5.1 Détail d'une carte de 1794 (Carver) montrant l'emplacement des groupes amérindiens et de la frontière avec les États-Unis.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G 3450 1794 C3 CAR



Figure 5.2 Détail d'une carte de 1836 (Gallatin) montrant l'emplacement des groupes amérindiens entre 1600 et 1800  
Library of Congress, G3301.E1 1800 .G3.



Figure 5.3 Détail d'une carte de 1777 (Faden et Sauthier) montrant l'axe de circulation Chaudière - Kennebec  
Library of Congress, G3401.F2 1777 .F3

La région située entre le lac Saint-François et le lac Mégantic offre une connexion entre la rivière Saint-François, la rivière Chaudière en passant par le lac Saint-François, le lac Mégantic, le lac aux Araignées et la branche de la rivière Morte (Dead River) qui rejoint la rivière Kennebec.

Cet axe de circulation a été utilisé par les Abénakis de Sillery et de Saint-François-de-Sales. Pour les Abénakis désirant demeurer le plus près possible de leurs terres ancestrales, à proximité des sources de la rivière Kennebec et Penobscot, l'axe Chaudière - Kennebec constitue le lien le plus direct (figure 5.3) (Parent 1985, p. 572).

## 6. Développement de la région à l'étude à la période historique

Le corridor d'étude s'inscrit aujourd'hui dans les territoires des MRC Les Appalaches et Le Granit. Du nord au sud, la ligne traverse les cantons Irlande (proclamé en 1802), Coleraine (proclamé en 1864), Garthby (proclamé en 1855), Stratford (proclamé en 1856), Winslow (proclamé en 1854), Whitton (proclamé en 1863), Spalding (proclamé en 1868) et Ditchfield (proclamé en 1869) (carte 1.1). Cet espace fait partie des Hautes-Appalaches dans la région des Cantons de l'Est ou *Eastern Townships*. Les dates de proclamation des cantons ne sont pas toujours synonymes de la date des premières concessions et des premiers développements comme on le verra dans cette partie historique.

### 6.1 Dix-septième siècle

Avant le développement des Cantons de l'Est, le territoire est donc connu et fréquenté au cours du régime français par les Amérindiens, les explorateurs et les missionnaires français. Le secteur à l'étude se trouve à la jonction de la Nouvelle-France, de l'Acadie et de la Nouvelle-Angleterre, mais son éloignement des axes de colonisation tend à retarder son développement (Kesteman 1985, p. 21-22). Situé à proximité de la ligne de partage des eaux, le secteur se trouve néanmoins sur un axe de circulation qui permet de relier les réseaux hydrographiques du fleuve Saint-Laurent et de l'Atlantique (carte 5.1, figure 5.3, 6.1 à 6.2, 6.4 à 6.6). Un des axes de circulation privilégié emprunte les rivières Chaudière et Kennebec qui permet de circuler sur le territoire entre la région de Québec et la côte atlantique, notamment vers la colonie de Kennebec où se trouve actuellement la ville de Bath aux États-Unis. De la rivière Kennebec, du sud vers le nord, le chemin empruntait notamment la Dead river, puis un portage permettait de franchir la hauteur des terres jusqu'à la rivière Arnold qui se jette dans le lac Mégantic (Kesteman 1985, p. 22-23). Ce lac est relié à la rivière Chaudière dont le cours permet de remonter jusqu'à son embouchure qui se trouve à proximité de Québec. La rivière Chaudière a un niveau très variable, ce qui fait en sorte qu'elle n'est pas facilement navigable tout au long de l'année dans la période où elle n'est pas gelée. La région de Mégantic permettait aussi d'atteindre le fleuve Connecticut par un sentier entre Sartigan (Saint-Georges) et la limite sud du canton Hereford, aux sources de ce fleuve. Ce sentier est représenté sur la carte de Bouchette de 1815 (figure 6.3). Il traverse les cantons Hereford (proclamé en 1800), Auckland (proclamé en 1892), Newport (proclamé en 1801), Ditton (proclamé en 1803), Marston (proclamé en 1866), Whitton (proclamé en 1863), Gayhurst (proclamé en 1868), Dorset (proclamé en 1799), Shenley (proclamé en 1810) et le fief Aubert Gallion (concédé en 1736) jusqu'à Sartigan.

*Au cœur du massif des Appalaches, ces cours d'eau [les rivières Chaudière et Kennebec] et leurs affluents constituent des voies de pénétration, difficiles certes, mais praticables, pour les peuples européens qui abordent cette partie du continent de trois côtés à la fois.*

*En effet, les Français se sont établis, dès 1608, à Québec et sur les rives du Saint-Laurent, mais en même temps ils explorent les côtes de l'Atlantique, de l'île du Cap Breton à la région où se trouve aujourd'hui la ville de Portland, dans l'État du Maine. Ainsi en 1604, Champlain a remonté en bateau une partie de la rivière Penobscot et, en 1605, l'embouchure de la Kennebec. Pendant plus d'un siècle, Français et*

Anglais vont rivaliser d'efforts pour contrôler ces côtes et les rivières qui y aboutissent. En effet, à partir des années 1630, les colonies anglaises du Massachusetts, établies dans la région de Boston, vont peu à peu considérer comme essentielle à leur sécurité et à leur expansion cette zone couverte de forêts, au relief accidenté et aux multiples rivières, qui correspond à l'actuel État du Maine (Kesteman 1985, p. 21).

On sait donc que Champlain a parcouru la côte Atlantique au cours de ses premiers voyages en 1604 et 1605, dont une petite partie de la rivière Kennebec où il y rencontre les Etchemins. Les Autochtones lui indiquent que la rivière Kennebec permet d'atteindre Québec (figure 6.1).

«L'on va par cette rivière au travers des terres jusques à Québec quelque 50. lieues sans passer qu'un trajet de terre de deux lieues : puis on entre dedans une autre petite rivière qui vient descendre dedans le grand fleuve S. Laurent» (Champlain [Laverdière et Giguère] 1632 [1973], p. 197).

Une première mention du nom *Obenaquiouoit*, pour Abénakis, apparaît dans les écrits de Champlain en 1629 :

«Ce Sauvage Erouachy nous dit qu'il avoit passé quelque mois parmy une nation de Sauvages qui sont comme au midy de nostre habitation environ de 7. à 8. journées, appellés Obenaquiouoit, qui cultivent les terres, lesquels desiroient faire une estroite amitié avec nous, nous priant de les secourir contre les Yrocois [...]» (Champlain [Laverdière et Giguère] 1632 [1973], p. 1180).

Les auteurs Laverdière et Giguère, qui présentent l'ouvrage des Oeuvres de Champlain (1973), notent que :

«Ouabenakiouek (ceux de l'aurore), ou Abenaquis. C'est le nom que les Montagnais donnaient aux Etchemins et en particuliers aux sauvages du Kénébec, que l'auteur [Champlain] visita lui-même dans ses premiers voyages avec M. de Monts et M. de Poutrincourt» (Champlain [Laverdière et Giguère] 1632 [1973], p. 1180).



Figure 6.1 Détail de la carte de Champlain (1632) montrant la vallée du Saint-Laurent et la côte atlantique  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Iris 0003661355

À la suite de la déclaration d'Erouachy, Champlain envoie un premier explorateur en 1629. Cet explorateur pourrait être le premier français à avoir parcouru le secteur à l'étude. Il devait faire la reconnaissance des chemins menant aux populations abénakis établies au sud des Appalaches et créer des alliances avec elles, notamment des liens commerciaux.

*«Le 15. de Juillet arriva l'homme que j'avois envoyay à la decouverte des Sauvages appellé Abenaquioit, qui me fit rapport de tout son voyage suivant le memoire que je luy avois donné, le nombre des saults qui falloit passer premier que d'y arriver, la difficulte des chemins qui se rencontroient en ce traict de terre, jusqu'à la coste desdits Etechemins, les peuples & nations qui sont en ces contrées, leurs façons de vivres, nous assurant que tous ces peuples vouloient lier une estroite amitié avec nous [...] qu'en peu de jours il devoit venir un chef de ces peuples avec quelques Canaux pour confirmer leur amitié [...]» (Champlain [Laverdière et Giguère] 1632 [1973], p. 1216-1217).*

Le récit de l'émissaire reste toutefois imprécis quant à l'emplacement des villages amérindiens. Il indique « [...] que quand les eauës sont un peu grandes l'on y peut aller en six jours avec diligence» (Champlain [Laverdière et Giguère] 1632 [1973], p. 1217). Selon Laverdière et Giguère, ces villages se trouvaient dans le bassin versant de la rivière Kennebec. Selon eux, Champlain confirme cette affirmation quand il indique « [...] il y a une riuiere qui va tomber en cette coste des Etechemins, en laquelle j'ay esté autrefois du temps du sieur du Mont comme j'allois descouvrir les ports, havres, & rivieres » (Champlain [Laverdière et Giguère] 1632 [1973], p. 1217).

En 1640, un capitaine anglais nommé Young, explorateur ou espion, fait le chemin du sud vers le nord à l'aide de guides abénakis. Il remonte la rivière Kennebec et se rend jusqu'à Québec, d'où il est renvoyé en Angleterre par les autorités. Au cours de la même période, les Abénakis se rendent à Québec pour affirmer leur alliance envers les Français et pour fréquenter la mission jésuite de Sillery. Les Jésuites enverront par la suite le père Druillettes à la rencontre des groupes abénakis afin d'amorcer leur conversion religieuse. Il fera le voyage par le même chemin en 1646-1647, 1650-1651 et 1651-1652 (Courville et alii 2003, p. 88-89, 92; Kesteman 1985, p. 22; Provost 1974, p. 60-61).

À partir de 1660, les Abénakis sont plus nombreux à se rendre à Québec et Sillery. Au cours de la même période, les colons anglais font de plus en plus de pression sur les populations autochtones afin de les déplacer vers le nord et occuper leurs terres, car les Anglais ne reconnaissent pas le droit des Abénakis à leurs terres ancestrales. Ce contexte de guerre est primordial pour comprendre les motivations des Abénakis et des Socoquis à venir s'établir dans la vallée du Saint-Laurent où, dès 1676, les premiers commencent à immigrer. Rapidement, les principales voies fluviales qui mènent des colonies anglaises vers les rives du fleuve Saint-Laurent sont utilisées (Parent 1985, p. 696; Calloway 1990, p. 12-13). Les premiers réfugiés qui arrivent en Nouvelle-France s'installent temporairement dans la mission de Saint Joseph de Sillery, où les jésuites disposent déjà d'une mission depuis 1637. Ces premiers Abénakis qui arrivent à Sillery en 1676 appartiennent, selon le père Sévigny, à la nation Pennacooks provenant de la rivière du même nom. En 1679, les populations abénakis et sokokis sont sévèrement attaquées par

les Anglais. Une partie des survivants va émigrer au nord des Appalaches à la recherche de la protection de leurs alliés français. En 1683, les autorités françaises leur concèdent des terres à l'embouchure de la rivière Chaudière, puis à Saint-François-du-Lac en 1700 et à Bécancour en 1708. La plupart des Amérindiens qui s'établissent à Bécancour proviennent de Bamisokantik (Namesokântsik) nom abénakis donné au lac Mégantic. Des groupes amérindiens s'établissent aussi dans le secteur de la baie Missisquoi. Les missionnaires poursuivent leurs efforts auprès des populations amérindiennes au sud des Appalaches, dont le père Rasles qui est affecté à la mission de Narantsouak ou Norridgewock en 1693 (Kesteman 1985, p. 23; Maurault 1866, p. 118, 288; Sévigny 1976, p. 57, 161).

Dès 1689, les hostilités entre la France et l'Angleterre (guerre de la Ligue d'Augsbourg en Europe, 1689-1697 ou la guerre du roi Guillaume en Amérique, 1689-1699) ont des répercussions sur les colonies de la Nouvelle-France et de la Nouvelle-Angleterre et leurs alliés amérindiens qui sont eux aussi entraînés dans la guerre. Ce climat de tension mènera à des affrontements et des raids qui affecteront notamment les villages abénakis des rivières Kennebec et Penobscot. Les Abénakis seront refoulés vers le nord, entre autres à Missisquoi, dans la vallée de la Chaudière et à Saint-François (Courville *et alii* 2003, p. 105, 161; Dechêne 2008, p. 153; Kesteman *et alii* 1998, p. 67-68).

*À titre d'alliés, les Abénakis participent entre 1670 et 1759 à une série de guerres contre les Britanniques. Les raids de l'année 1690 sur Schenectady, Salmon Falls et Casco Bay marquent le début des attaques conjointes de Français et d'Abénakis (de l'Est et de l'Ouest) contre les établissements anglais. De petits groupes composés d'Abénakis, d'autochtones domiciliés, c'est-à-dire établis dans des villages près des colons, de soldats et d'officiers canadiens, partent en expédition pour plusieurs mois, souvent l'hiver. Ils effectuent des attaques surprises de villages et de forts, qu'ils brûlent, et ramènent des prisonniers. Cette tactique vise à conserver l'ennemi sur la défensive et à décourager son expansion coloniale. Tandis que les Français profitent de l'expérience tactique et stratégique des Abénakis, ces derniers, quant à eux, se battent avant tout pour assurer leur survie sur leurs terres. Ils ne souhaitent pas devenir de simples mercenaires à la solde des Français. Représentant une force importante qu'on veut se rallier et poursuivant leur propre stratégie, ils tenteront de se maintenir dans l'équilibre des forces coloniales françaises et anglaises jusqu'en 1760 (Savoie 2003, p. 144-145).*



**Figure 6.2** Détail d'une carte de 1715 (Aubry) montrant les terres des Abénakis en Nouvelle-Angleterre. Les axes de circulation sont également bien représentés. Le lac Mégantic est indiqué par une flèche rouge  
Bibliothèque nationale de France, GE SH 18 PF 124 DIV 1 P 6

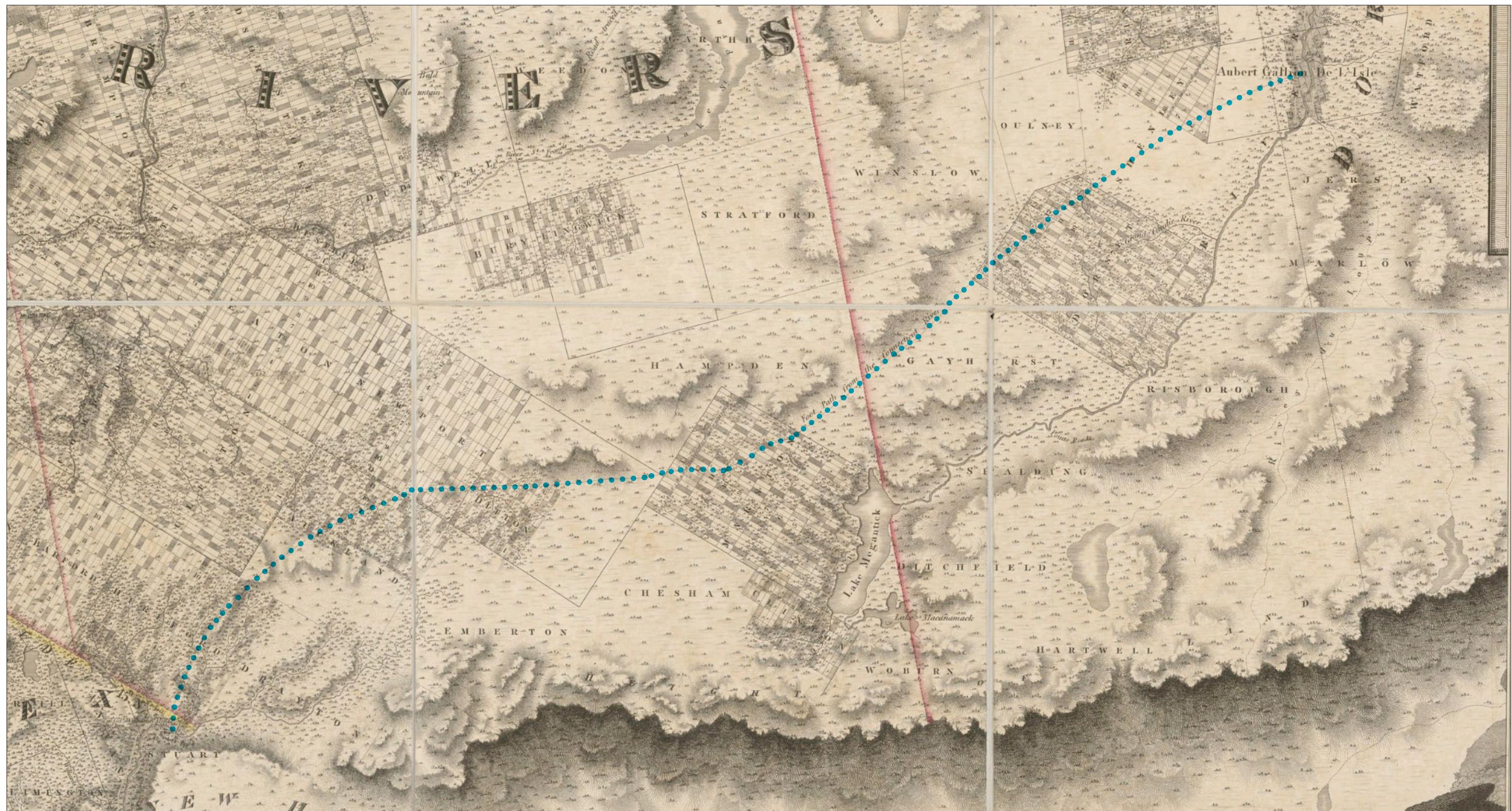


Figure 6.3 Détail d'une carte de 1815 (Bouchette) montrant un sentier permettant de passer de la rivière Chaudière au fleuve Connecticut. Le sentier est rehaussé en pointillés bleus.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G/3450/1815/B68 CAR gf

## 6.2 Dix-huitième siècle

Entre la fin du dix-septième siècle et le début du dix-huitième siècle, la paix est de courte durée. La Grande Paix est signée à Montréal en 1701 entre les Français et les Iroquois et ces derniers resteront relativement neutres au cours du conflit qui éclata dès 1703, malgré les pressions des Anglais. En effet, la guerre reprend rapidement entre les colonies (guerre de Succession d'Espagne en Europe, 1701-1714 ou la guerre de la reine Anne en Amérique, 1703-1713) et avec le traité d'Utrecht, la France en viendra à céder l'Acadie, sauf l'île du Cap-Breton, Terre-Neuve et la baie d'Hudson à l'Angleterre. L'Acadie et Terre-Neuve sont des terres micmaques et malécites qui ont été cédées sans l'accord de ces derniers, ce qui minera leurs relations avec les Français et les Anglais (Courville *et alii* 2003, p. 165-166; Kesteman *et alii* 1998, p. 67-69; Savoie 2003, p. 150).

Au cours de l'épisode de paix qui suivra (1714-1744), de nombreux forts seront construits dans les emplacements stratégiques de la Nouvelle-France et de la Nouvelle-Angleterre. Les Français s'appliquent notamment à fortifier les abords du lac Champlain et de la rivière Richelieu par lesquels de nombreuses invasions sont passées. Les populations amérindiennes alliées des Français tenteront de retourner sur leurs terres ancestrales, mais celles-ci sont déjà occupées par les colons anglais. Ils s'établissent donc plus au nord et dans la région qui deviendra les Cantons de l'Est, la Beauce et la région au sud du lac Saint-Pierre. Leurs territoires ne cessent de se rétrécir avec le développement graduel des colonies françaises et anglaises. Les guerres qui affectent leurs territoires ancestraux, dont la guerre de Cinq Ans (1721-1726) qui se déroule dans le bassin de la rivière Kennebec, n'améliorent en rien la situation déjà précaire des Abénaquis. Cette guerre permet aux Anglais d'étendre leur territoire plus au nord dans la vallée de la rivière Kennebec et plus près des colonies françaises (Courville *et alii* 2003, p. 105, 159, 167; Kesteman 1985, p. 23-24; Kesteman *et alii* 1998, p. 67-69; Savoie 2003, p. 152).

Après le traité d'Utrecht (1713), les autorités de la Nouvelle-France mettent en place une nouvelle stratégie de défense qui permettra de consolider leur emprise sur le territoire. Ils concèdent des seigneuries afin que la population occupe les terres de manière permanente. Les premières régions à développer se trouvent d'abord le long des voies susceptibles d'être utilisées par l'armée anglaise pour envahir la Nouvelle-France. C'est le cas notamment des vallées du Richelieu et de la Chaudière (Courville *et alii* 2003, p. 113-114).

À l'ouest du secteur à l'étude, des seigneuries sont concédées à partir de 1733 dans la région de la baie Missisquoi et de la partie sud de la rivière Richelieu afin d'y établir en permanence des colons français. Les seigneuries de Noyan, Foucault, Belcourt, Boisfranc, Lusignan et Beauvais sont ainsi créées. Quelques familles s'y établissent, mais aucun développement significatif n'est réalisé et les terres sont remises à la Couronne en 1741. Le secteur des Cantons de l'Est reste alors occupé par quelques groupes amérindiens. À partir de 1743, certaines seigneuries sont de nouveau concédées, notamment les seigneuries de Noyan, Foucault et Saint-Armand. Les

limites sud de certaines s'étendent notamment au sud de la frontière actuelle entre le Canada et les États-Unis. L'intendant Hocquart souhaite également exploiter les pins blancs et les chênes de la région pour la construction navale (Kesteman et alii 1998, p. 69).

À l'est du secteur à l'étude, des fiefs et seigneuries sont concédés et développés à partir de 1736 le long de la rivière Chaudière dans la région de la Beauce. La seigneurie de Lauzon avait déjà été concédée à son embouchure en 1636 et une terre avait été concédée à François Miville en 1672 au nord de ce qui deviendra l'agglomération de Sainte-Marie. De plus, le premier emplacement de la mission de Saint-François-de-Sales est d'abord établi dans le secteur de Sainte-Marie en 1683. Des terres sont aussi concédées aux Jésuites et aux Abénakis à la même date et en 1697. Ces emplacements stratégiques sur la route des Abénakis entre Québec et leurs terres ancestrales servaient à la fois les intérêts diplomatiques, économiques de la traite des fourrures et religieux. Dans le cadre d'un projet de route terrestre pour rejoindre l'Acadie, ces établissements pourraient aussi servir de relais (Courville *et alii* 2003, p. 102-103). Le déménagement de la mission à l'embouchure de la rivière, puis dans la vallée de la rivière Saint-François et



**Figure 6.4** Détail d'une carte de 1755 (Bellin) montrant le lien entre la rivière Kennebec et la rivière Chaudière  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Iris 0002663034



Figure 6.5 Détail d'une carte de 1756 (Langdon) montrant le secteur de la hauteur des terres dans l'axe de circulation des rivières Kennebec - Chaudière  
Library of Congress, G3740 1757 .L3

l'abandon du projet de route firent en sorte que les seigneuries ne se développèrent qu'à partir de 1736. Au sud de la seigneurie de Lauzon, sont concédées les seigneuries de Saint-Étienne (1737), Sainte-Marie, Saint-Joseph, Rigaud de Vaudreuil et les fiefs De L'Isle et Aubert Gallion (1736) (Courville et Labrecque 1988; Courville *et alii* 2003, p. 105-106).

De 1740 à 1748 se déroule la guerre de Succession d'Autriche qui affectera les colonies en Amérique à partir de 1744 (guerre du roi George, 1744-1748). De nombreux forts anglais seront construits dans la région de la Kennebec afin de protéger les établissements de la côte atlantique. À la même période, les Abénakis abandonnent définitivement leur village de Narantsouak (Norridgewock) sur la Kennebec. Peu de temps après éclatera la guerre de Sept Ans (1756-1763) qui mènera à la cession du Canada à l'Angleterre en 1763. Cette guerre ralentit l'établissement des colons dans les vallées de la Chaudière et du Richelieu, mais comme ce mouvement était déjà bien implanté, il reprend par la suite. Les Abénakis continuent de fréquenter ces secteurs et les

nouvelles seigneuries accueillent des Canadiens français, des réfugiés acadiens et des vétérans anglo-irlandais de l'armée britannique (figure 6.3) (Courville *et alii* 2003, p. 168-170; Kesteman 1985, p. 23-24; Kesteman *et alii* 1998, p. 67-69).

Après la Conquête, les ingénieurs militaires s'appliquent à cartographier le nouveau territoire conquis, dont la Beauce et les Cantons de l'Est, où on peut voir l'état du développement des seigneuries et des chemins. En 1761, l'arpenteur John Montresor explore la partie nord de la rivière Kennebec, emprunte la rivière Arnold, campe au bord du lac Mégantic et rejoint Québec par la rivière Chaudière (figure 6.6) (Kesteman *et alii* 1998, p. 71). Ces relevés devaient servir à tracer des routes postales entre le Saint-Laurent et la côte du Maine, mais les ressources financières ne sont pas suffisantes pour réaliser ces projets immédiatement (Courville *et alii* 2003, p. 170).

Au début des années 1770, Henry Tufts, qui vécut avec les Amérindiens, estime qu'au moins 700 Abénakis se sont établis entre les lacs Memphrémagog et Umbagog, dans la région située actuellement à la frontière entre les États-Unis et le Québec (Calloway 1995, p. 68).

Après la guerre de Sept Ans, les autorités britanniques imposent des taxes très élevées pour rembourser la dette de guerre, ce qui cause un mécontentement général dans les colonies et d'importantes émeutes dans les colonies américaines connues sous le nom des treize colonies. Au cours de la même période, différentes lois sont imposées afin de limiter les émeutes et de soumettre les colonies à l'autorité britannique. La signature de l'Acte de Québec en 1774, qui révoque la Proclamation royale de 1763, est une de ces lois qui mènera à la guerre de l'Indépendance américaine de 1775 à 1783 (Courville *et alii* 2003, p. 170).

*De manière générale, la Proclamation royale vise à assimiler la population francophone locale. Dans l'attente d'un afflux massif de colons protestants anglophones, on instaure des lois, des coutumes et des pratiques anglaises dans la colonie. On estime qu'au fil du temps, la population francophone locale n'aura d'autre choix que de s'assimiler pour survivre. En outre, cette situation assure aux marchands britanniques la mainmise sur l'économie de la colonie, tout particulièrement en ce qui concerne la traite des fourrures. Pourtant, en réalité, les choses sont bien différentes. Comme les immigrants anglophones n'arrivent pas aussi rapidement que prévu, le gouverneur James Murray constate certains problèmes quant à l'assimilation : en effet, les Francophones étant plus nombreux que les Anglophones, il dépend de leur coopération pour pouvoir gouverner efficacement. Ainsi, même s'il introduit le droit criminel anglais dans la colonie, il y maintient en revanche le droit de propriété et le droit civil français. [...]*

### **L'expédition du major Rogers**

En octobre 1759, le général Amherst envoie une expédition, depuis Crown Point au sud du lac Champlain, dirigée par le major Rogers. Cette expédition a comme principal objectif de venger les nombreuses attaques perpétrées par les Abénakis, alliés des Français, sur les soldats britanniques. Au matin du 5 octobre 1759, les britanniques attaquent le village abénakis de Saint-François et tuent, sans discernement d'âge et de sexe, 200 des 300 habitants. Ils prennent également des prisonniers. L'expédition retourne ensuite vers le lac Champlain. Or, le groupe est poursuivi et attaqué à plusieurs reprises le long de la rivière Saint-François. Afin d'augmenter leurs chances de survie, le major Rogers divise le groupe. À Big Forks (aujourd'hui Sherbrooke), un détachement poursuit sa route par la rivière Eaton et un autre, par la rivière Magog. Plusieurs soldats britanniques meurent en chemin, de froid, de famine ou tués lors des embuscades. Plusieurs Abénakis meurent également lors des affrontements et des prisonniers sont tués en chemin (Day 1869, p. 132-146).



Figure 6.6 Détail d'une carte de 1761 (Montrésor) montrant le secteur du lac Mégantic  
Library of Congress, G3730 1761 .M6

D'un point de vue géographique, l'Acte de Québec vient encore une fois découper le territoire nord-américain, en élargissant considérablement la province de Québec. Allant désormais au-delà de la seule vallée du Saint-Laurent, les frontières de la province englobent dorénavant le Labrador, l'île d'Anticosti, les Îles-de-la-Madeleine et une vaste zone à l'ouest des treize colonies incluant le sud de l'Ontario actuel, le territoire contesté de l'Ohio, le Michigan, l'Indiana et même des parties des États actuels du Wisconsin, de l'Illinois et du Minnesota. Ce territoire comprend également ce qu'on appelle à l'époque la « terre des Indiens », reconnue par la Proclamation royale comme un territoire de réserves autochtones. La Proclamation interdit toute colonisation européenne sur ce territoire. [...]

L'Acte de Québec vise à apaiser et fidéliser les Canadiens français. Il accorde d'abord et avant tout la liberté de culte aux habitants de la colonie. Les Canadiens français peuvent donc pratiquer librement leur religion, le catholicisme romain. Cela contraste fortement avec la manière dont le gouvernement britannique gère généralement les situations similaires. [...]

Les colons des treize colonies sont particulièrement insultés du fait que la Couronne britannique donne son appui à des papistes francophones, plutôt qu'à ses propres colons protestants. La plupart sont furieux de se voir interdits d'établissement dans la vallée de l'Ohio (L'encyclopédie canadienne).

En 1775, les forces rebelles des Treize colonies chargent Richard Montgomery et Benedict Arnold d'envahir le Canada, par le lac Champlain et la rivière Richelieu pour le premier et par la rivière Kennebec et Chaudière pour le second. Arnold suivra tant bien que mal le même chemin que celui relevé par l'arpenteur Montresor (figures 6.7, 6.8). Les deux armées se rejoignent

à Québec en décembre 1775 et malgré un siège qui dure jusqu'en juin 1776, elles sont forcées de battre en retraite par le chemin du lac Champlain. Lors de son passage au lac aux Araignées, Arnold indique la présence d'un campement amérindien. L'information est transmise sur une carte de 1777 (Faden et Sauthier) avec la mention *Indian Camp* à l'est du lac aux Araignées (*Nepiss Lake*) (figure 5.3) (Charland 2005, p. 147; Courville et alii 2003, p. 171; Kesteman et alii 1998, p. 71-72).

Entre 1776 et 1782, l'armée anglaise met sur pied une milice canadienne-française et occupe notamment les Cantons de l'Est et la Beauce afin de surveiller d'autres incursions américaines par les rivières Nicolet, Saint-François, Yamaska, Chaudière et Saint-Jean. Dans les seigneuries se déroulent certains épisodes de rébellion qui viendront accroître les tensions entre les autorités et la population. L'armée a toutefois ordre d'éviter les conflits armés, de tenter de rallier les Amérindiens, de surveiller la frontière et d'empêcher les contacts avec les rebelles de la Nouvelle-Angleterre. Les Canadiens français et les Amérindiens seront utilisés en éclaireurs afin de déceler la présence ennemie des deux côtés de la hauteur des terres. Au cours de la même période, des réfugiés loyalistes arrivent du sud et s'établissent au nord des Appalaches. Ils seront employés à la surveillance de la région puisque plusieurs espions réussissent à s'y infiltrer malgré la présence des troupes anglaises. Ils seront remplacés par des régiments allemands venus en renfort (Courville *et alii* 2003, p. 175-181).

La flotte britannique subit une défaite à Yorktown en Virginie, ce qui met fin à la guerre de l'Indépendance américaine en 1781. La fin des hostilités et l'établissement des frontières mettent également fin à l'occupation militaire dans les régions situées au nord des Appalaches (Courville *et alii* 2003, p. 159, 167-168, 181).

### 6.3 Les Abénakis après la guerre d'Indépendance

Après la guerre, les Abénakis tentent une nouvelle fois de retrouver leurs territoires de chasse au sud des Appalaches, mais les établissements américains ont rapidement remonté vers le nord avec le retour de la paix. Selon le récit de Pierre de Sales Laterrière, qui voyage entre Trois-Rivières et Boston en 1786, plusieurs petits groupes abénakis ont établi des campements dans la région du lac Memphrémagog (Kesteman et alii 1998, p. 72, 74). Leur présence est toutefois de moins en moins marquée. En 1805, le gouvernement du Bas-Canada leur concède plus de 3200 hectares dans la région de Dunham, mais ils préfèrent louer leurs terres puisqu'ils ne désirent pas pratiquer l'agriculture. En 1851, 5600 hectares de terres de chasse sont attribués aux Abénakis de Saint-François dans la région de La Tuque et 800 hectares sont attribués dans le canton de Coleraine pour les Abénakis de Bécancour. Toutefois, depuis 1830 les Abénakis fréquentent les terres abandonnées par les Algonquins de Trois-Rivières en Haute-Mauricie pour pratiquer la chasse et le trappage (Kesteman et alii 1998, p. 72, 74-75). Ils continuent quand même de fréquenter les Cantons de l'Est:

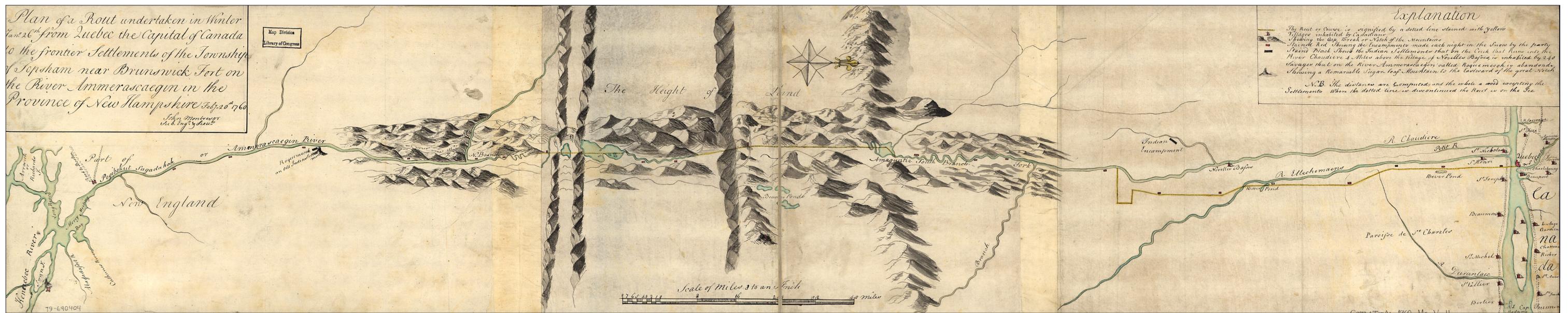


Figure 6.7 Carte représentant le trajet emprunté par Benedict Arnold en 1776 (Montresor 1760)  
Library of Congress, G3734.T65A1 1760 .M6

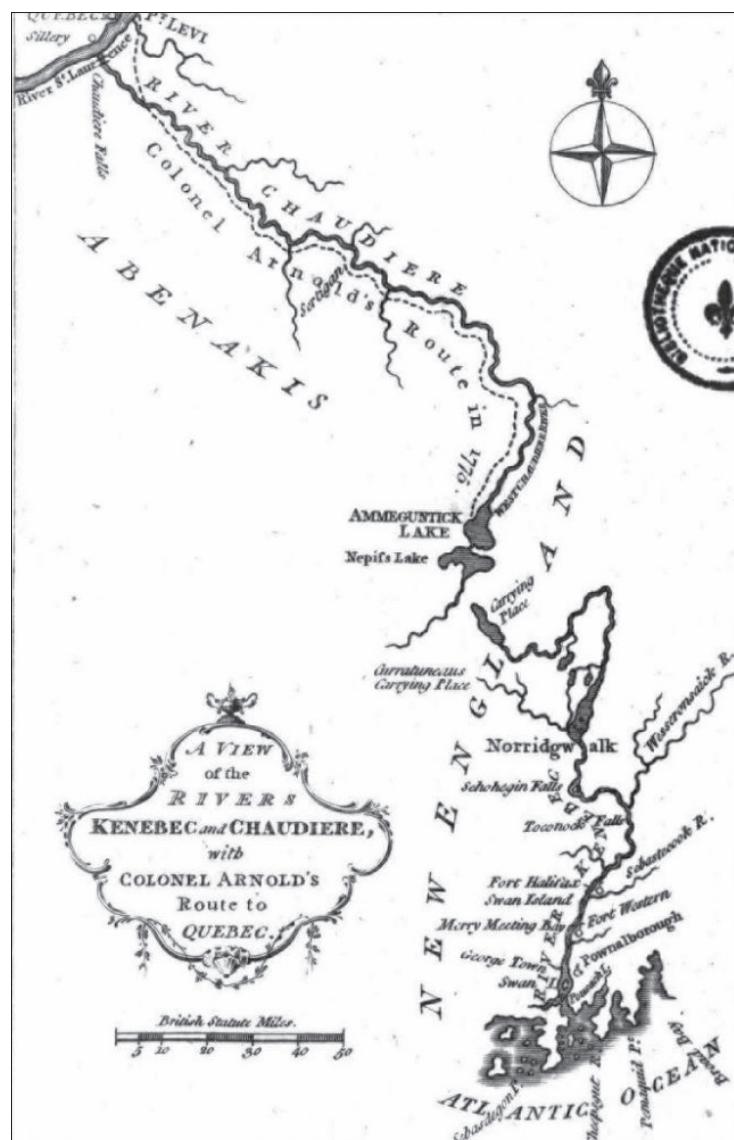
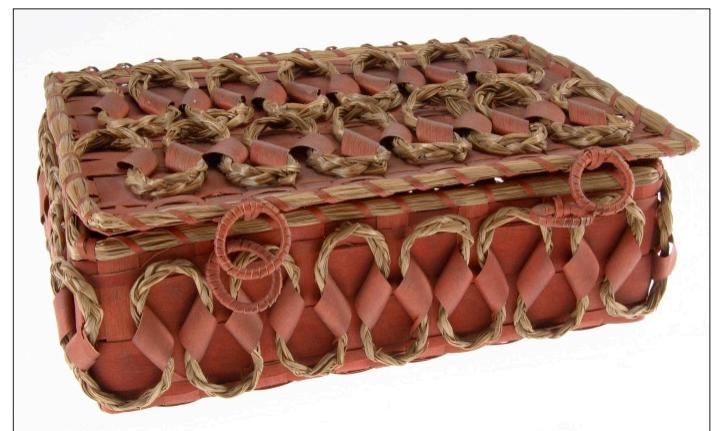


Figure 6.8 Carte représentant le trajet emprunté par Benedict Arnold en 1776  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G 3452 Q4S1 1776 B3  
CAR pf



**Photo 6.1** Panier abénakis fabriqué entre 1865 et 1900  
Musée McCord, M12614.1-2



**Photo 6.2** Panier abénakis fabriqué entre 1865-1915  
Musée McCord, M12633



**Photo 6.3** Étal de paniers de la famille de Jules Robert-O'bomsawin à Northampton au Massachusetts, vers 1930  
[http://www.humainaucoeurdulacst-pierre.com/lac\\_saint\\_pierre-lake\\_saint\\_pierre/industries/vannerie\\_abenakise-abenaki\\_basket\\_weaving-fra.html](http://www.humainaucoeurdulacst-pierre.com/lac_saint_pierre-lake_saint_pierre/industries/vannerie_abenakise-abenaki_basket_weaving-fra.html)

*«Jusque dans les années 1840, de petits groupes d'Abénaquis du village de Saint-François remontent au printemps les rivières de la région et y installent des camps saisonniers. On en mentionne ainsi dans les années 1830 à Cookshire ou sur les bords du lac Massawippi. Avec l'extension du défrichement, ils privilégièrent par la suite la région du lac Mégantic, où quelques solitaires maintiennent encore la vie traditionnelle dans les années 1880. Jusqu'au début du XXe siècle également, des familles abénaquises se déplacent aux États-Unis chaque été pour vendre les paniers en vannerie de frêne fabriqués pendant l'hiver» (Kesteman et alii 1998, p. 75).*

Catherine M. Day, dans son ouvrage sur les pionniers des Cantons de l'Est (1863), rapporte certaines informations qu'elle a pu recueillir à propos des Abénakis. Elle indique que les Abénakis visitent souvent la région des Cantons de l'Est qui correspond à une partie de leur ancien territoire de chasse (Day, 1863, p. 60-61). Day indique aussi que les hommes se consacrent à la chasse et la pêche, tandis que les femmes fabriquent des paniers, des mocassins et d'autres articles afin de les échanger avec les colons contre des provisions (Day, 1863, p. 61). Au dix-neuvième siècle, l'économie des Abénakis s'est transformée profondément à compter des années 1880, alors que le commerce des paniers et autres produits d'artisanat est devenu leur principale et plus rentable activité économique (photos 6.1 à 6.3) (Department of Indian Affairs 1883, p. 34, Department of Indian Affairs 1887, p. xxvii ; Frenette 2003, p. 67 ; Savoie 2003, p. 5). Ces articles, fabriqués par les femmes, et de plus en plus par les hommes au cours de l'hiver, étaient vendus aux États-Unis et en Ontario notamment (Gélinas 2003, p. 52-53).

Les Abénakis produisaient une vannerie à base de frêne noir. Ce bois était le mieux adapté pour la production de paniers, car il était à la fois solide et souple (Pelletier 1982, p.1). L'érable était utilisé pour la fabrication des cerceaux et des anses (Speck 1940, p. 123).

D'autres auteurs donnent également des informations intéressantes sur les Abénakis qui fréquentent les Cantons de l'Est. En 1825, les Abénaquis avaient coutume de pêcher dans le ruisseau Brooke à Inverness et de camper aux abords du lac William. Ainsi, lorsque les colons écossais arrivèrent dans le canton d'Inverness en 1829, il existait déjà un campement abénakis dans la vallée située à l'extrémité nord du lac Joseph (Barry 2003, p. 95). Avant 1830, certains groupes abénakis retournaient annuellement sur leur territoire de chasse traditionnel dans les montagnes de la Nouvelle-Angleterre, mais la plupart chassaient dans les secteurs giboyeux de la rive sud du Saint-Laurent et des Cantons de l'Est (Gélinas 2003, p. 45).

*« Les Abénaquis [...] qui campaient, entre autres, au portage des Fourches, se firent plus rares au fur et à mesure que le peuplement américain progressa dans les Townships. Jusque dans les années 1860, de petits groupes maintinrent la tradition de remonter la Saint-François pour installer des camps saisonniers de chasse et de pêche au confluent de rivières ou au débouché de lacs. Ainsi, dans les années 1870, quatre à cinq familles abénaquises dressaient encore leur tente chaque été près du confluent des rivières Magog et Saint-François. Par la suite, seuls quelques individus, et ce jusque vers 1890, continuèrent à trapper et à pêcher dans la région de la Haute Saint-François et du lac Mégantic » (Kesteman 2000, p. 20).*

Lorsque la colonisation du comté de Mégantic fut amorcée, les Abénaquis se sont graduellement retirés dans les régions les moins habitées autour du Petit lac Saint-François et du lac Aylmer (Barry 2003, p. 97).

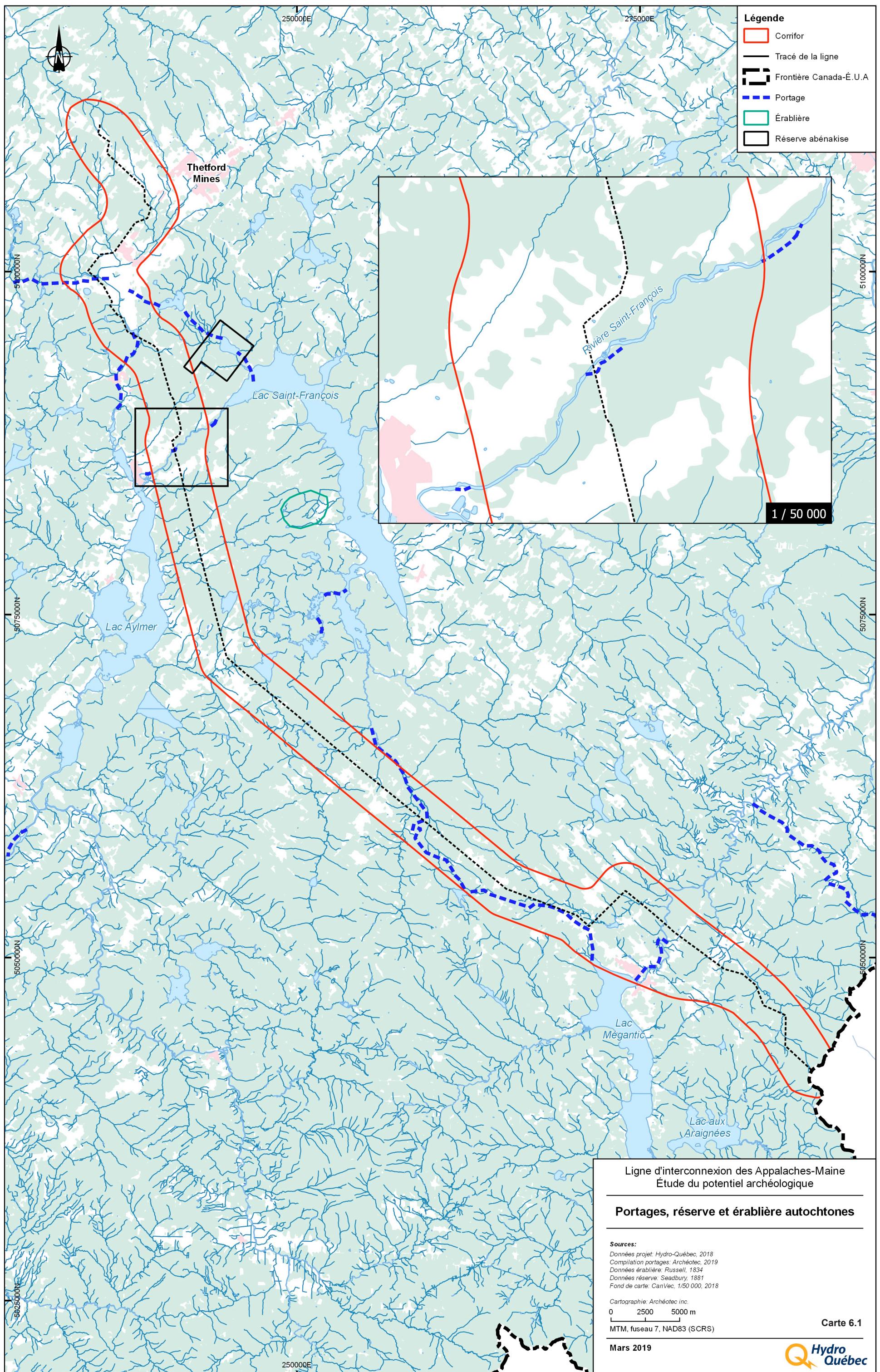
Deux sites d'inhumation amérindiens et attribués aux Abénakis ont été rapportés dans le secteur à l'étude et au nord de celui-ci. Celui qui se trouve dans le secteur à l'étude est situé aux abords de la rivière Blanche, dans le lot 77 du rang 2 sud-ouest dans la municipalité de Stornoway (carte 7.1, zones 03.2.19.006, 03.2.19.007, tableau 7.2). La mention fournit très peu de détails et indique que cinq tombes amérindiennes ont été découvertes en 1923 par Léo Cameron. Ce lot comporte également les installations d'un moulin à scie où la découverte fortuite aurait pu être faite (S.A. 1983, p. 7). L'autre site d'inhumation amérindien est situé sur le 10e rang du canton d'Inverness. Le lot sur lequel il se trouve avait été concédé à Matthew Mountain en 1832. Le site est situé à environ un mille au sud des chutes Lysander. Né sur ce même lot en 1869, le petit-fils de John Walker, David Zenith Lunas Walker, s'assura que les Walker des générations suivantes respecteraient ce cimetière abénakis. Les petits-fils de David Zenith Lunas Walker décrivent la forme ovale du site, large d'environ cinquante ou soixante-quinze pieds (15,24 m à 22,86 m) et entourée d'un muret de pierres d'environ deux pieds de haut (0,61 m). À l'intérieur des murs, il y avait cinq ou six monticules de pierres d'environ un pied (0,30 m) de haut, qui se sont recouverts d'herbe au fil des ans (Barry 2003, p. 96).

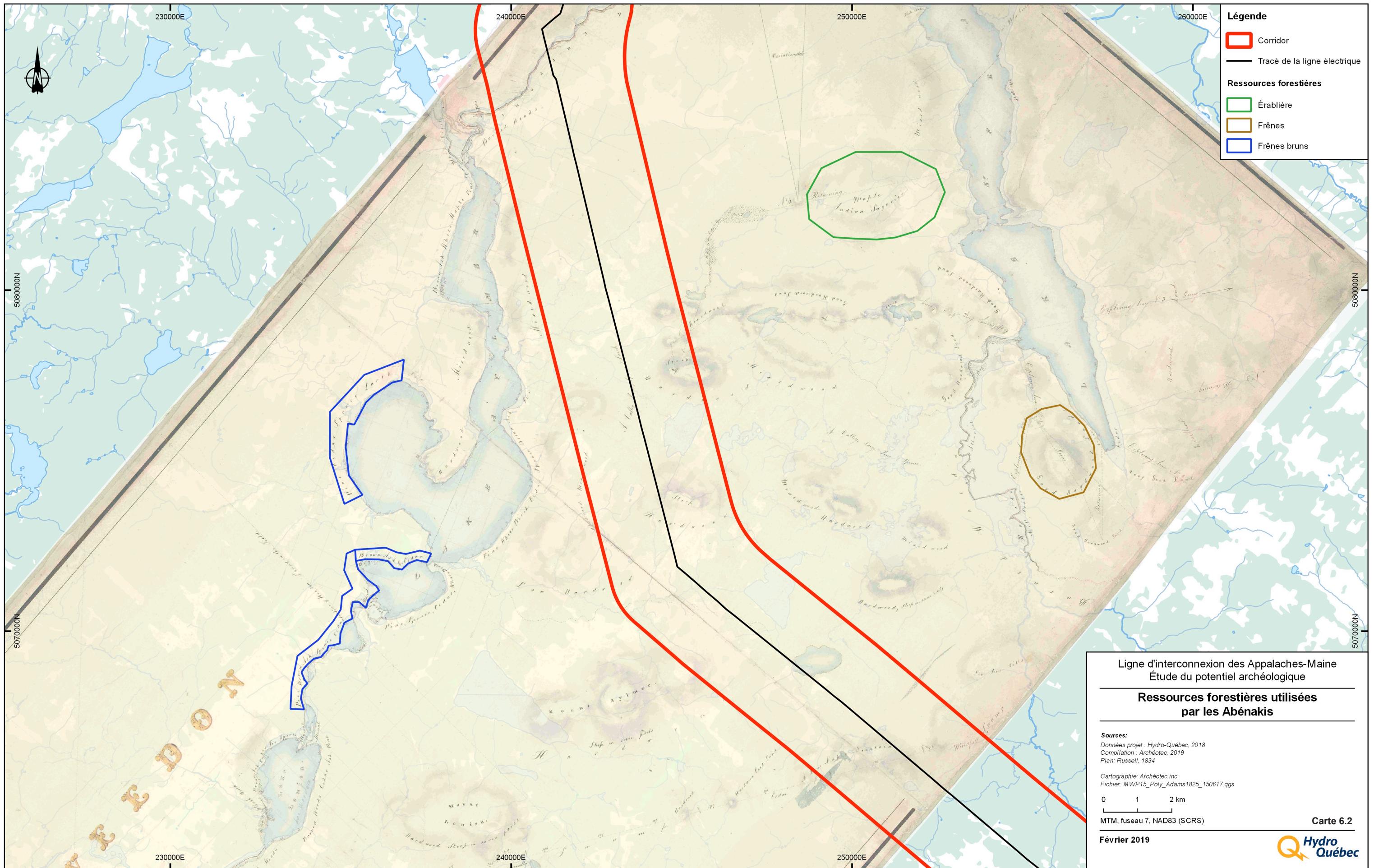
L'analyse des cartes anciennes permet également de relever quelques informations au sujet des Amérindiens qui ont fréquenté le secteur à l'étude. Les cartes de 1834 et de 1839 (Russell) indiquent la mention de Maple Indian Sugaries (good land) entre le lac Saint-François et le lac Aylmer au sud de la rivière Saint-François et au nord de la rivière Felton (cartes 6.1, 6.2). Cette inscription montre que le secteur était utilisé par les Amérindiens pour la fabrication du sucre d'éralbe. Le secteur est probablement fréquenté par les Abénakis qui possèdent une réserve à proximité dans le canton de Coleraine (cartes 6.1, 6.3). Les ressources forestières utilisées par les Amérindiens sont également relevées dans certaines cartes anciennes et carnets d'arpenteurs. La présence de frênes, utilisés dans la fabrication des paniers, est notamment indiquée sur la carte de 1834 (Russell) et dans des carnets de 1854 (Bignell) et de 1882 (Pelletier).

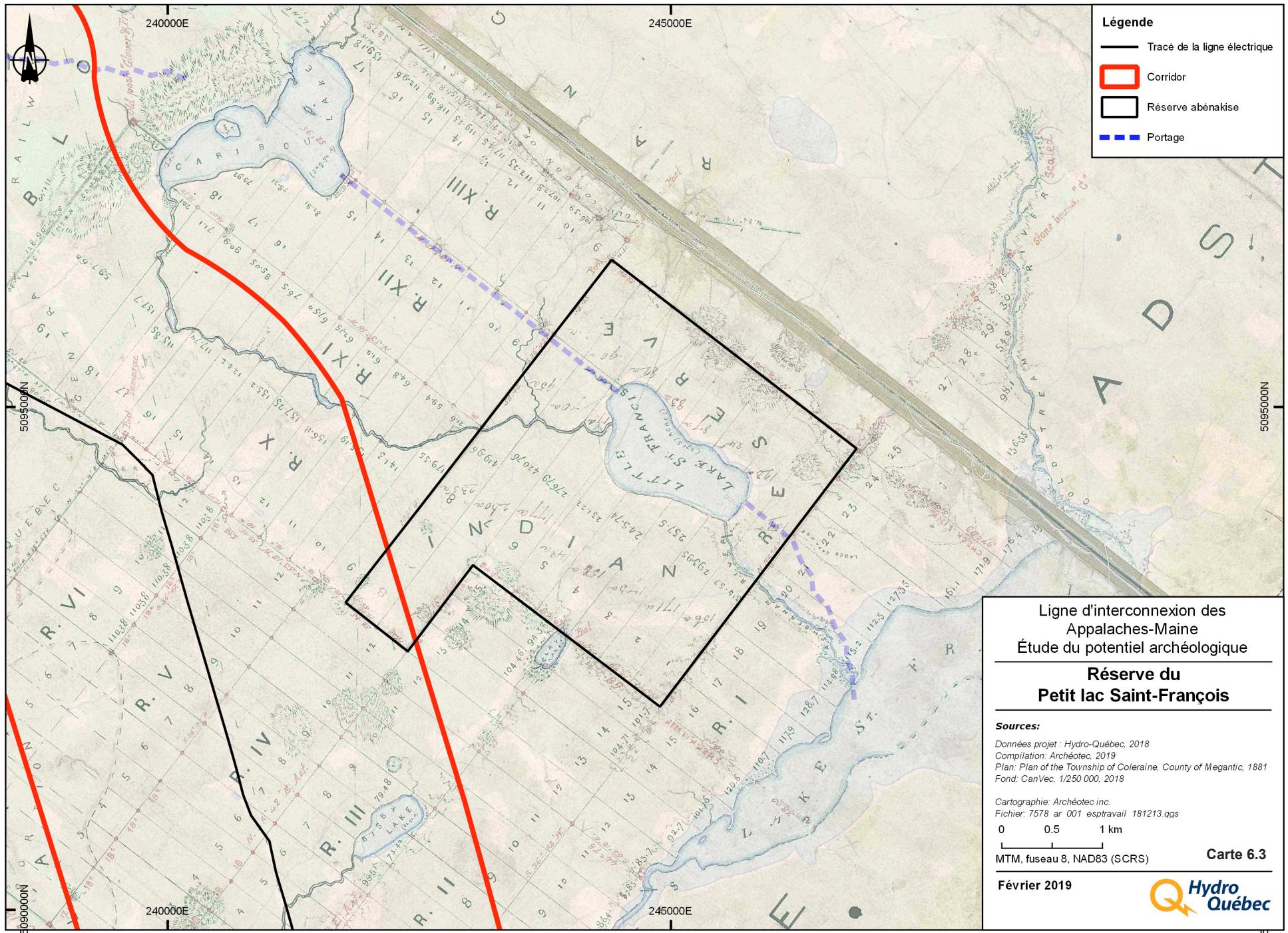
Les cartes anciennes montrent le niveau naturel de certains grands lacs tels que les lacs Saint-François et Aylmer dont le niveau est aujourd'hui rehaussé par des barrages qui ont servi à faciliter le flottage du bois (cartes 6.4 et 6.5). Le lac Saint-François a été rehaussé par le barrage Jules Allard, construit en 1890. Le niveau du lac Aylmer a été rehaussé de plus de 6 mètres par un barrage construit en 1898 (Commission des eaux courantes du Québec).

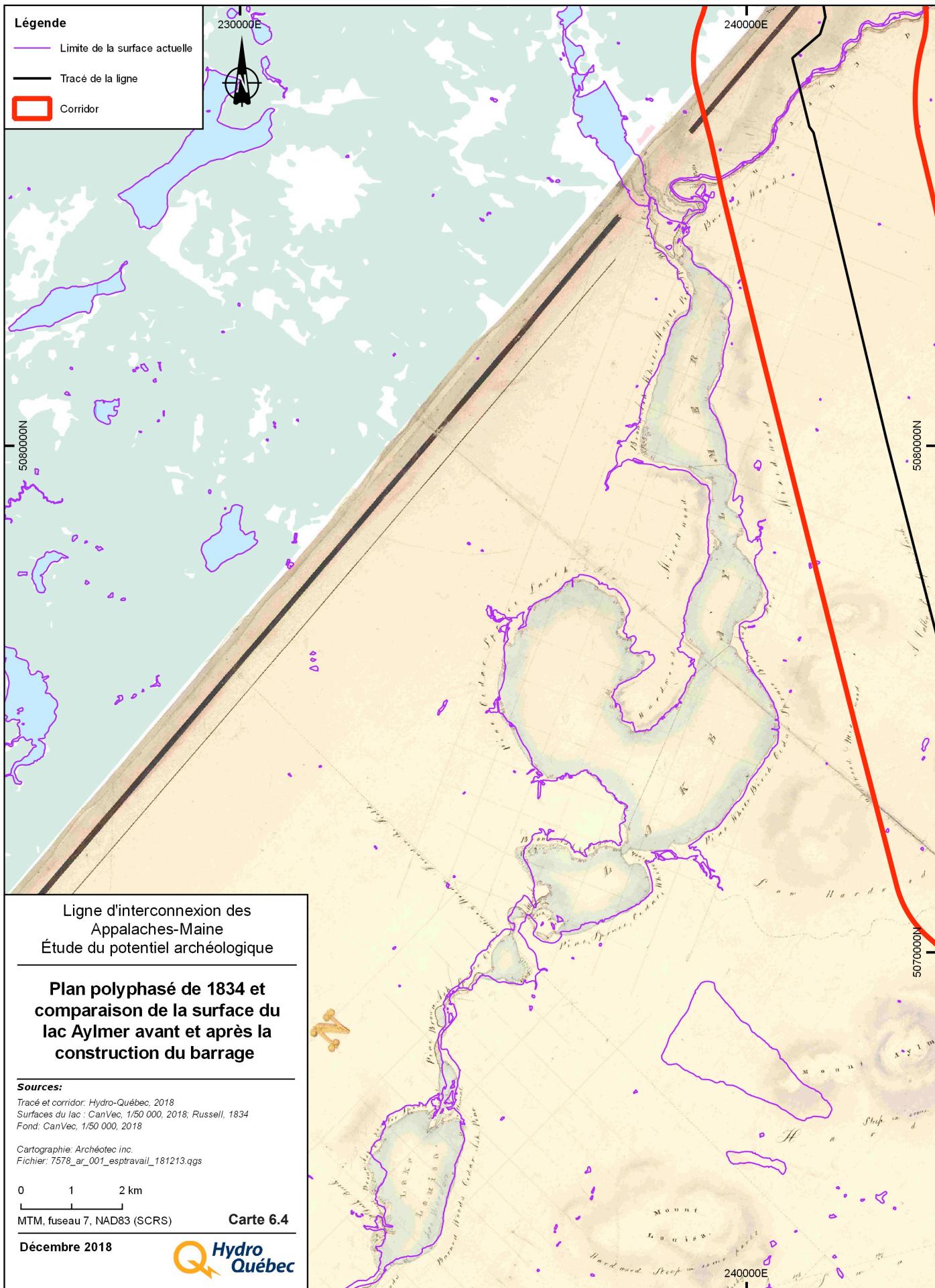
Les cartes anciennes montrent aussi des portages qui permettent de passer d'un plan d'eau à un autre. Les éléments d'utilisation du territoire observés sur certaines cartes anciennes ont été reportés sur la carte 6.1.

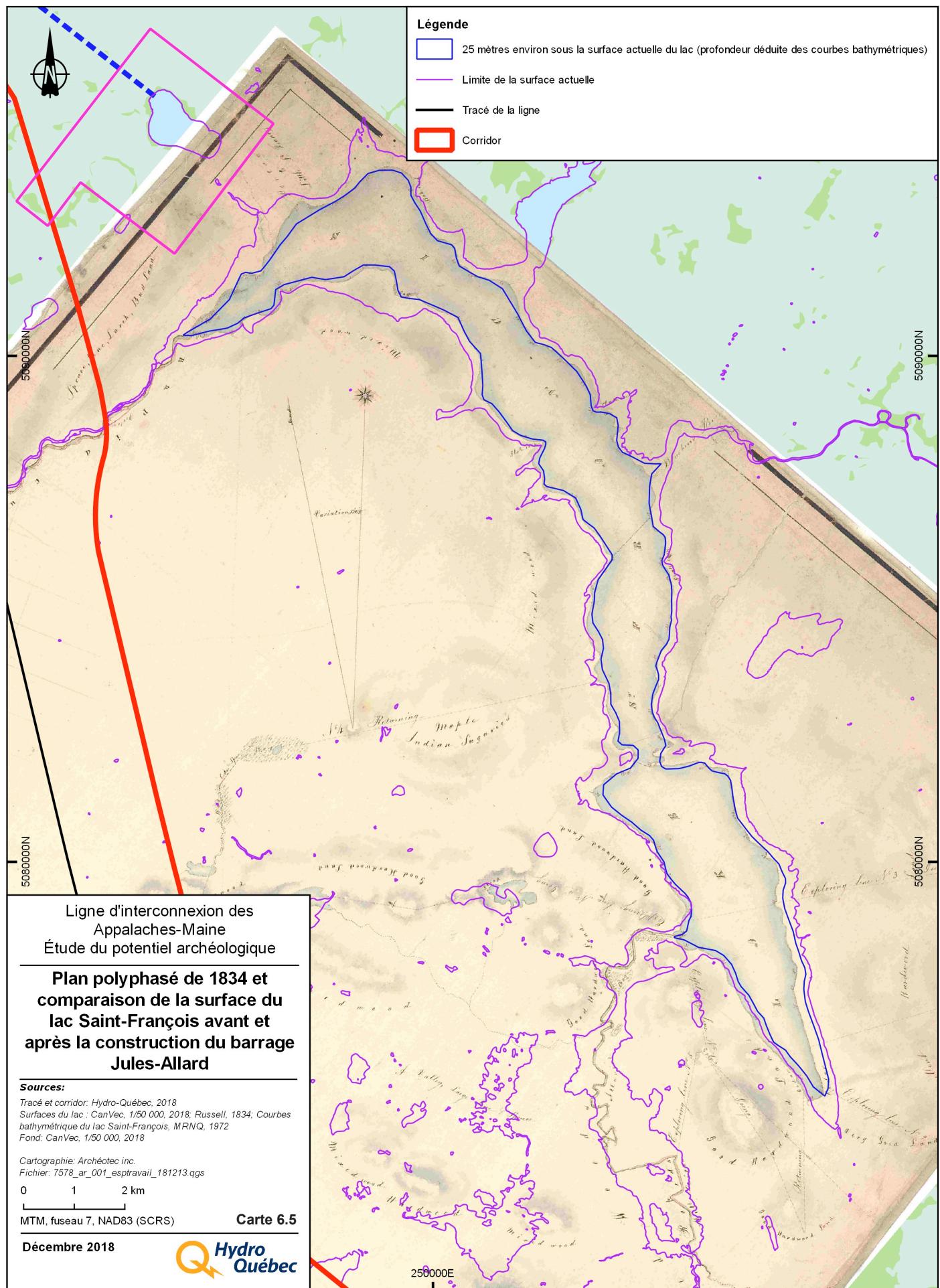
Sur une carte de 1833 (Russell), on remarque la présence de portages entre le lac Aylmer et le lac Noir (Black Lake), ensuite de ces lacs vers le lac Caribou. Un portage permet aussi de passer du lac Caribou au petit lac Saint-François. Un autre portage permet de passer du petit lac Saint-François au lac Saint-François.











Sur une carte de 1834 (Russell), d'autres portages sont illustrés. On y observe trois portages qui permettent de contourner les rapides sur la rivière Saint-François qui permet de passer du lac Saint-François au lac Aylmer sur la rivière Saint-François. Sur la même rivière, vers le sud-ouest, des portages permettent d'éviter les rapides de Weedon.

Sur une carte de 1854 (Bignell), on observe des portages entre le lac des Îles et le lac à la Barbue, jusqu'à la rivière Felton qui est aujourd'hui inondée par le barrage Jules Allard.

Dans le secteur au nord du lac Mégantic, des cartes de 1861 (Juchereau) et de 1868 (Beaulieu) montrent un portage ou un sentier qui part de la rivière Chaudière vers la frontière des États-Unis. Ce sentier traverse cinq rangs dans le canton de Spalding, mais les cartes ne nous permettent pas de voir où il se termine. Dans cette direction, il est possible qu'il permette de rejoindre le lac Moosehead et la rivière Kennebec aux États-Unis.

De 1853 à 1882, un territoire a été concédé aux Abénakis de Bécancour (Wôlinak) autour du Petit lac Saint-François dans le canton de Coleraine. Depuis 1829, les Abénakis demandaient de nouveaux territoires dans le canton d'Arthabaska notamment (Savoie 2003). En 1853, ils obtinrent la réserve du Petit lac Saint-François ou de Coleraine. Les lots de cette réserve ne totalisaient pas plus de 2722 acres (11 km<sup>2</sup>) (Fortin et Frenette 1989, p. 35). Des cartes de 1847 (Lemay dit Poudrier) et de 1881 (Seadbury O'Dwyer) montrent les limites de cette réserve (carte 6.3, figure 6.9).

Cette réserve a été créée en 1853 devant la poussée de la colonisation de la région et le fait que les stocks de poissons avaient été presque éliminés. Depuis 1852, un chemin de fer avait été construit dans la région, ce qui a permis aux compagnies forestières d'expédier plus efficacement leur bois à l'extérieur de la région. La coupe forestière a eu comme conséquence de perturber graduellement le gibier dont dépendaient les Abénakis.

La découverte d'amiante au nord de la réserve dans les secteurs de Black Lake et de Thetford a amené des activités de prospection et d'exploitation dans la région. Très rapidement, l'activité minière contribua à chasser définitivement ce qui restait de chevreuils et autres gibiers sur lesquels les Abénakis comptaient pour se nourrir. En 1882, les Abénakis abandonnèrent leur réserve du Petit lac Saint-François. Plusieurs revinrent en Nouvelle-Angleterre et d'autres retournèrent à Wôlinak et à Odanak. En 1885, il y avait sept mines qui opéraient à proximité du territoire qui était occupé par la réserve. Les exploitants miniers manifestèrent leur intérêt pour les lots de la réserve amérindienne aussitôt qu'elle fut revendue à la Couronne en 1882 (Barry 2003, p. 99).



**Figure 6.9** Carte de 1847 (Lemay dit Poudrier) montrant la réserve amérindienne du Petit lac Saint-François dans le canton de Coleraine  
Bureau de l'arpenteur général, PL01C041

## 6.4 Les Autochtones du Maine

### 6.4.1 La question de souveraineté

Deux *Trust Land* (fiducie foncière) reliées aux autochtones du Maine ont été mises en place à quelques kilomètres de la frontière et de l'extrémité sud du corridor à l'étude. L'une d'elle est associée aux Passamoquoddys et l'autre aux Penobscots, deux groupes reliés ancestralement aux Abébakis du Québec (carte 6.6).

Les revendications territoriales des autochtones du Maine furent extrêmement complexes et eurent d'énormes implications sociales, juridiques et économiques pour l'État du Maine et ses citoyens.

Les autochtones et l'État sont parvenus à un règlement : The Maine Indian Claims Settlement Act (MICSA) en 1980, résultant en un versement de 81,5 millions de dollars que les autochtones pouvaient utiliser pour acquérir davantage de terres tribales. Les conditions du règlement prévoient une telle acquisition, après quoi le gouvernement fédéral détiendrait une partie de ces terres en fiducie pour la nation, comme pour les terres de réserve. La nation pouvait également acheter d'autres terres de manière régulière. La loi a créé la Maine Indian Tribal-State Commission, dont la fonction était de surveiller l'efficacité de la loi et d'intervenir dans certains domaines, tels que les droits de pêche, afin de régler les différends entre l'État et les Penobscots ou les Passamaquoddys.

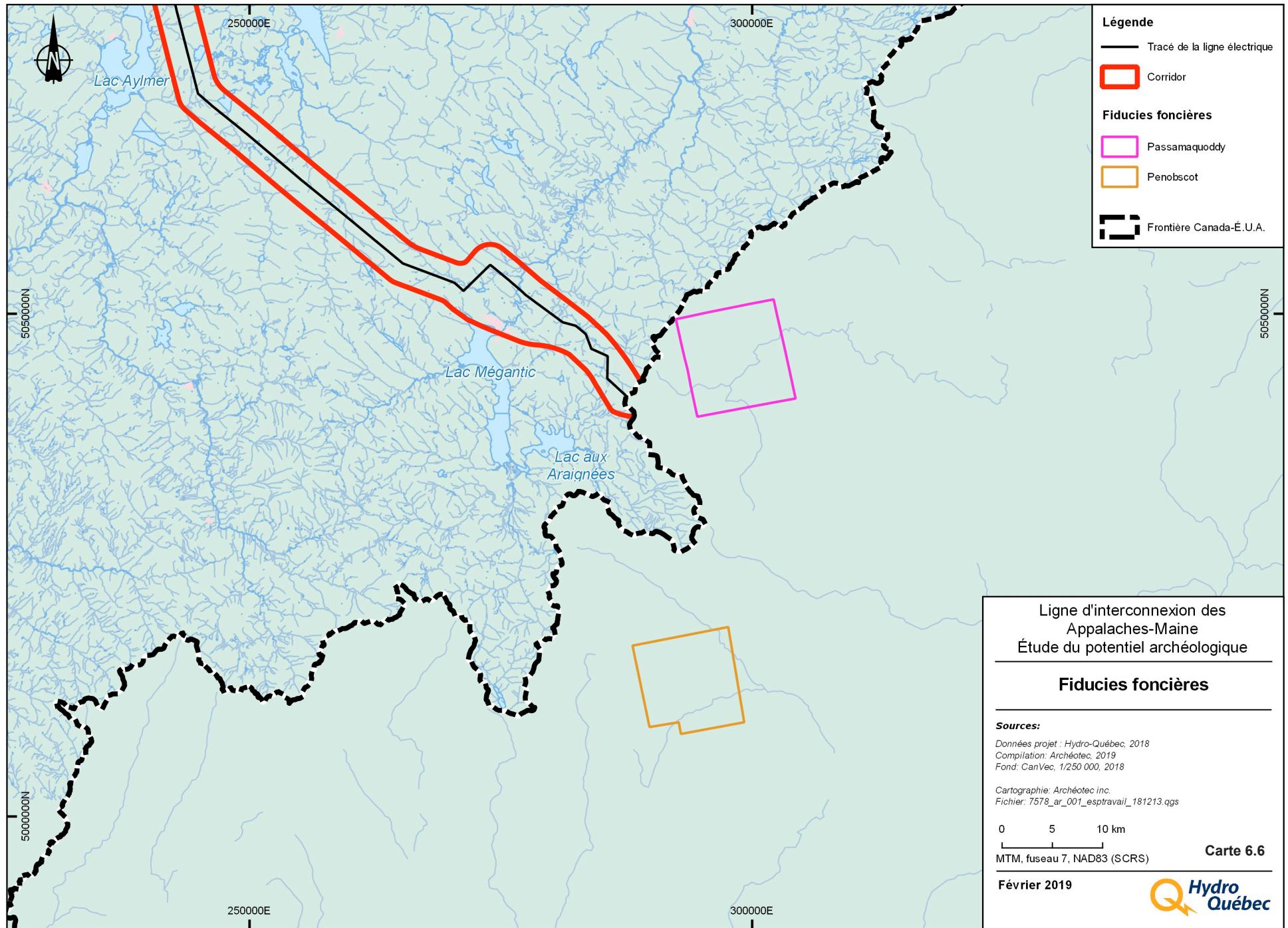
Sur les 81,5 millions de dollars prévus au règlement de 1980, 54,5 millions de dollars sont constitués en fonds d'acquisition de terres, 26,8 millions de dollars pour les nations Penobscot et Passamaquoddy et 900 000 dollars pour la bande des Malécites de Houlton.

Les 150 000 premiers acres de terre acquises par la tribu Passamaquoddy et les 150 000 premiers acres acquises par la nation indienne Penobscot peuvent être incluses dans leur territoire respectif et sont détenues en fiducie par les États-Unis au profit des tribus. Les terres achetées en dehors de ces zones désignées appartiennent aux tribus de la même manière que pour les Non-Amérindiens.

La mission première d'une fiducie foncière est la conservation de territoires naturels pour le bénéfice des générations futures. Elle réalise cet objectif soit en procédant à l'acquisition de terrains (achat ou donation) ou encore en négociant des ententes de conservation avec des propriétaires terriens. La mise en place d'une fiducie foncière procède de la volonté des habitants d'une même région de se donner les outils nécessaires pour gérer leur environnement selon leurs convictions, pour sauvegarder un site. De plus en plus concernés par l'exploitation de leurs régions au détriment de la conservation des espaces naturels, des paysages et des lieux patrimoniaux, les citoyens se donnent ainsi les moyens d'une intervention concrète et efficace.

Trust land (fiducie foncière) des Penobscots : Alder Stream Township. Le canton Alder Stream couvre une superficie totale de 23 535 acres.

Trust land (fiducie foncière) des Passamoquoddys : Lowelltown Township, Franklin County.



## 6.5 Le développement eurocanadien à la fin du dix-huitième siècle et au dix-neuvième siècle

Après la guerre de l'Indépendance américaine, la crainte d'une nouvelle invasion reste toutefois présente. Outre la construction de forts et de blockhaus, les Britanniques favorisent l'immigration de sujets fidèles à la Couronne. Ces nouveaux arrivants sont dirigés vers les seigneuries les moins développées, puis vers les territoires situés entre les seigneuries et la frontière américaine, ce qui correspond au développement des Cantons de l'Est (Courville *et alii* 2003, p. 186).

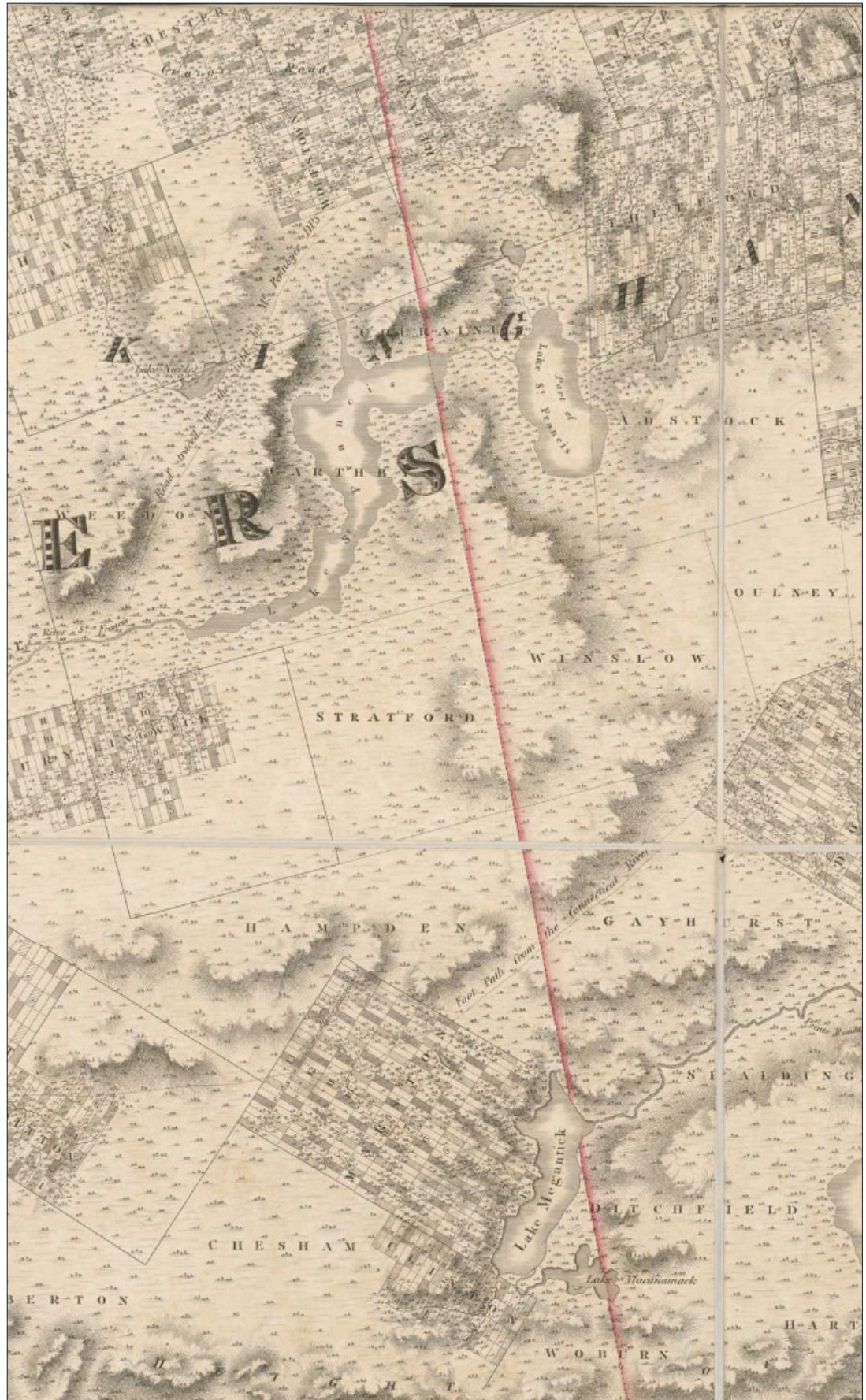
Les Cantons de l'Est sont officiellement ouverts à la colonisation en 1792, mais des squatters ont déjà commencé à occuper les lieux avant cette date, c'est le cas des familles loyalistes qui sont chassées par les révolutionnaires américains dès 1777. Ces familles se réfugient près de la frontière, notamment dans le secteur du lac Champlain et de la vallée de la rivière Richelieu. L'indépendance des États-Unis est reconnue avec le Traité de Paris qui est signé en 1783, mais les autorités britanniques hésitent encore à concéder des terres près de la frontière américaine, notamment près du Vermont dont le statut reste imprécis puisqu'il ne rejoindra pas les États-Unis avant 1791 (Kesteman *et alii* 1998, p. 72, 74, 83-84).

À partir de 1792, la concession des terres dans les Cantons de l'Est prendra plusieurs formes. L'accès aux terres est d'abord réservé à des groupes d'associés, ensuite des concessions individuelles seront faites, ainsi que des ventes aux enchères, puis des compagnies privées de colonisation prendront en charge la vente des terres. Ces divers systèmes créent la confusion et de nombreux délais administratifs. Des défricheurs s'établissent sur des terres sans autorisation, des propriétaires sont absents et ne mettent pas leurs terres en valeur et des spéculateurs fonciers ont pris possession de vastes territoires qui ne sont pas pris en charge et qui freinent le développement et l'accès à certaines terres qui pourraient être développées par des défricheurs plus consciencieux et soucieux de s'établir sur le territoire (Kesteman *et alii* 1998, p. 88, 97).

À partir des années 1770, les familles américaines, loyalistes ou non, remontent vers le nord pour coloniser le Vermont et le New Hampshire. Ils atteignent ainsi les Cantons de l'Est. Quelques Canadiens-français s'établissent également dans les Cantons de l'Est, de même que des familles allemandes et hollandaises, mais ils restent minoritaires au cours de cette période. À partir de 1815, de nombreux immigrants arrivent directement des îles britanniques. Comme ils arrivent de Québec, ils s'établissent d'abord aux abords du chemin Craig et dans le nord de l'Estrie, certains arrivent par la Beauce et par la seigneurie de Saint-Gilles pour atteindre les cantons d'Irlande et Broughton. Entre 1826 et 1831, un agent gouvernemental favorise l'établissement de nombreux immigrants dans les cantons de Leeds, Irlande et Inverness. En 1833, 236 000 hectares de terres non arpentées dans les Hautes-Appalaches sont cédés à la compagnie de colonisation British American Land Company (Kesteman *et alii* 1998, p. 94-95). Les efforts de cette compagnie amènent l'immigration européenne à atteindre son apogée entre 1834 et 1837 (Kesteman *et alii* 1998, p. 108-109, 114-115) (figures 6.10 à 6.12).

**Figure 6.10** Détail d'une carte de 1815 (Bouchette) montrant les concessions inégales entre le canton Ireland au nord et le lac Mégantic au sud

Mégantic du Sud  
Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec,  
G3450/1815/B68 CAR gf



Sketch to accompany "Report on the Works performed under the direction of the  
British American Land Company."

Roads made under the Company's direction.....

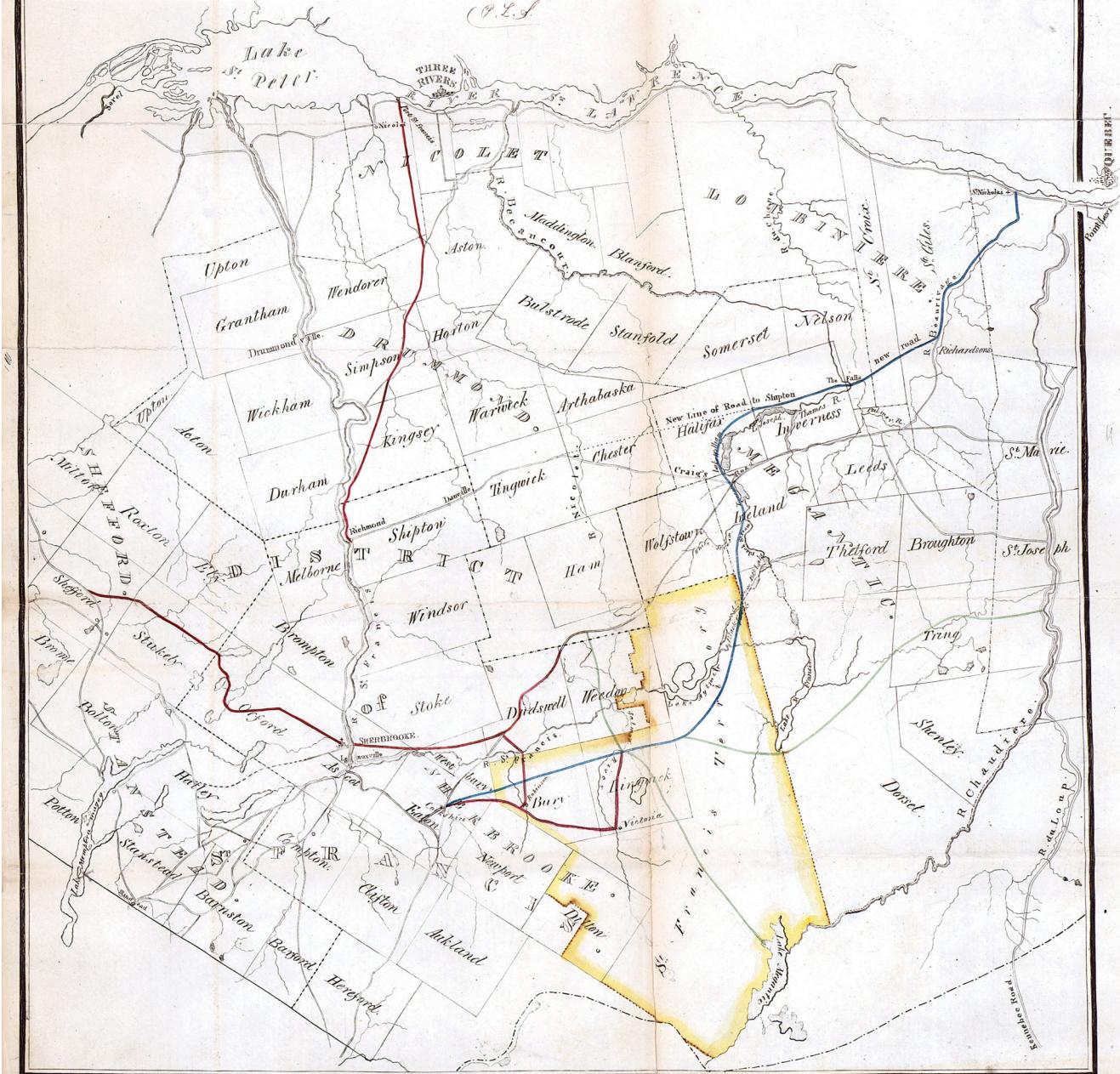
Route from St. Nicholas to Eaton described in the Report.....

Proposed Roads to lay open the St. Francis Territory.....

Scale.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25

Maple Ridge  
(P.L.S.)



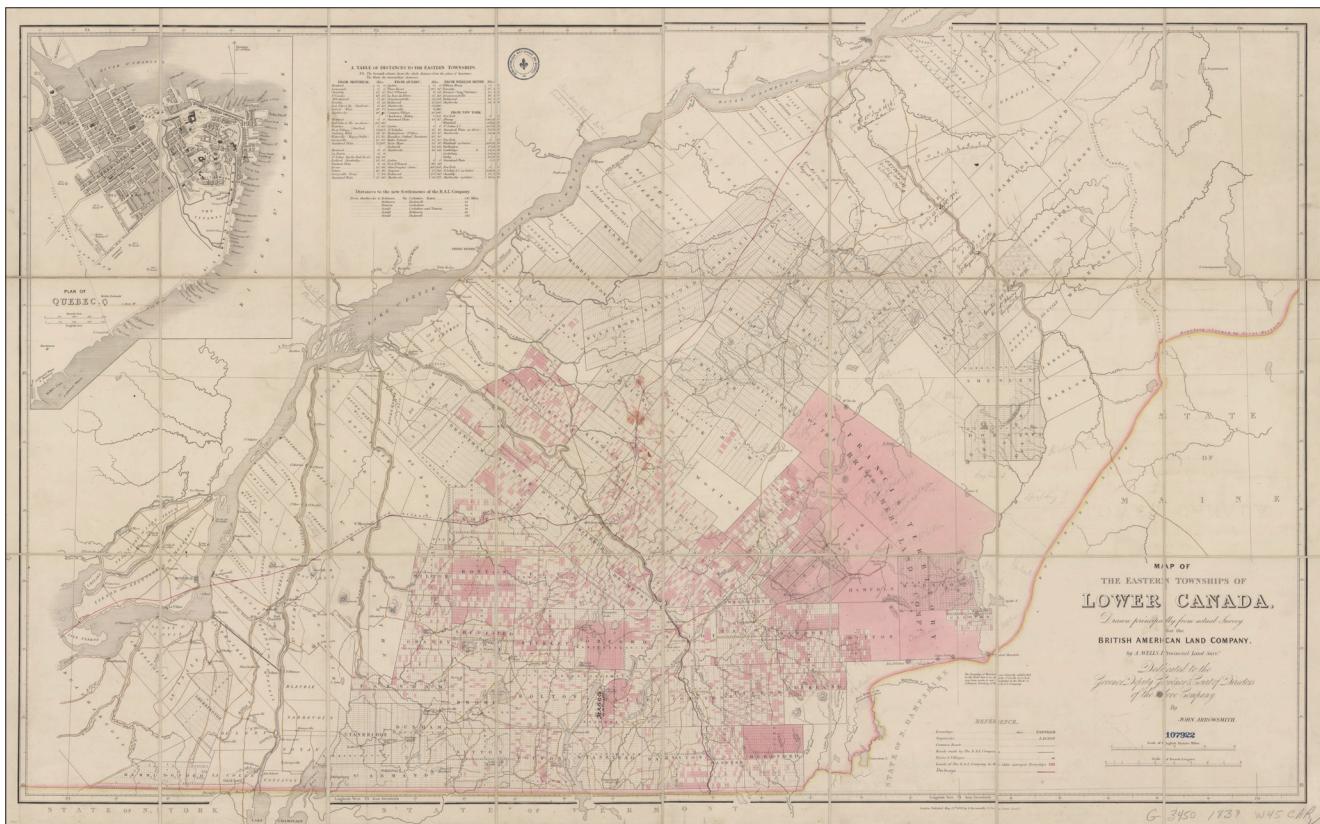


Figure 6.12 Plan du territoire à l'étude montrant les terres de la *British American Land Company* – en rose – dans les Cantons-de-l'Est en 1839 (Wells).

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G/3450/1839/W45 DCA

Les cantons touchés par le projet à l'étude sont proclamés aux dates suivantes, du nord vers le sud : Irlande, 1802 ; Coleraine, 1864 ; Garthby, 1855 ; Stratford, 1856 ; Winslow, 1854 ; Whitton, 1863 ; Spalding, 1868 ; Ditchfield, 1869 (Kesteman et alii 1998, p. 94).

Un des obstacles à la colonisation du territoire est la déficience du réseau de voies de communication terrestres et le fait que les rivières ont un débit faible et qu'elles ne sont pas facilement navigables. Seuls la rivière Saint-François et ses affluents permettent un accès aux cantons de l'Estrie et à une partie des cantons des Hautes-Appalaches. Le chemin Craig est ouvert en 1810. Il permet de relier la seigneurie de Saint-Gilles près de Québec aux cantons d'Inverness et d'Irlande (figure 6.11). En empruntant ensuite la route des pionniers entre les cantons de Shipton et Stanstead, il est possible d'atteindre la diligence qui rejoint Boston. Toutefois, dès le printemps 1811, le chemin Craig devient impraticable et déjà son entretien fait défaut (Kesteman et alii 1998, p. 101, 103).

←  
Page de gauche

Figure 6.11 Carte de 1838 (Russell) montrant les routes en planification ou construites par la *British American Land Company* dans les Cantons de l'Est durant la première moitié du dix-neuvième siècle

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, P600,S4,SS2,D39

*« Les effets combinés de la spéculation foncière, des incohérences de la politique gouvernementale en matière de concession des terres ou des retards dans la construction de voies carrossables expliquent l'extrême irrégularité de la répartition de la population dans l'espace régional. [...]. En 1812, vingt ans après l'appel au peuplement du gouverneur Clarke, alors que la région compte près de 20 000 habitants, on remarque tout d'abord sur sa frange orientale, de Hereford aux lacs Mégantic et Aylmer, l'existence d'une vaste zone non concédée qui demeure propriété de la Couronne. Les townships concédés, mais pas encore habités, conservés par leurs détenteurs à des fins spéculatives, sont encore plus étendus. Ils recouvrent de vastes territoires, qui dépassent d'ailleurs les limites de la région et qui forment comme un rempart face aux seigneuries. On peut y ranger toute la région du lac Mégantic, la Haute-Beauce, presque l'entièreté des futurs comtés de Wolfe et de Mégantic, les futurs Bois-Francs, la moitié nord-ouest du futur comté de Shefford et la zone d'Acton » (Kesteman et alii 1998, p. 117).*

Pourtant, la région des Cantons de l'Est comporte des ressources intéressantes tels qu'une forêt mixte qui recouvre tout le territoire, des sols de bonne qualité dans les premiers cantons arpentés et de nombreuses sources d'énergie hydraulique qui favorise l'établissement de moulins et de manufactures. Avant 1840, l'économie se concentre d'abord sur la culture et l'élevage, sur l'exploitation forestière et l'industrie de transformation.

*« Toutefois, les contraintes qui freinent le peuplement handicapent aussi le développement économique. Les déficiences des voies de communication rendent malaisé l'accès aux marchés extérieurs et les obstacles à l'établissement d'immigrants ne favorisent pas l'émergence d'un marché régional. Quasi enclavée en pays pionnier, l'économie souffre d'un manque chronique de capitaux et de main-d'œuvre » (Kesteman et alii 1998, p. 127).*

Dans la région du lac Mégantic et du canton d'Hereford, les montagnes et les forêts qui les séparent des états du Maine et du New Hampshire ont freiné l'immigration en provenance des États-Unis. Les Hautes-Appalaches est la région qui reste la moins peuplée et la moins développée des Cantons de l'Est. En 1831, la région des Hautes-Appalaches compte dix scieries, sept moulins à farine et deux potasseries / perlasseeries (Kesteman et alii 1998, p. 119, 148).

Entre les années 1835 et 1837, le projet de colonisation de la British American Land Company (BALC) connaît un grand succès, elle fait construire des routes, des ponts, des villages et des industries (Audet 1992, p. 18-19) (figures 6.11, 6.12). Plusieurs des terrains détenus par la BALC se trouvent dans le secteur à l'étude, mais ne sont pas encore développés. Au cours de cette période, des routes de colonisation sont construites au nord du secteur à l'étude, afin de relier la région avec la rive sud de Québec et la rive sud de Trois-Rivières. En 1849, le chemin Mégantic permet d'atteindre les lacs Mégantic et Aylmer à partir du chemin Gosford. Même si le réseau routier se développe tranquillement, ce sont les voies ferrées construites entre 1855 et 1880 dans les Cantons de l'Est qui vont améliorer les communications avec l'extérieur. Les Hautes-Appalaches restent toutefois mal desservies par le réseau routier et les voies ferrées jusqu'en 1870. La région est encore peu développée, mais elle est riche en ressources naturelles (Kesteman et alii 1998, p. 228-229, 232).

En 1874, la compagnie Québec Central fait d'abord construire une voie ferrée entre Sherbrooke et Weedon. En 1878, elle est prolongée jusqu'à Coleraine, puis Vallée-Jonction en 1881 et ensuite jusqu'à Lévis. Parallèlement, une voie ferrée est ouverte en 1879, à partir de Sherbrooke

et Lennoxville pour atteindre les forêts dans le secteur du lac Mégantic. Cette voie de l'International Railway doit être poursuivie pour atteindre le Maine et le Nouveau-Brunswick. Elle est vendue en 1886 au Canadien Pacifique qui intègre ce tronçon dans sa ligne courte qui relie Montréal et Halifax. Un premier voyage express emprunte ce chemin en 1889 (Kesteman et alii 1998, p. 233). La région des Hautes-Appalaches est alors desservie par deux lignes ferroviaires, dont celle du réseau continental. Ensuite des réseaux secondaires seront mis en place. Entre 1892 et 1894, le Québec Central construira une voie ferrée permettant de relier le lac Mégantic à la Beauce en passant par Tring, Courcelles et Sainte-Cécile (Kesteman et alii 1998, p. 233).

*L'impact du Québec Central et de l'International sur la région est indéniable. L'arrivée de ces deux lignes a en effet favorisé la découverte et l'exploitation des riches gisements d'amiantes des cantons de Coleraine, Thetford et Broughton, le développement de Lac-Mégantic, une ville-frontière au cœur d'un riche empire forestier, et le transport de ces ressources naturelles tant vers les États-Unis que vers le port de Québec. De plus, en établissant un lien rapide et régulier entre la Beauce et les Cantons de l'Est, elles ont facilité l'émigration de Beaucerons vers les villes industrielles et vers les campagnes du centre de l'Estrie (Kesteman et alii 1998, p. 233).*

Parallèlement au développement des chemins de fer, un réseau de diligences permet d'atteindre les villages des Cantons de l'Est et favorise l'implantation de relais. Ce réseau est également utilisé par le service postal et à partir de 1850, le télégraphe est installé le long des voies ferrées. Les déplacements entre les grandes villes du Québec et de la côte est des États-Unis sont désormais plus rapides (Kesteman et alii 1998, p. 233, 236).

Au milieu du dix-neuvième siècle, la région des Hautes-Appalaches est en grande partie non arpentée et fait partie de la réserve foncière du Saint Francis Tract (figure 6.11). La région n'est pas bien desservie par les réseaux routiers, ce qui freine son développement (Kesteman et alii 1998, p. 238). Dès 1840, des familles canadiennes-françaises doivent quitter les seigneuries qui n'ont plus de terres disponibles. Ils émigrent en grand nombre vers les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre. Les autorités qui veulent garder cette population de ce côté-ci de la frontière tentent de diriger cette population vers les Cantons de l'Est.

### 6.5.1 Premiers développements

#### **Saint-Adrien-d'Irlande**

Le secteur de Saint-Adrien-d'Irlande s'est développé après l'ouverture de la section nord du chemin Craig en 1810, reliant Québec et les Cantons de l'Est. Les premiers colons arrivent toutefois un peu avant cette date. En 1804, le capitaine Amos Hall et un compagnon de Compton, se rendent au lac à la Truite pour une expédition de chasse. Ils y défrichent un emplacement et y construisent un petit campement dans le secteur de Maple Grove (rang 3, lot 5). L'année suivante, Hall est de retour avec son fils. Ils agrandissent le défrichement et ils ensemencent certains secteurs avec des pommes de terre, de l'orge, du blé et du maïs. Ils reviennent au cours de l'été et à l'automne ils récoltent les espaces cultivés et entreposent les denrées dans un abri. Ils vont revenir régulièrement jusqu'en 1807, année où Hall vient s'établir de manière permanente avec sa famille. Entre temps, quelques familles, surtout d'origine irlandaise, se sont

aussi établies dans le secteur, ce mouvement sera accéléré avec l'ouverture du chemin Craig en 1810 entre Saint-Gilles et Shipton (figures 6.13, 6.14). En tant que premier colon du secteur de Saint-Adrien-d'Irlande, Hall a pu faire des échanges avec les Amérindiens qui fréquentaient également le territoire à cette époque. Avant 1820, plus de 50 Amérindiens campaient aux abords du lac à la Truite. En échange de fourrures, Hall leur fournissait de la farine, du thé, du tabac et de l'eau-de-vie (Saint-Adrien-d'Irlande 1979, p. 28, 31-32, 35).

À partir de 1820, les services furent implantés graduellement sur la terre de Hall et à proximité de celle-ci. En 1831, il y avait une école, un moulin à farine à vent, un moulin à scie, une forge, une tannerie et un magasin. Au milieu du dix-neuvième siècle, les Canadiens français sont de plus en plus nombreux à venir s'établir dans le secteur de Maple Grove et Saint-Adrien-d'Irlande malgré que de nombreux lots sont détenus par de grands propriétaires fonciers, ce qui freine la colonisation, notamment entre 1850 et 1860. Entre 1886 et 1920, les principaux services et l'église sont en place. L'économie est principalement axée sur l'agriculture puisque la prospection minière n'a pas donné de résultats concluants dans ce secteur. Toutes les terres agricoles seront graduellement occupées jusqu'en 1950 où l'exode rural prendra de plus en plus d'ampleur au profit des villes (Saint-Adrien-d'Irlande 1979, p. 28, 31-32, 35, 358-359).



**Figure 6.13** Détail du plan de Bouchette (1815) montrant les premiers développements dans la région de Saint-Adrien-d'Irlande aux abords du lac à la Truite et du chemin Craig  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G3450/1815/B68 CAR gf



**Figure 6.14** Détail d'un plan de 1834 (Russell) montrant les terres d'Amos Hall situées à proximité du carrefour des chemins Craig et Gosford entre le lac à la Truite et le lac William Gosford  
Bureau de l'Arpenteur Général, PL2313\_B

### Secteur de Disraeli

Le secteur de Disraeli est d'abord connu sous le nom de Black Creek avant de prendre le nom de Disraeli en 1877. C'est une agglomération qui s'est développée à partir du milieu du dix-neuvième siècle avec l'arrivée progressive de migrants provenant des seigneuries de la vallée du Saint-Laurent. Le secteur est alors couvert de forêts. Octave Champoux de Stratford arrive en 1868 et dès 1870, il construit un moulin à scie à l'emplacement des chutes Champoux. Le moulin sera administré par son fils John Champoux. La présence du moulin dynamise le développement de Disraeli et attire de nouveaux colons qui arrivent notamment par les chemins Lambton et Breeches. Un magasin général est ouvert en 1878 sur la rue Laurier et un bureau de poste en 1881 (figure 6.15). À partir de 1883 jusqu'en 1920, l'agglomération connaît un essor important alors que l'exploitation forestière tient une grande place dans l'économie de la ville. Cette exploitation est favorisée par la présence du lac Aylmer et de la rivière Saint-François sur laquelle la drave est possible et par la voie ferrée qui traverse Disraeli à partir de 1879. Le transport ferroviaire permet l'exportation de produits transformés tels que des traverses de chemin de fer, des madriers, des boîtes et des seaux de bois. En 1904, un barrage de 15 m de haut sera construit sur la rivière Aylmer. Il sera détruit en 1954 (Centre d'archives de la Région de Thetford 2017; Mémoire du Québec; Paroisse de Disraeli; Ville de Disraeli).

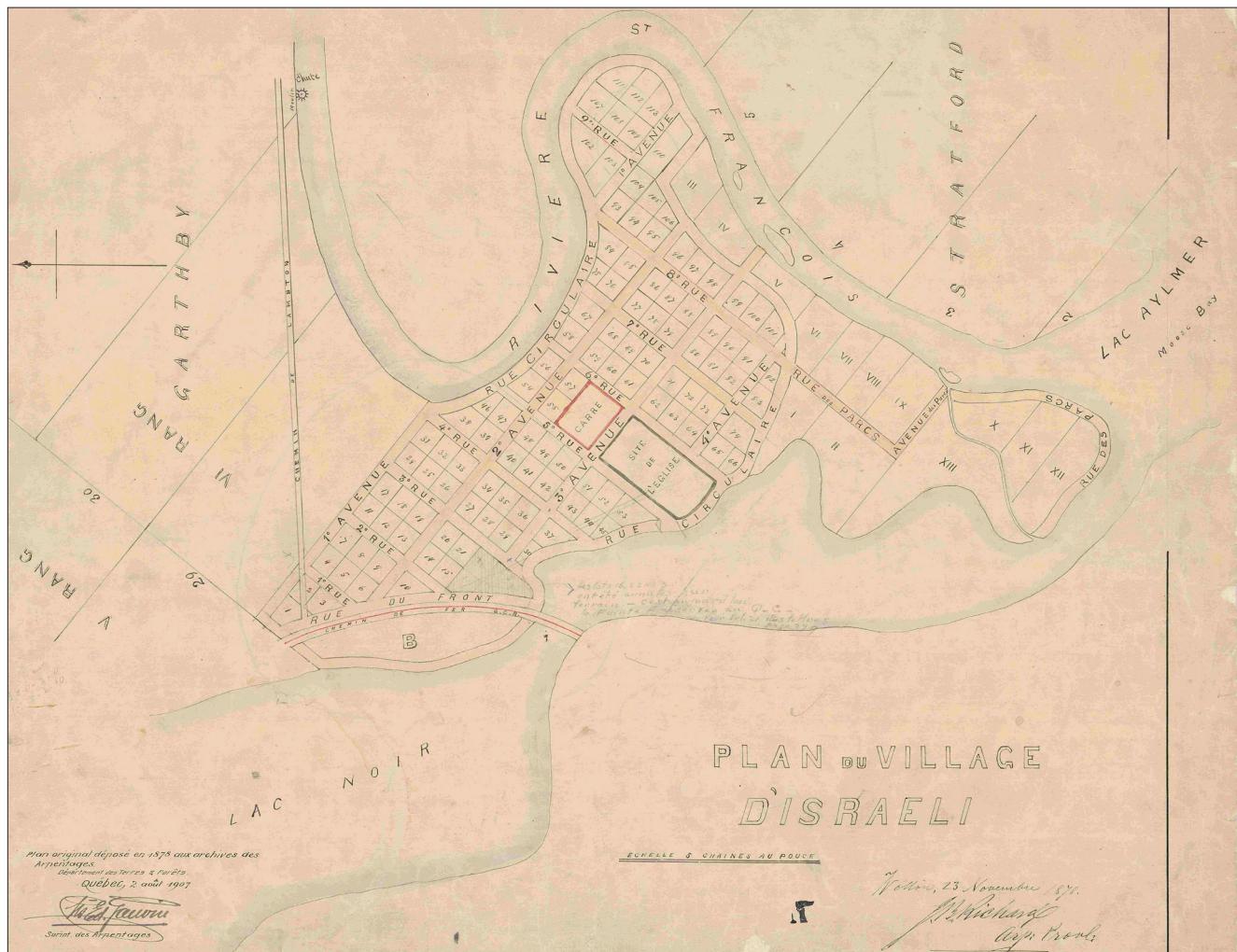
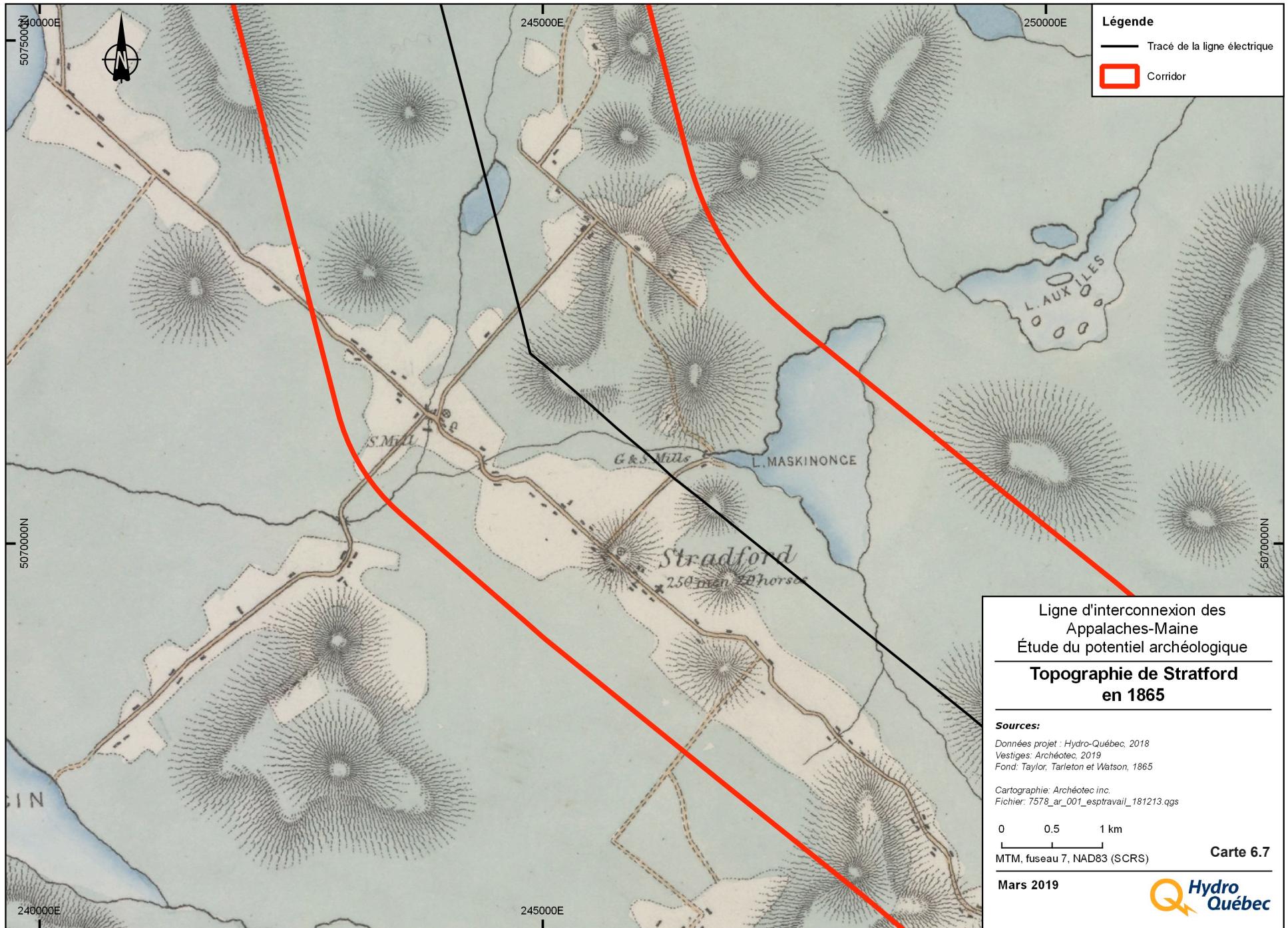


Figure 6.15 Plan du village de Disraeli en 1878 (Richard)  
Bureau de l'Arpenteur général, PL04D002\_A

### Secteur de Stratford

Les terres du canton de Stratford sont achetées par la compagnie de colonisation British American Land en 1833, mais le secteur n'est pas immédiatement occupé. Quelques défrichements sont réalisés à partir de 1840 et des colons canadiens-français arrivent en 1847. Ils s'établissent d'abord sur la pointe Garthby en bordure du lac Aylmer et le secteur prend ensuite le nom de Petit Québec. Les premiers colons sont accompagnés d'un missionnaire qui fonde la mission Saint-Gabriel-de-Stratford. En 1863, le secteur de Stratford compte deux magasins généraux et quatre moulins (carte 6.7). Un de ces moulins a marqué la toponymie à la décharge du lac Maskinongé dans la rivière Bernier (photo 6.4). Il s'agit du lieu-dit Moulin-des-Champoux. Selon la Commission de Toponymie, le moulin se trouvait à 400 pieds (121,92 m) du lac Thor, ancien nom du lac Maskinongé (Mémoire du Québec; Commission de Toponymie; Municipalité de Stratford; Patri-Arch 2017, p. 109).





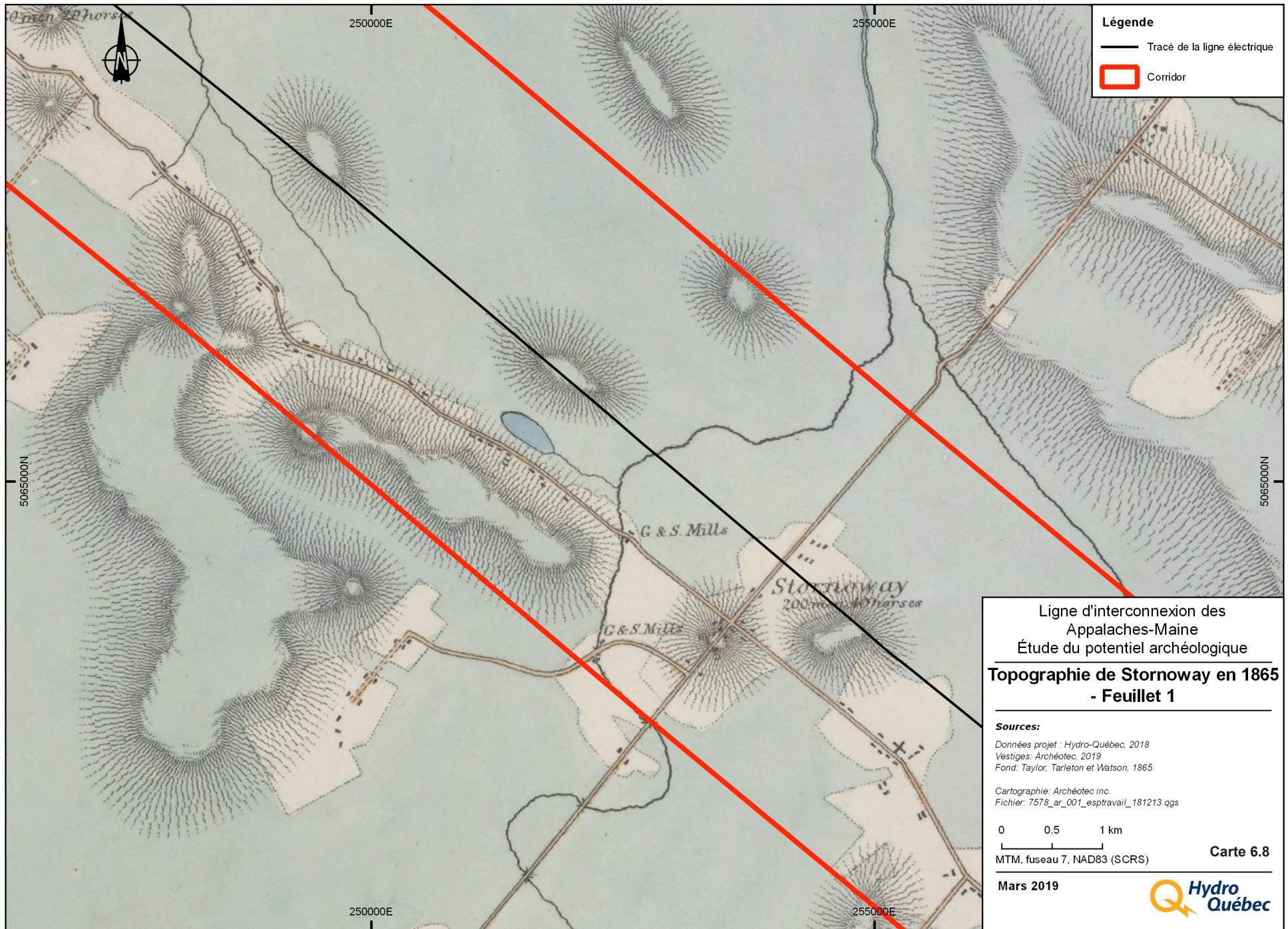
**Photo 6.4** Moulin à scie au lac Maskinongé près de Stratford, photo non datée

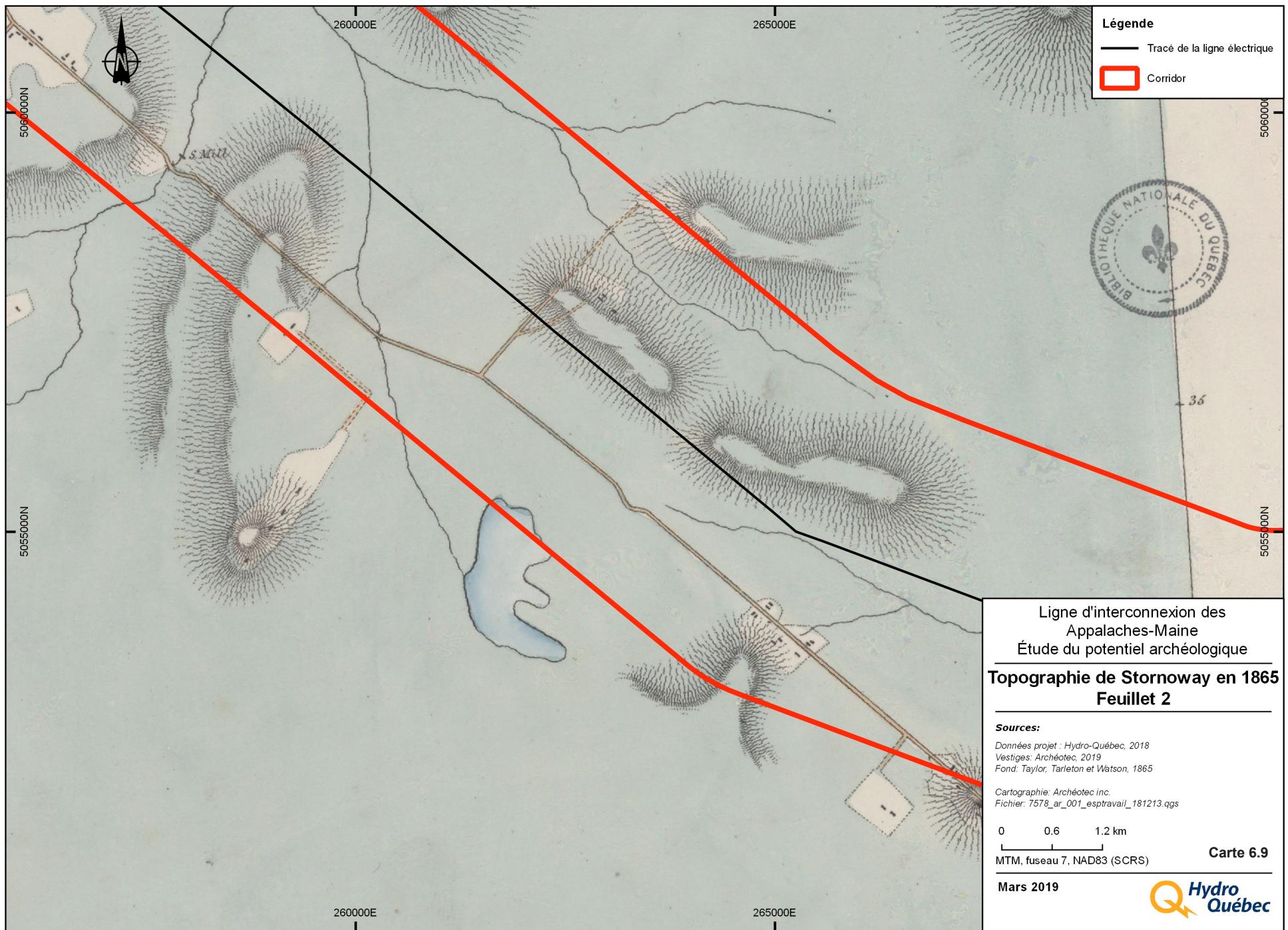
Tiré de [http://pages.infinit.net/jeanti/nona/documents/Leon\\_Bergeron\\_photos.htm](http://pages.infinit.net/jeanti/nona/documents/Leon_Bergeron_photos.htm)

### Secteur de Stornoway

Vers 1835, le projet de la BALC permet de diviser des lots à coloniser dans le secteur de Stornoway. Les premiers colons sont des Anglais et des loyalistes qui ne resteront pas dans la région. Vers 1849, des colons écossais et canadiens-français de la Beauce prennent la relève. Les Écossais s'installent dans le secteur de Stornoway qu'ils nomment Bruceville puis Stornoway. Parallèlement, à la jonction de deux chemins qui deviendront les routes 108 et 161, le lieu prend aussi le nom de Dépôt puisqu'un magasin y est mis en place dès 1849 pour approvisionner les colons. Le développement du secteur est favorisé par l'ouverture de la route Bury-Lambton et du chemin de Mégantic dont les travaux commencent dès 1854 (carte 6.8) (S.A. 1983, p. 6-7, 9, 11; Patri-Arch 2017, p. 105; Répertoire du patrimoine culturel du Québec).

Les Canadiens français s'installent dans la partie nord du canton dans le secteur de Saint-Romain. La famille Legendre, originaire de Sainte-Croix-de-Lotbinière, est la première famille canadienne-française à s'établir à Stornoway en 1853. Ce sont des constructeurs et des administrateurs de moulin qui mettent en place un complexe qui comprend des moulins à carder, à foulon, à farine, à scie et à bardeaux ainsi qu'une manufacture de portes et fenêtres (photo 6.5). Ce complexe est situé en bordure de la rivière Legendre et profite de la force hydraulique de nombreuses chutes. Les moulins sont incendiés en 1883 et ils sont reconstruits immédiatement. Le deuxième moulin à farine Legendre sera en fonction jusqu'en 1940. Il est le seul







**Photo 6.5** Le moulin à foulon et à carder des Legendre ainsi que le moulin à scie en arrière plan. Photo non datée  
Tiré de S.A. 1983, p.14

encore en place et il est cité immeuble patrimonial par la municipalité de Stornoway. Plus tard, les Legendre établiront aussi un moulin à farine à Stratford et une scierie dans le secteur du lac Mégantic (Patri-Arch 2017, p. 105; Répertoire du patrimoine culturel du Québec).

Situé à la jonction de deux voies de circulation, Stornoway croît rapidement. Il devient un centre de services pour les hameaux des environs et une halte où les voyageurs s'arrêtaient pour la nuit. La population espère que le tracé du chemin de fer International passe par Stornoway puisque des relevés d'arpentage ont été faits par la compagnie ferroviaire. En 1878, le tracé final de l'International va toutefois passer au sud de la ville, ce qui favorisera Milan et Nantes et fera exploser le développement de Mégantic. Cet événement marquera le déclin de Stornoway et de nombreuses familles vont quitter la région. La vente des terres à bon prix amènera de nouvelles familles canadiennes-françaises à s'établir à Stornoway (Cameron 2008, p. 44; S.A. 1983, p. 6-7, 9, 15; Patri-Arch 2017, p. 105; Répertoire du patrimoine culturel du Québec).

## **Secteurs de Nantes et de lac Mégantic**

Au milieu du dix-neuvième siècle, des familles écossaises établies dans le canton de Lingwick explorent les cantons situés vers l'est, à la recherche de terres moins chères que celles vendues par la BALC. Ce mouvement atteint bientôt le canton de Winslow vers 1849, et la région du lac Mégantic vers 1852, où se trouvent des terres de la Couronne. Entre 1856 et 1859, les premières familles écossaises s'établissent dans les secteurs de Nantes, de la baie Victoria à Marston et de la baie des Sables à Echo Vale (carte 6.10). En bordure de ce sentier de colonisation, les voyageurs ont pris l'habitude de s'arrêter pour la nuit à l'emplacement d'une source. Vers 1856, cette halte est nommée Drum-a-Vack par les colons écossais. Ce secteur est rapidement rejoint par le chemin Mégantic dont la construction avait été amorcée par le gouvernement entre Stratford et le lac Aylmer puis vers le sud en direction des cantons de Marston, Clinton et Woburn (Kesteman 1985, p. 32-33).

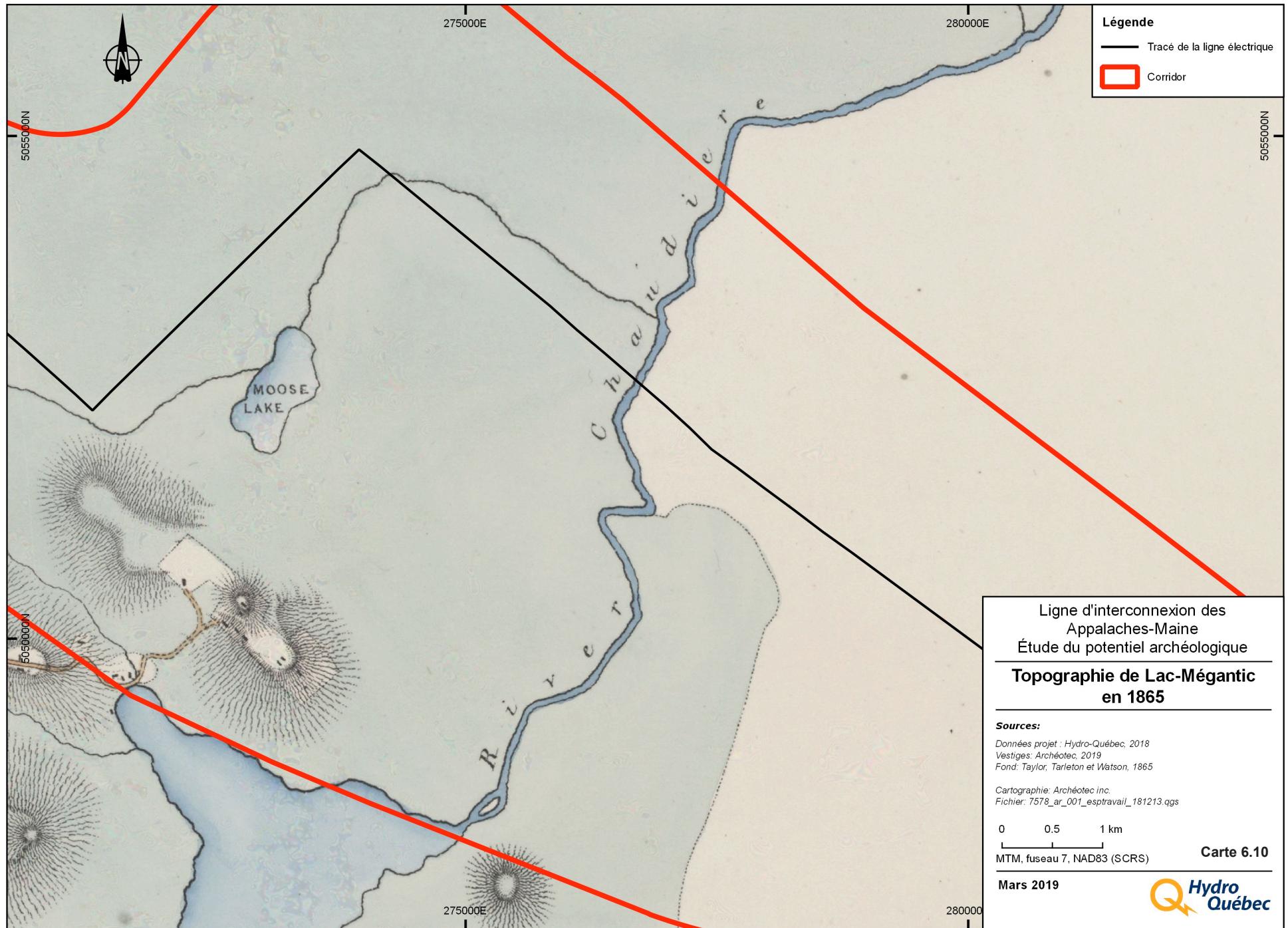
La formation de la compagnie de pêche Boston Fish Company en 1860 et l'établissement du magasin de John Boston MacDonald à Baie des Sables, amena Drum-a-Vack à se développer en petite colonie écossaise. En 1878, le chemin de fer International est construit et une gare et un bureau de poste sont aménagés à Drum-a-Vack qui prend alors de nom de Spring Hill. Vers 1880, la Compagnie de crédit et de colonisation des Cantons de l'Est, qui deviendra ensuite la Compagnie nantaise achète des terres à proximité du lac Mégantic pour l'exploitation forestière. Dès lors, des colons français originaires de la ville de Nantes s'y établissent pour travailler dans les chantiers. Ils seront rejoints par des familles canadiennes-françaises à compter de 1883. Spring Hill conserva son nom jusqu'en 1957 où la municipalité prit le nom de Nantes (Comité du centenaire de Nantes 1974, p. 55, 58; Fournier 2012, p. 54; Patri-Arch 2017, p. 74).

## **6.6 Fin dix-neuvième siècle et le début du vingtième siècle**

### **6.6.1 Consolidation du développement de la région du lac Mégantic**

Dès 1870, de nouvelles compagnies foncières tentent d'amener les colons à s'établir dans la région du lac Mégantic. En 1880, la Dominion of Canada Land and Colonization Company amorce le développement des cantons Whitton, Ditchfield et Spalding. L'année suivante est créée la Compagnie de colonisation et de crédit des Cantons de l'Est qui essaient de développer le canton de Woburn, mais qui contribuent plutôt au développement de l'activité industrielle dans le secteur du lac Mégantic (Kesteman et alii 1998, p. 239, 241-242).

*Les poussées écossaises et canadiennes-françaises dégagent, vers 1860, un vaste espace central qui va de Danville à la Beauce et au lac Mégantic par Weedon et Winslow, mais qui laisse largement intacts les cantons situés dans l'axe des monts de Stroke et de Weedon, le pays de l'Amiante, les contours du mont Mégantic et toute la frange montagneuse qui coïncide avec la frontière des États-Unis de Hereford à Risborough. Ces bastions sont entamés lentement dans les trois décennies suivantes, particulièrement grâce à la construction des chemins de fer International et du Québec Central, si bien qu'en 1890, le front pionnier est réduit à quelques enclaves autour du mont Ham, du mont Mégantic et des massifs montagneux adossés aux frontières du New Hampshire et du Maine (Kesteman et alii 1998, p. 245).*



Le peuplement de la Beauce amène les Canadiens français à remonter la vallée de la Haute-Chaudière. À partir de 1862, ce mouvement est facilité par l'ouverture du chemin Shenley qui permet d'atteindre les cantons Jersey, Marlow, Risborough, Dorset et Gayhurst à partir de Saint-Georges-de-Beauce.

Vers 1870, certains de ces colons s'établissent sur la rive droite de la rivière Chaudière, à sa jonction avec le lac Mégantic, un lieu alors nommé La Chaudière. À la même période, la Société de colonisation de Montréal attire des colons vers Piopolis, au sud des établissements écossais de Marston. L'église de Piopolis sera d'abord la seule église catholique de la région du lac Mégantic. Les colons de La Chaudière et des environs doivent traverser le lac pour se rendre aux offices religieux. À partir de 1875, ils feront la demande pour la construction d'une chapelle sur la terre de Dominique Morin, à la jonction de deux chemins de colonisation qui deviendront les rues Agnès et Salaberry, sur la rive sud de la rivière Chaudière. En 1877, un bureau de poste sera construit au même emplacement et le lieu prit le toponyme de Morinville. La même année, un chemin est ouvert entre Morinville et le secteur de la Baie des Sables. Ce chemin deviendra les rues Laval et Frontenac. Ces nouvelles voies de circulation et la mise en place de services amènent le lotissement des terres de part et d'autre de ces chemins et la naissance d'un village qui deviendra Mégantic. Dès 1878, le premier magasin général et un hôtel sont construits et la même année Télesphore Legendre met en place un moulin à scie à la jonction de la rivière Chaudière et du lac Mégantic (Kesteman 1985, p. 35-36, 40-42). Le village de La Chaudière / Morinville prend le nom d'Agnès en 1879 en l'honneur de l'épouse du premier ministre John A. Macdonald venu inaugurer le dernier tronçon du chemin de fer de l'International Railway. L'arrivée du train et de l'exploitation forestière dans la région de Mégantic lancera le développement rapide du village de Mégantic sur la rive nord de la rivière Chaudière et du village d'Agnès sur la rive sud (figure 6.16).

En 1907, les villages de Mégantic et d'Agnès se fusionnent. Par la suite c'est du côté de la rive nord que le développement sera concentré (photo 6.6). Cet emplacement est moins sujet aux inondations, les gares y sont construites et les autorités choisissent d'y établir les industries qui feront vivre la population.

*«Avant de devenir une ville de l'industrie du bois, Lac-Mégantic a été une ville de chemin de fer. Simple point de terminus d'une ligne d'intérêt régional en 1897, le village de Mégantic grandit en une quinzaine d'années pour devenir une jonction importante de deux lignes ferroviaires et un point divisionnaire majeur sur le Transcontinental ou Canadien Pacifique» (Kesteman 1985, p. 49).*

Dans les Hautes-Appalaches, la transition entre villages et villes se fait tardivement. D'abord avec le développement en 1890, des petites villes de Lac-Mégantic et de Thetford Mines, suivies de Black Lake et Disraeli en 1910 (tableau 6.1) (Kesteman et alii 1998, p. 274).

**Tableau 6.1** Population des villes dans les Hautes-Appalaches (tiré de Kesteman et alii 1998, p.272)

Ville	1891	1911
Black Lake	s.o.	2600
Disraeli	s.o.	1600
East Broughton	s.o.	1000
Lac-Mégantic	1200	2800
Thetford	3400	7300



Figure 6.16 Détail d'un plan du village de Lac-Mégantic en 1894 (Bureau de l'arpenteur général)  
Bureau de l'arpenteur général (PL60A0019\_1)

### L'industrie forestière et ses dérivés

L'exploitation forestière se développe à partir de 1853 avec la mise en place du réseau de chemins de fer et le Traité de réciprocité avec les États-Unis. Comme le développement des Hautes-Appalaches s'est fait plus tardivement, c'est une région qui compte encore une importante réserve forestière. Dès 1853, des marchands de l'état du Maine s'associent pour exploiter la forêt dans le bassin de la Haute Saint-François. Ils obtiennent les droits de coupe autour des lacs Aylmer et Saint-François et ils construisent une importante scierie aux chutes Brompton. Le bois scié est envoyé vers Portland et exporté à Cuba et en Amérique du Sud (Kesteman et alii 1998, p. 313).

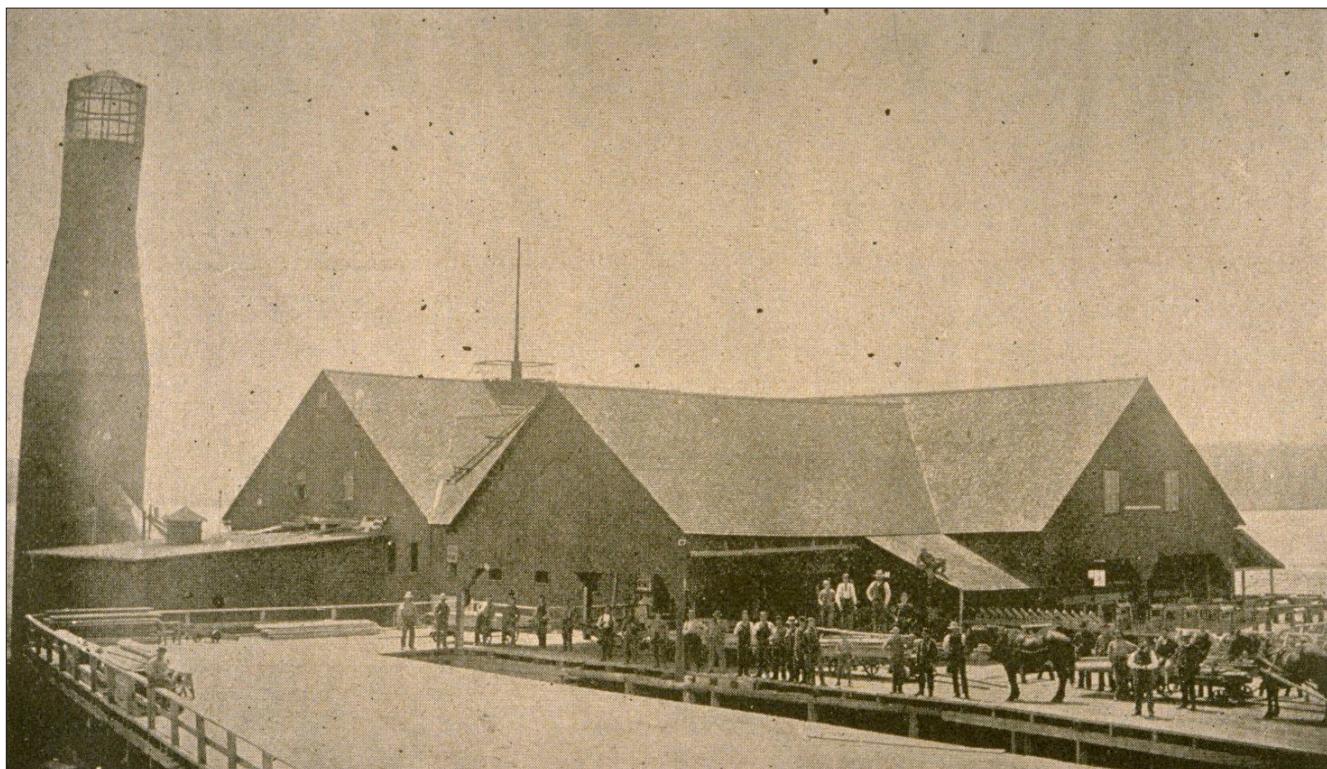
En 1878, c'est l'exploitation forestière autour du lac Mégantic qui s'amorce. Déjà, Télesphore Legendre fait construire un moulin à scie à la décharge du lac Mégantic. Ce dernier est déjà propriétaire de moulins à Stornoway et Stratford et il revend le moulin de Mégantic à une compagnie américaine, la Berlin Mills. Le bois qui n'est pas exporté est transformé localement dans des ateliers. On y fabrique des cadres de portes et de fenêtres, des meubles, des tonneaux, des seaux, des boîtes à beurre, des bardeaux, des manches à outils, des rouets, des pinces à linge et des armatures de crinolines qui sont des biens de consommation populaires à l'époque. La Lake Megantic Furniture Co. est fondée en 1901 pour fabriquer des meubles. Elle change ensuite de nom pour Megantic Manufacturing Company et elle brûle en 1913. En 1913, Philibert Cliche met sur pied une fabrique de balais et de brosses qui produira aussi des épingle à linge et qui



**Photo 6.6** État du développement de Lac-Mégantic en 1928 (Cie aérienne franco-canadienne)  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E21,S110,SS1,SSS1,PA685-73

deviendra la Megantic Broom Manufacturing Company. Cette usine sera établie dans le secteur d'Agnès, dans le quartier sud. Elle reprend ensuite le nom de Megantic Manufacturing Company, sans aucun lien avec l'ancienne compagnie du même nom. À partir de 1920 elle abandonne la fabrication de balais et se lance dans la fabrication de boîtes à beurre et à fromage. Elle diversifie aussi sa production afin de faire une utilisation maximale du bois à sa disposition. Entre 1925 et 1927, elle va produire des dormants de chemins de fer, puis des boîtes en bois franc à usage commercial. Au cours de la même période, elle achète des réserves forestières et construit plusieurs scieries afin de lui fournir les matériaux nécessaires à sa production (Kesteman 1985, p. 57, 178; Kesteman et alii 1998, p. 314-315).

En 1881, Jérôme Adolphe Chicoyne bâtit des moulins à vapeur au nord du lac Mégantic. Le bois de sciage provient de la réserve de la Compagnie Nantaise dans le canton de Woburn. Le



**Photo 6.7** Le moulin à scie de la compagnie Dudley (Vachon, avant 1895)

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Iris 0002748745

bois est exporté aux États-Unis, en France et en Amérique du Sud. La scierie est vendue en 1886 à l'américain Frank Dudley qui y fait des investissements importants (photo 6.7). La présence de la scierie permet de créer le village ouvrier de Nantes. La scierie est vendue en 1895 à la Lake Megantic Pulp Co. Les moulins vont brûler en 1895 et ils seront reconstruits sous le nom de Lake Megantic Lumber Co. (Kesteman 1985, p. 59-60, 174). D'autres scieries plus petites s'installent aussi à Lac-Mégantic pendant la même période, en 1898 on en dénombre cinq.

La scierie Berlin Mills sera achetée en 1889 par la papetière américaine Montague Paper Co. Elle sera transformée en usine pour la fabrication de pâte de bois, la Lake Megantic Pulp Co. En 1894, elle fait démolir le moulin Legendre et achète les Moulins Nantais en 1895 afin d'accroître sa production. Un barrage sera construit sur la rivière Chaudière pour faire fonctionner la nouvelle usine à pâte mécanique à six broyeurs. Ce barrage causera des inondations récurrentes au village d'Agnès dont le niveau est plus bas que celui de Mégantic (Kesteman 1985, p. 63; Kesteman et alii 1998, p. 318).

### **La production d'électricité**

Lors de l'incorporation de la Lake Megantic Pulp Co. en 1893, la compagnie reçoit le pouvoir d'ériger des barrages pour la fabrication de la pulpe de bois. En 1899, ces pouvoirs sont élargis pour la production d'électricité (Kesteman 1985, p. 183). Ce n'est toutefois qu'en 1912 que

la compagnie entreprendra la production de l'électricité d'abord pour son propre usage. Elle achète et exproprie des terrains autour du lac Mégantic et de part et d'autre de la rivière Chaudière. Elle construit un barrage de 20 pieds (6,10 m) de haut sur la rivière Chaudière, ce qui hausse le lac Mégantic de 4 pieds et demi (1,37 m) au-dessus de son niveau d'étiage (Kesteman 1985, p. 184).

Parallèlement, dès 1898 un service d'électricité est implanté dans le village par la Compagnie d'éclairage du Village de Mégantic. L'électricité est produite par une génératrice qui sera équipée de différents moteurs selon l'évolution de la technologie. L'électricité servira d'abord seulement à l'éclairage des rues et des maisons, ce qui limite l'implantation de nouvelles manufactures à Mégantic (Kesteman 1985, p. 185-186).

En 1911, la municipalité de Lac-Mégantic tente de mettre en place un service municipal d'électricité. En 1912, la Compagnie de Pulpe lui cède certains droits de même que la Couronne, ce qui lui donne les pouvoirs de produire de l'électricité et de la vendre. Le financement du barrage prendra toutefois beaucoup de temps (Kesteman 1985, p. 187). En 1919, la Compagnie d'éclairage du Village de Mégantic est vendue à la municipalité. Elle construit un barrage de 18 pieds (5,5 m) de hauteur qui sera mis en service en 1924. Ce barrage se trouve en aval du barrage de la Lake Megantic Pulp, ce qui finit par créer des problèmes dans la régularité d'approvisionnement de la force hydraulique.

### 6.6.2 Développement de la région de Black Lake

#### **L'industrie minière et ses villages miniers**

L'industrie minière se développe en même temps que l'exploitation forestière, car ces activités ont besoin du réseau ferroviaire pour transporter et exporter leurs produits. Ce sont d'abord des marchands de bois qui obtiennent les concessions dans la région de Thetford et Black Lake, notamment les frères Charles, William et James King (Fortier 1986, p. 40). Le canton de Thetford et ses environs connaissent un développement minier rapide grâce à la découverte d'amiante en 1876 et à la spéculation foncière qui s'ensuit. À la même période, des procédés industriels viennent d'être mis au point aux États-Unis et en Angleterre pour l'utilisation des propriétés ignifuges de l'amiante dans les vêtements spécialisés et les matériaux de construction. Les propriétés de l'amiante seront également utilisées pour améliorer l'efficacité des machines à vapeur. Les gisements d'amiante de la région d'Asbestos et du canton de Coleraine sont découverts à la même période. Les premiers exploitants forestiers de la région s'aperçoivent rapidement qu'avec l'ouverture de ce marché, il est plus avantageux d'exploiter les ressources minières que la forêt. Les mines sont d'abord exploitées par des promoteurs locaux et elles sont ensuite vendues à des compagnies étrangères, britanniques et américaines notamment (Kesteman et alii 1998, p. 323, Musée minéralogique et minier de Thetford Mines 2005).

Les régions qui comportent de l'amiante comptent aussi de la chromite qui est utilisée dans la fabrication de l'acier au chrome, de sels de chrome pour la teinture, la peinture et le tannage du cuir.

*«À la fin du XIXe siècle, les gisements connus de chrome sont assez rares, de sorte que les quelques gisements du Québec prennent une importance non négligeable. Ils sont cependant difficiles à exploiter, puisqu'ils se trouvent en poches irrégulières, discontinues et à teneur variable. La production de chromite demeurera épisodique jusqu'en 1894, date où M. François Provençal fait la découverte d'un premier gisement dans le canton de Coleraine» (Comité de l'album souvenir 1991, n.p.).*

Entre 1894 et 1923, la chromite est exploitée principalement dans la région de Saint-Joseph-de-Coleraine et du lac Caribou. La chromite brute était expédiée par train aux États-Unis où elle était transformée en ferro-chrome (Comité de l'album souvenir 1991, p. 62-63).

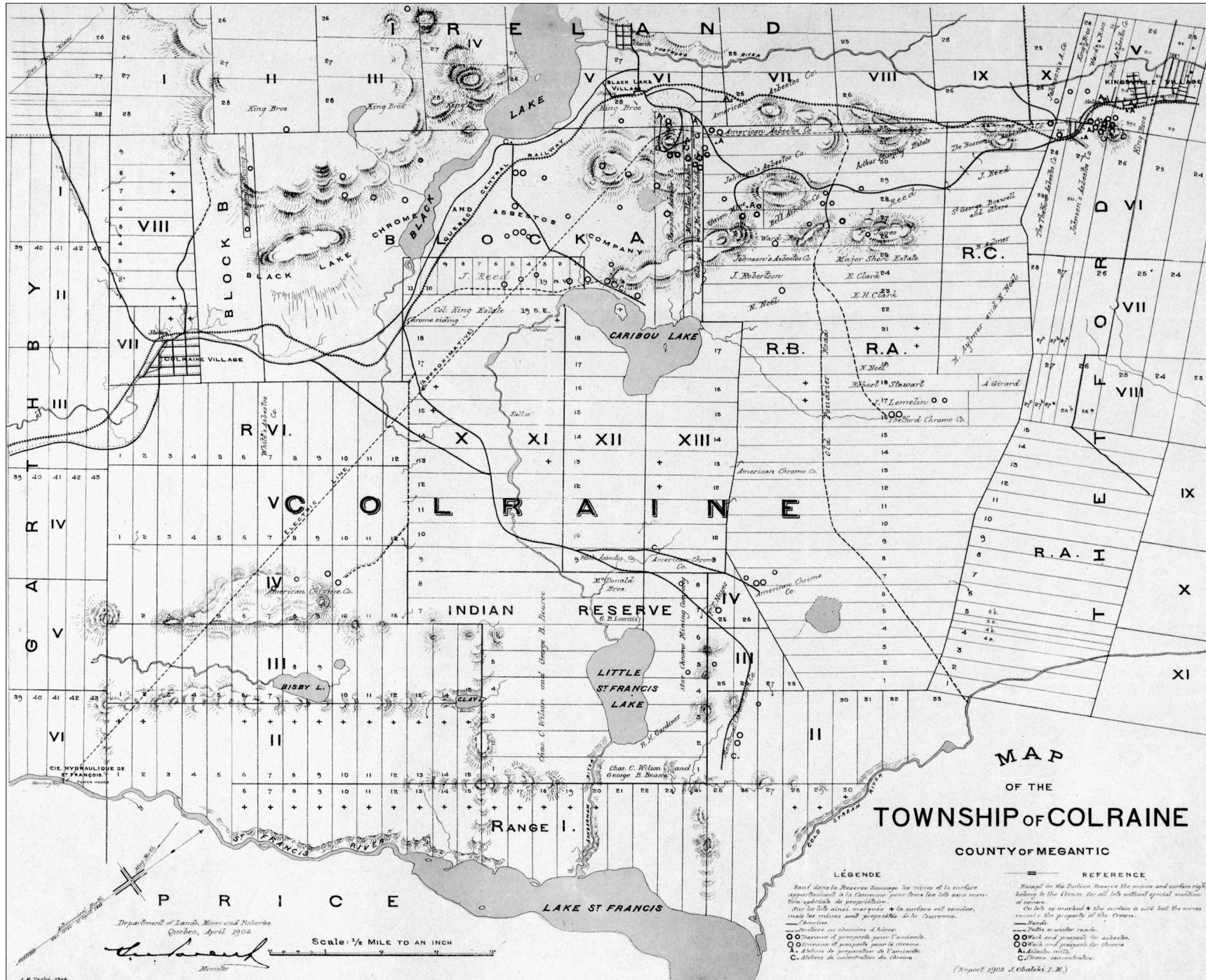
Jusqu'en 1880, les techniques d'exploitation sont à ciel ouvert à l'aide d'outils manuels, d'explosifs et de chevaux. Vers 1890, ces derniers sont ensuite remplacés par des machines à vapeur et des outils spécialisés, mieux adaptés et plus efficaces dans l'extraction des minéraux. Vers 1905, ce sont des machines électriques qui remplacent les machines à vapeur (Fortier 1983, p. 43).

L'exploitation des mines demande une main-d'œuvre abondante qui amène la formation de villages industriels dont les principaux sont Thetford, Black Lake et Asbestos (figure 6.17). Des villages industriels plus petits voient aussi le jour à proximité au gré de l'exploitation de gisements satellites, notamment Vimy-Ridge et Saint-Joseph-de-Coleraine (Kesteman et alii 1998, p. 325-326).

### **Thetford Mines et Black Lake**

Dans le secteur de Thetford Mines, les frères King fondent la mine King Brothers en 1878, délaissant ainsi l'exploitation forestière (Fortier 1986, p. 41). Comme ce sont des exploitants forestiers, ils possèdent de nombreux autres terrains dans la région où se trouvent les gisements d'amiante et de chromite. Robert Grant Ward, qui est aussi un exploitant forestier, se lance également dans les mines. En 1880, l'exploitation de l'amiante s'étend aussi au canton voisin de Coleraine (figure 6.17) (Musée minéralogique et minier de Thetford Mines 2005). En 1881, la Irvin et Hopper Co. s'installe à l'emplacement où se développera le village minier de Black Lake (Fortier 1983, p. 40). «En 1885, l'amiante était déjà devenu l'industrie minière la plus importante du Québec et l'on comptait dans la région de Thetford-Black Lake, 7 carrières en activité, employant 350 mineurs» (Fortier 1983, p. 42).

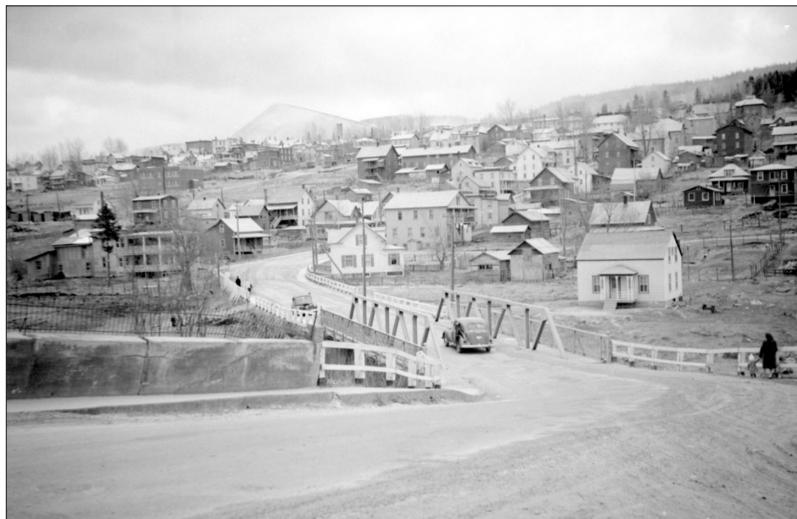
Tout le terrain situé entre la voie ferrée du Québec Central et le lac Caribou avait été concédé pour l'exploitation minière. Le village Hopper et le Village d'En-Bas, qui deviendront Black Lake en 1892, se développent très rapidement (photos 6.8, 6.9). Si les ouvriers n'étaient pas encore établis avec leur famille au village, ils étaient logés dans des baraquements à proximité des puits d'extraction. En 1894, la mine Mégantic ou mine Johnson entre en fonction, ce qui amène ses employés à créer un nouveau quartier, le village Johnson, situé tout près



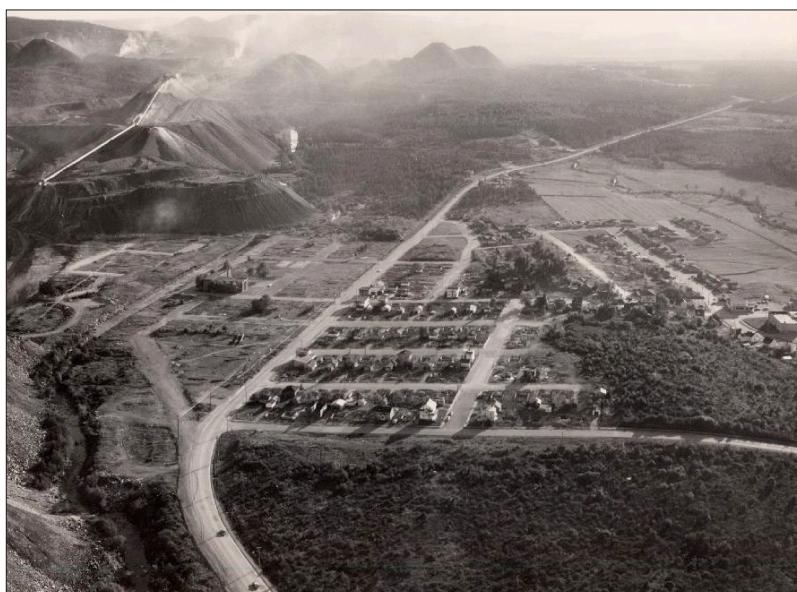
**Figure 6.17** Carte des exploitations minières en 1904 (Taché) dans le secteur de Black Lake et Thetford Mines Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN 4126730



**Photo 6.8** Village de Black Lake en 1909 (Wm. Notman & Son)  
Musée McCord, v4639



**Photo 6.9** Village de Black Lake en 1948  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E6,S7,SS1,P62390



du puits d'extraction de la mine (Fortier 1983, p. 42, 123, 125). En 1910, la ville de Black Lake compte quelques quartiers qui se sont développés en fonction de l'ouverture des puits et du développement des services. On y compte les quartiers Crabtree, Hopper et Johnson, ainsi que le Village d'En Bas qui se trouve près du lac et celui de l'église. La population était alors de 2645 résidents (Fortier 1983, p. 147; Musée minéralogique et minier de Thetford Mines 2005).

Au cours de la Première Guerre mondiale, la production d'amiante sera accélérée puisqu'elle est utilisée dans la fabrication de nombreux articles. Entre 1930 et 1950, la mécanisation de l'industrie se fera graduellement et les puits d'extraction s'élargissent. À partir de 1950, certains quartiers ouvriers doivent être relocalisés, tels que les quartiers Mitchell et Saint-Maurice à Thetford Mines, car ils se trouvent maintenant trop près de ces puits et des haldes (photo 6.10) (Musée minéralogique et minier de Thetford Mines 2005).

Après la Première Guerre mondiale, les Cantons de l'Est perdent leur statut de principale région minière du Québec au profit de la région de l'Abitibi-Témiscamingue. L'exploitation de l'amiante connaît toutefois une croissance significative au cours du vingtième siècle (Kesteman *et alii* 1998, p. 550). Dans le sec-

**Photo 6.10** Ancien quartier Saint-Maurice en 1972, avant son déménagement en 1973  
Répertoire du patrimoine culturel du Québec, Centre d'archives de la Thetford

teur à l'étude, les villes de Thetford et de Black Lake profitent de l'expansion de ce secteur minier.

### **Vimy-Ridge et Saint-Joseph-de-Coleraine**

L'exploitation des mines d'amiante dans le secteur de Black Lake et Thetford Mines amène la formation de villages satellites tels que Vimy-Ridge et Saint-Joseph-de-Coleraine.

Vimy-Ridge a été établi entre les monts King et Caribou où la compagnie Bennett-Martin et les Frères King ont fait de la prospection dès 1888. En 1889, les frères King vont exploiter une mine de chromite sur le mont King. Cette mine est vendue en 1915 à Alexander Robert Martin qui la transfère à la Bennett & Martin Chrome Mines et ensuite à la Bennett-Martin Asbestos & Chrome Mines Limited. En 1917, cette compagnie indique qu'elle fait l'exploitation du fer, du chrome, du cuivre et de l'amiante (Roy 2014, p. 13). Les installations de la mine sont construites entre 1916 et 1917. Des exploitants plus petits font également l'extraction de la pierre de chrome sur le mont Caribou. Ces derniers doivent acheminer le matériel qu'ils ont extrait vers les mines qui acceptent de les traiter. Cette activité minière amène la formation du petit village minier de Vimy-Ridge (Roy 2014, p. 16). Le village se forme autour de certaines installations de la compagnie minière Martin-Bennett dont le moulin, l'entrepôt et le garage. En 1917, la compagnie ajoute une maison pour le gérant, une maison pour l'ingénieur, une maison de pension pour les employés, un camp, un bureau et trois autres habitations à un mille et demi (2,41 km) du puits de l'exploitation minière (Bouffard 2008, p. 105).

Le secteur de Saint-Joseph-de-Coleraine est occupé depuis la moitié du dix-neuvième siècle par quelques colons irlandais, mais c'est l'exploitation forestière, l'arrivée du chemin de fer en 1881 et l'exploitation minière d'amiante et de chromite à partir de 1894 qui amène le village de Saint-Joseph-de-Coleraine à se développer parallèlement à Vimy-Ridge situé à proximité (Centre d'archives de la région de Thetford 2017, p. 46).

## 7. Bilan du potentiel archéologique

### 7.1 Potentiel archéologique de la période préhistorique

Le potentiel archéologique pour la période préhistorique est concentré le long de rivières traversées par le tracé de la ligne : la rivière Chaudière et la rivière Saint-François. Les autres espaces intéressants ont été détruits par des aménagements industriels ou urbains. Le tracé de la ligne traverse en effet des régions au relief accidenté et montagneux (carte 7.1, tableau 7.1). Même si les ressources animales de plusieurs endroits ont été exploitées par des groupes amérindiens, il est difficile de circonscrire des lieux précis où des traces d'occupation pourraient être mises au jour. La plupart des zones retenues sont situées sur la rivière Saint-François, au lac Maskinongé et sur la rivière Chaudière. La portion de la rivière St-François entre le lac St-François et le lac Aylmer fut sans doute utilisée pendant des millénaires. Le nombre de sauts et de rapides a incité les utilisateurs à les contourner par des portages. C'est aux extrémités de ces portages que le potentiel archéologique est le plus intéressant. Le lac Maskinongé se trouve au centre d'un axe de circulation entre l'extrémité sud du lac St-François et l'extrémité sud du lac Aylmer ainsi qu'au carrefour de trajets d'exploitation de ressources animales, notamment le castor. Les zones circonscrites sur la rivière Chaudière correspondent à des lieux pouvant être occupés pendant les déplacements sur cette rivière; les rives de la Chaudière sont escarpées sauf en quelques endroits qui offrent un accès simple à des replats. La zone 03.2.19.009 correspond à un lieu où un arrêt à un lac situé à mi-chemin le long d'un sentier de plus de 40 km entre le lac Mégantic et le lac Saint-François est présumé (nous n'avons aucune indication en ce sens bien que le sentier soit mentionné sans que le tracé précis nous soit parvenu).

### 7.2 Potentiel archéologique de la période historique

Le secteur à l'étude se trouve parmi les secteurs des Cantons de l'Est qui ont été développés le plus tardivement. Situé loin des principaux axes de circulation et de colonisation, le secteur à l'étude est resté en marge du développement jusqu'à l'arrivée des premières voies ferroviaires. À la période historique, il est fréquenté par les groupes amérindiens qui y exploitent les ressources et qui circulent sur le territoire. Les Eurocanadiens colonisent plutôt les seigneuries et ensuite les cantons qui les bordent. Les cantons situés le long des rivières navigables sont favorisés les premiers puisqu'ils permettent de circuler sur le territoire et d'expédier les ressources en dehors de la région qui est mal desservie par les chemins terrestres.

L'étalement de l'occupation des cantons en périphérie du secteur à l'étude est d'abord arrivé par le nord, notamment avec l'ouverture du chemin Craig en 1811. Il est ensuite arrivé par l'est et l'ouest avec l'occupation graduelle des cantons autour des lacs Champlain, Memphrémagog, Massawippi et des rivières Saint-François et Chaudière. Bien que des colons se soient rendus jusque dans le secteur à l'étude et y aient amorcé le défrichement, c'est réellement avec la construction des voies ferrées que l'économie s'est tournée vers l'exploitation forestière, puis vers l'exploitation minière dans la partie nord du secteur.

La ligne d'interconnexion passe en dehors des villages et des agglomérations et souvent dans le fond des lots, principalement dans les secteurs ruraux, forestiers et miniers.

#### 7.2.1 La présence amérindienne à la période historique

Les zones 03.2.19.006 et 03.2.19.007 ont été placées de part et d'autre de la rivière Blanche près de Stornoway puisqu'un récit indique la présence de cinq sépultures amérindiennes dans le secteur qui borde la rivière. Les sépultures amérindiennes ou eurocanadiennes ont probablement été découvertes dans le secteur où un moulin à scie a été construit (zone 03.2.19.006), bien qu'aucune précision ne nous est parvenue à ce sujet. Puisque les moulins à eau comportent des ouvrages qui peuvent être construits à différents endroits sur une rivière, une zone de potentiel archéologique a été déterminée à l'emplacement où la nouvelle ligne croise la rivière Blanche. Ses abords pourront ainsi être inspectés afin de vérifier si des sépultures supplémentaires pourraient toujours s'y trouver (zone 03.2.19.007) (carte 7.1, tableau 7.2).

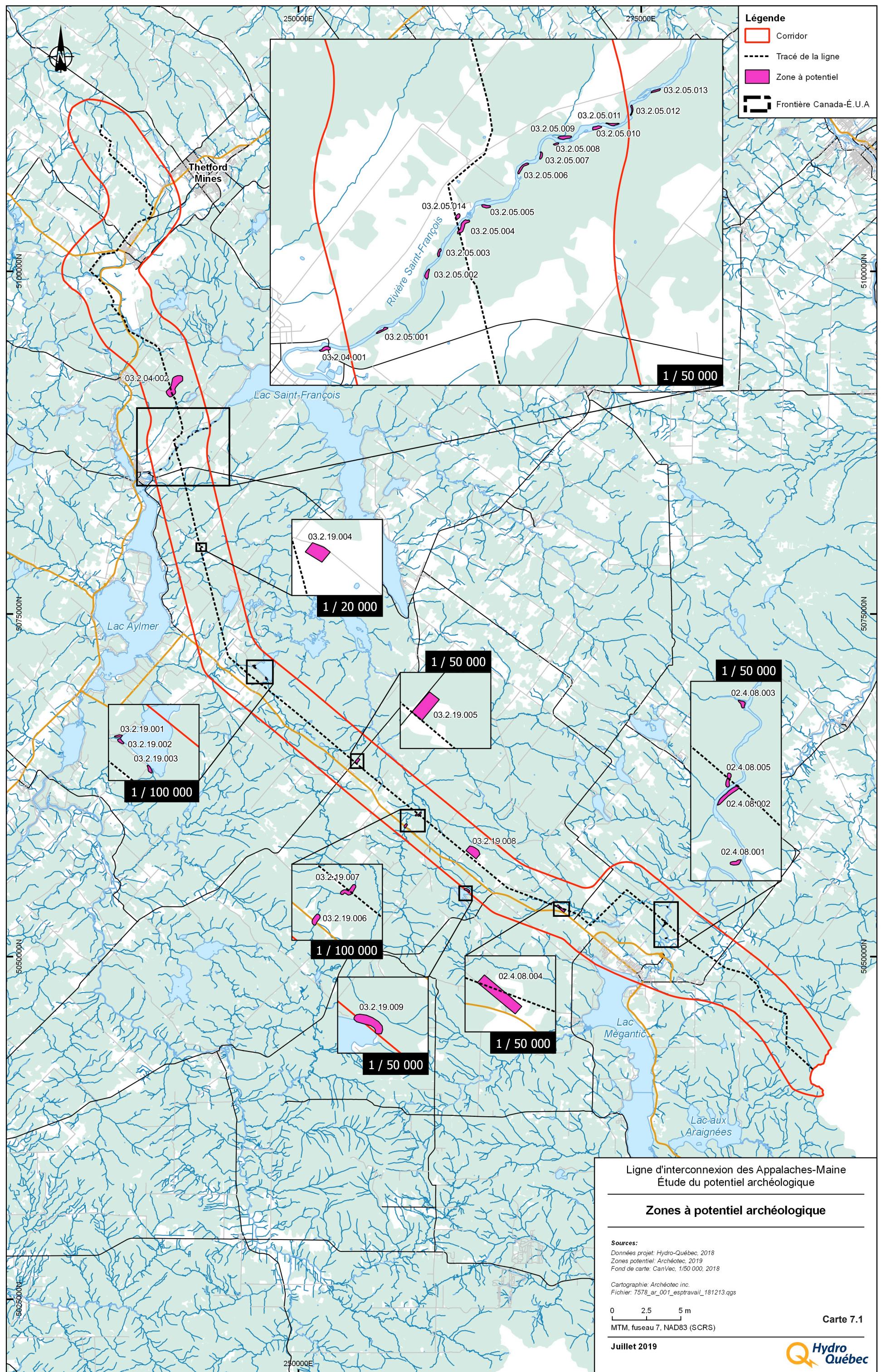
#### 7.2.2 Exploitation minière

La zone 03.2.04.002 a été tracée à l'emplacement d'un secteur exploité pour la chromite à partir de 1904 et pour l'amiante à partir de 1914. Les vestiges de l'exploitation de la mine d'amiante Windsor sont toujours visibles sur place et ils font partie d'un site patrimonial inventorié. Ces vestiges de l'exploitation minière de la région pourraient être relevés et enregistrés par les archéologues (carte 7.1, tableau 7.2).

#### 7.2.3 Développement rural aux abords des voies de circulation

Dans les secteurs où la ligne d'interconnexion traverse des voies de circulation, les informations du Registre foncier ont été analysées afin de documenter l'ancienneté de l'occupation et la mention de bâtiments dans les actes notariés. Lorsque l'occupation précédait le vingtième siècle et que des bâtiments étaient mentionnés, des zones de potentiel ont été dessinées en front des lots, là où le potentiel archéologique est le plus élevé (zone 03.2.19.004). En plus des données du Registre foncier, l'analyse des plans polyphasés des cartes topographiques de 1865 et 1926 a aussi permis de cibler des anciennes occupations directement traversées par la ligne à construire (zones 02.4.08.004, 03.2.19.005, 03.2.19.008) (carte 7.1, tableau 7.2).

Les cartes anciennes indiquent que la ligne ne traverse pas d'emplacements qui étaient occupés par des moulins ni par des anciens noyaux villageois qui auraient pu disparaître au fil du temps. Elle ne traverse pas non plus l'emplacement de sites archéologiques connus.





**Tableau 7.1** Zones à potentiel archéologique préhistorique

Zone à potentiel archéologique	Caractéristiques
03.2.04.001	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Saint-François
03.2.05.001	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Saint-François
03.2.05.002	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Saint-François
03.2.05.003	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Saint-François
03.2.05.004	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Saint-François
03.2.05.005	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Saint-François
03.2.05.006	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Saint-François
03.2.05.007	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Saint-François
03.2.05.008	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Saint-François
03.2.05.009	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Saint-François
03.2.05.010	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Saint-François
03.2.05.011	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Saint-François
03.2.05.012	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Saint-François
03.2.05.013	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Saint-François
03.2.19.001	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords du lac Maskinongé
03.2.19.002	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords du lac Maskinongé
03.2.19.003	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords du lac Maskinongé
03.2.19.009	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords du lac Whitton
02.4.08.001	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Chaudière
02.4.08.002	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Chaudière
02.4.08.003	Sentiers de portage et espaces propices aux établissements temporaires aux abords de la rivière Chaudière



Tableau 7.2 Zones à potentiel archéologique historique

Zone à potentiel archéologique	Caractéristiques	Canton / Rang, Lot(s)	Rue / Municipalité	N° Enrg.	Références (Notaire, N° minute ou autres)	Date	Type d'acte	1 <sup>re</sup> partie	2 <sup>re</sup> partie	Mesures	Bâtiments	Remarques
03.2.04.002	Mine American chrome et Mine Windsor	Coleraine / R4, L6 et 7	Route du 6e Rang / Saint-Joseph-de-Coleraine		Répertoire du patrimoine culturel du Québec	American Chrome en place en 1904; Windsor découverte: 1914; Production: 1915-1921, vers 1953					Vestiges: «fondations de l'atelier de traitement» et «structures en béton qui supportaient le broyeur, à proximité de la halde de résidus miniers».	Mine d'amiante exploitée de façon intermittente par différentes compagnies. «La première usine, construite en 1916, est détruite par un incendie. Puis, après avoir été reconstruite en 1921, elle est démantelée la même année.» Les vestiges sont «dans un état très avancé de détérioration et sont presque entièrement recouverts de végétation.» «Le gisement de cette mine était de teneur relativement faible en amiante.»
03.2.19.004	Des bâtiments sont en place sur les lots 11 et 12 en 1899	Stratford / R3 N-E, L11 et 12	3e Rang / Sainte-Praxède		Liste des terrains concédés par la Couronne dans la Province de Québec. De 1763 au 31 décembre 1890. (p. 1093)	24 avril 1888		La Couronne	Urbain Lamonde	100 acres		Dans ce document, nous apprenons qu'Urbain Lamonde obtient ses lettres patentes en avril 1888, pour les lots nos 11 et 12 dans le 3e Rang nord-est du canton de Stratford.
03.2.19.004	Des bâtiments sont en place sur les lots 11 et 12 en 1899	Stratford / R3 N-E, L9,10,11 et 12	3e Rang / Sainte-Praxède	7251	(Acte sous seing privé)	12 juillet 1897	Vente	Philéas Couture dit Lamonde, cultivateur, de Saint-François Rivière-du-Sud, domicilié temporairement à Garthby	Théodule Morissette, journalier, du canton de Coleraine	environ 200 acres		Le vendeur est autorisé à vendre ces terrains en vertu d'une procuration en sa faveur par son père, Urbain Couture dit Lamonde, cultivateur, résidant à Saint-François Rivière-du-Sud (notaire Wilfrid Guay, 1 juin 1894).
03.2.19.004	Des bâtiments sont en place sur les lots 11 et 12 en 1899	Stratford / R3 N-E, L11 et 12	3e Rang / Sainte-Praxède	14001	L. Laliberté, n° 5313	1 nov. 1899	Vente	Théodule Morisset, cultivateur, du canton de Coleraine	David Roy, cultivateur, de St-Ferdinand d'Halifax, comté de Mégantic	environ 100 acres	«avec les bâties dessus construites»	Le vendeur a acquis cet immeuble avec plus grande éten-due de terre de Philéas Couture, le 12 juillet 1897 (Enrg. n° 7251).
03.2.19.004	Des bâtiments sont en place sur les lots 11 et 12 en 1899	Stratford / R3 N-E, L11 et 12	3e Rang / Sainte-Praxède	14002	L. A. Paradis, n° 2061	4 avril 1906	Donation entre vifs	David Roy, cultivateur, de St-Ferdinand d'Halifax	Théode Roy, son fils, cultivateur, du canton de Stratford	environ 100 acres	«avec les bâties dessus construites»	Le tout appartient au donateur pour l'avoir acquis de Théodule Morisset en 1899.
03.2.19.005	Un groupe de six bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1865	Winslow Sud / R1 S-E, L55, 56, 57 et 58	Route 108 Est / Stornoway		Liste des terrains concédés par la Couronne dans la Province de Québec. De 1763 au 31 décembre 1890. (p. 361, 364 et 365)	14 nov. 1859 (lots 56 et 57); 19 juillet 1869 (lot 55); 3 février 1873 (lot 58)		La Couronne	John McDonald (lots 55 et 56); Malcom McDonald (lots 57 et 58)	Lot 55: 50 acres; Lot 56: 50 acres; Lot 57: 50 acres; Lot 58: 50 acres.		Dans ce document, nous apprenons que John McDonald obtient ses lettres patentes en novembre 1859 pour le lot n° 56 et en juillet 1869 pour le lot n° 55, et que Malcom McDonald obtient les siennes en novembre 1859 pour le lot n° 57 et en février 1873 pour le lot n° 58, dans le 1er Rang sud-est du canton de Winslow Sud.
03.2.19.005	Un groupe de six bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1865	Winslow Sud / R1 S-E, L55, 56 et 57	Route 108 Est / Stornoway		(S.a, Stornoway 1858-1983, p. 64)	1905	Vente	Angus Norman MacAuley	Belliham Audet			Renseignements sur Belliham Audet: «Fermier à St-Samuel (Lac-Drolet) pendant 11 ans. En 1905, il acquérait une nouvelle ferme à Stornoway, d'Angus Norman MacAulay. Cette dernière était sise dans la côte de Felton. En 1919, il vendait cette terre et en achetait une nouvelle sur le chemin de Tolsta.»
03.2.19.005	Un groupe de six bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1865	Winslow Sud / R1 S-E, L55, 56 et 57	Route 108 Est / Stornoway	12369	J. E. Guertin, n° 7349	13 mai 1919	Vente	Belliham alias Balaam Audet, cultivateur, demeurant au canton de Winslow	Alfred Pomerleau, cultivateur, demeurant à St-Honoré de Shenly	environ 150 acres en superficie	«avec les bâties dessus érigées»	«le vendeur se réservant expressément le droit de mines et le privilège d'exploitation les mines se trouvant sur les dits terrains.» Le vendeur vend de plus à l'acquéreur, «le poêle se trouvant dans la maison, tous ses instruments d'agriculture, tout son roulant et ses voitures, attelages, ses animaux, ses agrès de culture.. Le vendeur «se réservant seulement son ménage de maison, ses ustensiles de cuisine, une jument, une vache à lait, un jeune cochon, la moitié de ses volailles, égoïne, une paire de raquettes, ses pièges, une peau de veau tannée, une robe de carriole.» L'acquéreur s'engage à permettre à Oram Breton de «prendre l'eau au moyen d'un aqueduc à une source sur le terrain présentement vendu, [...]» Les biens vendus appartiennent au propriétaire, par «bons titres de propriété».
03.2.19.005	Un groupe de six bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1865	Winslow Sud / R1 S-E, L58	Route 108 Est / Stornoway	11072	J. E. Guertin, n° 7025	4 juillet 1918	Vente	Belliham Audet, cultivateur, du canton de Winslow	Stanislas Breton, cultivateur, du canton de Winslow			Au vendeur, la dite terre appartient par bons titres.

Zone à potentiel archéologique	Caractéristiques	Canton / Rang, Lot(s)	Rue / Municipalité	N° Enrg.	Références (Notaire, N° minute ou autres)	Date	Type d'acte	1 <sup>re</sup> partie	2 <sup>re</sup> partie	Mesures	Bâtiments	Remarques
03.2.19.006 03.2.19.007	Cinq sépultures amérindiennes ont été découvertes aux abords de la rivière Blanche en 1923	Winslow Sud / R2 S-O, L77a et 77b	Route 161 Sud / Stornoway	11549	(C. Breault, juge de paix)	2 nov. 1918	Déclaration de propriété	Hypolite Cameron, cultivateur de St-Alphonse de Winslow,		66 acres		Hypolite Cameron déclare solennellement qu'il est propriétaire et «en possession de terres publiques en vertu de lettres patentes émises le 24e jour de septembre 1918.» Il a choisi 66 acres de telles terres pour lui servir de «patri-moine de famille (Home Stead)», à savoir le lot n° 77 du 2e Rang sud-ouest du Canton de Winslow. C'est sur ce lot qu'en 1923, son petit-fils Léo Cameron fit une découverte archéologique, c'est-à-dire «les vestiges de cinq tombes amérindiennes sur les bords de la Rivière Blanche, lot 77, rang 2 sud-ouest.» (S.a, Stornoway 1858-1983, p. 7)
03.2.19.006 03.2.19.007	Cinq sépultures amérindiennes ont été découvertes aux abords de la rivière Blanche en 1923	Winslow Sud / R2 S-O, L77b (ptie)	Route 161 Sud / Stornoway	51529	J. C. Masson, n° 2589	26 août 1948	Vente	Léo Cameron, cultivateur de Winslow	Gouvernement de la province de Québec (Ministère de la Voirie)	30 pi dans la ligne N-O, 645 pi dans la ligne N-E, 32 pi dans la ligne S-E		Désignation: «Une partie de terrain située sur le côté nord-est de la route 34, dans la municipalité de Winslow-Sud» étant une partie du lot 77b, rang 2 sud-ouest. Titres: Le vendeur est propriétaire du terrain vendu pour l'avoir acquis en vertu du testament (22 déc. 1937, n° engr. 48777) de son grand-père, Hypolite Cameron, et en vertu de la déclaration de transmission (25 mars 1947, n° engr. 48779).
03.2.19.006 03.2.19.007	Cinq sépultures amérindiennes ont été découvertes aux abords de la rivière Blanche en 1923	Winslow Sud / R2 S-O, L77b (ptie)	Route 161 Sud / Stornoway	85833	Paul Veilleux, n° 11239	1 oct. 1965	Vente	Léo Cameron, cultivateur, demeurant à St-Alphonse de Stornoway	La Compagnie d'électricité Shawinigan	Lisière de terre: 150 pi de largeur, prise 75 pi de «chaque côté de la ligne de centre de la ligne de transmission, par toute la longueur de la ligne de transmission traversant ledit lot»		Pour l'établissement d'une ligne pour le «transport de l'électricité et communication téléphonique.» Un plan en date du 11 juin 1964, est annexé à l'acte de vente.
03.2.19.006 03.2.19.007	Cinq sépultures amérindiennes ont été découvertes aux abords de la rivière Blanche en 1923	Winslow Sud / R2 S-O, L78c	Route 161 Sud / Saint-Romain	10793	(C. Breault, juge de paix)	12 juillet 1916	Vente	John B. MacDonald, fermier demeurant à Tolsta, canton de Winslow	Conseil municipal de Winslow Sud, représenté par C. Breault, maire	environ 66 acres	«avec bâtisse et améliorations»	
03.2.19.006 03.2.19.007	Cinq sépultures amérindiennes ont été découvertes aux abords de la rivière Blanche en 1923	Winslow Sud / R2 S-O, L79a, 79b et 80	Route 161 Sud / Saint-Romain	8281	DeLourdes Lippé, n° 3650	10 avril 1916	Vente	Alexander Campbell, cultivateur, du canton de Winslow	Jean Dumont, cultivateur, du canton de Winslow		«avec les bâtisses dessus faites et érigées»	« avec aussi une faucheuse, un rateau à cheval, une charrue, une herse à ressorts simple, une herse à ressorts double, une sleigh, une armoire, 50 bottes ou 500 livres de foin, et 2 chevaux, le tout se trouvant sur le dit immeuble.» À détacher du lot 79a, 1 acre de terre, plus ou moins, servant de cimetière. De plus, le vendeur donne à l'acquéreur, «le droit de couper et enlever le bois qui se trouve sur le dit immeuble à son gré. Et par ces mêmes présentes, le dit Jean Dumont vend, cède et transporte à Uldéric Allard, marchand de bois, de la paroisse de Ste-Martine de Courcelles comté de Frontenac, acceptant, la coupe de tout le bois d'épinette et de sapin qui se trouve sur ledit immeuble, [...] avec le droit de le couper et de l'enlever d'ici trois ans». Il est précisé que le bois de pulpe coupé et écorcé sera livré à la gare de Springhill alors que le bois non écorcé sera «délivré sur la rivière Felton».
03.2.19.008	Quatre bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1865	Whitton Sud / R1 S-O, L7 et 8	Chemin du 1 <sup>e</sup> et 2 <sup>e</sup> Rang / Nantes		Liste des terrains concédés par la Couronne dans la Province de Québec. De 1763 au 31 décembre 1890. (p. 359)	11 nov. 1885		La Couronne	Alexander McDonald	100 acres		Dans ce document, nous apprenons qu'Alexander McDonald obtient ses lettres patentes en novembre 1885, pour les lots nos 7 et 8 dans le 1er Rang sud-ouest du canton de Whitton Sud.
03.2.19.008	Quatre bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1865	Whitton Sud / R1 S-O, L7 et 8 (partie N-E); L9A, 9B, 10A et 10B (1/2 N-E)	Chemin du 1 <sup>e</sup> et 2 <sup>e</sup> Rang / Nantes	29985	DeLourdes Lippé, n° 2235	15 mars 1912	Vente	Alexander McDonald, cultivateur, du canton de Whitton	Harry Ross Van, «Mill owner», du canton de Whitton	(1/2 N-E) L9A, 9B, 10A et 10B; environ 50 acres en superficie. L7 et 8 (partie N-E); environ 40 acres en superficie		«being the share that devolved upon the present vendor by a deed of partition made between him and Angus McDonald, on the 12th day of May last, 1911; together with all the timber being and standing upon the six lots of land...»
03.2.19.008	Quatre bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1865	Whitton Sud / R1 S-O, L7 et 8 (partie S-O); R2 S-O, L7 et 8	Chemin du 1 <sup>e</sup> et 2 <sup>e</sup> Rang / Nantes	10500	DeLourdes Lippé, n° 4585	27 février 1918	Vente	Angus McDonald, cultivateur, du canton de Whitton, et Alexander McDonald, cultivateur, demeurant à Consort, province d'Alberta	Uldoric Allard, marchand de bois, de la paroisse de Ste-Martine de Courcelles, district de Beauce	R1 S-O, L7 et 8; environ 60 acres en superficie	Propriété d'Angus: R1 S-O, L7 et 8 (partie S-O), avec une maison et bâtisses; R2 S-O, L7 (propriété d'Alexander) et L8 (propriété d'Angus), sans bâtisses.	Angus McDonald se réserve l'usage de la maison et bâtisses jusqu'au 1er mai prochain. De plus, Angus réserve tout le bois mou se trouvant dans la partie sud-ouest des lots 7 et 8 (R1 S-O), en faveur de D. M. McDonald de Springhill, «qui aura le droit de couper et enlever ce bois dans le cours de trois années à compter du 12e jour de février courant.»

Zone à potentiel archéologique	Caractéristiques	Canton / Rang, Lot(s)	Rue / Municipalité	N° Enrg.	Références (Notaire, N° minute ou autres)	Date	Type d'acte	1 <sup>re</sup> partie	2 <sup>e</sup> partie	Mesures	Bâtiments	Remarques
03.2.19.008	Quatre bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1865	Whitton Sud / R1 S-O, L7 et 8 (partie N-E); L9A, 9B, 10A et 10B (1/2 N-E)	Chemin du 1 <sup>e</sup> et 2 <sup>e</sup> Rang / Nantes	30367	DeLourdes Lippé, n° 2350	17 juillet 1920	Vente	Harry Ross Van, «Mill owner», du canton de Whitton	Donald M. McDonald, cultivateur, du canton de Whitton	(1/2 N-E) L9A, 9B, 10A et 10B: environ 50 acres en superficie. L7 et 8 (partie N-E): environ 40 acres en superficie		«being the share that devolved upon Alexander McDonald, by a deed of partition made between him and Angus McDonald, on the 12th day of May, 1911; together with all the timber being and standing upon the six lots of land...»
03.2.19.008	Quatre bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1865	Whitton Sud / R1 S-O, L9A, 9B, 10A et 10B (1/2 S-E); R2 S-O, L9 et 10	Chemin du 1 <sup>e</sup> et 2 <sup>e</sup> Rang / Nantes	30706	DeLourdes Lippé, n° 2472	31 oct. 1912	Vente	Alexander McDonald, cultivateur, demeurant à Consort, Province d'Alberta, (représenté par Angus McDonald)	George Leclerc, cultivateur, de la paroisse de St-Honoré de Shenley, Beauce		«avec toutes les bâties et améliorations faites sur les terrains»	«avec aussi un moulin à battre, un rateau à cheval, une charrue, une herse, un moulin à faucher, godendard et scie.»
03.2.19.008	Quatre bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1865	Whitton Sud / R1 S-O, L11 et 12	Chemin du 1 <sup>e</sup> et 2 <sup>e</sup> Rang / Nantes	28098	DeLourdes Lippé, n° 1537	11 février 1910	Vente	Roderick Smith, cultivateur, du canton de Whitton	Thomas Malcom Craig, marchand de bois, de la cité de Sherbrooke			L'acquéreur acceptant ce qui suit: «the cut or stumping of all the merchantable timber standing and being upon the lots of land [...], together with the right to cut and remove the same away within five years to be computed from this date and for this purpose with the right of make logging roads through said lots of land to carry the said wood away, and for making said roads the right to cut any other timber then the one hereby sold...»
03.2.19.008	Quatre bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1865	Whitton Sud / R1 S-O, L 11 et 12; R2 S-O, L 11 et 12	Chemin du 1 <sup>e</sup> et 2 <sup>e</sup> Rang / Nantes	10961	DeLourdes Lippé, n° 4777	25 juin 1918	Vente	Roderick Smith, cultivateur, du canton de Whitton	Cyrille Bourque, marchand, et Joseph Arthur Bourque, cultivateur, tous deux de la paroisse de St-Alphonse de Winslow		«avec les bâties et améliorations dessus faites et érigées»	«sans aucune autre réserve que celle du paccage qui est réservé spécialement par le vendeur d'ici à l'automne prochain, et celle de la jouissance de la maison pendant ce laps de temps.»
02.4.08.004	Quatre bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1926	Whitton Sud / R1 N-E, L 47	Chemin de la Grande Ligne / Nantes	12244	DeLourdes Lippé, n° 5260	21 mai 1919	Vente	Jean Théodore Bilodeau, bourgeois de la ville de Mégantic	William Delâge, cultivateur, de la paroisse de St-Narcisse, comté de Lotbinière		«avec les bâties et améliorations dessus faites et érigées»	«avec aussi tout le ménage qui se trouve actuellement dans la maison construite sur le dit immeuble». «... le vendeur se réserve le droit de demander la résolution de la présente vente faute par l'acquéreur d'en payer dans les deux mois de leur échéance aucun des versements du dit prix de vente et intérêts...»
02.4.08.004	Quatre bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1926	Whitton Sud / R1 N-E, L 48	Chemin de la Grande Ligne / Nantes	9501	DeLourdes Lippé, n° 2504	27 nov. 1912	Vente	Albert Giroux, cultivateur, de la paroisse de St-Zénon de Piopolis	Jean Théodore Bilodeau, bourgeois de la ville de Mégantic		«avec toutes les bâties et les dépendances»	
02.4.08.004	Quatre bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1926	Whitton Sud / R1 N-E, L 49	Chemin de la Grande Ligne / Nantes	10303	DeLourdes Lippé, n° 4519	24 nov. 1917	Vente à réméré	François Xavier Blais, cultivateur, du canton de Whitton	Jean Théodore Bilodeau, bourgeois de la ville de Mégantic		«avec les bâties et améliorations dessus faites et érigées»	Audit vendeur, ledit terrain appartient par bons titres.
02.4.08.004	Quatre bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1926	Whitton Sud / R1 N-E, L 50	Chemin de la Grande Ligne / Nantes	22851	J. N. Thibodeau, n° 5877	29 avril 1904	Vente	Edouard Bureau, cultivateur, demeurant au village de Mégantic	Thomas Boulette, fils, cultivateur, demeurant au village de Mégantic, enfant mineur, assisté de son père Thomas Boulette	environ 50 acres en superficie	«avec les bâties et améliorations dessus faites et érigées»	
02.4.08.004	Quatre bâtiments apparaissent sur la carte topographique de 1926	Whitton Sud / R1 N-E, L 50	Chemin de la Grande Ligne / Nantes	10944	DeLourdes Lippé, n° 4773	24 juin 1918	Donation entre vifs	Onésime Duquette, sr, cultivateur, du canton de Whitton	Albert Duquette, son fils, journalier, demeurant à Tarantine dans l'État du Maine		«avec les bâties et améliorations dessus faites et érigées»	«avec aussi tout le roulant et tous les meubles meublant et effets mobiliers quelconques qui se trouvent sur ledit immeuble sans réserve.» «Cette donation est ainsi faite à la charge par le donataire de loger, vêtir et nourrir avec lui le donateur et son épouse Dina Philippon, leur vie durant, et jusqu'au décès du survivant d'entre eux.»

**Tableau 7.3** Zones à potentiel archéologique traversées par la ligne

LIEU	PÉRIODE	MTM_X	MTM_Y	SUPERFICIE
Rivière Saint-François	P	241124,012	5087056,564	1,22
Rivière Chaudière	P	276715,269	5052323,028	1,96
Route du 6e Rang	H	240947,571	5091666,396	85,34
Route 108	H	254293,662	5064282,761	7,05
Rivière Blanche	H	258763,251	5060365,921	5,77
Chemin de la Grand Ligne	H	269135,609	5053502,660	10,24
Rivière Saint-François	P	241047,472	5087197,540	0,38
Rivière Chaudière	P	276716,100	5052529,281	0,93

## 8. Médiagraphie

### 8.1 Documents imprimés

- ARCHÉOTEC INC. 2013. *Bromont, poste Adamsville 120-25 kV avec ligne de raccordement et démantèlement de cinq segments de lignes. Évaluation du potentiel archéologique*. Montréal. Hydro-Québec. 83 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2018. *Poste Bonsecours et ligne Shefford. Étude du potentiel archéologique*. Montréal. Hydro-Québec. 176 p.
- AUDET, M.-L. 2012. *Protéger, transformer l'agent des Sauvages et la réserve des Abénaquis de la rivière Saint-François (Québec), 1873-1889*. Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa.
- AUDET, S. 1992. *1792: destination Cantons*. Société d'histoire de Sherbrooke et Métrolitho, Sherbrooke, 23 p.
- AUTHORITY OF CONGRESS. 1845. *The Public Statutes at large of the United States of America*. Vol.1. Richard Peters, Boston, Charles C. Little and James Brown, 225 pages p.
- BAKER, E. 1986. *Trouble to the eastward: The failure of Anglo-Indian relations in early Maine*. Williamsburg, Va.
- BANCROFT, J. A. 1916. *Rapport sur les gisements de cuivre des Cantons de l'Est de la province de Québec*. E.E. Cinqu Mars [et Gouvernement du Québec, Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, Service des Mines], Québec (Qc).
- BARRY, G. 2003. « La « piste Bécancour » : des campements abénaquis dans l'arrière-pays ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 33 (2), p. 93-100, 2,143.
- BEAULIEU, A., M. GOHIER, A. BALVAY, A. DUBÉ, C. FERLAND, R. LEGAULT, et S. SAVOIE. 2003. *Guerre et paix en Nouvelle-France*. Les Éditions GID, Sainte-Foy, 271 p.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA (BAC). 1825. « Recensement du Bas-Canada, 1825 ». BAC.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA (BAC). 1831. « Recensement du Bas-Canada, 1831 ». BAC.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA (BAC). 1861. « Recensement de 1861 ». BAC.
- BILODEAU, R. 1994. Évaluation archéologique de la maison Royer, BkEr-1, route 263, Saint-Sébastien, canton Aylmer, septembre 1993. MTQ, Environnement.
- BOOTH, J. D. 1982. *Railways of Southern Quebec: Volume I*. Vol. 1. 3 vol. A Railfare Book, Toronto, 160 p.
- BOOTH, J. D. 1985. *Railways of Southern Quebec: Volume II*. Vol. 2. 3 vol. A Railfare Book, Toronto, 168 p.
- BOUCHETTE, J. 1815. *Description topographique de la province du Bas Canada : avec des remarques sur le Haut Canada et sur les relations des deux provinces avec les États-Unis de l'Amérique*. W. Faden, Londres, Angleterre, 664 p.
- BOUCHETTE, J. 1831. *A topographical dictionary of the province of Lower Canada*. Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman, Londres, Angleterre, 382 p.
- BOUFFARD, D. 2008. *La petite histoire de la région de Thetford Mines*. Éditions Histoire Québec, Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines, Montréal, 138 p.
- BUREAU OF INDIAN AFFAIRS. 1981. « 150,000 Acres of Timberland Purchased for Maine Indian Tribes ». United States Department of the Interior, Bureau of Indian AffairsLovett 202/343-7445.
- CALLOWAY, C. 1995. *The American Revolution in Indian Country: Crisis and Diversity in Native American Communities*. Cambridge University Press, Cambridge.
- CALLOWAY, C. G. 1990. *The Western Abenakis of Vermont, 1600-1800 : war, migration, and the survival of an Indian people*. Collection Civilization of the American Indian series. University of Oklahoma Press, Norman, 346 p.

- CAMERON, G. 2008. *Stornoway 1858-2008 : Saluons le passé ... et soyons présents*. Éditions Louis Bilodeau & Fils, Sherbrooke, 367 p.
- CARON, O., LAMOTHE, M., et TREMBLAY, T., 2007. *Synthèse cartographique des formations superficielles du bassin versant de la rivière Chaudière, Québec*. Université du Québec à Montréal, Rapport, 31 p
- CÉRANE. 1992. *Surveillance archéologique de l'implantation du réseau électrique souterrain dans les secteurs Orléans, Lévis, Beauce et Thetford en 1991*. Hydro-Québec.
- CHAMPLAIN, S. DE, et M. D'AVIGNON. 2009. *Premiers récits de voyages en Nouvelle-France, 1603-1619*. Réédition intégrale en français moderne /. Les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy, xxii, 385 p.
- CHAMPLAIN, S. DE, et M. D'AVIGNON. 2010. *Derniers récits de voyages en Nouvelle-France et autres écrits, 1620-1632*. Rééd. intégrale en français moderne. Les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy, xvii, 281 p.
- CHAMPLAIN, S. DE, et H. J. DESCHAMPS. 1951. *Les voyages de Samuel Champlain, saintongeais, père du Canada*. Collection Les classiques de la colonisation. Presses Universitaires de France, Paris, 368 p.
- CHAMPLAIN, S. DE, C. E. HEIDENREICH, et K. J. RITCH. 2010. *Samuel de Champlain before 1604 : Des Sauvages and other documents related to the period*. McGill-Queen's University Press, Montreal, xxii, 490 p.
- CHAMPLAIN, S. DE, C.-H. LAVERDIÈRE, et G.-E. GIGUÈRE. 1973. *Oeuvres de Champlain*. Vol. 3. Éditions du Jour, Montréal, 326 p.
- CHAMPLAIN, S. DE, et É. THIERRY. 2001. *Voyages en la Nouvelle-France : explorations de l'Acadie, de la vallée du Saint-Laurent, rencontres avec les autochtones et fondation de Québec, 1604-1611*. Cosmopole, Paris, 285 p.
- CHAMPLAIN, S. DE, et É. THIERRY. 2008. *Les fondations de l'Acadie et de Québec, 1604-1611*. Septentrion, Sillery, 290 p.
- CHAMPLAIN, S. DE, et É. THIERRY. 2009. *À la rencontre des Algonquins et des Hurons, 1612-1619*. Septentrion, Sillery, 234 p.
- CHAMPLAIN, S. DE, et É. THIERRY. 2013. *Espion en Amérique : 1598-1603*. Collection Collection V. Septentrion, Sillery, 220 p.
- CHAPDELAINE, C. 2002. *Enquêtes archéologiques dans le Méganticois : L'école de fouilles d'août 2002*. Université de Montréal.
- CHAPDELAINE, C. 2003. *Le Méganticois : la vingt-cinquième école de fouilles, juillet-août 2003*. Université de Montréal.
- CHAPDELAINE, C. 2004. *Le Méganticois : Fouilles et inventaire dans le secteur du Lac-Aux-Araignées, juin et septembre 2004*. Université de Montréal.
- CHAPDELAINE, C. 2005. *Une cinquième saison de fouilles au Méganticois, juillet et août 2005*. Université de Montréal.
- CHAPDELAINE, C. 2006. *Du Paléoindien au Sylvicole Inférieur : Une sixième saison de fouilles au Méganticois, juillet et août 2006*. Université de Montréal.
- CHAPDELAINE, C. 2007a. *Une cache d'outils du Sylvicole inférieur et des racloirs du Paléoindien ancien : une septième saison de fouilles au Méganticois. Juillet et Août 2007*. Université de Montréal.
- CHAPDELAINE, C. 2008. *Abonesig, site de taille de galets de quartz, et le Paléoindien ancien sur Cliche-Rancourt : une huitième saison de fouilles au Méganticois. Juillet et Août 2008*. Université de Montréal.
- CHAPDELAINE, C. 2009. *Les secrets de l'aire #4 du site Cliche-Rancourt : une neuvième saison de fouilles au Méganticois. Juillet et août 2009*. Université de Montréal.

- CHAPDELAINE, C. 2010. *L'aire #4 du site Cliche-Rancourt : une dixième intervention au Méganticois. Juillet 2010.* Université de Montréal.
- CHAPDELAINE, C. 2011. *Les occupations préhistoriques de l'aire #5 du site Cliche-Rancourt : une onzième intervention au Méganticois. Juillet 2011.* Université de Montréal.
- CHAPDELAINE, C. 2012. *Sondages et fouilles sur les aires #5 et #2 du site Cliche-Rancourt : une douzième intervention au Méganticois. Septembre 2012.* Université de Montréal, Corporation pour le Patrimoine Archéologique du Méganticois (CPAM), Ville de Lac-Mégantic.
- CHAPDELAINE, C. 2015. *Intervention sur le lot 47-4, Canton de Ditchfield, Municipalité de Frontenac, à proximité du site Cliche-Rancourt (BiEr-14), Lac-Mégantic.* MRC du Granit, Université de Montréal.
- CHAPDELAINE, C. 2018. *Le site McDonald : Le plus vieux village iroquoien de Saint-Anicet.* Recherches amérindiennes au Québec. Vol. 37. Collection Paléo-Québec, 191 p.
- CHAPDELAINE, C. (dir.) . 2007b. *Entre lacs et montagnes au Méganticois. 12 000 ans d'histoire amérindienne.* Recherches amérindiennes au Québec. Vol. 32. Collection Paléo-Québec, 382 p.
- CHARLAND, Thomas-M., 1964. *Les Abénakis d'Odanak*, Montréal, Éditions du Lévrier, 368 p.
- CHARLAND, P. 2005. « Définition et reconstitution de l'espace territorial du nord-est améríquain : la reconstruction de la carte du W8banaki par la toponymie abénakise au Québec Aln8baïwi Kdakina-- notre monde à la manière abénakise ».
- CHARLAND, P. 2006. *Définition et reconstitution de l'espace territorial du nord-est améríquain : la reconstruction de la carte du W8banaki par la toponymie abénakise au Québec. Aln8baïwi kdakina. Notre monde à la manière abénakise.* Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa.
- CHARLEVOIX, P.-F.-X. DE. 1976. *Histoire et description générale de la Nouvelle France : avec Le journal historique d'un voyage fait par ordre du roi dans l'Amérique septentrionale.* Éditions Élysée, Montréal, 3 v.
- CHEVRIER, DANIEL. 2017. «Pour une refondre d'un concept archaïque». *Paléo-Québec*, n°36. Montréal. Recherches amérindiennes au Québec. p. 327-335.
- CLAIR, M., et L. LACROIX. 2008. *Du décor révé au croyant aimé une histoire des décors des chapelles de mission jésuite en Nouvelle-France au XVIIe siècle.* Université du Québec à Montréal, Montréal.
- CODÈRE, Y. 1996. *Des pierres et des hommes, première mise en valeur des collections de la réserve nationale du ministère des Communications et de la Culture du Québec.* Centre de référence lithique du Québec, Montréal.
- COMITÉ DU CENTENAIRE DE NANTES. 1974. *Histoire de la vie collective de Nantes « Depuis un siècle »*, 189 p.
- CORRIVEAU, P.-A. 2014. *Avis de découverte sans permis, Centrale hydroélectrique de Disraeli, BlEt-3.* Direction Patrimoine et muséologie - Centre de documentation en archéologie.
- COURVILLE, S. 2003. *Histoire de Beauce-Etchemin-Amiante.* Collection Les régions du Québec. Institut québécois de recherche sur la culture, Québec, 1047 p.
- COURVILLE, S., S. LABRECQUE, et J. FORTIN. 1988. *Seigneuries et fiefs du Québec. Nomenclature et cartographie.* Collection Dossiers toponymiques, N° 18. Célat, Faculté des Lettres, Québec, Québecnon enregistré, 202 p.
- DAOUST, C. 2007. *Nature et origine des roches métamorphiques infra-ophiolitiques de la région du Lac Brompton, Québec, Canada.* Mémoire de maîtrise, Département de Géologie et sciences de la Terre, Université du Québec à Montréal (UQAM), Montréal (Qc)Daoust2007\_Roches\_Metamorphiques\_LacBrompton.pdf, 114 p.
- DAY, C. M. 1863. *Pioneers of the Eastern townships : a work containing official and reliable information respecting the formation of settlements, with incidents in their early history, and details of adventures, perils and deliverances.* John Lovell, Montréal (Qc), 171 p.

- DAY, C. M. 1869. *History of the Eastern Townships, province of Quebec, Dominion of Canada : civil and descriptive.* John Arrowsmith, Montréal (Qc), 475 p.
- DAY, G. M. 1978. « Western Abenaki ». *Handbook of North American Indians - Northeast*, par William C. Sturtevant et Raymond J. DeMalle. Vol. 15. Smithsonian Institution, Washington.
- DECHÈNE, L., et H. PARÉ. 2008. *Le peuple, l'État et la guerre au Canada sous le Régime français*. Boréal, Montréal, 664 p.
- DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS. 1884. *Annual Report of the Department of Indian Affairs for the year ended 31st December, 1883*. Maclean, Roger & Co. Wellington Street, Ottawa.
- DRAPEAU, S. 1863. Étude sur les développements de la colonisation du Bas-Canada depuis dix ans: (1851-1861) : Constatant les progrès des défrichements, de l'ouverture des chemins de colonisation et du développement de la population canadienne française. Typographie de Léger Brousseau, Québec (Qc), 593 p.
- DUBOIS, J.-M. M., M. BERNIER, R. GIROUX, R. LEFRANÇOIS, P. MARTEL, et A. SIROIS. 1989. *Les Cantons de l'Est : aspects géographiques, politiques, socio-économiques et culturels*. Les Éditions de l'Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Qc), 294 p.
- ETHNOSCOP. 1995. *Programme de recherche et de mise en valeur sur l'occupation dans la MRC du Granit, les origines du peuplement, étude de potentiel et inventaire archéologiques*. MRC du Granit, MCCQ.
- FELLOWS, D. W. 1929. *History of the Town of Lincoln, Penobscot County, Maine, 1822-1928*. Dingley Press, Lewiston, Maine.
- FORTIER, C. 1983. *Black Lake, Lac d'amiante 1882-1982. Amiante et chrome des Appalaches*. Vol. Tome I. C. Fortier, Black Lake, Black Lake, 346 p.
- FORTIER, C. 1986. *Black Lake, Lac d'amiante 1882-1982. Le Municipal, le scolaire, le religieux, citoyens éminents et groupes sociaux*. Vol. Tome II. C. Fortier, Black Lake, Black Lake, 346 p.
- FORTIN, G. L., et J. FRENETTE. 1989. « L'Acte de 1851 et la création de nouvelles réserves indiennes au Bas-Canada en 1853 ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 19 (1), p. 15.
- FOURNIER, M. 2012. *La colonie nantaise de Lac-Mégantic. Une implantation française au Québec au XIXe siècle*. Septentrion, 324 p.
- FRENETTE, J. 2003. « Crespieul, ancienne réserve abénaquise (1851-1911) ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 33 (2), p. 57-69.
- GALT, A. T. 1848. « Association pour l'Établissement des Canadiens-Français dans les Townships de l'Est, Sous le Patronage de Sa Grandeur L'Évêque de Montréal, et du Clergé du Diocèse ». *La Minerve*, août 10, No 97, jeudi soir édition.
- GAUMOND, M. 1965. *Notes de terrain manuscrites de 1959 à 1965*. Ministère des Affaires Culturelles.
- GAUTHIER, K. L., J. P. MELISH, UNIVERSITY OF KENTUCKY, COLLEGE OF ARTS AND SCIENCES, UNIVERSITY OF KENTUCKY, et DEPARTMENT OF HISTORY. 2012. « In the Name of the Lord, I Will Destroy Them All »: Race, Religion, and War in Colonial New England, 1689-1727. [publisher not identified], Lexington, Ky.
- GÉLINAS, C. 2003. « La Mauricie des Abénaquis au XIXe siècle ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 33 (2), p. 44-56.
- GEORGE R. 1763. « By the King, A proclamation ». Bibliothèque et Archives Canada, Imprimé par Mark Bassett, imprimeur du Roi.
- GERVAIS, G. 2008. *Historique du vieux Saint-Maurice, Thetford Mines, 1906-1969*. La Société de généalogie et la Société des archives, Thetford Mines, 255 p.

- GHERE, D. L. 1993. *Abenaki Factionalism, Emigration and Social Continuity: Indian Society in Northern New England, 1725 to 1765*. University Microfilms International, Ann Arbor, Mich.
- GILL, L. 2003. « La nation abénaquise et la question territoriale ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 33 (2), p. 71-74.
- Goudge, M. F. 1935. *Limestones of Canada. Their Occurrence and Characteristics. Part III: Quebec*. Gouvernement du Canada, Ministère des Mines, Division des Mines, Ottawa (On).
- Goudreau, Serge, 2011. « Les Abénaquis sur la Chaudière (Beauce) », *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, 62, 4 : 273-291.
- Gousse, J. G. E. 2017. « Waiting for Gluskabe: An Examination of Maine's Colonialist Legacy Suffered by Native American Tribes Under the Maine Indian Claims Settlement Act of 1980 ». *Maine Law Review*, vol. 66 (2).
- [GOUVERNEMENT DU CANADA]. 1891a. *List of Lands Granted by the Crown in the Province of Quebec from 1763 to 31st December 1890*. Charles-François Langlois, Québec (Qc), 1927 p.
- [GOUVERNEMENT DU CANADA]. 1891b. *Liste des terrains concédés par la couronne dans la province de Québec de 1763 au 31 décembre 1890*. Charles-François Langlois, Québec (Qc)Microfiche de l'exemplaire de l'édition originale se trouvant à la Bibliothèque Morisset, Université d'Ottawa, 1927 p.
- GRAILLON, É. 1996. *Intervention préventive au domaine Aylmer et retour sur les interventions antérieures réalisées sur le site lac Aylmer 2, BkEv-2*. Municipalité du canton de Stratford, MCCQ.
- GRAILLON, É. 1997a. *Inventaire de la collection archéologique Cliche-Rancourt. Volume 1 : Le lac Aylmer*. MRC du Granit, MCCQ.
- GRAILLON, É. 1997b. *Inventaire de la collection archéologique Cliche-Rancourt. Volume 2 : Le lac Mégantic*. MRC du Granit, MCCQ.
- GRAILLON, É. 1997c. *Inventaire de la collection archéologique Cliche-Rancourt. Volume 3 : Le lac aux Araignées*. MRC du Granit, MCCQ.
- GRAILLON, É. 1998. *Inventaire de la collection archéologique Cliche-Rancourt. Volume 4 : Décharge du lac des Joncs*. MRC du Granit, MCCQ.
- GRAILLON, É. 2012a. *Inventaire de la collection archéologique Cliche-Rancourt. Volume 9 : Collection inédite du lac Aylmer léguée au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke par Jean Cliche et Catherine Rancourt*. Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.
- GRAILLON, É. 2012b. *Recommandations concernant l'enregistrement de nouvelles découvertes dans le secteur du site BkEu-1, baie de Batoche, lac Aylmer*. Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.
- GRAILLON, É., et J. CLICHE. 1998. *Inventaire de la collection archéologique Cliche-Rancourt. Volume 5 : Lac des Joncs*. MRC du Granit, MCCQ.
- GRAILLON, É., et J. CLICHE. 2000. *Inventaire de la collection archéologique Cliche/Rancourt. Volume 6 : Nouvelles découvertes sur le site lac Aylmer 2 (BkEu-2) entre 1996 et l'automne 2000*. Cliche-Rancourt, CRAA Estrie.
- GRAILLON, É., et J. CLICHE. 2001. *Inventaire de la collection archéologique Cliche/Rancourt. Volume 7 : Nouvelles découvertes sur les sites du secteur des lacs des Joncs et aux Araignées*. Cliche-Rancourt, CRAA Estrie.
- GRAILLON, É., et J. CLICHE. 2005. *Inventaire de la collection archéologique Cliche/Rancourt. Volume 8 : Nouvelle découverte sur le secteur Quatre-Saison du site lac Aylmer 2 (BkEu-2e) entre le printemps 2001 et l'automne 2004*. Cliche-Rancourt, CRAA Estrie.
- HOUDE, P. 2013. *Le massacre de la mission de Saint-François: mécanismes de domination et allégeance des Abénaquis à l'autorité coloniale britannique (1754-1814)*.

- KESTE MAN, J.-P. 1985. *Histoire de Lac-Mégantic*. Ville de Lac-Mégantic, Lac-Mégantic, 349 p.
- KESTE MAN, J.-P. 2000. *Histoire de Sherbrooke*. GGC Editions, Sherbrooke, Quebec.
- KESTE MAN, J.-P. 2007. *Aborder l'histoire des Cantons-de-l'Est*. Collection Études et documents sur l'histoire des Cantons-de-l'Est. GGC éditions, Sherbrooke, 81 p.
- KESTE MAN, J.-P., P. SOUTHAM, et D. SAINT-PIERRE. 1998. *Histoire des Cantons de l'Est*. Collection Les régions du Québec, N° 10. Institut québécois de recherche sur la culture, Québec (Qc), 829 p.
- LALUMIÈRE, G., S. GOSSELIN, L. PARENT, et R. BOULETTE-BROCHU. 1983. *Stornoway 1858-1983*. Les albums souvenirs québécois, Sherbrooke, 199 p.
- LAMOTHE, M. 2007. « La chronologie par luminescence optique (IRSL) des feldspaths du site Cliche-Rancourt ». *Paléo-Québec, Recherches Amérindiennes au Québec* (32), p. 121-127.
- LEAMON, J. S. 1993. *Revolution Downeast: The War for American Independence in Maine*. University of Massachusetts Press.
- LOGAN, W. E., A. MURRAY, T. S. HUNT, et E. BILLINGS. 1867. *Esquisse géologique du Canada suivie d'un catalogue descriptif de la Collection de Cartes et Coupes géologiques, Livres imprimée, Roches, Fossiles et Minéraux économique envoyée à l'Exposition universelle de 1867*. Commission géologique du Canada, Gustave Bossange, Paris.
- LOZIER, J.-F. 2014. *In Each Other's Arms France and the St. Lawrence Mission Villages in War and Peace, 1630-1730*. Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa.
- MASSE, J., M. GIRARD, et F. COURCHESNE. 2010. « L'enfoncement en profondeur des témoins culturels dans les sols du site Paléoindien ancien de Cliche-Rancourt, Québec », 129153 p. *De l'archéologie analytique à l'archéologie sociale*, éd par Brad Loewen, Claude Chapdelaine, et Adrian Burke. Collection Paléo-Québec, N° 34. Montréal.
- MAURAIT, J. A. 1866. *Histoire des Abénakis depuis 1605 jusqu'à nos jours*. Atelier typographique de la « Gazette de Sorel », Sorel, 631 p.
- McKILLOP, D. M. 1902. *Annals of Megantic County, Quebec*. McKillop, Lynn, Mass.
- McKILLOP, D. M. 1966. *Annals of Megantic County, Quebec*. T.J. Moore & Co., printers, Quebec, Que.
- MILLER, A. 2008. *Abenakis and Colonists in Northern New England, 1675 - 1725 A Case Study in Intercultural Violence*. VDM Verlag Dr. Müller, Saarbrücken.
- MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES RESSOURCES NATURELLES. 2018. « SIGÉOM - Système d'information géométrique du Québec, carte interactive ». Énergie et Ressources naturelles.
- MORIN, B. 1977. *Reconnaissance archéologique au lac Saint-François*. Ministère des Affaires culturelles, Québec.
- MORIN, B. 1981. Évaluation archéologique dans les Cantons de l'Est. Service d'archéologie et d'ethnologie, ministère des Affaires culturelles du Québec.
- NASH, A., et R. OBOMSAWIN. 2003. « Théophile Panadis (1889-1966), un guide abénaquis ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 33 (2), p. 75-91.
- O'BREADY, M. 1973. *De Ktiné à Sherbrooke. Esquisse historique de Sherbrooke: des origines à 1954*. Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Qc), 197 p.
- PARÉ, P., et COMMISSION DE TOPOONYMIE. 1985. *La toponymie des Abénaquis*. Vol. 20. Collection Dossiers toponymiques. Directeur générale des publications gouvernementales du Ministère des communications, Québec, 98 p.

- PARENT, G. 1980. *Deux efforts de colonisation française dans les Cantons de l'Est, 1848 et 1851*. Collection Histoire des Cantons de l'Est, N° 4. Groupe de recherche en histoire régionale, Département d'histoire, Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Qc), 168 p.
- PARENT, R. 1985. *Histoire des Amérindiens, du Saint-Maurice jusqu'au Labrador : de la préhistoire à 1760*. Université Laval, Québec 4 volumes, 1241 p.
- PATRI-ARCH. 2017. *Caractérisation du patrimoine bâti et culturel de la MRC du Granit*. Ministère de la Culture et des Communications.
- PEACE, T. G. M. 2013. *Two Conquests: Aboriginal Experiences of the Fall of New France and Acadia*.
- PELLETIER, G. 1982. *Abenaki basketry*. Collection Dossier (Service canadien d'ethnologie). Musée canadien des civilisations, Gatineau, ix, 136 p.
- PELLETIER, M.-L. 2014. *Histoire des chemins de fer du Québec*. Les Éditions GID. Québec, 750 p.
- PENOBSCOT NATION LAND COMMITTEE, et MAINE TOMORROW. 1994. *Penobscot Nation Comprehensive Land Use Plan and Ordinance*. The Committee, Indian Island, Me.
- PÉPIN, K. 2018. *Thetford Mines : « 125 ans d'histoire » : une année à la fois (1892-2017)*. Centre d'archives de la région de Thetford, MRC des Appalaches, Thetford Mines, 140 p.
- PRINS, H. E. L. 2014. « Passamaquoddy ». Éd par. Mary B. Davis. *Native America in the Twentieth Century: An Encyclopedia*. Routledge, New York (NY).
- PROVOST, H. 1970. *La vallée de la Chaudière : géographie et histoire; notes d'enseignement*. Éditions de la Nouvelle-Beauce, Québec, 125 p.
- PROVOST, H. 1974. *Chaudière-Kennebec : grand chemin séculaire*. Collection Histoire. Éditions Garneau, Québec, 416 p.
- PROVOST, H., et SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE LA CHAUDIÈRE (QUÉBEC). 1948. *Les Abénaquis sur la Chaudière*. St-Joseph de Beauce.
- ROBINSON, B. S. 2001. *Burial Ritual, Groups, and Boundaries on the Gulf of Maine: 8600-3800 B.P.*
- ROSTKOWSKI, J. 1998. « II. Les indiens des états-unis : héritage de l'autochtone sur la scène internationale ». *Journal de la société des américanistes*, vol. 84 (1), p. 264-273.
- ROY, C. 2014. *Vimy-Ridge (Québec) : mon village minier sur la crête*. Céline Roy, Vimy-Ridge, 213 p.
- RUEGGER, M. 2008. *The Western Abenaki Nations and the Land Claims in New England and Canada*. University Microfilms International, Ann Arbor, Mich.
- S.A. 1795. « 1794 Treaty between the Passamaquoddy Tribe and the Commonwealth of Massachusetts ».
- S.A. 1866. *International Railway Guide Giving the Time-Tables of Grand Trunk Railway of Canada and of all Railways Connecting Canada and the United States*. Vol. no. 27. M. Longmoore & Co., Montréal (Qc), 52 p.
- S.A. 1976. « Passamaquoddy / Penobscot Land Claims ». the Gerald R. Ford Presidential Library, dossier Bradley H. Patterson, Boîte 4.
- S.A. 1979. *St-Adrien d'Irlande, 1879-1979*. Impression 1979. Saint-Adrien-d'Irlande, 600 p.
- SABINA, A. P. 1975. *Rocks and Minerals for the Collector: Eastern Townships and Gaspé, Quebec; and Parts of New Brunswick*. Collection Geological Survey of Canada, N° Paper 66-51. Gouvernement du Canada, Département de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Ottawa, 170 p.
- SAVOIE, S. 2003a. « Bibliographie sur les Abénaquis ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 33 (2), p. 109-119

- SAVOIE, S. 2003b. « L'alliance franco-abénakise à l'époque de Nescambliouit », 141-173 p. *Guerre et paix en Nouvelle-France*. Les Éditions GID, Sainte-Foy.
- SAVOIE, S. 2003c. « Le chef abénaquis Nescambliouit et l'alliance franco-abénaquise ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 33 (2), p. 18-28.
- SAVOIE, S. 2003d. « Les Abénaquis au Québec : des grands espaces aux luttes actuelles ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 33 (2), p. 35.
- SAVOIE, S. 2003e. « Les Abénaquis de Bécancour (Wôlinak) et les terres d'Arthabaska (1829-1850) ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 33 (2), p. 101-107.
- SAVOIE, S., et J. TANGUAY. 2003. « Le noeud de l'ancienne amitié : La présence abénaquise sur la rive nord du Saint-Laurent aux XVIIe et XVIIIe siècles ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 33 (2), p. 29-43.
- SAWAYA, J.-P. 2002. *Les Sept-Nations du Canada et les Britanniques, 1759-1774 alliance et dépendance*. Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa.
- SENATE AND HOUSE OF REPRESENTATIVES OF THE UNITED STATES OF AMERICA. 1980. *Maine Indian Claims Settlement Act of 1980*. PUBLIC LAW 96-420—OCT. 10, 1980.
- SÉVIGNY, P.-A. 1976. *Les Abénaquis : habitat et migrations, 17e et 18e siècles*. Collection Cahiers d'histoire des Jésuites. Éditions Bellarmin, Montréal, 247 p.
- SIEBERT, F. T. 1982. « Frank G. Speck, Personal Reminiscences ». *Algonquian Papers - Archive*, vol. 13.
- SMITH, N. N., et A. NASH. 2003. « La linguistique liturgique du père Aubery : Aperçu ethnohistorique ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 33 (2), p. 7-17.
- SNOW, D. R. 1978. « Eastern Abenaki ». *Handbook of North American Indians - Northeast*, par William C. Sturtevant et Raymond J. DeMalle. Vol. 15. Smithsonian Institution, Washington.
- SPECK, F. G. 1940. *Penobscot Man: The Life History of a Forest Tribe in Maine*. University of Pennsylvania Press.
- SQUIRE, M. R. 1996. *The Contemporary Western Abenakis: Maintenance, Reclamation and Reconfiguration of an American Indian Ethnic Identity*. s.n.], S.l.
- STEWART, C. 1815. *A Short View of the Present State of the Eastern Townships in the Province of Lower-Canada, Bordering on the Line 45°. Whith Hints for Their Improvement*. Nahum Mowes, Montréal (Qc), 18 p.
- THIBODEAU, É. 2009. *Reconnaissance archéologique des vestiges de Frontenac : Lots 41 et 42, Rang V du canton de Ditchfield*.
- TOOKER, E. 1994. *Lewis H. Morgan on Iroquois Material Culture*. The University of Arizona Press, Tucson; London.
- TRANSIT ANALYSE. 1993. *Inventaire et évaluation du site BkEu-2 et analyses des collections 64 et 64a, domaine Aylmer*. Municipalité de Stratford.
- TREYVAUD, Geneviève, Michel PLOURDE, 2017. *Les Abénakis d'Odanak, un voyage archéologique*, Odanak, Musée des Abénakis, 127 p.
- TREMBLAY, A., et M. PERROT. 2016. *Compilation géologique des feuillets 31H02, 31H07, 31H08, 31H09 et 31H16, régions de l'Estrie et de la Montérégie*. Rapport géologique. Gouvernement du Québec, ministère de l'Énergie et Ressources naturelles
- TREMBLAY, D. 1994. « Lac-Mégantic : Entre montagnes et rivières, une ville se raconte » (59). Collection Continuité, p. 38-42.
- TRUDEL, M. 1998. *Le terrier du Saint-Laurent en 1674*. 2 vol. Éditions du Méridien, Montréal, 912 p.
- WARNE, J. L. 1975. *A Historical Phonology of Abenaki*.
- WAUGH, F. W. 1973. *Iroquois [sic] foods and food preparation*. facsimile edition. Collection Anthropological series. Geological Survey of Canada, Department of energy, mines and ressources, Ottawa, 235 p.

## 8.2 Documents cartographiques

- AUBRY, N. 1715. *Carte pour les hauteurs des terres et pour servir de Limite, suivant la Paix, entre la france et l'angleterre, suivant les mémoires du R. P.Aubry, Jésuite, 1715.* Bibliothèque nationale de France, GE SH 18 PF 124 DIV 1 P 6, Échelle de 80 lieues [=0,24m].
- BALDWIN, R. 1776. *A View of the Rivers Kennebec and Chaudière with Colonel Arnold's route to Québec.* Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Iris 0002663027, Échelle de 50 milles.
- BELLIN, J. N. 1755. *Partie orientale de la Nouvelle France ou du Canada.* Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Iris 0002663034, Échelle de 50 lieues.
- BOUCHETTE, J. 1815. *To his Royal Highness's George Augustus Frederick, Prince of Wales, Duke of Cornwall, &c. &c. Prince Regent of the United Kingdom of Great Britain & Ireland; this topographical map of the province of Lower Canada : shewing its division into districts, counties, seigniories & townships, with all the lands reserved both for the crown & the clergy, &c. &c. Is with his royal highness's special permission, most gratefully dedicated by a faithful & zealous canadian subject, and his royal highness's most obedient & devoted servant.* W. Faden, Londres, Angleterre. BAnQ-Rosemont-La Petite-Patrie, G/3450/1815/B68 CAR gf; G/3450/1815/B68 DCA.
- BOUCHETTE, J. 1831. *To his most Excellent Majesty, King William IV. This topographical map of the district of Montreal, Lower Canada, : exhibiting the new civil division of the district into counties pursuant to a recent Act of the provincial legislature; also a large section of Upper Canada, traversed by the Rideau Canal, is with his Majesty's gracious and special permission most humbly & gratefully dedicated by his Majesty's most devoted & loyal canadian subject.* James Wyld, Londres, Angleterre. BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie, G/3450/1831/B68 DCA.
- BUREAU DE L'ARPENTEUR GÉNÉRAL. 1894. *Plan of the proposed municipality of the village of Agnès.* Bureau de l'Arpenteur général, PL60A0019\_1, Sans échelle.
- CARVER, J. 1794. *A New and correct map of the Province of Québec : with the adjacent states and provinces from the French surveys connected with those by Captain Carver and other officers in his Majesty's service.* Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G 3450 1794 C3 CAR.
- CHAMPLAIN, S. 1632. *Carte de la Nouvelle France, augmentée depuis la dernière, servant à la navigation faictes en son vray meridien, par le Sr. de Champlain capitaine pour le Roy en la Marine lequel depuis l'an 1603 jusques en l'année 1629 ; a descouvert plusieurs costes, terres, lacs, rivières et nations de sauvages, par cy devant incognues, comme il se voit en ses relations quil a faict imprimer en 1632, ou il se voit cette marque ... ce sont habitations qu'ont faict les François.* Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G/3400/1632/C43 CAR.
- FADEN, W., et C. J. SAUTHIER. 1777. *A map of the inhabited part of Canada from the French surveys, with the frontiers of New York and New England.* Library of Congress, G3401.F2 1777 .F3, Échelle: 1:800,000.
- GALE, S., et J. B. DUBERGER. 1795. *Plan of part of the province of Lower Canada containing the country from the river Montmorency near Quebec upwards as far as any surveys have been hitherto made, that is to St. Regis on the Rr. St. Lawrence, and to the township of Buckingham on the Rr. Ottawa.* BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie, G/3450/1795/G35/1900 DCA gf.
- GALLATIN, A. 1836. *Map of the Indian tribes of North America, about 1600 A.D. along the Atlantic, & about 1800 A.D. westwardly.* Library of Congress G3301.E1 1800 .G3 Échelle: 1:18 000 000.
- GRAND CONSEIL DE LA NATION WABAN-AKI 2019. *Lieux valorisés pour la nation wabanaki.* Document inédit.
- J.H. COLTON & Co. 1855. *Canada East or Lower Canada and New Brunswick.* J.H. Colton & Co., New York (NY). BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie, G/3450/1855/C35 CAR pf.

LANGDON, S. 1756. *An accurate map of His Majesty's Province of New-Hampshire in New England & all the adjacent country northward to the River St. Lawrence, & eastward to Penobscot Bay, containing the principal places which relate to the present war on the continent of North America.* Library of Congress, G3740 1757 .L3, Échelle: 1:633,600.

LAY, A. 1814. *A New Correct Map of the Seat of War in Lower Canada: Protracted from Hollands Large Map, Compiled from Actual Survey Made by Order of the Provincial Government / Laid down with Many Late Additions and Improvements by Amos Lay, Land Surveyor.* Lay & Webster, Philadelphie, États-Unis. BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie, G/3450/1814/L3/CAR.

LEMAY DIT POUDRIER, F. 1847. *Plan d'une partie du township de Colraine.* Bureau de l'arpenteur général, PL01c041, Échelle de 20 chaînes au pouce.

MONTRÉSOR, J. 1760. *Plan of a rout undertaken in winter, Jany. 26th, from Quebec, the capital of Canada, to the frontier settlements of the Township of Topsham near Brunswick Fort on the River Ammerascaegun in the Province of New Hampshire, Feby. 20th 1760.* Library of Congress, G3734.T65A1 1760 .M6, Échelle 1:506,880.

MONTRÉSOR, J. 1761. *A map of the sources of the Chaudière, Penobscot, and Kennebec rivers.* Library of Congress, G3730 1761 .M6, Échelle: 1:390,000.

RICHARD, J.-B. 1878. *Plan du village de Disraeli.* Bureau de l'Arpenteur général, PL04D002\_A, Échelle de 5 chaînes au pouce.

RUSSELL, A. 1830. *Part of the Road from Sherbrooke to Montreal.* [British American Land Company ?], s.l. Greffe de l'arpenteur général du Québec, Arpentage des terres du domaine de l'État et des frontières du Québec, PL2319\_1-1.

RUSSELL, A. 1834a. *Plan of a survey of part of the water of the river St. Francis.* Bureau de l'arpenteur général, PL5370, Échelle de 4 milles.

RUSSELL, A. 1834b. *Two lines for a road from Hamilton settlement in Inverness to the Dudswell road in Ireland. Townships of Inverness, Halifax et Ireland.* Bureau de l'arpenteur général, PL2313\_B, Échelle: 40 chaînes au pouce.

RUSSELL, A. 1838. *Sketch to accompany « Report on the works performed under the direction of the British American Land company ».* [British American Land Company ?], s.l. BAnQ Québec, P600,S4,SS2,D39.

S.A. 1867. *Map of the Eastern Townships of Canada : compiled and engraved expressly for the Eastern Townships Gazetteer.* Smith & Co, St. Johns [Que.]. BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie, G/3452/C35/1867/M36 DCA.

SEADBURY O'DWYER, J. 1881. *Plan of the township of Colraine county of Megantic.* Bureau de l'arpenteur général, PL01C041\_B, Échelle de 40 chaînes au pouce.

SMITH, E. R. 1884. *Map of the Eastern Townships of the province of Quebec, and adjacent territory.* E.R. Smith, Montréal (Qc). BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie, G/3452/C35F74/1884/M36 DCA pl.

TACHÉ, A. M. 1904. *Map of the township of Colraine county of Megantic. Department of Lands, Mines and Fisheries. Quebec, April 1904.* Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN 4126730, Échelle: 1/2 mille pour un pouce.

TOPOGRAPHICAL DEPARTMENT OF THE WAR OFFICE. 1865a. *Frontier of Canada East, plan 5.* Topographical Department of the War Office, Southampton, England. BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie, G/3450/s63,3/F76 CAR, plan 5.

TOPOGRAPHICAL DEPARTMENT OF THE WAR OFFICE. 1865b. *Frontier of Canada East, plan 6*. Topographical Department of the War Office, Southampton, England. BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie, G/3450/s63,3/F76 CAR, plan 6.

WELLS, A. 1839. *Map of the Eastern Townships of Lower Canada, Drawn Principally from Actual Survey for the British American Land Company*. John Arrowsmith, Londres, Angleterre. BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie, G/3450/1839/W45 DCA.

### 8.3 Sites internet

BROWN, M. M. 1932. « John Allan and the revolution in eastern Maine ». <https://archive.org/stream/johnallanrevolut00brow#page/n1/mode/2up/search/+treaty>.

INDIAN AFFAIRS. s.d. « Bureau of Indian Affairs (BIA), Trust Services: Fee to Trust ». *U.S. Department of the Interior Indian Affairs*. <https://www.bia.gov/bia/ots/fee-to-trust>.

REVENU QUÉBEC. 2018. « Entreprise: Qu'est-ce qu'une fiducie? » *Revenu Québec*. <https://www.revenuquebec.ca/fr/entreprises/impots/fiducies/quest-ce-quune-fiducie/>.

Rhéaume Jones, Tristan, 2013. L'implantation du Conseil de bande chez les Abénakis d'Odanak, 1812-1914 <http://etnografi-i-nordamerika.com/nordostra-skogslandet/alonkinfolken/alonkiner-i-new-england/nordostra-new-england-och/abenaki/implementationabenakibandco.pdf>



## 9. Annexe 1

### 9.1 Lieux valorisés pour la Nation W8banaki





*Projet d'Interconnexion Québec-Maine  
(Hydro Québec)*

10175 rue Kolipaïo  
Wôlinak (Québec) G0X 1B0  
Téléphone : (819) 294-1686  
Télécopieur : (819) 294-1689  
[www.gcnwa.com](http://www.gcnwa.com)

Wôlinak, le jeudi 14 février 2019.

## Lieux valorisés pour la Nation W8banaki

Dans le cadre du mandat d'étude sur l'utilisation et l'occupation du territoire (ÉUOT) accordé au Bureau du Ndakinna par Hydro-Québec (HQ) concernant le projet de ligne d'interconnexion Appalaches – Maine, quatre zones d'intérêts pour la Nation W8banaki ont été identifiées dans le secteur et les environs du projet. Elles furent désignées par une concordance des données anthropologiques, archéologiques, toponymiques et historiques, tel que détaillé dans une première section méthodologique. Les sources d'information concernant chacune des zones d'intérêts sont ensuite détaillées. Vous trouverez également deux fichiers attachés à ce document. Le premier, sous forme de fiche Excel, présente, dans une première feuille les sources historiques issues de cahiers d'arpentage, et dans la seconde feuille, les sources toponymiques associées spécifiquement à la zone d'étude pour ce projet. Le second document est une carte qui localise les quatre lieux valorisés géoréférencés sous forme de fichier de forme (*shapefile*).

### MÉTHODE

Les données proviennent de quatre sources : historiques, géomatiques, toponymiques et ethnographiques. Précisons ici encore qu'il ne s'agit pas d'un inventaire exhaustif, mais bien d'une recension de l'information déjà connue par le Bureau du Ndakinna ou acquises lors d'entrevues tenues dans le cadre de l'ÉUOT.

#### *Intrants*

Les intrants, ayant déjà fait l'objet d'un livrable (sauf les sources ethnographiques), se déclinent en quatre catégories, ici décrites.

#### *Carnets d'arpentage*

Au cours des 19e et 20e siècles, le gouvernement du Canada a mandaté plusieurs arpenteurs dont le travail était de documenter et d'implanter les cadastres en prévision du développement économique de la partie sud du Québec (Estrie, Centre-du-Québec et Chaudières-Appalaches). Ces carnets sont composés d'informations sur la présence des essences forestières, la géographie, la géologie et la géomorphologie du paysage ainsi que sur les sentiers et les portages utilisés pour se déplacer sur le territoire. Certains carnets ont même des dessins et des cartes en lien avec les descriptions. Le document joint présente toutes les données relevées par notre examen concernant le territoire à l'étude.

### *Toponymie*

Les informations toponymiques utilisées pour identifier des zones d'intérêts proviennent de la thèse de doctorat de M. Philippe Charland, des documents que celui-ci a produit pour la Nation W8banaki (Mémoria Historiens) et d'un recueil réalisé par le gouvernement du Québec en 1985.

### *Documentation historique*

Ce document regroupe des références de citations ou de mentions de lieux géographiques mentionnant la présence et l'utilisation du territoire à l'étude par les W8banakiak. Ces références proviennent de la littérature historique. Elles ont été compilées et mises dans la base de données du Bureau du Ndakinna. En surcroît, il est historiquement bien connu que les bassins et les cours d'eau représentaient des voies de communication, ce qui nous permet d'identifier des zones archéologiques potentielles (voir carte du Ndakinna, territoire ancestral justement délimité par les bassins hydrographiques).

### *Sources ethnographiques*

Des entrevues de cartographie biographique ont été tenues avec des membres de la Nation qui pratiquent des activités dans le corridor du projet de ligne d'interconnexion. Ces entretiens sont qualitatifs et semi-dirigés. Ainsi, ils offrent une flexibilité suffisante pour permettre l'émergence de savoirs portés par les membres rencontrés, qui correspondent parfois à des données issues de l'histoire orale, de légendes, etc. Ces données recueillies dites de l'utilisation et de l'occupation du territoire (UOT) favorisent l'affirmation d'une forme de continuité dans l'utilisation et l'occupation du territoire ancestral par les W8banakiak, non pas sans que la forme que cette occupation prend n'ait évolué, de même que les raisons qui motivent les membres à s'y rendre, en raison notamment des ruptures dues à la colonisation et à l'aménagement de la région.

## **LIEUX VALORISÉS (LV)**

Nous décrivons dans cette seconde section les quatre zones d'intérêt avec plus de détails, en croissant notamment les sources. L'analyse des intrants et leur croisement avec les résultats des UOT, laisse présager une continuité d'occupation et d'utilisation de ressources sur ces secteurs. La documentation par le Bureau du Ndakinna de ce type de site permet aux W8banakiak d'acquérir et de consolider des savoirs-traditionnels et des connaissances sur le territoire.

Tel que mentionné lors de discussions préalables, en raison de l'importance de ces lieux pour l'histoire et pour la Nation W8banaki, le Bureau du Ndakinna aimerait avoir l'occasion de piloter les éventuels travaux archéologiques à ces sites précis (sondages, fouilles, etc.).

### ***LVI : Entre la décharge du lac 8nkwbagw (Grand lac Saint-François) et le lac Maskik8gamak (Aylmer)***

La principale zone d'intérêt dans cette région est délimitée par la rivière qui joint les lacs Maskik8gamak (Aylmer) et 8nkwbagw (Grand lac Saint-François), car nous avons relevé une correspondance entre des données historiques, archéologiques et contemporaines d'utilisation et d'occupation à ces endroits précis. Leurs toponymes bien connus et la présence de ces lacs dans l'imaginaire national corroborent également les autres sources (Charland 2005).



Le lac Maskik8gamak (Aylmer) et la rivière qui rejoint le lac 8nkwbagw (Grand lac Saint-François) constituent une route « naturelle » des W8banakiak. Il s'agit en effet d'une route navigable historique bien connue qui était employée pour rejoindre Odanak, depuis la rivière Chaudière, ou bien la rivière Kanibesek (Kennebec) (Provost 1974 : 44-45; Goudreau 2011 : 273). De plus, nos données UOT confirment une utilisation contemporaine, principalement pour des activités de pêche, mais aussi de chasse, à la fois dans l'embouchure du Lac Maskik8gamak (Aylmer) et à l'embouchure et la décharge du lac 8nkwbagw (Grand lac Saint-François).

### ***LV2 : Lac des Isles et Lac à la Barbue***

Les lacs des Isles, à la Barbue et le lac 8nkwbagw (Grand Lac St-François) sont inter-reliés par des portages inscrits dans les cahiers d'arpentage et sur les cartes de l'arpenteur John Bignell (1854). Il semblerait de surcroît que les W8banakiak passaient par ce circuit hydrographique, dans leur route vers le lac Namag8ntekw (Mégantic), et ensuite vers la rivière Kanibesek (Kennebec) (Provost 1974 : 44-45). Plus en détails, John Bignell, en 1854, recensait deux portages aux extrémités du lac à la Barbue, à partir du Lac des Isles, et de la rivière Fenton, que nous considérons comme étant des sites propices à l'établissement d'un campement ou autre type d'occupation et utilisation temporaire.

Nous avons intégré le lac Maskinongé dans cette zone d'intérêt puisqu'il se trouve dans le corridor d'étude et qu'il nous semble probable qu'il ait aussi été relié au restant du réseau de lacs. Les deux autres lacs sont à proximité du corridor du projet, soit à environ 2.5 km pour le lac à la Barbue et 4.2 km pour le lac des Isles. Aucune donnée UOT n'indique une pratique récente de pêche ou d'une autre forme d'activité de subsistance, rituelle ou autre dans les alentours de ces trois lacs, ce qui pourrait s'expliquer par leur emplacement dans les limites du Parc National de Frontenac.

### ***LV3 : Rivière Kik8tegw (Chaudière) et le lac Namag8ntekw (Mégantic)***

Le Bureau du Ndakinna dispose de plusieurs données sur la rivière Kik8tegw (Chaudière), qui a servi de voie de circulation, d'échange d'idées et de biens entre le fleuve Saint-Laurent et la partie Sud du Ndakinna pour les W8banakiak, tel qu'attesté par plusieurs sources historiques et archéologiques (Provost 1974 ; Courville 2003 : 79). Son toponyme, qui signifie « la rivière des champs », témoigne également d'une présence w8banaki puisque la rivière Kik8tegw (Chaudière) a été l'hôte d'une mission jésuite dédiée aux W8banakiak à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, où la Nation pratiquait la culture du maïs (Charland 1964 : 12-13).

D'autre part, le lac Namag8ntekw (Mégantic) servait de carrefour pour aller au Sud-Ouest, vers les rivières Piscataquis – un affluent de la rivière Penobscot – et Kanibesek (Kennebec), et, au nord-est, vers Odanak par la rivière Alsig8ntekw (Saint-François). Parmi les sources historiques, l'abbé H. Provost souligne le rôle du lac Namag8ntekw (Mégantic), et du secteur environnant, comme voie de circulation entre les rivières Kik8tegw (Chaudière) et Kanibesek (Kennebec) : « Du côté du lac Mégantic, on remonte la rivière Arnold jusqu'à Saint-Augustin de Woburn et l'on est à peu de distance d'une chaîne de lacs, du côté américain qui sont à la tête de la Dead River. La Dead River à son tour communique avec la Kennebec. » (Provost 1974 : 45) L'abbé rapporte aussi le périple du colon Robert Forbes et de sa famille en 1784 : « La famille n'aurait pu aller plus loin, si l'on n'avait trouvé un indien [sic] cabané au bord du lac. » (*Ibid* : 151)

La zone d'intérêt que nous avons identifiée se trouve donc à l'embouchure du Lac Namag8ntekw (Mégantic), où se déverse la rivière Kik8tegw (Chaudière).

### ***Lac Macanamack (Lac aux Araignées)***

Aussi objet de toponyme, le lac Macanamack (Lac aux Araignées) est bien présent dans les sources historiques. Selon Charland (2005 : 147) :

Quant à savoir si les Abénakis fréquentaient l'endroit, le major Jonathan Meigs, qui fait partie de l'expédition d'Arnold, constate que la chose est possible. « À une heure nous arrivâmes au lac Nepress [lac aux Araignées], lequel nous supposâmes être le lac Ammeguntick [lac Mégantic], mais nous étions dans l'erreur. Nous continuâmes notre marche jusqu'au soir et campâmes sur la rive du lac Nepress, où il y avait eu un campement indien. (Meigs in Roberts, 1946, p.181).

Philippe Charland rapporte plus loin dans sa thèse l'emplacement d'« un magasin de provisions à la tête du lac Mégantic ou au lac des Araignées et que « la présence abénakise est encore bien vivante vers la fin du XIXe siècle et, pas seulement au niveau archéologique. "En 1883, des Abénaquis servent comme guides dans des excursions de pêche au lac des Araignées" (Journal in Kesteman, 1998, p.743) » (Charland 2005 : 148). Une présence autochtone est aussi relatée dans Courville (2003 : 171), sur le chemin du *Grand Portage* (*Great Carrying Place*, notre traduction) à l'époque de la Révolution américaine :

[L]a troupe traverse le golfe du Maine et remonte le cours de la rivière Kennebec, pour ensuite camper dans le voisinage du fort Western (Augusta), où elle entreprend de préparer sa traversée de la forêt et de recruter des guides abénaquis. Arnold charge alors des éclaireurs d'aller reconnaître les environs du lac Mégantic et s'entretenir avec des Indiens qui chassent dans la région. Un arpenteur et son équipe prennent les devants. Après avoir découvert un accès vers la rivière Dead, ils sont rejoints par trois compagnies, qui entreprennent de tracer une piste à travers la *Great Carrying Place*.<sup>1</sup>

### ***LV4 : Mont-Saint-Sébastien et le Lac Drolet***

Nos données indiquent que le secteur du Lac Drolet et du Mont Saint-Sébastien présente une importance historique et actuelle pour la Nation Wabanaki. Un informateur rencontré confirme qu'il s'agit d'un lieu ancestral, en ce que sa famille s'y rend annuellement et depuis plusieurs générations. L'importance de ce lieu est principalement rituelle et spirituelle. Les témoignages de la famille ont d'ailleurs déjà bloqué des projets de coupe forestière sur le Mont Saint-Sébastien, où leur activité familiale ancestrale se tient. D'autre part, d'autres participants à notre étude d'UOT spécifique au projet d'Hydro-Québec nous ont confirmé des données d'abattage de cerf et de pêche dans le lac Drolet et dans les alentours. La continuité d'utilisation et d'occupation de cette zone est bien visible. Nous la désignons donc comme un lieu d'intérêt.

Ce secteur n'est pas situé explicitement dans le corridor du projet de ligne d'interconnexion, mais plutôt à environ 15 km au Nord-Est. Or, il semble suffisamment proche pour mériter une mention et une attention particulière. En raison de sa haute importance, ce secteur sera davantage détaillé

<sup>1</sup> Une carte dressant un portrait de l'invasion américaine du colonel Arnold en 1776 par les rivières Kennebec et Chaudière. Dans Courville, p. 172. On voit le lac Mégantic écrit « Ammehuntick Lake ».



*Projet d'Interconnexion Québec-Maine  
(Hydro Québec)*

dans le rapport final sur l'utilisation et l'occupation du territoire par la Nation Wabanaki, le Ndakinna, dans la zone du projet d'interconnexion des Appalaches-Maine d'Hydro-Québec.

## BIBLIOGRAPHIE

- BIGNELL, John. *Front des rangs IV à XII, canton Stratford et lignes extérieures et front de rangs du canton de Winslow*. Plan. Arpentage des terres du domaine de l'État et des frontières du Québec, 1854.
- CHARLAND, Philippe. « Définition et reconstitution de l'espace territorial du nord-est américain : la reconstruction de la carte du Wabanaki par la toponymie abénakise au Québec Aln8baïwi Kdakina – Notre monde à la manière abénakise ». Thèse de doctorat (géographie), Université McGill, 2005, 364 p.
- CHARLAND, Thomas-M. *Les Abénakis d'Odanak*. Montréal, Éditions du Lévrier, 1964, 368 p.
- COURVILLE, Serge, et al. *Histoire de Beauce-Etchemin-Amiante*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2003, p. 171.
- GOUDREAU, Serge. « Les Abénaquis sur la Chaudière (Beauce) ». *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, 62, 4 (hiver 2011), p. 273-291.
- PROVOST, Honorius. Chaudière Kennebec : grand chemin séculaire. Québec, Éditions Garneau, 1974, 415 p.





